3 Vol 6

FINTRAY HOUSE
LIBRARY.
C
189

5.A. 16-H

EX LIBRIS
CLIFFORD DUITS

Uiuien Pinx.

M. Iules Hardoüin
Mansart Comte de Sagone Cher.
de lordre de S.t Michel. Con.er du Roy
Surjntendant des Batimens de Sa Maj.té

Fl. le Comte excud. et rue S.t Iacques pres la fontaine S.t Benoist.

L. M. Dumenil Pinx.   Bern. Picart sculp.

Tuus o Regina quid optes
explorare labor. 1.ere Æneide de Virgile.

Se Vend A Paris Chez Florent le Comte rue S.t Iacques proche la fontaine S.t Benoist C.P.R.

CABINET
DES SINGULARITEZ
D'ARCHITECTURE,
PEINTURE, SCULPTURE,
ET GRAVEURE.

OV

INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE des plus beaux Arts, figurés sous les Tableaux, les Statuës, & les Estampes.

Dedié à M. MANSART Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, &c.

Par FLORENT LE COMTE *Sculpteur & Peintre à Paris, ruë Saint Jacques, proche la Fontaine S. Benoist au Chiffre Royal.*

A PARIS,

Chez NICOLAS LE CLERC, ruë Saint Jacques, proche Saint Yves, à l'Image Saint Lambert.

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/cabinetdessingul00leco

CONTENANT

Un Sommaire Historique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roy, & des Architectes qui ont conduit ces Bâtimens.

Un abregé de ce qu'on peut trouver dans les anciens & dans les modernes sur les vies, & les ouvrages des Peintres & des Graveurs.

Les JUGEMENS que les plus habiles en c s Arts ont fait sur les ouvrages des uns des autres.

Des CATALOGUES en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres.

Et un petit TRAITE' de ceux qui ont peint sur le verre.

A MONSEIGNEUR
JULES HARDOUIN
MANSART,

CONSEILLER DU ROY en ſes Conſeils, Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, Comte de Sagonne, & autres lieux, Sur-Intendant & Ordonnateur General des Bâtimens, Arts & Manufactures de SA MAJESTE'.

MONSEIGNEUR,

On s'eſt en vain occupé ſous ce Regne à inventer un nouvel ordre

d'ARCHITECTURE, *à qui on puſt donner le nom d'Ordre François, & qui puſt l'emporter en beauté & en élegance ſur les trois Ordres que les Grecs ont imaginés avec tant de ſuccés, & ſur celuy que les Romains s'attribuerent, par l'union en un ſeul, des parties & des ornemens de tous les trois. Mais* LE ROY *qui ne fait rien que de grand & de ſingulier, a trouvé le moyen de rendre l'Architecture & tous les Arts qui en dépendent plus parfaits & plus excellens, en vous donnant* LA SUR-INTENDANCE *ſur tant d'ha-*

biles ouvriers, qui rendent la France plus celebre que la vieille Grece, & l'ancienne Rome n'ont jamais été dans leur plus grand éclat.

L'ARCHITECTURE *se trouve à son ascendant par ce choix que* SA MAJESTÉ *a fait de vous, pour presider à tant d'ouvrages surprenans, si dignes de sa magnificence Royale.*

Tous les ordres vont devenir François par la perfection que vous leur donnés : & LOÜIS LE GRAND *n'a plus rien à envier à* AUGUSTE, *qu'il a surpassé en tant d'autres choses ; puisqu'il a*

ſon Vitruve, comme ce fameux Ceſar. Le nom de MANSARD *eſt déja fort connu dans le monde, par les nouvelles diſpoſitions qu'a donné à nos bâtimens, celui qui vous a laiſſé un nom ſi glorieux : mais ſe ſeroit-il attendu de le voir non ſeulement renaître aprés ſa mort, ce nom ſi Illuſtre, mais s'élever encore bien au deſſus de tout ce qu'il avoit fait ?*

L'ouvrage que je vous preſente eſt donc, MONSEIGNEUR, *un tribut & un hommage legitime qui vous eſt dû, comme au Chef & au Protecteur de tous les Arts, ſous*

le Regne d'un Prince qui non seulement les fait refleurir, mais qui a déja effacé tout ce que tant de siecles precedens avoient vû de plus magnifique; comme il repare heureusement tous les debris de ce que les tems avoient ruiné, & jette dans le desespoir de rien inventer de nouveau tous ceux qui viendront aprés lui.

Continués donc MONSEIGNEUR, *à favoriser ceux qui travaillent à relever la gloire de la France, pour soûtenir parmi les Etrangers, & à toute la posterité, la reputation que vous lui avez acquise: tandis que*

tâchant de retirer du tombeau tant de celebres Ouvriers, dont les beaux Ouvrages nous restent, j'en fais des admirateurs de vos Vertus & de vos rares talens; comme je suis avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïssant serviteur,
F. LE COMTE.

PREFACE.

CEt Ouvrage est comme l'abregé de tout ce qui s'est fait de plus considerable en ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE, & GRAVEURE; on y verra comment les plus grands Peintres anciens & modernes se sont immortalisez par les ouvrages qui ornent les Temples, les Palais, & les Cabinets des Princes: & l'on remarquera que les Empereurs mêmes n'ont crû se pouvoir rendre plus recommandables à la postérité, que par le moyen de ces beaux

Arts; on y verra la maniere avec laquelle LA GRAVEURE a fait passer jusqu'aux païs les plus éloignés, les ouvrages des excellens Peintres par le soin qu'ils ont pris de les graver eux-mêmes, ou de les faire graver par des gens dont l'adresse pouvoit égaler la force de leur pinceau. J'expliqueray donc le plus nettement qu'il me sera possible, *la naissance, le progrés, & la consommation* des Arts que ces grands hommes ont professé avec tant de succés, & par le paralelle des plus grandes choses avec celles qui n'ont que de la médiocrité; je donneray la connoissance du bon & du mauvais goût sur les sentimens generaux que l'on a eu de ces sortes d'ouvrages, avec les moyens d'en profiter.

Pour faire ce discours SUCCINCT, AGREABLE, & UTILE; je parcoureferay legerement les matieres qui ne tendront pas précisement à la fin que je me propose, & pour cet effet suivant l'ordre naturel je par-

leray premierement des PEINTURES que nous appellons ANTIQUES, parce qu'elles ont été faites avant la decadence de l'Empire Romain; mon dessein n'est pas même de parler des ouvrages de Sculpture qui ne nous sont restés qu'afin de faire mieux connoître les genies de ceux dont les Tableaux devoient égaler ces grands morceaux de Sculpture qui ne sont élevés dans Rome que pour nous donner de l'admiration, & qui par l'incorruptibilité de leur matiere ont resisté aux injures des tems qui nous ont privés des autres, dont nôtre siecle regrette encore aujourd'huy la perte.

C'est à la vûë de ces excellens morceaux qui subsistent encore, que je prendray occasion de reflechir sur ces ANTIQUES, d'en faire voir les proportions, & les contours dans le mouvement de leurs muscles, faisant remarquer les quatre differentes manieres de l'ancienne Grece; ce qui m'engagera insensi-

blement à parler de l'eſtime que ces grands hommes ont fait concevoir pour leur patrie, & des prérogatives dont ils ont été favoriſés : & je marqueray les bienfaits dont LE ROY a bien voulu honorer feu Monſieur *le Brun* ſon premier Peintre, ce qu'il a continué en la perſonne de feu Mr *Mignard*; & la bienveillance qu'il a preſentement pour tous les Sçavans de ſon Academie Royale de Peinture & Sculpture, dont Monſieur *de la Foſſe* eſt aujourd'huy DIRECTEUR. Pour authoriſer ce que j'ay dit au commencement ſur les Antiques, je rapporteray quelques extraits des Conferences de l'Academie, recueillis de ce que Monſieur Tetelin a rendu public.

Je parleray enſuite des ouvrages que l'on nomme GOTHIQUES pour avoir été faits dans les tems où les Arts furent enſevelis dans l'ignorance : & afin de fortifier l'eſprit contre les méchantes impreſſions qu'il pourroit recevoir ; je don-

neray quelque idée de la Peinture, en parlant des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, afin qu'on puisse goûter avec plus de plaisir la vûë des belles choses: je donneray à ce propos sa definition, & l'intelligence de toutes ses parties par maximes & par principes, sur le trait, le dessein, le coloris, le beau tout ensemble, & sur tout ce que nous appellons ordonnance; aprés quoy je continueray par les Peintres Gothiques. Je feray suivre un petit traité des Peintres sur le verre, & je donneray une idée des Graveurs Gothiques par rapport aux Peintres dont j'ay parlé cy-devant; & pour le faire avec succés, j'orneray cet endroit de planches chargées de differens caracteres qui marquent les Estampes qui se trouveront expliquées dans les chiffres de renvoy; ce qui sera precedé d'un discours succinct, mais solide sur la Graveure en general; & je finiray par des Catalogues en détail qui seront d'u-

ne grande curiosité, & faits avec exactitude.

Mais ne voulant faire aucune disgression dans le fil de ce discours, pour marquer avec trop d'exactitude les auteurs anciens & modernes qui ont pû me fournir l'idée de ce dessein ; je diray que *Pline* est celuy qui m'a le plus donné de lumieres, outre ce qui est encore sçavamment recueilli dans le traité Latin de la Peinture, & des autres Arts des Anciens, imprimé de nos jours à Rotterdam : nous le devons aux soins du tres-sçavant *Fran. Junius* qui mourut sans l'avoir fait paroistre, & l'on ne le publia que long-tems aprés. J'ay aussi tiré beaucoup de choses de la vie des Peintres & des Sçavans des siecles precedens ; ce qui fut mis en lumiere en deux volumes infolio par Monsieur *Isaac Bulart* Chevalier de l'Ordre de saint Michel, & imprimé à Bruxelles. Monsieur *Felibien* le pere, parmi les Modernes, m'est encore

re garant de quantité d'Auteurs que je ne citeray point, & Monsieur *Monier* Peintre & Professeur en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, dans son Histoire des Arts a cité les Auteurs & les dates assez de fois pour m'épargner la peine de les repeter, ne cherchant qu'à recueillir en peu de mots tout ce qui se peut dire generalement de la Peinture & de la Graveure, & de n'avancer aucunes dates, ou aucun fait qui ne se puise prouver, tant par les Auteurs & par les manuscrits fidéles, que par les Estampes que j'ay voulu voir pour y ajoûter foy, & en tirer par un fidéle recollement la verité.

Je n'ay cherché dans tout ce discours que la pureté de l'Histoire, & j'ay tâché de ne rien oublier du genie, des mœurs, des entreprises, & de la fortune de ces personnes si renommées par leurs ouvrages, ce qui les a si noblement distingué du reste des autres hommes;

car si le travail peut distinguer l'homme des animaux, autant que la parole, puisqu'il est le seul qui s'y porte poussé par un autre motif que celui de la necessité; le travail d'esprit dans les Peintres & dans les autres personnes qui se signalent par les Arts, ne les éleve-t-il pas infiniment au dessus des hommes du commun, lorsqu'ils n'ont pour but que la gloire du Créateur, en immortalisant les actions des Souverains.

Mais comme ce sont des Hommes de qui je parle, & que l'homme est un composé de bien & de mal, de science & d'ignorance; & par consequent successivement assujetti à des Loix differentes & opposées; je diray sans façon ce qui auroit dû leur convenir pour rendre leurs ouvrages si parfaits, qu'on n'auroit pû s'imaginer que des hommes les eussent produits: & faisant naistre la curiosité de sçavoir & de connoistre les parties convenables qu'il faut admirer dans

le genie de chaque Peintre, je mêleray le dogme, en agitant quelquefois les questions qui se peuvent proposer sur ce sujet ; je pourray même interrompre la suite de mon discours, afin de délasser mon Lecteur de la description trop ennuyeuse d'une grande multitude d'ouvravrages, & j'éviteray par-là le dégoût d'une narration qui deviendroit un peu trop longue.

Toutes ces raisons si bien soûtenuës serviront utilement à exciter la curiosité de ceux qui s'attachent volontiers à la consideration, & au denouëment des plus excellentes choses, lorsque sans une recherche de longues années, ils pourront en un moment connoistre ce qui leur manque dans ce qu'ils possedent, en connoissant la beauté des pieces qu'ils ont acquises. Je me feray toûjours un sensible plaisir si cet ouvrage devient une lecture utile aux Curieux, rompant toutes les difficultez qui souvent embarassent les vé-

ritables amateurs de ces ſortes de ſciences; dans la crainte qu'ils ont de n'en point poſſeder la connoiſſance, parce qu'il y a peu de perſonnes qui puiſſent donner des avis ſinceres & faciles ſur ce ſujet, & qu'il y en a grand nombre qui le pouvant ne les donnent pas pour des raiſons dans leſquels je ne veux point entrer.

Et comme l'ARCHITECTURE eſt l'Art qui donne lieu de paroiſtre à ceux dont je veux parler, puiſqu'il faut neceſſairement que le Palais ſoit conſtruit pour être orné des Peintures, des Sculptures, & des autres accompagnemens qui luy donnent toute la beauté requiſe; je feray un petit traité de cet Art avant de commencer le ſujet que je me ſuis propoſé: mais ayant à parler de ce qui s'eſt paſſé depuis tant de ſiecles, je croirois impoſſible de les remettre au jour, & je quitterois l'ouvrage ſi je n'étois perſuadé & même convaincu que le Seigneur qui ne manque pas à ceux qui

mettent la main à l'œuvre, voudra bien me ſecourir dans ce deſſein.

Le Public eſt averti que ce Volume eſt encore ſuivy de deux autres qui s'impriment actuellement, & paroîtront à deux mois prés l'un de l'autre : ils ſe vendront ſeparément auſſi-tôt ; le ſecond contiendra les Peintres modernes de toutes les Ecoles, & pluſieurs Catalogues en détail ; le troiſiéme ſera pour tous les Peintres François, & tous les Graveurs en general, avec pluſieurs Catalogues.

Nota, Que dans la page 49. Catalogue du Cabinet du Roy, à la premiere partie des ſtatuës & des buſtes de Mellan, au lieu de ſeize figures, & deux buſtes, *liſez* quinze figures & trois buſtes ; plus à la page 54. en ſuivant aux deux ſtatuës de Monſieur Tuby gravées par Gerard Edelinck, *liſez* par Jean Edelinck.

fenſes à qui que ce ſoit d'imprimer, vendre ni debiter ledit livre, ſans le conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt porté plus au long par ledit Privilege.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires. A Paris ce 25. May 1699. C. BALLARD, *Syndic.*

Et ledit FLORENT LE COMTE a cedé une partie de ſon droit à NICOLAS LE CLERC, ſuivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 6. Aouſt 1699. aux dépens de l'Auteur, & le vend 45. ſ.

Ledit ſieur le Comte vend auſſi un livre de pareille grandeur intitulé *les jeux hiſtoriques des Rois de France, Reines Renommées, Geographie, & Metamorphoſe*, par feu Monſieur J. DESMAREST Conſeiller, Secretaire, & Contrôlleur General, &c. dont les planches au nombre de deux-cens, d'ETIENNE DE LA BELLE Graveur aſſez renommé, ſont en ſa poſſeſſion; *Ces mêmes jeux ſe vendent en Cartes faciles à joüer, & ſeparément.*

SOMMAIRE

SOMMAIRE HISTORIQUE D'ARCHITECTURE ET DES ARCHITECTES, *dont les ouvrages ont le plus éclaté dans la France.*

JE vay m'acquiter de ma parole touchant les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de la Graveure ; mais d'où croyez-vous que ces admirables Sciences tirent leur principal agrément, si ce n'est des Temples, des Palais, des lieux Publics & des superbes Mausolées dont ils font tout l'ornement ? & comme ces morceaux dont l'Architecture dispute avec les Siecles pour la durée, ne doivent toute leur solidité, qu'à la forte & sçavante experience des fameux *Architectes*

qui les ont conſtruits, il eſt bien juſte que par remerciement au nom de ces trois Arts, je diſe quelque choſe de *l'Architecture*, pour faire revivre en même-tems la pieté & la magnificence de nos Monarques, en publiant ſuccintement tout ce que leurs Architectes ont élevé de conſiderable ſous les Ordres des SUR INTENDANS de leurs bâtimens, & ce que la generoſité des François a fait conſtruire à leur exemple.

L'ARCHITECTURE Antique, dont Vitruve, Sçamozzi & pluſieurs autres ont parlé, n'eſt autre choſe que la meſure des fameux monumens que les Grecs & les Romains ont conſtruits; mais ces Rois qui vouloient marquer par cet endroit leur magnificence, dans les richeſſes immenſes qu'il faloit avancer pour la conſtruction de ces merveilles, loin de joüir du plaiſir de les voir achevées, laiſſoient à leur mort, comme par une eſpece d'heritage le ſoin de les finir: & quelques Auteurs parlant de ces ouvrages, ont dit que le temps les avoit fait avec les hommes, puiſque les Piramides d'Egypte furent l'ouvrage de pluſieurs Siecles, & le Temple d'Epheſe le travail de deux cens années.

Enſuite de quoi la décadence de l'Empire Romain cauſant par malheur la rüine de tous les Arts, cette ſcience incompa-

rable fut couverte de l'ignorance de plusieurs Siecles, & ce ne fut que dans l'onziéme qu'on vit paroître quelqu'ombre de cet Art dans la maniere nommée Gothique, parce qu'elle vint des Goths, de même que les Sarrazins la travaillerent dans un goût nommé Arabesque, parce que les Arabes en furent les Auteurs.

Quant aux *Bâtimens Gothiques*, on en peut considerer de deux sortes; sçavoir *d'Anciens* & *de Modernes*: les Anciens ne sont considerables que par leur grandeur & leur solidité; les Modernes au contraire voulant éviter cette extrême grossiereté & pesanteur, sont tombez dans un aussi grand excés de délicatesse, particulierement dans les ornemens de ses Architectures. La maniere de bâtir des Sarrazins ou Arabes, se peut connoître dans les bâtimens que les Mores ont fait en Afrique & en Espagne, où l'on en voit encore des restes dans les Villes de Grenade, Seville, Tolede, &c. Outre ces differentes manieres de bâtir, on en peut encore observer une autre qui fut celle des derniers Grecs; c'étoit un mélange du goût Antique & du goût Arabesque, ce qui se voit par l'Eglise de Saint Marc de Venise, & autres édifices.

Mais sans sortir de chez nous, cherchons dans la France des marques de ces

paroît dautant plus propre pour la culture des ſciences, que LE ROY comme le plus éclairé de tous les Princes de la Terre tient le premier rang dans l'Art de les connoître, & que ſa bonté Royale veut bien les favoriſer de ſa continuelle protection.

Maintenant afin de parler de ſuite, comme j'ay promis, je vous diray que JULIEN L'APOSTAT occupa cet ancien Palais qui ſe voit encore aujourd'hui dans la ruë des Mathurins, & que pour y fournir les eaux neceſſaires, il fit bâtir de ſon tems l'Acqueduc d'Arcueil: * que CLOVIS premier Roy Chrétien fit bâtir de ſon tems hors de Paris l'Egliſe de Saint Pierre & Saint Paul, preſentement nommée Sainte Geneviéve; il fit bâtir auſſi l'Egliſe & l'Abbaye de S. Pierre de Chartres, & celle de Saint Mémin prés d'Orleans; *il mourut à Paris en* 511. *âgé* de 45. *ans*, & fut inhumé à Sainte Geneviéve avec Sainte CLOTIDE ſon épouſe.

Childebert I. ſon fils & ſon Succeſſeur, fit bâtir l'Abbaye de Saint Vincent, appellée

* Afin de ne pas laiſſer de doute, je diray que le Dictionnaire de Morery, le volume des Anciens Architectes de Monſieur Felibien, le Mezeray in folio, impreſſion de Paris, & la deſcription de Paris feront foy de tout ce que je vais avancer.

depuis l'Abbaye Saint Germain des Prez ; *il mourut en 559.*

Clotaire I. frere de Childebert fit bâtir l'Eglise de saint Medard de Soissons, & fit refaire saint Martin de Tours ; ce qui reste de cette Architecture ne fait-elle pas connoître son état sous nos premiers Rois ; *il mourut à Compiegne âgé de 61. an en 564.*

Sainte Radegonde son Epouse a fondé un Monastere de Religieuses à Poitiers, *où elle est decedée en 559.*

Leon Evêque de Tours, & Saint *Germain* Evêque de Paris, sçavans dans l'Architecture, ont ordonné le bâtiment de plusieurs Eglises ausquelles ils ont contribué.

Saint Dalmace Evêque de Rhodés, Saint Agricole Evêque de Châlons, & Ferreol Evêque de Limoge, ont tous fait construire & rétablir plusieurs Eglises ; ces Evêques & plusieurs autres vivoient du tems que Chilperic I. Childebert II. & Gontran regnoient & favorisoient les sciences & les Arts. Voilà du sixiéme siecle ce qui est de plus memorable.

Dans la suite Clotaire II. fils de Chilperic restant seul possesseur du Royaume de France, y donna la paix, ce qui fit revivre les sciences ; *il mourut en 631. âgé de 44. ans.*

SAINTE BATILDE OU BAUDOUR son Epouse fonda differentes Eglises, & rebâtit l'Abbaye de Chelles où elle se retira ; *& y mourut âgée de*

Dagobert I. son fils & successeur fit bâtir l'Eglise de Saint Denis, il fit travailler à la Tour de Strasbourg que Clovis avoit commencé de rebâtir dés l'an 510. & qu'on n'acheva qu'en l'année 643. *il mourut à Saint Denis âgé de* 38. *a* 39. *ans en* 647. *

PEPIN *mourut d'hidropisie en* 768. il fonda Saint Pierre de Xaintes ; il donna à l'Abbaye de Saint Germain des Prez, la Terre de Palayeau, en memoire d'un miracle.

Du Regne de CHARLEMAGNE Empereur, la France, l'Italie, & autres lieux dependoient de son Empire; il fit bâtir à Aix une Eglise tres magnifique, dont cette Ville a pris surnom *la Chapelle* : elle est dans le goût Antique, il y a plusieurs colomnes que cet Empereur fit transporter de Ravenne, il fit faire aussi plusieurs bâtimens publics, tant à Florence qu'autres endroits.

Et LEYDRADUS Archevêque de Lyon, fit rebâtir les Eglises de cette Ville, que les Sarrasins avoient ruinées, & deux Pa-

* *Les Architectes de ce tems-là jusqu'au huitiéme siecle sont inconnus.*

lais, l'un pour loger Charlemagne, & l'autre pour lui; mais dans la France cet Empereur repara non ſeulement les édifices qui avoient été, ou ruinés par les Sarraſins, ou negligés par les predeceſſeurs du Roy Pepin ſon Pere: de plus il ordonna qu'on agrandit les Villes, qu'on les environnât de murs & de tours pour les fortifier; il eut même deſſein de joindre les mers, ce qui ne réüſſit pas. Les tréſors immenſes qu'il trouva dans le Camp des Huns aprés les avoir défait, lui ſervirent à faire toutes ces entrepriſes; il fonda l'Univerſité en 790. à la perſuaſion du docte Alcüin qui en fut un des premiers Profeſſeurs; *ce Prince mourut à Aix la Chapelle en 814. âgé de 71. ans.*

Loüis *le Debonnaire* Empereur qui ſurvequit ſon frere, & ſucceda à Charlemagne, fit bâtir les Egliſes & Monaſteres de Saint Philibert, Saint Florent ſur Loire, & pluſieurs autres; *il mourut à Ingelsheim en* 840. *le* 20. *Juin âgé de* 64. *ans.*

Rumualde ſon Architecte eut la conduite de rebâtir l'Egliſe Cathedrale de Reims qu'Ebon alors ſon Evêque, fit faire & reconſtruire du debris des anciennes murailles de cette Ville; ce qui ne fut achevé que ſous le Pontificat d'Hincmar environ l'année 840.

Sur la fin du Regne de Loüis le De-

BONNAIRE les Arts eurent beaucoup à souffrir à cause des guerres ; car les Normands Danois entrerent en France sous la conduite d'Halsteing, & ruinerent entr'autres l'Eglise de saint Oüen de Roüen qu'ils demolirent en 842. & la Cathedrale de Chartres qui fut brûlée avec la Ville en 850. peu aprés ils renverserent l'Eglise & le Monastere de sainte Geneviéve, mirent le feu plusieurs fois à l Eglise & Monastere de saint Germain des Prez, ruinerent saint Martin de Tours, & plusieurs autres Eglises : Les Sarrasins aussi descendus aux côtes de France, pillerent l'Abbaye du Mont saint Michel, & exercerent des cruautez & des ravages extraordinaires.

CHARLES II. dit *le Chauve*, Empereur, fit bâtir en 876. l'Abbaye de Nôtre-Dame appellée maintenant Saint Corneille dans la ville de Compiegne qu'il appella Charles-ville, de son nom, il fit refaire l'Eglise & le Monastere de saint Benigne à Dijon ; Halsteing Chef des Normands ayant été fait Comte de Chartres par Charles dit le Chauve, il fit bâtir le Château de Blois ; *& le Roy mourut à Mantoüe en* 877. *le* 10. *Octobre.*

HUGUES CAPET Roy de France donna sa maison de Paris pour y construire l'Eglise de saint Barthelemy prés le Palais;

il mourut en 996. il avoit aussi fondé une petite Eglise où est maintenant la sainte Chapelle que saint Loüis fit élever depuis.

Loüis VI. dit *le Gros* fit bâtir à S. Victor en 1113. dans le même endroit, où il y a encore une Chapelle ancienne derriere, il y fit encore de grands bâtimens, & il y donna des sommes tres considerables.

En 1020. l'Eglise Cathedrale de Chartres ayant été brûlée pour la troisiéme fois par le feu du Ciel, sous l'Episcopat de saint Fulbert, il prit lui-même la conduite de la rebâtir; ROBERT Roy de France, & autres Princes fournirent des sommes considerables pour la magnificence de cet Edifice.

Ce Roy fit aussi bâtir saint Rieule de Senlis, les Eglises de saint Hilaire, de Nôtre-Dame, & de saint Agnan à Orleans, l'Eglise de Vitry, saint Cassien à Authun, Nôtre-Dame de Poissy, & saint Nicolas des Champs prés son Palais hors de Paris; *il mourut à Melun en* 1031. *le* 20. *Juillet âgé de* 60. *ans.* On rebâtit vers ce tems-là sainte Geneviéve; ce qui ne fut construit entierement que dans le douziéme siécle par Etienne de Tournay Abbé dudit lieu.

Sous le Regne d'Henry I. fils du Roy Robert fut bâti entr'autres l'Eglise & le Monastere de Reims qui furent consacrés par le Pape Leon IX. qui y tint Concile;

ce Prince mourut en 1061. *âgé de* 54. *a* 55. *ans.*

L'on remarque qu'en 1050. HUMBERT Archevêque de Lyon, bâtit le Pont de pierre sur la Saone au milieu de la Ville, qu'il en fut lui-même l'Architecte, & qu'il en fournit toute la dépence.

Dans le 12. siecle il parut SUGGER Abbé de saint Denis qui fut fort intelligent dans l'Architecture, il fit reconstruire & augmenter l'Eglise de saint Denis dont il prit la conduite, ce qui commença en 1140. & fut achevé en moins de dix années; *il mourut en* 1152.

Le Pont d'Avignon est un ouvrage extraordinaire, saint BENEZET étant Berger fut inspiré d'entreprendre de le bâtir à l'âge de douze ans; il y bâtit aussi un Hôpital où il institua des Religieux nommés les Freres du Pont, parmi lesquels il finit ses jours.

PHILIPPE II. dit *Auguste* commença Vincennes. Philippe de Valois & le Roy son fils ensuite y firent beaucoup travailler; mais Charles V. y mit la derniere main; Philippe Auguste fit commencer le Louvre pour y mettre ses titres & prisonniers de consideration, la Tour du Louvre fut aussi bâtie par ses ordres; *il mourut à Mantes le* 14. *Juillet* 1223.

Robert de Luzarche parut du tems de Philippe Auguste, il commença de bâtir l'Eglise Cathedrale d'Amiens sous l'Epis-

copat d'Evrard; aprés qu'il eut commencé de l'élever, & qu'il en eut fait une partie, un autre Architecte nommé *Thomas de Cormont* en continua l'édifice, & laissa encore quelqu'ouvrage que son fils nommé Renault acheva; ce bâtiment est un des plus considerables de ce tems-là, *Hugues Libergier* commença de rétablir l'Eglise de Saint Nicaise de Reims en l'année 1229. il fit les portiques & la nef jusqu'à la croisée; *& mourut en 1263. il est enterré à l'entrée de saint Nicaise.*

Blanche Epouse de Loüis VIII. pere de saint Loüis, fonda l'Abbaye de Maubuisson, où son corps repose, & l'Abbaye du Lis prés de Melun; *elle mourut à Melun en 1251. âgée de 63. ans.*

Dans ces temps-là parurent trois Architectes fort celebres, *Jean De Chelles*, *Pierre de Montereau*, *& Eudes de Montreul*, le premier bâtit à Nôtre-Dame de Paris le portique qui est à l'un des bouts de la croisée du côté de l'Archevêché, ce qu'il commença en 1257. comme il paroît écrit, ce qui ne se doit pas entendre de l'Eglise entiere; car on avoit commencé de la rebâtir dés le Regne de Robert. *Pierre de Montereau* entr'autres ouvrages a fait la sainte Chapelle de Vincennes, la sainte Chapelle de Paris, & dans l'Abbaye de saint Germain des Prez le Refectoir, le Dortoir, le Chapitre, &

la Chapelle de Nôtre-Dame où il est enterré, ce qui est remarqué sur une Tombe; *il mourut en 1266.*

Quant à EUDES DE MONTREUL, Thevet dit qu'il accompagna LOÜIS IX. du nom dit *Saint Loüis* dans le voyage de la Terre sainte pour fortifier des places, & que de retour à Paris il eut la conduite de plusieurs Eglises que ce Prince y fit faire & qu'il fonda, entr'autres sainte Catherine du Val des Ecoliers, de l'Hôtel-Dieu, de Sainte Croix de la Bretonnerie, des Blancmanteaux, des Quinze-vingts en 1254. des Mathurins, des Billetes en 1268. des Chartreux, de la sainte Chapelle, & des Cordeliers; cet Architecte a survécut saint Loüis de vingt années, & ne mourut qu'en 1289. ainsi qu'il étoit marqué sur son Epitaphe dans la Nef des Cordeliers avant l'année 1580. que cette Eglise fut presque brûlée. Du tems de saint Loüis le College de Sorbonne fut fondé par Robert Sorbon. Outre les Eglises que je viens de nommer; on éleva par ordre de ce Roy l'Eglise & l'Abbaye de saint Antoine, l'Eglise des Filles-Dieu, des Jacobins, des Carmes, des Cordelieres du Fauxbourg saint Marcel, on retablit l'Abbaye du Lis prés de Melun, on construisit l'Abbaye de Longchamps prés saint Cloud, l'Abbaye de saint Matthieu prés de Roüen, l'Hôtel-Dieu de Vernon,

l'Hôtel-Dieu de Pontoiſe, & de Compiegne; on retablit auſſi l'Egliſe & l'Abbaye de Maubuiſſon, l'Egliſe des Religieuſes de Poiſſi, le Monaſtere & l'Egliſe de Royaumont qui eſt une des principales pieces. *Ce ſaint Roy mourut de peſte prés de Thunis le 25. Aouſt 1270. âgé de 55. ans.*

Joſſelin de Courvaut Architecte, ſuivit auſſi le Roy dans le voyage de la Terre ſainte en qualité d'Ingenieur, & inventa diverſes machines de Guerre.

MARGUERITE de *Provence* Epouſe de Saint Loüis, fonda deux Hôpitaux, l'un au Fauxbourg ſaint Marcel, & l'autre à Château-Dun, & légua ſes meubles prétieux à l'Hôtel-Dieu de Paris. *Elle mourut en* 1285. *le* 21. *Decembre âgée de* 70. *ans ou environ.*

Aprés la mort de ſaint Loüis, parut *Robert de Coucy*, & *Jean Ravy*; le premier acheva l'Egliſe de ſaint Nicaiſe de Reims qui avoit été commencée de rebâtir dés l'année 1229. par Hugues Libergier, Robert y fut employé vers l'année 1297. & fit le Chœur, la croiſée, & les Chapelles; *il mourut en* 1311. ſon Epitaphe dans le Cloîttre Saint Nicaiſe de Reims fait connoître qu'il eut la principale inſpection pour achever cette Egliſe.

Quant à *Jean Ravy*, il paroît par une inſcription qu'on voit dans l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris qu'il en avoit été

l'Architecte pendant 26. ans, & qu'il avoit commencé les nouvelles Histoires autour du Chœur, & que Messire *Jean le Boutillier* son neveu les a parfait en 1351.

PHILIPPE IV. dit *le Bel* fonda l'Université d'Orleans; *il mourut à Fontainebleau le 29. Novembre* 1314. *âgé de* 48. *ans*, il avoit de son vivant commencé de faire bâtir à Poissy distant d'une lieuë & demy de saint Germain en Laye une Eglise à l'honneur de Saint Loüis son ayeul, au lieu même où étoit autrefois un Château Royal, où les Reines alloient faire leurs couches: Saint Loüis y naquit, & y fut baptisé; il voulut même pour plus grande remarque que le maître-Autel fut placé au même endroit où avoit été le lit de la Reine Blanche, mere de ce saint Roy; mais il ne vit pas la fin de cette entreprise que les Rois ses successeurs eurent soin de rachever; & enfin cette Eglise, Abbaye Royale des Filles de Saint Loüis Ordre de saint Dominique, fut dediée sous Philippe de Valois en 1330.

JEANNE Epouse de Philippe dit le Bel, fonda le College de Navarre en 1304. & y donna une belle Biblioteque; elle mourut en .....,

Du Regne de Loüis HUTIN fut fondé Saint Jacques de l'Hôpital, en 1315. des liberalités de quelques Bourgeois de Paris.

La Reine CLEMENCE ſon Epouſe fonda richement un Hôpital dans la Ville de Bude en Hongrie, & un College pour l'inſtruction des pauvres enfans Orphelins, elle fit auſſi beaucoup de bien aux Egliſes du Gatinois; & mourut en .....

PHILIPPES dit *le Long* chaſſa les Juifs; *il mourut à Paris en* 1321. *le jour de Pâques âgé de 28. ans.*

JEANNE ſon Epouſe fonda le College Royal de Bourgogne vis-à-vis les Cordeliers, fit de grands biens à ſaint Denis, & à l'Abbaye de Long-champ; elle mourut en .....

En 1318. on commença de rebâtir l'Egliſe de Saint Oüen de Roüen, ce fut un Abbé & Religieux du lieu appellée JEAN MARC DARGENT qui en fit l'élevation.

L'Egliſe Cathedrale de Bourges fut conſtruite comme elle eſt, environ 1324. ſous l'Epiſcopar de Guillaume de la Brouſſe.

Le Pape BENOIST XII. fonda le College des Bernardins à Paris, & fit commencer une partie de l'Egliſe en 1335.

JEANNE reſtée veuve de Jean Roy de France, dit le Bon, fonda le grand Hôpital de Boulogne.

Sous CHARLES V. dit *le Sage* fut bâtie la Baſtille, Hugues Aubriot Prevoſt des Marchands y poſa la premiere pierre,

le 22. Avril 1369. & l'a fait élever comme elle est encore aujourd'huy, pour la deffense de cette Ville contre les Anglois; il y fut enfermé le premier pour crime d'impieté, &c. Le Châtelet, le Pont Saint Michel, & les murs de la Ville du côté de la porte Saint Antoine furent construits de son Regne; il fit travailler aussi au Louvre & au Château de Saint Germain en Laye que les Anglois ont continué, plus l'on travailla de son tems à ceux de Montargis & de Creil.

Il fonda les Celestins de Mante, & n'oublia pas ceux de Paris qu'il gratifia de sommes considerables, il fut aussi bien-faicteur des grands Augustins qui furent établis sous son Regne, & dont l'Eglise fut dediée en 1453. *il mourut au Château de Bauté près Vincennes le 16. Septembre* 1380. *âgé de* 42. *ans.* Quoiqu'il eut beaucoup fait de depences, il laissa neanmoins dans ses coffres encore dix-sept millions.

En 1386. sous Charles VI. successeur de Charles V. se fit la Flotte qu'on équippa pour aller conquerir l'Angleterre, ce que la maladie du Roy empêcha; il reduisit les fleurs de lis sans nombre à trois seulement dans les armes de France, l'on n'en sçait pas la raison; *il mourut le* 21. *d'Octobre* 1422. *âgé de* 54. *ans.*

Loüis onze en 1469. institua l'Ordre de S. Michel le premier jour d'Aoust, ce fut luy qui établit la commodité des postes, & l'Imprimerie fut apportée de son Regne à Paris en 1470. par trois Allemands nommés *Martin Crantz*, *Ulric Gering*, & *Michel Fribulger* tres-habiles en cet Art qui avoit paru à Nuremberg en Allemagne dés 1462. Au commencement c'étoient des caracteres imitans l'écriture à la main, ensuite lettres carrées ou Romaines, & l'on revint au caractere Italique & au Romain.

Loüis XI. institua l'*Angelus*, fonda les Religieuses de *l'Ave Maria* prés S. Paul, & releva l'Eglise de Nôtre-Dame de la Victoire prés Senlis; il fit bâtir en 1481. l'Eglise de Nôtre-Dame de Clery, en 82. & 83. il fonda & fit élever deux Convents de Minimes Ordre de saint François de Paule, l'un dans le parc du Plessis lez-Tours, & le second au pied du Château d'Amboise; *il mourut en* 1483. *le* 31. *d'Aoust âgé de* 61. *ans*.

Charles VIII. fit bâtir dans le Château d'Amboise, *il y mourut d'apoplexie la veille de Pâques Fleuries de l'année* 1498. *âgé de* 27. *ans*.

Anne de Bretagne Reine de France Epouse de Charles VIII. & que Loüis XII. ensuite épousa; cette Reine fonda

les Minimes de Nigeon prés Chailliot nommez aujourd'huy les Bons-hommes, & le Monaſtere de l'Obſervance de Lyon dans le Fauxbourg de Véſe, elle contribua auſſi pour celuy de la Trinité du Mont que Charles VIII. établit à Rome; *elle mourut au Château de Blois le* 13. *Fevrier* 1513.

Par le conſeil du ſçavant Budée, FRANÇOIS I. établit le College des Profeſſeurs en toutes ſortes de ſciences dans l'Univerſité de Paris pour enſeigner les langues ſçavantes, la Philoſophie, la Medecine, & les Mathematiques; il fit bâtir à Viliers-Cotterets, il fit faire à ſaint Germain en Laye l'ancien Château, & à Fontainebleau ſa magnificence éclata dans le choix qu'il ſçût faire des plus grands eſprits de l'Europe pour y faire ce que nous voyons de beau. Il acheta auſſi quantité de Tableaux de grands Maîtres, ſe fit une Biblioteque des plus curieuſes, & donna dans la curioſité des pierres précieuſes, & recompenſoit en Roy les perſonnes de Science; il fit abatre la Tour du Louvre quand il voulut commencer ce qui s'appelle le Vieux-Louvre, il fit conſtruire le Château de Madrid dans le bois de Boulogne prés Paris ſur le modéle du véritable, & ſur la fin de ſes jours fit commencer le Château de Chambor, & mit la premiere pierre de l'Hôtel de Ville en

1533. le 13. Juillet; *il mourut à Rambouillet en 1547. âgé de 53. ans.*

Marguerite de Navarre sœur de François I. a fondé l'Hôpital des Enfans rouges en 1554.

Nicolas Alleman Seigneur du Châtelet sous le Regne de François I. fut Ambassadeur en Italie l'espace de 35. années, il fit faire à son retour par ordre de Sa Majesté le pavillon d'Ardres; *il est enterré dans les Minimes de Chatelleraud qu'il a fondé.*

Le Rosso ou Maître Rous Florentin Peintre & Architecte dont je parleray au commencement des Peintres François, étant arrivé en France du tems de François I. eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la cour de Fontaine-bleau.

Je parleray cy-aprés de François Primatrice, assés amplement pour n'en dire ici que deux mots; ce Peintre & Architecte fut envoyé à François I. par le Duc de Mantouë en 1531. le Roy dans la suite le fit un de ses valets de chambre, & lui donna l'Abbaye de Saint Martin de Troyes en 1544. Aprés la mort de François I. il eut la conduite du Tombeau qu'Henry II. son fils lui fit élever à Saint Denis.

Henry II. fit continuer l'ouvrage du Louvre qu'avoit commencé François I.

il avoit fait venir d'Italie pour cet effet François Serlio qui a beaucoup écrit sur l'Art de bâtir ses desseins ne furent pas suivis, mais bien ceux de *Pierre Lescot* nommé l'*Abbé de Clagny* originaire d'une famille de robbe de Paris, & de *Jean Gougeon* excellent Sculpteur, & tous deux tres-sçavans Architectes, c'est ce que nous voyons d'élevé de la moitié du principal corps de logis du Louvre; l'ouvrage fut commencé en 1528. & *ce fameux Architecte mourut en* 1578. *âgé de* 60. *ans.* Il a fait une partie de la Gallerie du Louvre, l'on voit peu de ses ouvrages à Paris, les ornemens de Sculpture sont de Jean Gougeon, il y a quelque chose aussi de Paul Ponce Sculpteur qui a beaucoup travaillé à Fontaine-bleau. Henry II. fut blessé d'un tronc de lance au visage par le Comte de Mongommery le 29. Juin 1559. dont *il mourut douze jours aprés âgé de* 41. *ans & demi.*

Jean Gougeon par la Fontaine saint Innocens qu'il construisit en 1550. nous a laissé une preuve autentique de son goût d'Architecture, & de sa maniere dans les morceaux de Sculpture qu'on voit de lui, & dans les deux fleuves qui sont à la porte saint Antoine representés en bas-reliefs; *ce sçavant Homme perit malheureusement dans les desordres de la saint Barthelemy.*

Aprés la mort d'Henry II. François II. & Charles IX. donnerent successivement au Primatrice l'Intendance des Bâtimens & Maisons Royales de France, & fut toûjours leur Peintre & Valet de chambre comme il avoit été sous le premier.

Charles IX. a survécu François II. & fit travailler au Louvre; il établit la Jurisdiction des Juges Consuls en 1566. *& mourut au Château de Vincennes le 30. May* 1574. *jour de la Pentecôte âgé de 23. ans & demy.*

Catherine de Medicis Epouse d'Henry II. ayant survécu les Rois ses enfans, retint aussi *le Primatrice* pour élever la Chapelle des Valois à saint Denis sur les desseins qu'il en avoit produit, ce qu'il n'acheva pas, & mourut fort vieux en 1570. cette Princesse fit bâtir l'Hôtel de Soissons, & la Tour pour observer les Astres, & même cy-devant elle avoit fait construire la Maison Royale de Monceaux, elle fit construire les Thuilleries en 1564. par *Philippes de Lormes* Lionnois Architecte aussi d'Henry II. il a fait deux volumes d'Architecture tous deux imprimés à Paris chez Frederic Morel, en 1561. & 1567. l'un & l'autre contient diverses figures en bois; & *Jean Bulant* François de nation construisit & ordonna

un des quatre corps de logis des Thuilleries, il y avoit un tres bel escalier du dessein de *Philbert de Lormes*, il fut renversé par ordre du Roy en 1664. pour ne pas interrompre la vûë du jardin des Thuilleries dont Monsieur *André le Nostre* de Paris a donné tous les desseins & ceux du jardin du Palais Royal; *cette Princesse mourut le 25. Janvier 1589. âgée de 70. ans.*

Henry III. fit jetter les premiers fondemens du Pont-Neuf en 1578. par *Jacques Androüet du Cerceau* Architecte; il fit venir les Comédiens Italiens, il institua l'Ordre du Saint Esprit en 1539. ce fut lui qui fit commencer la Gallerie du Louvre; étant à saint Cloud *il fut blessé d'un coup de couteau le premier jour d'Aoust* 1589. *par un Jacobin âgé de 25. ans nommé Jacques Clement, dont il mourut le lendemain.*

Loüise de Lorraine veuve d'Henry III. *mourut le* 4. *Juillet* 1601. *âgée de* 47. *ans*; elle laissa dequoy bâtir un Convent de Capucines à Bourges, mais sa fondation fut transferée à Paris, & ce Monastere fut établi dans la ruë Saint Honoré, où la premiere pierre fut posée en 1604. par la Duchesse de Mercœur.

Henry IV. fit achever la petite Gallerie du Louvre, nommée la Gallerie des

Rois,

Rois, parce qu'il y avoit des Portraits de Rois de France ; mais une partie fut brûlée avec un morceau de l'appartement qui la joignoit, ce qui arriva en 1661. le Roy la fit retablir comme elle est aujourd'huy ; elle se nomme la Gallerie d'Apollon, à cause des plafonds & autres Tableaux sur ce sujet peints par Monsieur le Brun, ce qui se voit gravé depuis 1695. *Etienne du Perac Parisien Peintre & Architecte du Roy Henry IV.* conduisoit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries ; *il mourut en 1601.*

Henry IV. fit continuer le Pont-Neuf en 1604. par *Guillaume Marchand* Architecte considerable de ce tems-là ; il fonda l'Hôpital de saint Loüis en 1607. fit rebâtir l'Eglise de Sainte Croix d .... il fit achever ce que François I. avoit fait commencer à Chambor ; il y a dans ce Château un escalier double fait en coquille, où l'un monte & l'autre descend sans se voir, il fit faire ce qu'on appelle le Château Neuf à Saint Germain ; *il fut tué malheureusement par François Ravaillac le 14. May* 1610. *âgé de 56. à 57. ans.*

Marguerite de Valois premiere Epouse d'Henry IV. & sœur d'Henry III. fut une des bienfaictrices des petits Augustins du Fauxbourg saint Germain.

Henriete Marie de France, troisiéme fille d'Henry IV. veuve de Char-

les I. Roy d'Angleterre s'étant retirée en France fonda le Monaſtere des Filles de la Viſitation à Challiot prés Paris ; elle mourut en .... Le Cardinal de Bourbon oncle d'Henry IV. contribua le premier à l'établiſſement des Jeſuites à Paris, & leur legua même ſa Biblioteque par ſon teſtament.

Loüis XIII. en 1614. fit poſer ſur le Pont-Neuf la figure Equeſtre en bronze à la glorieuſe memoire d'Henry IV. ſon pere ; ce morceau d'ouvrage eſt de la main de *Jean de Boulogne* originaire de Doüay. *Pierre de Franqueville* Architecte & premier Sculpteur du Roy Loüis XIII. a fait les quatre Eſclaves du piédeſtal.

Le Roy fit élever le gros pavillon du milieu du Louvre par *Jacques le Mercier* ſon premier Architecte fort conſideré du Cardinal de Richelieu ; il continua le corps de Logis où eſt à preſent l'Academie Françoiſe ; il fonda les petits Peres de la ruë Mont-Martre, & en voulut poſer la premiere pierre en 1629. en reconnoiſſance de la priſe de la Rochelle dont *Loüis Metezeau* ſon Architecte avoit inventé la fameuſe digue qui la contraignit à ſe rendre; cet Architecte donna auſſi le deſſein de la partie de la Gallerie qu'il conduiſit du côté du Vieux-Louvre, il fit auſſi commencer l'Egliſe des RR. PP. Jeſuites de la

Maiſon Profeſſe ; *Loüis XIII. mourut à ſaint Germain en Laye en 1643. âgé de 42. ans ce fut au retour de la priſe de Perpignan.*

L'on attribuë au CARDINAL DUC DE RICHELIEU fameux Miniſtre d'Etat ſous le Regne de Loüis XIII. l'établiſſement du Jardin du Roy en 1635. ce que le Cardinal Mazarin enſuite, & Monſieur Colbert dans ſon tems ont tous deux fait augmenter ; il a fait élever à la gloire de Loüis XIII. ſa figure Equeſtre en bronze au milieu de la Place Royale, il contribua auſſi à la fondation du noviciat des Jacobins, & donna des marques de ſa piété & de ſa magnificence dans ce que nous voyons élevé de ſon tems à la Sorbonne, * & les beaux morceaux d'ouvrages qui ont ont été faits depuis : les fonds conſiderables qu'il y a laiſſé, feront connoître à la poſterité que la Sorbonne lui doit ſon Elevation ; vous verrés dans ce que je marque des Sculpteurs, les plus fameux morceaux de cette Egliſe, dont *Jacques le Mercier* fut Architecte.

Mais le Tombeau depuis peu élevé dans cette Egliſe à la memoire de cet illuſtre Cardinal eſt une marque publique de la reconnoiſſance de Meſſieurs de Sorbonne, & un des morceaux conſidera-

* Il fit rebâtir la Maiſon de Sorbonne, & y ajoûta une Egliſe.

tables de Monſieur *Girardon*, les ſieurs *Picart* le Romain, & *Simonneau* l'aîné Graveurs Academiciens en ont fait quatre planches des quatre differens côtés, & un cinquiéme morceau repreſentant de quelle maniere il repoſe dans le caveau ſous cette Egliſe; ce Cardinal mourut à Paris en 1642. le 4. Decembre âgé de 57. ans & quelques mois.

Marie de Medicis reſtée veuve d'Henry IV. de glorieuſe memoire fonda les Religieuſes du Calvaire en 1620. prés le Palais d'Orleans nommé Luxembourg que cette Princeſſe a fait conſtruire par *Jacques de Broße* excellent Architecte de ſon Alteſſe Royale, il en donna les deſſeins, & conduiſit cet ouvrage à ſa perfection; c'eſt de cet Architecte que nous avons le portail de ſaint Gervais, & le Temple de Charenton détruit, dont les Eſtampes nous reſtent, l'on croit qu'il a conſtruit auſſi une grande porte ruſtique à Boſſage couronnée d'un entablement dorique dans la ruë Coquiliere.

Cette Princeſſe mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

Jacques le Mercier Architecte du Roy ſe doit placer ici par rapport au Cardinal de Richelieu, dont il fut auſſi l'Architecte, & conſtruiſit pour luy le Palais Royal, le Palais de Richelieu nommé

Palais Brion, & le celebre édifice de la Sorbonne; il conduisit aussi sur ses desseins l'Eglise des Peres de l'Oratoire ruë S. Honoré.

Loüis le Grand a fait rebâtir les Galleries du Louvre, l'Imprimerie Royale y est aujourd'huy, & plusieurs distingués dans les Arts, y ont leur logement par gratification dans le Vieux Louvre, & lieux circonvoisins qui en dépendent.

Il a fait élever les trois aîles du Louvre, comme l'on les voit aujourd'huy sur les desseins des plus fameux Architectes, executés par les meilleurs ouvriers de l'Europe. De faire ici le denombrement de toutes les belles actions de ce Grand Prince, c'est un ouvrage au dessus de mes forces, & digne d'occuper les meilleures plumes qui se sont déja fait gloire d'année en année de les donner au Public & à l'immortalité; mais je ne puis taire les ouvrages que sa Pieté & sa Magnificence ont élevé dans les édifices publics, & dans les travaux de ses Bâtimens executés sous ses ordres, & pour ne pas m'engager trop avant, je ne feray que l'essay d'un Plan que d'autres dans la suite rectifieront par la conduite de l'élevation que je laisse à leur Eloquence; Quant à ses actions Guerrieres, dont tant d'Historiens nous ont marqué les admirables circonstances, je diray seulement

qu'elles nous ont enfin produit cette Paix qu'il a bien voulu donner à l'Europe dans le fort de ses Conquêtes par les traités qui en ont été signés entre le Duc de Savoye le 18. Aoust 1696. entre l'Espagne l'Angleterre & la Hollande le 20. Septembre 1697. & entre l'Empereur le 30. Octobre de la même année 1697.

Mais pour reprendre le discours de plus loin, entremélons ses Royales actions de pieté & de magnificence, avec ce que les personnes distinguées par leur naissance royale, ses Ministres, & Sur-Intendans de ses Bâtimens ont fait. Je diray donc que le CARDINAL MAZARIN s'est signalé par son ministere dans l'Etat sous le Regne du Roy, & que les Theatins étant venus à Paris en 1644. ce Cardinal leur a legué cent mil écus pour leur bâtiment; il fut élû premier Protecteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture incontinent aprés son établissement; *il mourut à Vincennes le 9. Mars 1661. âgé de 59. ans.*

Il a fondé l'Eglise & le College des quatre Nations, ce qui a été construit aprés sa mort; son Tombeau fait & posé depuis peu par Monsieur COYZEVOX, est un morceau considerable, ce Cardinal a aussi laissé à ce College une Bibliotheque tres belle, & des fonds suffisans pour

ſon entretien & augmentation ; il ordonna même qu'elle fût publique le Lundy & le Jeudy de chaque ſemaine, deux heures ou environ de relevée, comme eſt auſſi la Bibliotheque du Roy les Mardy & Vendredy, & celle de ſaint Victor les Lundy, Mercredy, & Samedy ſoir & matin, Monſieur Henry du Boucher de Bournonville la leur a laiſſé à cette condition.

MESSIRE FRANÇOIS SUBLET CHEVALIER, BARON DE DANGU, SEIGNEUR DE NOYERS, CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS D'ETAT ET PRIVÉ, SECRETAIRE DE SES COMMANDEMENS, SUR-INTENDANT DES BATIMENS ET MANUFACTURES DE FRANCE, Capitaine & Concierge de Fontainebleau.

Parmi les affaires de la guerre dont il avoit l'adminiſtration, il fit regner en France les Arts de la paix par les ſçavans Ouvrages d'Architecture, de Peinture, Sculpture & Graveure ; & même par les impreſſions qu'il y entretint : ce fut de ſon Regne que ſe fit le Pavillon du Louvre du côté de la ruë ſaint Honoré ; il ſe retira de la Cour en 1643. & fuyant les atteintes de l'envie, il trouva celles de la mort *en* 1645. & fut inhumé dans l'Egliſe du Noviciat des Jeſuites qu'il avoit fait

bâtir, & que *Martel-Ange* Frere Religieux de cette Maison tres-sçavant dans l'Architecture avoit conduit sur les desseins qu'il avoit inventé.

Messire Antoine Ratabon étoit né en Guienne, il fut Conseiller d'Etat & Sur-Intendant des Batimens, il étoit Protecteur de l'Academie lorsqu'il *mourut en* 1656.

Loüis le Vau premier Architecte du Roy a fait construire sur ses desseins les deux grands corps de bâtimens qui sont du côté du Parc de Vincennes qui furent élevez du Regne du Roy.

Il a donné les desseins de la Maison de Messieurs Lambert & Hesselin dans l'Isle; du Château de Vaux le Vicomte, de l'Hôtel de Lionne, de la maison de Monsieur Colbert Secretaire d'Etat, & du College des quatre Nations.

Les travaux du Louvre ayant été commencés en 1667. la porte de l'entrée du Louvre fut faite sous sa conduite, & il eut la direction des Bâtimens du Roy dés l'année 53. jusqu'en 70. que les ouvrages du Louvre furent conduits à l'état où ils sont, l'on suivit aussi ses desseins dans ce que l'on construisit aux Thuilleries par ordre du Roy en 64. *il mourut en* 1670.

François Dorbay Eléve de Loüis le Vau, conduisit sur ses desseins l'Eglise & le College des quatre Nations, l'Eglise des Prémontrez de la croix rouge, il conduisit aussi plusieurs ouvrages au Louvre & aux Thuilleries; *il est mort en* 1697.

Messire Jean-Baptiste Colbert fut élû Sur-Intendant et ordonnateur general des Batimens, Arts & Manufactures de France *en* 1664. il donna ses premiers soins pour l'affermissement de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture dont il fut Protecteur aprés la mort de Monsieur le Chancelier Seguier.

De son tems on fit de considerables augmentations au Palais des Thuilleries, & l'on commença les fondemens du nouveau Louvre en 65. sur les desseins du C. Bernin qu'il avoit mandé expressement sous les Ordres du Roy, ce qui fut continué, & les travaux finirent en 70.

Il établit une Academie d'Architecture en 71. & ce corps celebre est une compagnie de sçavans Hommes qui reconnoissent toûjours pour Supérieurs, Messieurs les Sur-Intendans des Batimens.

De son vivant les Consuls de la ville d'Arles firent élever en 1677. un Obelisque qu'ils avoient trouvé parmi quelques ruines de leur ancienne Ville, & l'ac-

compagnerent d'inſcriptions à la gloire du Roy ; *ce Miniſtre mourut à Paris le 6. Septembre* 1683. *âgé de* 64. *ans* : l'on voit à saint Euſtache dans une Chapelle qui fait face à la Vierge le ſuperbe Monument qui a été élevé à ſa memoire ; il ſuffit de vous dire qu'il eſt de l'invention de Meſſieurs BAPTISTE & COIZEVOX aſſés connus & eſtimez par la ſingularité de leurs ouvrages.

Comme il ſemble que les grands évenemens paroiſſent d'autant plus admirables qu'ils ſont moins attendus, de même la nature voulant former un homme dont le genie ſoit particulier & grand, ſemble l'abandonner dans ſa naiſſance, afin que ſon eſprit demeurant le ſouverain de lui-même par l'étenduë de ſes lumieres que rien ne peut combattre, il reſiſte d'autant plus à la peine, qu'il a moins de ſujet de la craindre, comme independant.

Feu MONSIEUR MANSART qui fut PREMIER ARCHITECTE DU ROY, & qui ſoutint avec éclat ce rang ſuprême, naquit en 1598. & perdit ſon pere avant que d'être en état d'apprendre l'Architecture, que ce grand homme pratiquoit avec aſſés de ſuccés ; mais il retrouva d'un côté ce qu'il perdoit de l'autre ; il eut un beau-frere qui lui en donna les premieres teintures, & comme il avoit naturellement l'eſprit ſolide & le goût bon, ſes penſées

furent toûjours nobles & heureuses dans le dessein general de ses édifices, dont je feray un denombrement succinct des plus principaux Ouvrages.

Les premiers ont été le Portail des Feüillans, les Châteaux de Berny & de Baleroy en Normandie, ensuite celui de Blerancourt, une partie de celuy de Choisy, & de celui de Petitbourg, le nouveau Château de Blois qu'il fit construire pour Monsieur Frere unique du Roy, est tout entier de sa façon; il a fait une partie de Richelieu & de Coulomiers, l'Eglise du Val-de-Grace est bâtie sur son dessein, & conduite par luy jusqu'au dessus de la grande corniche du dedans; mais pour des raisons d'interest qu'on fit entendre à la feuë Reine-Mere de glorieuse memoire, qui faisoit élever ce Temple, elle en chargea d'autres Architectes, entr'autres *le sieur Antoine Broutel, sieur Duval pour lors Architecte des Bâtimens de Sa Majesté.*

MONSIEUR MANSART dans ce tems-là, fit la plus grande partie du Château de Fresne, dont la Chapelle est un chef d'œuvre d'Architecture, & cela sur le modéle qu'il s'étoit proposé pour l'élevation du Val-de-Grace; cette maison appartenoit à Monsieur de Guenegaud pour lequel il fit des accommodemens en son Hôtel de Paris: le Château de Maisons

dans ses bâtimens, & ses jardins sont des merveilles qu'il faut voir pour le croire; l'Hôtel de la Vrilliere, l'Hôtel de Jars, l'Eglise des Filles sainte Marie ruë Saint Antoine, la Chapelle & la porte de l'Hôtel de Conty, l'Hôtel de Boüillon & le Portail des Minimes de la place Royale jusqu'à la premiere Corniche seulement, plusieurs morceaux à l'Hôtel de Carnavalet; mais surtout le corps de logis sur la ruë, dont il a conservé l'ancienne porte, & les bas-reliefs, la maison de Monsieur Penautier, & l'Hôtel d'Aumont, &c.

Feu MONSIEUR COLBERT lui proposant la façade principale *du Louvre*, l'abondance des riches productions de son esprit empêcha qu'elle ne fût executée sur ses desseins, parce qu'il ne vouloit pas se lier les mains à ne point pouvoir changer, lors qu'une plus noble pensée lui en fourniroit l'idée; *il mourut en 1666. âgé de 69. ans & est inhumé à saint Paul.*

Il a inventé la maniere de couvertures nommées Mansardes, par lesquelles en brisant les toits, on augmente l'espace qu'ils renferment, ce qui pratique des logemens plus commodes & plus agréables.

CLAUDE PERRAULT avoit un genie si naturel pour les sciences qui regardent les beaux Arts, qu'il les possedoit tous dans

un éminent degré; il étoit Medecin de Profession; mais les autres occupations qu'il eut, priverent le Public de ses secours, qu'il accorda liberalement à ses amis, & aux Pauvres qu'il ayda de ses conseils.

L'ACADEMIE DES SCIENCES, ayant été établie, il fut nommé des premiers pour y travailler; tous les ouvrages qu'il a fait sont assez en reputation sans qu'il soit besoin d'en faire ici le dénombrement, il s'agit seulement de marquer les raisons qui m'obligent de le mettre dans le rang des Architectes.

Son dessein de la façade principale DU LOUVRE, est une marque autentique & glorieuse, qu'il sçavoit allier ensemble toute la noblesse & la beauté requise pour un si superbe édifice. L'OBSERVATOIRE bâty sur ses desseins d'une forme qui plaît sans le secours des ornemens est un modelle d'Architecture Militaire : dans le grand modelle de l'Arc de Triomphe qui se voit construit sur ses desseins, l'on y trouve tout ce que l'Architecture antique demandoit de solidité pour être éternelle, & tout ce que le genie François demande d'agrément pour plaire ; & l'ouvrage commencé seroit entierement fini, si les tems fâcheux n'avoient pas obligé de discontinuer des travaux si glorieux pour la

France par rapport à leur objet. *a*

Sa nouvelle traduction de Vitruve & autres ouvrages, font foy de ce que je passe sous silence pour dire qu'il *mourut le neuf Octobre 1688.*

LA FEUE REINE MERE ANNE D'AUTRICHE *de glorieuse memoire*, s'est beaucoup distinguée & signalée par la fondation de l'Abbaye Royale du Val-de-grace, dont le bâtiment fut commencé en 1645. & fut élevé jusques au Rez-de-chaussée par feu FRANÇOIS MANSART. Cette Princesse fit orner encore une des Chapelles de l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la maison Professe, dans le cintre de laquelle on voit deux Anges suspendus qui paroissent supporter & tenir dans leurs mains un cœur de vermeil; ce travail considerable est fait d'aprés Jacques Sarrazin qui en a fourni les modelles : l'Eglise des Religieux de la reforme de Prémontrez doit son élevation à la pieté de cette Reine, *elle mourut en 1666. âgée de 64. ans.*

a Sa vie dans les hommes Illustres du Siecle, prouve ce que j'avance, s'il y a quelque critique au contraire dans la premiere reflexion de Monsieur des Preaux sur Longin, où les desseins de ces ouvrages sont attribuez à Monsieur le Vau par Monsieur Dorbay, je ne le dispute point, & je laisse les jugemens libres sur ce sujet.

PIERRE LE MUET fut choisi pour conduire & diriger en chef le bâtiment du Val-de-grace, qu'il éleva depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'entiere couronnement suivant & conformément aux premiers desseins; il eut sous luy pour inspecteurs generaux, les nommez GABRIEL LE DUC & ANTOINE BROUTEL SIEUR DUVAL, tous deux fort estimez par la subtilité de leurs inventions; & la beauté de leurs ouvrages.

Le grand Hôtel de Luynes, ci-devant Hôtel de Chevreuse, l'Hôtel de l'Aigle & de Beauvillier sont de sa façon : il a composé plusieurs sçavans Livres sur la maniere de bien bâtir, & les Traductions de Vignole & d'André Palladio.

FEU MONSIEUR SEGUIER CHANCELIER DE FRANCE a fondé le Convent des Peres de Nazareth en 1636. & l'Hôpital des Cent Filles de la Misericorde; *il est mort en 1672. âgé de 84. ans*, aprés avoir exercé pendant prés de quarante années cet auguste employ; & aprés le decez du Cardinal Mazarin arrivé en 1661. il fut Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

MESSIRE JEAN PERRAULT President de la Chambre des Comptes & Intendant de la maison de Monsieur le Prince a fait construire dans une des Chapelles

de la maiſon Profeſſe de la Compagnie de Jeſus : ce grand Monument que l'on y voit élevé à la memoire d'Henry de Bourbon, Jacques Sarrazin s'eſt ſurpaſſé dans cet ouvrage, & ce fut le Sieur Perlan qui entreprit de le jetter, ce qui eut tout le ſuccés imaginable.

Tous ces monumens ſuperbes ne ſont pas moins agreables que commodes, & contribuent également au plaiſir & à la commodité des peuples ; toutes ces grandes choſes heureuſement unies enſemble, feront connoître un jour à la poſterité que LE ROY ſeul s'en eſt mêlé, ſous les Ordres duquel tant de ſçavans hommes ont obeï : voyons maintenant à quoy la MAGNIFICENCE & LA PIETE' DU ROY ſe ſont étenduës. L'entrepriſe de la Machine de Marly executée par le Sieur de Ville Liegeois en l'année 82. Les fondemens du Pont Royal jettez en 87. & ce Pont finy en   Verſailles augmenté. La creation de douze Eccleſiaſtiques & de deux Laïques pour le ſervice de la Chapelle de Sa Majeſté. L'établiſſement de la maiſon de Saint Cir en 86. enfin l'inſtitution de l'Ordre militaire de Saint Loüis en 93. des Seminaires, des aumônes publiques & cent autres actions de la Religion la plus pure ſont les miracles ordinaires de ce Prince.

SON

SON ALTESSE R. FEUE MADEMOISELLE a fait toute la dépense du grand Autel de Saint Severin dont l'invention est d'un caractere particulier : ce Tabernacle est tout de marbre garni de tous ses ornemens convenables, & tous les environnemens y répondent par la richesse de la matiere, & l'Ordonnance du sujet ; c'est Monsieur Gabriel qui a construit sa maison de Choisi qui est devoluë à Madame de Louvois sous le bon plaisir du Roy, elle a cedée en échange Meudon à Monseigneur ; *cette Princesse est decedée dans son Palais de Luxembourg en* 1693. SON ALTESSE ROYALE *Madame* DE GUISE qui l'a survécu a beaucoup contribué au bâtiment de l'Eglise de Saint Sulpice & fait de tres-grandes charitez sur cette Paroisse, *elle mourut à Versailles en Mars* 1695.

MESSIRE FRANÇOIS MICHEL LE TELLIER Marquis de Louvois Ministre & Secretaire d'Etat fut élu en 1684. Sur-Intendant des bâtimens du Roy & Ordonnateur general des Arts & manufactures de France, sur la demission de Monsieur le Marquis de Blainville fils de feu Monsieur Colbert agréé en survivance.

Il fut aussi PROTECTEUR DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE ; de son Regne l'Hôtel

Royal des Invalides a été construit en 71. il a eu le soin de faire placer (pour les enrichissemens de Versailles) beaucoup de figures & de Vases de marbre & de bronze qui ont été distribuez dans le Parc, il *est mort le 16. Juin 1691. âgé de 51. ans*

LIBERAL BRUANT, a conduit le bâtiment des Invalides sur les desseins de MONSIEUR MANSART pour lors PREMIER ARCHITECTE DU ROY & aujourd'hui SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS, cet Architecte est mort en ERRARD a fait l'Assomption.

Nous avons de MAROT Pere, la façade de l'Hôtel Pussort du côté du jardin, les Feuillantines du Fauxbourg S. Jacques, Le Bureau des Marchands, & le Château du Marquis de Lavardin dans le Maine, il est mort en

GAMARRE a fait le Portail de l'Abbaye Royale de Saint Germain des Prez & a laissé une ruë de son nom, il est mort en

MESSIRE EDOUARD COLBERT MARQUIS DE VILLACERF SUR-INTENDANT DES BATIMENS DU ROY ET ORDONNATEUR GENERAL DES ARTS ET MANUFACTURES DE FRANCE en 1692. de son tems il s'est fait plusieurs enrichemens dans les appartemens & dans le Parc du Château de Versailles,

Monsieur de Chamois a élevé l'Hôtel de Louvois sur les desseins de feu Monsieur Mansart.

Messire Jule Hardoüin Mansart Conseiller du Roy en ses Conseils, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Comte de Sagonne, et autres lieux, Sur-Intendant et Ordonnateur General des batimens, Arts et Manufactures de Sa Majesté a fait un plus grand nombre de superbes édifices de son temps, que les Architectes François qui l'ont precedé ; & comme ce seroit une entreprise pour moy trop considerable d'en faire le denombrement, & d'en vouloir dire les particularitez ; je rapporteray seulement ici entre les principaux ce qui ensuit.

Le Château de Clagny, la grande & petite Ecurie du Roy à Versailles, l'Orangerie, les grandes aîles & Galleries du Château de Versailles, l'Eglise de la Paroisse, les Recolets, entre plusieurs grands morceaux, dans le Parc, l'on voit la Colomnade & plusieurs autres changemens, Trianon & tous les dedans de la Menagerie. Le Palais de Marly avec tous les jardins les augmentations de saint Germain, & le Val au bout de la Forêt.

La grande & superbe Eglise des Inva-

lides, la Place des Victoires, & la Place de Loüis le Grand où doit être placée sa statuë Equestre. *

MONSIEUR DE COTTE ARCHITECTE ORDINAIRE DU ROY, & disciple de MONSIEUR MANSART a conduit depuis quelques années, & conduit encore les Bâtimens de Sa Majesté, & le grand Autel qui s'éleve aujourd'huy dans la Cathedrale de cette Ville sur les desseins de M. LE SUR-INTENDANT DES BATIMENS.

MONSIEUR GABRIEL a fait Choisy, Maison Royale, Monsieur son fils est aujourd'huy Contrôlleur & Architecte des Bâtimens du Roy.

L'Eglise de Saint Loüis dans l'Isle qui avoit été commencée par MONSIEUR LE VAU Pere en 1664. a été achevée par Monsieur LE VAU fils.

MONSIEUR DE LISLE a fait ce qui paroît de plus nouveau, & de plus magnifique dans le Temple; la maison de Monsieur de Nourry ruë de Charonne, & la sienne, sont des témoignages de sa capacité.

MONSIEUR COTTARD a fait l'Hôtel de Bizeüil.

MONSIEUR GITTARD a fait la maison de Monsieur de Lully; il a conduit

a Ouvrage de Monsieur Girardon, jetté en Decembre 1692. par Monsieur Keller Suisse de nation excellent Fondeur.

la plus grande partie des ouvrages de S. Sulpice, où l'on voit un petit escalier de pierre d'un seul trait, l'Hôtel de Cossé, la maison du Sieur de Selvois, & la Fontaine de la Charité sont de ses constructions.

LE SIEUR VILLEDOT pere homme de fortune, mais laborieux, & des plus entendus dans l'Architecture & les bâtimens, a fait quantité d'ouvrages à Paris, & a trouvé le secret (*à force travailler*) de faire bâtir une ruë de son nom pour immortaliser sa memoire; il a laissé des enfans qui répondoient assez à ses intentions dans la maniere de faire bâtir, mais qui n'ont pas tout-à-fait suivi la regularité de sa conduite; il mourut en . . . . . .

VILLEDOT surnommé de Clichy son cadet a bâti de l'ordre du Roy quelques casemates dans l'Hôpital des petites Maisons pour y loger des Insensez de consequence, ce sont autant de forteresses; c'est encore lui qui aprés la chute du Pont-Marie entreprit son rétablissement, ce que l'on voit aujourd'huy dans un parfaitement bon état.

LE SIEUR LE PAUTRE ARCHITECTE DE MONSIEUR a construit le Port Royal du Fauxbourg saint Jacques, la Maison de Monsieur de Boisfranc à Paris, & celle de saint Ouyn, & de plus l'Hôtel de Beauvais; il mourut en . . . . . .

Monsieur Bulet Architecte de la Ville, a conſtruit les Portes de ſaint Bernard, ſaint Denis, & ſaint Martin; la maiſon de Monſieur Pelletier Intendant des Finances, & la nouvelle Egliſe des Jacobins du Fauxbourg ſaint Germain.

La liberalité, la magnificence, et la pieté faiſant les plus beaux endroits de la vie d'un Prince; c'eſt par-là qu'il établit ſa gloire & ſa Religion, & qu'il regne heureuſement. Ces auguſtes Caracteres ſont la véritable grandeur de celui ſous qui nous vivons, & ajoûtent à ſes années toute la ſplendeur qu'elles meritent; nous en avons des marques ſenſibles dans la celebre entrepriſe du grand Autel de l'Egliſe de Paris que Sa Majesté fait élever aujourd'huy avec le plus ſuperbe appareil que l'imagination ſe puiſſe former; & cet Ouvrage aura d'autant plus de reputation & d'éclat dans la ſuite des temps qu'il aura été conduit & dirigé ſous les ordres de Monsieur Mansart Sur-Intendant de ses Batimens qui en a donné le premier deſſein, en voici la ſommaire deſcription;

Cet Autel eſt de face Octogone, d'un ordre compoſite à quatre colomnes torſes qui ſupportent un Dôme ou Baldaquin, tout percé à jour, & tout enrichi de figures & ornemens de marbre ou de bronze doré à feu. Mais quelque

riche qu'en ſoit la matiere ; elle le cedera toûjours à l'Art des Sçavans qui les ont travaillés, & à la belle entente de celui qui les a conduit.

Cette entrepriſe qui vous paroît informe par la ſimple Peinture que je vous en fais, enveloppe de ſi grandes circonſtances que toute voilée qu'elle eſt encore aux yeux des impatiens, elle ne laiſſe pas de jetter de grandes eſperances de ce qu'elle doit être un jour, puis que celuy qui en ſoutient l'idée eſt un homme rempli de tant de belles parties, & qu'il renferme en lui ſeul la conduite, le diſcernement, & l'execution des plus grandes choſes.

Le Roy ne pouvoit mieux choiſir que *Monſieur Manſart* pour être le bras droit & l'Arcboutant de ſes deſſeins ; mais auſſi ce digne Sur-Intendant ne pouvoit pas tomber en de meilleures mains qu'en celles du Roy pour ſoûtenir à coup ſeur la gloire de ſon Maître en augmentant la ſienne ; Un jour viendra, & plûtôt qu'on ne penſe que cet ouvrage fera voir par ſon couronnement quelle eſt la Generoſité & la Pieté de Loüis LE GRAND dont tout l'Univers n'a que de trop ſenſibles témoignages par tant de pieuſes liberalités que ſon cœur vrayment Royal repand même juſques ſur ſes plus grands ennemis.

Je ne pouvois pas trouver une occaſion

plus favorable & plus belle pour finir ce discours qu'en marquant à la Posterité la Pieté de ce Prince qui doit nous servir à jamais d'exemple dans la pratique des plus considerables vertus du Christianisme dont il est aujourd'huy le modéle le plus achevé.

LE CABINET DES TABLEAUX, DES STATUES ET DES ESTAMPES, OU L'INTRODUCTION A LA CONNOISSANCE DES ARTS D'ARCHITECTURE, DE PEINTURE, DE SCULPTURE, ET DE GRAVEURE.

TOUS les ſçavans conviennent que dans le nombre des Arts qui ſont aujourd'huy l'objet des plus ſublimes applications des grands hommes : l'ARCHITECTURE, LA PEINTURE, LA SCULPTURE, ET LA GRAVEURE tiennent avec juſtice le premier rang. L'alliance de ces nobles

parties, eſt ſi belle & ſi conſiderable dans le monde univerſel, & la recherche qu'on en a fait eſt ſi curieuſe, qu'elle a donné lieu dans la ſuite des tems à de nouvelles découvertes, au moyen deſquelles les eſprits ſe ſont perfectionnez & venus à des connoiſſances qui ſurpaſſent l'imagination.

Pour ne point rendre cet Entretien ou trop ennuyeux, ou trop long par des diſcours inutils dont on a tant de fois parlé, & même par le recit agreable de cette fille à qui l'amour montra la maniere de deſſiner les traits du Profil de celuy qu'elle aimoit, à la faveur de l'ombre qu'il faiſoit au Soleil, pour en conſerver le ſouvenir en ſon abſence; je diray de quelle maniere cette noble ſcience eſt arrivée à un ſi haut degré dans l'Antiquité, puiſqu'à la requeſte de Pamphile également ſçavant dans les belles Lettres comme dans la Peinture, & la Geometrie, il y eut une ordonnance dans la Grece, par laquelle il fut deffendu à aucunes perſonnes d'exercer la Peinture, s'ils n'étoient nobles & libres par le titre de leur naiſſance, & de leur vertu: Dedale, auſſi fameux Architecte que ſçavant Sculpteur, étoit d'une famille Royale: Cadmus même à qui la Ville de Troye doit ſon origine, étoit fils de Roy: ces grandes veritez ſont la preuve évidente de ce que

j'annonce ici. Sortant de cette Antiquité Grecque, je n'iray point chercher dans les monuments du peuple d'Israël les Auteurs de ces ſciences, ni ceux même qui avoient travaillé au ſuperbe Temple de Salomon, aux têtes de Cherubins, aux ornemens de l'Arche, & aux Vaſes deſtinez à l'uſage de leurs ſacrifices ; il ſuffit que les Ecritures ſont trop claires là-deſſus, pour ne pas croire que ces Arts ne fuſſent pour lors en uſage parmi eux.

On ne ſçait que trop le ſoin que prirent les enfans de Seth pour graver ſur deux colomnes tout ce qu'ils avoient appris de l'Aſtrologie, dont l'une étoit de brique & l'autre de pierre, afin que cet Art ſe pût conſerver dans cette rüine univerſelle que l'eau devoit cauſer dans toute la nature ; & qu'aprés le déluge, Promethée fils de Japhet fut le premier qui inventa des Images de terre cuitte, ce qui a donné lieu à toutes les fictions des Poëtes. Abraham en Egypte enſeigna l'Arithmetique & l'Aſtrologie. Les Aſſiriens & les Chaldéens travaillerent de Sculpture, puiſque Laban avoit des Idoles que Rachel ſa fille lui enleva, enſuite de quoi le peuple Juif conſtruiſit un veau d'or expreſſément pour l'adorer.

Les Gentils s'appliquoient aux ſciences avec beaucoup de ſuccés : Ninus fils de

Belus vulgairement Nembrot, premie
Roi d'Aſſirie, éterniſa la memoire d
ſon pere, en lui élevant un Temple &
des Statuës, mais entr'autres l'Idole ap
pellé Baale, pour le faire adorer. Le
Obeliſques qui furent tranſportés d'E
gypte à Rome par l'Empereur Auguſte
font aſſez voir la magnificence de cett
nation dans leurs ouvrages. Si les Grec
doivent à Cadmus la connoiſſance des ſeiz
premieres lettres de l'Alphabet, n'y en ont
ils pas ajoûté quatre du tems du Siege d
Troye ?

Je ne veux pas approfondir une Hiſ
toire ancienne que tant de ſçavans Au
theurs ont traitée, afin de remarquer qu
du tems que Romulus commença l'éta
bliſſement de la Monarchie Romaine
Bularchus fit un Tableau qui fut achet
au poids de l'or par Candaule Roi de L
dy, & qu'il y avoit déja plus de trente an
que la Peinture étoit dans ſa force par l
grand nombre de ſçavans qui l'exerçoient
dont le compte ſeroit d'autant plus en
nuyeux, qu'il ne nous en eſt rien reſté

Demande. Mais il me paroît que l
tems qui a devoré leurs ouvrages n'en
pas encore fait perdre la memoire, i
me reſte donc à vous demander ſi leur
noms ne ſont pas venus juſqu'à nous ?

Réponſe. Sur cela, j'ay à vous dire, qu

Phidias eut un frere nommé *Panœus*, qui peignit la fameuse journée de Maraton, où les Atheniens défirent en bataille rangée toute l'armée des Perses. *Alcamenes*, concurrent du fameux Phidias, fit le Mausolée qu'*Artemise* érigea à son époux & à son Roy.

Polignotus ensuite originaire de Thrace, porta l'expression sur les visages, & quitta cette ancienne maniere de peindre qui étoit pesante & barbare.

Apollodore, Athenien, 409. ans devant la venuë de Nôtre-Seigneur, commença de faire choix des belles parties dans ses Tableaux, & surpassa tous ceux qui l'avoient precedé.

Evenor, fut le pere & le Maître de *Parrazius* tout ensemble : ce dernier natif d'Ephese faisoit paroître beaucoup de mouvement dans ses figures ; mais *Zeuxis* si fameux par son pinceau & par ses richesses, poussa la Peinture bien plus loin, & peignit une Atalante dont il fit present aux Agrigentins en Sicile : les ouvrages de l'un & de l'autre surprirent les hommes & les animaux ; l'un par le rideau qu'il avoit peint trompa Zeuxis, dont les fruits peints de sa main avoient attiré les oyseaux pour les venir becqueter, tant ils étoient naturels.

Asclepiodore fut aussi de ce nombre.

Demon, Athenien donna une belle expreſſion aux viſages auſſi-bien que *Cimon.*

Thimante pareillement faiſoit ſes ouvrages avec autant d'art que de ſcience: on y remarque entr'autres le ſacrifice d'Iphigenie; il peignit auſſi fort ingenieuſement un grand Cyclope dans un petit lieu, & le repreſenta dormant, le plus grand qu'il pût, dans le petit eſpace qui luy étoit deſtiné, & mit autour de lui une troupe de ſatires en figures ſi petites, qu'ils ne paroiſſoient pas plus grands que le pouce du Cyclope, ce qui le mit en grande reputation. Jule Romain a traité le même ſujet fort galamment dans le Palais de *Vigna Madama.*

D. N'avez-vous point encore d'autres Peintres que ceux-là?

R. Le nombre en eſt grand, & j'en paſſeray pluſieurs pour vous parler d'*Apelles*, Eleve de Pamphile; ce grand homme étoit de l'Iſle de Cô dans la Grece, & mit la Peinture dans ſon plus beau jour, il fit pluſieurs portraits d'Alexandre, dont l'un tenoit un foudre en main, qui fut mis dans le Temple d'Epheſe; & ce grand Roi eut tant d'eſtime pour lui, qu'il ne donna permiſſion qu'à lui ſeul de faire ſon portrait, de même qu'à *Pyrgotele* de graver ſes medailles, & à *Lyſippe* de les repreſenter en bronze

& autres metaux. Apelles alla voir Protogene qui demeuroit dans l'Isle de Rhodes, & sans dire son nom, ce qu'il dessina sur une toile fit connoître au retour de Protogene quel étoit celui qui l'avoit honoré de sa visite.

Pamphile son Maître eut encore beaucoup de reputation du tems d'Alexandre. Il naquit dans la Ville de Macedoine sous le Regne de Philippe, & apprit sous *Eupompe*.

Protogene naquit dans une Ville de Carie nommée Caune; elle relevoit de Rhodes : ce Peintre réussit des mieux dans cet Art, mais il eut le malheur de voir finir ses années lorsque sa reputation commença. Le plus beau de ses ouvrages est un Jalisus bon Chasseur; ce Tableau fut long-tems conservé dans Rome : il fit aussi plusieurs figures de bronze. *Amphiom* fut fort habile, & Apelles même avoüoit qu'il le surpassoit dans l'ordonnance.

D. Dites-moi qui peignit la guerre d'Alexandre contre les Perses ?

R. Ce fut *Aristide* l'honneur de Thebes sa patrie; il peignit aussi une Ville prise d'assaut, & ses Tableaux monterent à des sommes considerables. Il y eut encore *Aristippe* & *Aristocles* neveu d'Aristide. On rechercha curieusement les ouvrages

d'Asclepiodore à cause de l'estime qu'A-pelles en faisoit. *Theomnestus* fit assez bien les portraits. On attribuë à *Nicophane* tout ce que la Peinture a de majestueux & de grand. *Cephisodorus*, *Cleanthe*, *Charmas & Eumarus* parurent aussi en leur tems, & ne dégenérerent point de la science des premiers. *Cleophante* Corinthien porta la Peinture au païs Latin & en Toscane. *Euphranor* Peintre fut un excellent Sculpteur, il travailla à des figures de marbre, de bronze & d'argent. *Nicias* Athenien peignit un Tableau de l'Enfer de la même maniere que le décrit Homere, qu'il offrit à sa patrie : *Anthoride* & *Anthenion* suivirent de prés les traces de ces anciens Maîtres, & *Nicomaque* qui fut celui de tous, dont la main fut plus agile, & plus entreprenante peignit une Diane & Apollon.

PIRRICHUS surnommé *Rhiparographos*, diction tirée du Grec, signifiant l'heureux talent qu'il possedoit ; car il faisoit parfaitement bien des animaux & des tabagies, mais bien que les sujets qu'il traittoit fussent mediocres, il ne laissoit pas que de leur imprimer un air de grandeur qui en faisoit voir l'éclat & la beauté. Parurent aussi dans ce même Siecle *Echion*, *Eupome*, *Euxenide*, *Higienontes*, *Melanthius*, *Niceros*, *Micon*,

& *Nicomaque* qui travailloit fort vîte, *Tolephanes*, *Thirimacus*, *Thimomacus* & plusieurs autres.

Les femmes, si nous en croyons Pline, ont eu part à la gloire qu'apporte l'exercice des Arts; cet Auteur rapporte que la fille de *Nicon* peignoit admirablement bien, & qu'il se voyoit un Tableau de sa façon dans le Temple d'Ephese representant une Diane; il parle encore d'une *Irene*, d'une *Calipso* & de plusieurs autres.

D. Quoique tous ces grands hommes ayent été tous également sçavans; qui croyez-vous devoir tenir le premier rang?

R. Apelles, Zeuxis, & Parrazius furent incontestablement les grands Maîtres de l'Antiquité. Je vous diray à ce propos, que Camerarius Jurisconsulte de Nuremberg remarque dans ses Meditations Historiques, qu'Apelles reçût quatre-vingt mille écus pour un Tableau où il avoit representé Alexandre le Grand : il fait encore une autre remarque; quoi qu'elle ne soit pas de mon sujet, elle n'en est pas moins historique, & sera fort agreable à ceux qui aiment la source de l'Antiquité. Tous les sçavans conviennent, selon l'idée du fameux Virgile, que la Ville de Troye doit sa ruine entiere à un cheval de bois que l'on y fit artifi-

cieusement entrer ; l'inventeur de cette furieuse machine, & qui en fut même le Sculpteur, s'appelloit *Æpée Dicratée* ; le ventre de ce cheval étoit creux, & farcy de Grecs, qui en descendirent la nuit par l'ouverture qu'on y avoit fait, & reduisirent toute cette grande Ville en cendres au moyen des torches ardentes dont ils étoient armez : mais de sçavoir d'où venoit le *Palladium* à quoi étoit attaché la bonne fortune de cette Ville, c'est de quoi bien des gens ne peuvent pas convenir. Je vous diray donc qu'il rapporte à ce sujet que l'Asie une des parties du monde tire son nom d'un nommé *Jasius* grand Philosophe, ou pour mieux dire Sorcier ; que son païs se nommoit auparavant Epirhope ; que ce Jasius fut celui qui composa ce Palladium, & y attacha tous les enchantemens qu'il jugea necessaires pour la conservation d'une Ville ; qu'il en fit present à Tros Roi des Troyens lorsqu'il voulut bâtir Illium. Ce Palladium ayant été gagné par les Grecs dans le saccagement de Troye, tomba ensuite dans la puissance des Romains, & fut enfin détruit par l'incendie de Rome du tems de Neron.

D. Il est donc sûr que dans ces trois grands hommes se voit renfermé tout ce que l'on peut appeller l'Ecole Antique ?

R. A la verité, ils en sont bien les

maîtres, mais pour mieux faire, il faut dire qu'il y a eu quatre Ecoles; sçavoir celle de SICYONE, de RHODES, d'ATHENES & de CORINTHE.

Mais c'est trop parler des choses que nous ne voyons point, & les noms de ces Illustres qui ne devoient point s'oublier, ne nous font souvenir de leurs ouvrages, qu'avec douleur; laissons donc ce qui s'est passé dans le tems où ces sciences étoient dans leur perfection, nous verrons ce qui est arrivé dans leur décadence, c'est-à-dire dans l'ignorance des siecles suivans, causée par les guerres continuelles, cause évidente de la cheute des Empires & de toutes les miseres qui la suivent.

D. Puisque nous ne voyons plus les pieces de ces Illustres Maîtres, le moyen d'en profiter, c'est de sçavoir le chemin qu'ils ont tenu pour arriver à ce degré de perfection; j'en attend incessamment l'explication, afin que nous puissions nous en servir?

R. Pour vous faire plus facilement ressouvenir de la beauté des Antiques que les tems ont consumées, & vous parler à fond des regles que ces sçavans Maîtres connoissoient, il faut necessairement vous en faire la démonstration sur les morceaux de Sculpture que nous appellons

Antiques, également corrects dans leurs contours, comme étoit ces Tableaux dans leurs proportions. Il faut donc concevoir pour une bonne fois ce que l'on doit trouver de beau dans ces figures ; la correction de la forme y est entiere, la pureté & l'élegance des contours, la naïveté & la noblesse des expressions, la varieté, le beau choix, l'ordre & la negligence des ajustemens ; mais sur tout une grande simplicité, qui retranche tous les ornemens superflus, qui n'admet que ceux où l'artifice semble n'avoir aucune part, & qui rendant la nature toûjours maîtresse, la fait voir plus noble, plus grande & plus majestueuse : voilà ce qu'on peut trouver de plus remarquable dans les Sculptures antiques, & ce qui en fait le veritable goût. Elles nous instruisent aussi de mille belles circonstances de l'Histoire dont elles donnent le dénouëment, en nous apprenant les coûtumes des anciens, leurs Religions, leurs differens habillemens & leurs armatures ; leur valeur dans les combats n'y cede en rien à la magnificence de leurs triomphes ; puisqu'enfin le détail de toutes ces choses, est d'une recherche & d'une étude trescurieuse. Ce n'est point aussi par un deffaut de lumiere, que l'on a toûjours proposé les Antiques comme le plus accom-

pli modéle du bon goût & de la correction ; & pour en faire voir la raison comme dans sa source, il est bon de sçavoir que le Siécle d'Alexandre fut d'une politesse consommée, & dans le dessein que l'on y forma de mettre les Arts & les autres Sciences dans la plus haute perfection, l'on commença par les Arts de la Peinture & de la Sculpture, & l'on chercha les moyens de leur donner des regles infaillibles au delà desquelles on ne pût aller sans s'écarter de la veritable beauté. Les Sculpteurs les plus habiles de ce tems-là employerent tout ce qu'ils avoient de genie & de bon sens pour y réüssir ; & aprés l'examen qu'ils firent des beautez de la nature, & de quelle proportion devoient être les parties du corps pour être également belles & saines, & dont l'assemblage fist un out accompli : ce fut inutilement qu'ils chercherent toutes ces parties rassemblées dans un même sujet. Ils conclurent donc qu'il faloit choisir dans plusieurs des uns & des autres, ce qu'ils auroient de plus beau pour faire ce corps parfait qu'ils s'étoient proposé, & qui devoit servir de modéle à la posterité. *Policlete* natif de Sicyone l'un des plus sçavans Statuaires de son siécle, executa fort heureusement cette pensée ; & la Statuë qu'il

fit fut trouvée si parfaite, & eut une si generale approbation, qu'elle fut appellée LA REGLE : de sorte que tous les autres Peintres & Sculpteurs se servirent des proportions de cette figure en imitant la bonne grace de toutes ses parties. Ils n'en demeurerent pas là, & se faisant une seconde regle pour l'autre sexe, ils pousserent même cette entreprise jusqu'aux âges differens, & ont si bien sçu se servir des regles qu'ils se sont proposés, que travaillant en Maîtres & non pas en Esclaves, ils se sont un peu plus, ou un peu moins accommodé, à la discretion des personnes bien sensées, aux sujets qu'ils ont representez, & aux approches & éloignemens qui en devoient grossir ou diminuer les objets. C'est ce qui fait cette diversité de proportions que l'on voit dans les figures antiques dont nous faisons tant d'estime.

C'est aux pieds de ces admirables figures, que les Peintres & Graveurs dont je veux décrire les excellens ouvrages, ont appris, & se sont donné des regles certaines pour leurs Arts, & que malgré la dureté des marbres qu'ils avoient devant les yeux, n'en suivant que la correction des contours, ils ont fait ensuite en imitant la nature, plus que la nature même, par la delicatesse & le précieux de leur

coloris, la force de leur dessein & le bon goût de leurs draperies. Plus heureux en cela que ces admirables hommes dont je n'entreprens pas de faire l'éloge entier, qui ont si bien sçû charmer nos yeux par la tendresse & le moëlleux qu'ils ont artistement donné à la chair de leurs figures, que nous ne decouvrons la dureté de la matiere sur laquelle ils ont travaillé, que parce que les envieux n'y ont pû trouver à mordre.

D. Faites nous, s'il vous plaît, quelque application de ces proportions & de ces beautez de contours sur quelques figures antiques, comme le LAOCOON, l'APOLLON, le GLADIATEUR & autres ?

R. Pour vous contenter sur ce que vous demandez, il faut parler premierement de *l'Attitude*, & remarquer que les propor- «
tions consistent en *hauteur*, *largeur* & «
grosseur. «

Qu'elles ne peuvent être sans le corps «
dont elles sont les mesures, de mê- «
me qu'elles ne se trouvent pas dans une «
partie imparfaite, & qu'elles se distin- «
guent naturellement par *le sexe*, par *l'â-* «
ge, & par *la condition*. «

Il faut observer de quatre sortes «
de PROPORTIONS, suivant la diffe- «
rence des qualitez, & du temperam- «

» ment : les unes grosses & courtes, les
» autres delicates & suveltes, de fortes &
» puissantes, de grêles & deliées, sur
» lesquelles proportions l'on se peut pro-
» poser des mesures tirées, tant sur le na-
» turel que sur les belles figures anti-
» ques ; & pour se faciliter la pratique
» des proportions singulieres, nos Maî-
» tres ont établi des mesures prises sur la
» grandeur de la face, la partageant en
» trois parties, & chacune de ces par-
» ties en quatre pour les plus petites
» choses ?

» Considerez les differens degrez de
» l'enfance & de la jeunesse, les propor-
» tions de l'homme en son âge viril ; ils
» se peuvent examiner seulement de deux
» sortes : l'une dans les figures nobles &
» heroïques, l'autre dans les hommes ru-
» stiques & païsans. Il faut choisir pour
» la premiere sorte la figure antique de
» l'Apollon, elle a dix mesures de face
» en sa hauteur ; les autres figures anti-
» ques ne different guere que dans les
» grosseurs, même celles des femmes ;
» la Diane d'Ephese est d'une semblable
» proportion que l'Apollon, excepté qu'el-
» le est plus grosse en ses hanches, en
» ses genoüils, & en ses jambes. La Ve-
» nus est encore plus grosse par les han-
» ches, les cuisses & les genoüils.

« Pour la seconde sorte de proportions, l'on peut prendre la figure antique du jeune Faune, qui n'est en sa hauteur que de neuf faces ; & observer que les hommes grossiers ont la tête grosse, le col court, les épaules hautes & toutes les parties inferieures grosses & massives.

« Au sujet de la figure du Laocoon & de ses deux enfans qu'*Agesander*, *Polidorus* & *Athenodorus* jadis si celebres Sculpteurs ont rendu comme un miracle de l'Art, je pourrois entrer en déduction du mouvement des MUSCLES, leurs *situations*, leurs *formes*, leurs *principes*, leur *étenduë* & leurs *offices* ; & dire que l'expression generale de cette figure étoit la douleur causée par la morsure des serpens en sa personne & en celle de ses deux enfans, qui lui faisoient sentir les apprehensions de la mort ; ce qui paroît par l'agitation de toutes les parties de son corps jusques à l'extremité même des orteils, le sang & les esprits animaux se portant impetueusement en leurs fonctions, pour donner à chaque partie le secours dont ils sont capables ; que c'est ce qui faisoit paroître en cette figure les veines gonflées, & les muscles fort ressentis : cela feroit remarquer que tous

» les mouvemens ſe font de la vertu qui » leur eſt envoyée par la volonté ; que » c'eſt la raiſon pour laquelle ils ſont » définis des inſtrumens immediats du » mouvement volontaire ; qu'il y en a » de quatre ſortes. Le premier, *la con-* » *traction*, qui ſe fait lors que le muſcle » ſe retire à ſon principe ; le ſecond, la » *conſervation de l'action* ; le troiſiéme, la » *relaxation*, & le quatriéme, la *decaden-* » *ce* ou *abatemens des parties* lors que » l'action ceſſe. De là il ſera facile de » conclure, que lors qu'un muſcle fait » ſon action, il ſe groſſit en ſe retirant » vers ſon principe, cependant qu'il di- » minuë & défaut à la fin ; c'eſt ce qui » cauſe l'inégalité & la beauté des con- » tours : d'où l'on jugera aiſément que » la connoiſſance du mouvement des » muſcles eſt d'autant plus neceſſaire aux » étudians, qu'elle ſert à leur apprendre » la juſte proportion du corps humain, » & ſes veritables contours ; ce qui ſe re- » connoît ſur les differens mouvemens du » corps humain, lorſqu'il agit ; & que » pour cet effet les jeunes étudians ne » doivent point s'engager trop avant dans » l'étude de l'Anatomie qu'ils ne ſoient un » peu avancez.

» Il faut auſſi remarquer que les figures » qui ſont d'une belle proportion font

ordinairement des actions grandes & majeſtueuſes, par la relation qu'il y a entre la forme des corps & la diſpoſition des eſprits qui les animent; que la nobleſſe & la majeſté des actions conſiſtent dans la grandeur & dans la liberté des parties; que les belles proportions ſont toûjours accompagnées de *force* & *d'agilité*; que la *force* d'un homme paroît à avoir la poitrine large, les épaules groſſes & pleines, les bras puiſſans, dont les muſcles ſoient reſſentis & les articles bien noüés; que *l'agilité* ſe remarque par les hanches étroittes, les genoüils & les chevilles des pieds reſſerrées, le gras de la jambe trouſſé & un peu charnu, ce que l'on peut voir ſur le naturel par les mouvemens que l'on lui peut faire prendre, & ſur les figures antiques de l'APOLLON, du BACCHUS, des LUTTEURS & du GLADIATEUR.

Sur la figure du GLADIATEUR, ne peut-on pas dire aprés nos Maîtres, que de toutes les Antiques, il n'y en a point qui repreſente mieux la beauté du naturel dans l'âge le plus vigoureux & l'action la plus active; qu'elle n'eſt ni trop reſſentie ni trop marquée, tenant le milieu entre celles qui ſont outrées, comme l'Hercule de Farneſe, que *Gli-*

» *con* Athenien a fait, & celles qui ne le
» sont point, comme L'APOLLON, le
» LANTIN que l'Empereur Trajan fit
» faire, & autres semblables ; & dire aussi
» que le Peintre doit avoir sur tout le com-
» pas dans l'œil, & le Sculpteur au contrai-
» re à la main.

» En l'attitude du GLADIATEUR, il
» faut remarquer la *position* de la figure
» & le *contraste* de ses parties ; en l'une
» l'on trouvera parfaitement bien obser-
» vée la ponderation, qui est la regle de
» la bien poser sur son plan, & que le
» creux du col porte à plomb sur la che-
» ville du pied qui soutient tout le corps ;
» & dans l'autre l'on observera cette ma-
» xime à l'égard des actions agissantes,
» à sçavoir que quand un bras se leve &
» se hausse, la jambe du même côté doit
» baisser & reculer, ainsi du reste. Ob-
» server aussi que cette figure étant toute
» isolée fait un merveilleux effet de tous
» les côtés ; & ajoûter à cette observa-
» tion, que les figures de Sculpture qui
» sont en plein jour, doivent être plus res-
» senties que celles qui sont renfermées de
» quelques bâtimens, parce que l'air qui
» les environne, efface les contours en les
» derobant à la vûë.

» Ne peut-on pas dire en parlant du
» GRAND TORSE que l'on a remarqué

« entre les excellens Antiques QUATRE « SORTES DE MANIERES DIFFE- « RENTES. «

L'une que l'on nomme *forte & res-* « *sentie*, laquelle a été suivie de Michel- « Ange, du Carache & de toute l'Ecole « de Boulogne, & que cette maniere « avoit été attribuée à la Ville d'Athenes. «

La seconde un peu *foible & effeminée* « qu'ont tenuë Maître Etienne de Losne, « Franqueville, Pilon, & même Jean de « Boulogne, laquelle avoit été estimée ve- « nir de Corinthe. «

La troisiéme, comme de *tendresse* & « de *grace*, particulierement pour les cho- « ses delicates, que l'on tenoit qu'Apel- « les, Phidias & Praxitelle ont suivie « pour le dessein; cette maniere avoit été « fort estimée & l'on tenoit qu'elle venoit « de Rhodes. «

Mais la quatriéme est *douce* & *correcte*, « qui marque les contours *grands*, *natu-* « *rels*, *coulans* & *faciles*; cette maniere « étoit de Sicyone Ville du Peloponnese, « d'où étoit *Herodote* Auteur de ce Torse, « lequel s'est perfectionné en choisissant « & joignant ensemble ce qu'il y avoit « de plus parfait en chacune de ces ma- « nieres. On estimoit aussi que ce rare « Sculpteur avoit fait le petit Torse de « femme, qui est reconnu de tous les «

» Sçavans pour ſurpaſſer en beauté tous » les autres Antiques.

Mais d'où vient, me direz-vous, que l'on ne fait pas d'auſſi beaux ouvrages que les Grecs, puiſque nous avons ce que les Anciens ont fait de plus beau, & qu'il eſt facile d'encherir ſur les ſciences qui nous ſont produites ?

Ce n'eſt pas aſſez d'avoir leurs ouvrages, il faudroit encore avoir leur eſprit & leur ſcience ; les figures qui leur ſervoient de modéles n'étoient pas tellement leur regle, qu'ils n'en euſſent encore d'autres qui ne ſont pas venuës juſqu'à nous, & qui s'étant malheureuſement perduës ont caché le plus precieux de la Sculpture & du Deſſein : il faudroit enfin avoir les livres qu'ils ont écrits, & qui ſe ſont évanoüis ſelon le témoignage de Pline, puiſque *Apelles*, *Perſée* ſon éleve & autres anciens, ont parlé de la Sculpture & de la Peinture. *Euphranor* autre Sculpteur écrivit de la ſimetrie & des couleurs, comme *Praxitelle* avoit compoſé un livre ſur les proportions du corps humain, par rapport aux tons de muſique qu'il nommoit harmoniques : mais outre leurs principes, ils avoient une grande delicateſſe d'eſprit ; & dans ce que nous appellons le bel Antique.

Mais la Peinture étant l'objet à quoy ſe

rapporte tout cet entretien, il ne faut pas tout éplucher à la rigueur, car ce qui est veritablement lumiere deviendroit une nuit obscure. Le Peintre doit exprimer l'Antique sur son Tableau de la même maniere qu'un sçavant Ecrivain traduit un livre dans une autre langue.

L'Antique est à la verité un remede contre le mauvais goût; mais s'il est pris tout crud, & sans être assaisonné des beautez vivantes de la nature, l'usage en sera dangereux: le naturel a toûjours quelque chose de vif & de remuant, qui tempere cette immobilité des figures antiques; & les Peintres qui prennent trop de soin de les imiter sans prendre garde aux graces particulieres, qui souvent accompagnent la nature vivante, tombent toûjours dans la secheresse : accommodez l'antique & la nature ensemble, Raphaël & beaucoup d'autres nous en ont montré le chemin.

Avant que de quitter le discours de ces Antiques, il est bon que vous conveniez avec moy, que si leurs Heros, & les Poëtes qui en ont vanté les actions, se sont rendus recommandables, non seulement par leurs écrits, mais même ont fait respecter le lieu de leur naissance; cette Profession si noble & si rare n'a pas acquis un moindre avantage à ceux qui ont eu le plaisir de la cultiver; & pour mar-

que de cette verité, réünissons tous ces grands hommes, & r'approchons-les de nos idées; nous verrons que leurs ouvrages ont acquis tout l'honneur & toute la gloire qu'ils pouvoient meriter: mais pour vous animer à decouvrir ce qui doit paroître de plus beau, remarquons entr'autres choses de quelle estime & de quelle avantage ces Peintres ont été comblez dans le cours de leurs vies, eux qui ne faisoient neanmoins qu'entrevoir la lumiere, & ceux qui dans les siecles suivans se sont attiré les liberalitez, & la confidence des plus grands Monarques. Le discours du Sieur Bellori de l'Academie de Rome prononcé le 14. Novembre 1677. en rapporte quelques-uns.

TIMAGORAS qui excelloit également dans la Peinture & dans la Poësie surpassa de beaucoup Panœus frere de Phidias dans un ouvrage d'honneur, & il en chanta sa victoire dans la Ville de Delphes.

ZEUXIS, à cause de ses merveilleux Tableaux portoit son nom écrit en lettres d'or sur sa Robbe dans la Ville d'Olimpie.

PARRHAZIUS, la pourpre sur les épaules & la couronne sur la tête, parut comme Prince de la Peinture, mettant son nom avec quelques ornemens & éloges

en

en ces termes. *Splendidius hæc pinxit virtutis cultor & idem clara Parrhazius ex Epheso patria.*

ARATUS, obtint du Roi Ptolomée, l'argent & les secours necessaires pour preserver sa Ville contre les Tyrans, par les presens qu'il fit à ce Roi de quelques ouvrages de Pamphile & de Melanthe, Peintres Sicyoniens.

La Ville de Rhodes fut garantie du courroux de Demetrius par le respect qu'il eut pour les ouvrages de Protogene, qui merita pour sa patrie une plus grande grace, que celle que fit Alexandre à la Ville de Thebes à cause du Poëte Pindare, puisque la Ville de Rhodes fut conservée, & que dans celle-ci il n'y eut que la maison de ce Poëte.

Aussi faut-il avoüer que les Peintres & les Sculpteurs ont éternisé leurs Villes & leurs Provinces par leurs excellens ouvrages.

Thespié simple Château des Bœotiens n'a été renommé que pour une Statuë de l'Amour, du Ciseau de PRAXITELLE.

Les Gnidiens pour la Venus du même qu'ils eurent tant de soin de conserver, que ces peuples aimerent mieux payer toûjours tribut à un Roi, que de la lui accorder.

Les Ephesiens par la Statuë d'Alexan-

dre, de la main de LYSIPPE.

Les Cyziceniens, par la Medée de TYMOMAQUE.

Les Rhodiens par le Jaliſe de PROTHOGENE, & par le Coloſſe de Rhodes que leur avoit fait CHARS fameux Sculpteur ſurnommé LINDIEN, parce qu'il étoit de Lindus, une des trois Villes de l'Iſle de Rhodes.

Les Atheniens par la Minerve de PHIDIAS.

Les Agrigentins par la Venus de Zeuxis.

Les Syracuſains par la bataille d'Agathocle.

Les Tarentins par le Coloſſe du Soleil fait par LISIPPE, & les peuples d'Elide, par la Statuë de Jupiter Olimpien de la main de PHIDIAS, qui fut admiré de Paul Emile Conſul Romain.

Pauſanias rapporte dans la deſcription qu'il a fait de la Grece, qu'on voyoit encore de ſon tems dans le Château d'Athenes, un Mercure & les trois Graces taillées de la main de SOCRATE : ce Philoſophe qui vivoit dans le Siecle de Phidias n'auroit pas été employé pour un ouvrage public dans la Ville du monde la plus polie, & la plus paſſionnée pour tous les Arts, s'il n'avoit été ſça-

vant; & l'on peut dire que s'il a appris la Sculpture dans l'atelier de son pere, cette étude le forma pour les premiers élemens de la Morale, dont il devoit être l'inventeur & le pere dans la suite; comme Platon son disciple eut une parfaite connoissance du Dessein.

Mais si leurs ouvrages ont éternisé leur patrie, les plus grands Rois ont également cheri & même pratiqué les Arts, & les Villes leur en ont marqué la reconnoissance.

A ce propos, il fut ordonné par un Arrest solemnel, que POLIGNOTE, pour avoir admirablement bien peint les Victoires des Grecs sur les Perses, seroit logé & entretenu par toutes les Villes de la Grece aux dépens de l'Etat?

Alexandre tout prodigue qu'il étoit dans ses liberalitez, ne crut pas recompenser avec assez de profusion les excellens ouvrages d'APELLES, s'il ne lui payoit encore la copie qu'il lui fit de sa belle Campaspe par une maniere surprenante, en lui sacrifiant l'original dont il le voyoit amoureux, & lui permettant d'en devenir l'époux.

Demetrius donna son amitié particuliere à PROTHOGENE, à ATTALE, à NICIAS, à ARCHELAUS, à *ZEUXIS*, &c.

L'Empereur ADRIEN conserva la

Sculpture dans tout ſon éclat, puiſqu'il a lui-même égalé les Peintres & les Sculpteurs antiques, tant il étoit ſçavant dans ſes ouvrages, auſſi fut-il excellent Architecte, ce fut lui qui conſtruiſit le Pont Adrien, & qui éleva ſon Mauſolée.

L'Empereur TRAJAN qui avoit fait faire la Statuë du Lantin, fit faire auſſi par *Apollodore* ſon Architecte & ſon Sculpteur, la place Trajane, ſes Arcs de triomphe, ſa colomne & le pont ſur le Danube.

FABIUS PICTOR de race Conſulaire, ſe ſignala par le Temple de la Santé qu'il peignit, & l'on peut dire que la Peinture fut en grande eſtime à Rome juſqu'aprés Titus.

Mais ſortant de l'Antiquité, voyons les Peintres du Siecle paſſé.

MICHEL-ANGE & RAPHAEL, ont également fait valoir. Florence, comme Urbin.

Cadore petite Ville du Frioul, fut un lieu que LE TITIEN rendit recommandable par ſa naiſſance & par ſes ouvrages.

ANTOINE DE CORREGE n'eut pas un moindre ſuccés, & la Lombardie ſera le monument éternel de ſa gloire.

Rome, Veniſe, Boulogne, Florence, Parme & Mantouë n'attirent dans l'en-

ceinte de leurs murailles, la curiosité des Etrangers, que par la reputation des pieces incomparables qu'elles renferment.

Si nous remontons à la naissance de ces beaux Arts, nous verrons de la maniere que la Republique de Florence reçût le Roi Charles d'Anjou, & le regala de tout ce qu'il y avoit de plus magnifique dans la nation, & comme elle le mena voir CIMABÜE' qui travailloit à un Tableau de la Vierge; qui fut porté jusques à l'Eglise de Sainte Marie la Nouvelle, accompagné d'une foulle innombrable de peuple au son des tambours & des trompettes, ce qui attira un honneur immortel à la Republique & au Peintre.

GIOTTO écrivoit en lettres d'or son nom sur ses ouvrages, & fut cheri par les Papes Benoist IX. & Clement V. Robert Roi de Naples l'affectionna si fort qu'il alloit l'entretenir & le voir travailler, & de simple fils de Laboureur, il voulut bien le gratifier du Titre de Bourgeois de la Republique de Florence, ordonnant qu'il fut couché sur l'Etat avec une pension de cent florins par an.

Quelle gloire pour le fameux BELLINI lorsqu'à la priere de Mahomet II. le Senat de Venise l'envoya à Constantinople; qu'il y fut presenté par le Consul au

Grand Seigneur ; qu'il en reçût mille caresses, contre l'usage de l'orgueil souverain, ne pouvant assez admirer qu'un mortel renfermât en soy tant de divinité que d'imiter la nature au point qu'avoit fait ce grand homme : aussi lui fit-il l'honneur de le créer Chevalier, lui attachant au col une chaîne d'or de tres-grand prix, & lui permettant de lui demander telle grace qu'il voudroit ; & comme Bellini ne demanda qu'une lettre au doge en sa faveur, il est incroyable de combien de loüanges en plein Senat il fut comblé, outre l'ordonnance d'une pension considerable assignée & levée sur les deniers publics.

Il ne faut pas s'étonner à la verité de l'admiration de cet Empereur Turc, puisque l'on peut dire que les Peintres & les Sculpteurs sont veritablement imitateurs des ouvrages du Tout-puissant, & se font entendre d'un langage muet, mais neanmoins fort éloquent ; ce qui obligea un des plus grands hommes qui ait éclairé l'Eglise par ses écrits de s'écrier, en achevant l'Oraison Funebre d'un Saint de » son Siecle : Oh ! quel avantage ! La » Peinture l'emporte aujourd'hui sur le dis» cours : qui se pourroit persuader qu'une » éloquence muette fût si forte & si per-

ſuaſive ? je vous ay comme étalé en «
pluſieurs periodes la vie & les miracles «
du Saint perſonnage, & cette peinture «
les fait voir d'un ſeul regard; elle a toû- «
ché l'ame par le plus délicat & le plus «
noble de ſes ſens, & s'eſt expliquée par «
un langage qui ſe fait entendre à tous «
les peuples de la terre. «

Je parleray dans la ſuite des honneurs & des avantages que ces grands hommes ont meritez, & juſques à quel degré de confiance, ils ont été élevez par leurs ſouverains.

Michel-Ange & *Raphaël* par les Papes & par les Empereurs.

Le *Titien* par Charle-quint & par d'autres Souverains.

Leonard de Vinci par François Premier.

Pelegrin de Modene par Philippes III.

Rubens & *Vandeik* par les Rois d'Eſpagne & d'Angleterre. Mais pour ne rien oublier de tout ce qui a été fait en faveur de ces Arts par les Empereurs, & les Rois, qui en ont connu la grandeur & le merite, il faut remarquer à ce ſujet que Maximilien premier du nom donna ſur le champ des lettres de nobleſſe à *Albert Durer*, pour lors excellent Peintre & Graveur, & lui donna pour ſes armes un écuſſon dans lequel il y en a trois autres

de vuides ; ce sont ces marques d'honneur, dont le charmant éclat rejalit encore aujourd'ui sur tous ceux qui font profession de ces beaux Arts : ce fut François Premier qui enrichit leurs armes d'une fleur de lis en abîme entre les trois écussons.

Charles VI. à la requeste *d'Henry Mellein* Peintre & Vitrier demeurant à Bourges, les exempta de toutes tailles, guet, tutelles & autres charges de Ville par ses lettres Patentes du 3. Janvier 1430.

Henry Second combla d'honneurs, de charges & de bienfaits *le Primatrice*, qui avoit été disciple de Jules Romain, & le fit Abbé de Saint Martin.

Charles IX. affectionna infiniment le Peintre *Janet*, & Henry IV. les Peintres *Freminet*, *Du Breüil* & *Bunel*.

Loüis XIII. ne se contenta pas d'envoyer au devant de Monsieur *Poussin* des carosses jusques à Fontaine-bleau, de le faire traiter magnifiquement avec ceux de sa suite ; mais encore il le reçût à la porte de sa chambre, montrant par cet excés de bonté qu'il honoroit les Arts dans la personne même de ses sujets.

Le Roy commençant son Regne par des projets également utiles & glorieux,

le rendit recommandable par l'établissement de l'Academie des Arts de *Peinture & Sculpture* dans la Capitale de son Royaume ; ce qui a continué avec le même succés à la gloire de la France, & à l'avantage de ses Peuples ; mais disons que ce Grand Monarque a pris d'autant plus de plaisir à voir ce que l'Academie de ces beaux Arts produisoit, que feu *Le Brun* qu'il avoit choisi pour en avoir la direction & en être le Chancelier, se faisoit admirer par les sçavantes productions de son esprit, comme le genie de l'Europe le plus juste & le plus éclairé. Et pour cette occasion le Roy le fit son premier Peintre, & le combla de ses bienfaits.

Si les anciens Peintres dont les ouvrages sont peris & dont les noms à peine sont venus jusques à nous, eussent travaillé à immortaliser un nom aussi illustre que LOÜIS LE GRAND, ils n'auroient pas été si mal recompensés, & l'objet pour lequel ils auroient travaillé auroit été trop precieux pour n'en pas faire conserver l'ouvrage ; mais cet illustre Monarque n'étoit destiné pour la France que dans ce Siecle si éclairé, & ce n'a été que pour nous accoûtumer à voir les brillantes lumieres de ce Soleil, que les Rois pré-

cedens ont fait comme revivre les ſciences. Pour tout dire enfin à la gloire du Monarque bienfaicteur & du Peintre dont le pinceau en fera toûjours revivre les célébres actions avec éclat.

J'oſe encore dire à la gloire de ce Prince que non content de connoître par lui-même le merite des ouvrages de ce Grand Homme, un de ſes plus preſſans deſirs eſt de les faire connoître même aux Nations les plus éloignées de ce Royaume, dont les Ambaſſadeurs venant le feliciter & lui rendre leurs hommages, ils reçoivent de ſa main liberale & bienfaiſante les Eſtampes qui ont été gravées d'aprés les ouvrages de ce Peintre, qui peignant les actions de ſon Roy a trouvé le ſecret de s'immortaliſer lui-même.

L'eſtime particuliere que ce grand Prince a toûjours fait de la Peinture de celui dont nous parlons, n'a diminué en rien celle qu'il conſerve encore aujourd'huy pour les ſçavants Sculpteurs Academiſtes; ainſi il y a tout lieu d'eſperer que les grands Seigneurs à ſon exemple, n'épagnant rien pour orner leurs cabinets & leurs galeries des plus rares Peintures, auront auſſi la même curioſité pour les buſtes, les bronzes, les bas-reliefs & les ſtatuës, qui ont quelque choſe d'auſſi no-

ble & digne d'eux que les Tableaux ; je diray encore à la gloire de cet Art que de tous les ouvrages de la main, il n'y en a point qui demande plus d'application, plus de patience & plus de tems ; il faut pour ainsi dire mourir sur son ouvrage: mais aussi ce qui a coûté quelques années, a le secret de vivre dans l'immortalité.

La Sculpture se peut dire tout ensemble, la depositaire & l'interprete de tous les Siecles ; & nous lisons qu'Alexandre faisoit porter dans ses voyages un bronze d'Hercule de la main de Lysippe, pour s'animer de plus en plus en regardant un si parfait modéle. La ressemblance des Heros de l'Antiquité s'est bien mieux conservée sur le marbre & sur l'airain que sur la toile ; & l'on peut appeller certaines figures (morales) parce qu'elles portent insensiblement à la vertu par le respect qu'on a pour les Heros qu'elles representent, & le desir de leur ressembler : le marbre même, le porfire & le bronze dont elles sont formées, montrent aux hommes à s'endurcir au travail, & à ne se pas rebuter des difficultez qui souvent paroissent insurmontables, & dont la perseverance nous fait venir à bout.

Je vous confirmeray presentement le goût des Antiques par quelques-uns des

ſentimens des plus habiles PEINTRES, SCULPTEURS & GRAVEURS du ſiecle, ces ſentimens ſeront appuïez des conferences tenües en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture de cette Ville, ſur differens ſujets, tant ſur *le trait & le deſſein*, que ſur *les proportions* & autres parties du Tableau ; & je vous entretiendray à fond de toutes les parties principales qui font la compoſition & l'harmonie de tout ce que nous appellons TABLEAU, lorſque tant d'habiles gens qui compoſent cette Academie (àqui je fais gloire de déferer en toutes choſes) ſont mes garens, & ces leçons importantes ayant été rendües publiques par le ſieur *Tetelin* à la Haye; j'ay trouvé à propos de les mettre en uſage pour en faire la preuve de tout ce que je dis. J'aurois crû neanmoins cela auſſi bon à la fin de mon ouvrage qu'à preſent.

D. Il eſt bien plus à propos de nous en parler preſentement ; pour vous faire même plus ſenſiblement toucher par quelle raiſon je croy cela plus neceſſaire à preſent qu'à la fin, je vous le diray par une comparaiſon aſſez familiere.

Quelle difference trouvez-vous entre les yeux & les oreilles d'un ignorant, ou ces mêmes parties dans les perſonnes

consommées dans les Arts, ou par la pratique, ou par la connoissance qu'ils en ont acquise? & puisque la Nature qui est admirable dans ses productions, donne aux hommes, sans difference de l'ignorant d'avec celuy qui ne l'est pas, également le goût necessaire pour user des viandes qui leur sont propres, & rejetter les autres; pourquoi ne leur a-t-elle pas aussi accordé (quant à l'esprit) la même égalité?

R. Sur cela je vous diray qu'il faut faire deux distinctions dans l'homme; *l'ame raisonnable*, & qui doit être spirituelle, & les *appetits sensuels*, ou pour mieux dire l'instinct animal qui lui donne naturellement le desir de se conserver par les nourritures, & de se reproduire par son semblable. Son ame raisonnable ne l'est pas moins naturellement, quoiqu'elle ne devienne spirituelle que par l'éducation, & les soins qu'elle prend à se donner les sciences que l'on lui propose; aussi lorsqu'elle les a acquise, elle a d'autant plus de plaisir à considerer les beautez qui se trouvent dans les Tableaux, & autres curiositez, qu'elle en a plus aprofondi la science de leurs Auteurs. Le diamant tout brutte qu'il est, n'est pas moins diamant; mais son brillant éclat n'en augmente le prix que par l'Art &

les moyens dont se sert l'ouvrier pour le travailler. La Musique si agréable à l'oreille par la diversité de ses sons & par ses differentes mesures, devient incommode par la même raison au goût des ignorans. Il faut donc conclure de là que le tems est necessaire pour apprendre les sciences ; & qu'afin que la connoissance de ces sciences soit veritable, il faut que l'amour de la vertu rompe les nuages de l'ignorance ; neanmoins ces especes de preceptes que je vais simplement déduire dans un discours succint, ne laisseront pas de faire connoître aux Amateurs des Arts, en quoy consiste leur prix, & de justifier l'estime qu'en font tous les hommes illustres.

Mais pour venir à ce que vous demandez, cela est assez bien expliqué dans ce qui est rendu public à la Haye par le Sieur Tetelin; & si ce n'étoit qu'on le trouve imprimé, & que par consequent il est facile de le voir; je dirois bien que toutes les differences à remarquer dans les
» PROPORTIONS, se doivent aussi
» observer à l'égard des CONTOURS,
» puisque c'est par leur moyen que l'on
» peut former leur diversité, & qu'il
» y a quatre sortes de sujets qui for-
» ment autant de differences de propor-
» tions.

Les ſujets vulgaires, Paſtorales, & Campêtres doivent avoir leurs contours GROSSIERS, ONDOYANS, & INCERTAINS; j'appelle ondoyans, la maniere de deſſiner où l'on ne voit aucun muſcle qui commande à l'autre, mais qu'ils s'entreſuivent également : Que les groſſiers & incertains, ſont tels que les muſcles paroiſſent confondus avec les tendons & les arteres, & où rien n'eſt articulé; ce qui ſert à des ſujets ſimples, & à des gens groſſiers.

En des ſujets ſerieux, où la nature doit être repreſentée belle & agreable, les contours doivent être NOBLES & CERTAINS, paſſant doucement de l'un à l'autre, en formant les parties grandes & préciſes, comme il paroît aux figures des jeunes hommes & des filles, où l'on ne voit rien d'aigu, mais au contraire, les contours bien coulans.

Quant aux contours qu'on peut nommer GRANDS, FORTS, RESOLUS, & ARRETE'S, ce ſont ceux auſquels il ne ſe trouve rien de douteux, les principaux muſcles commandant ſouverainement aux moindres, où il n'y a rien que de choiſi & de bien ordonné: &

» cette maniere de contours artiſtes ex-
» cedant le naturel, qu'on appelle PUIS-
» SANS, AUSTERES, & TERRIBLES:
» *Puiſſans*, parce qu'ils font paroître les
» figures grandes & majeſtueuſes, &
» qu'ils forment de grandes parties; *Au-
» ſteres*, n'ayant rien que de ſolide & de
» neceſſaire, laiſſant à part toute la délica-
» teſſe des veines, arteres, & tendons qui ſe
» rencontre dans les autres contours: cette
» maniere n'eſt propre qu'à repreſenter des
» Divinitez.

» Les contours *terribles*, ſont pour des
» ouvrages éloignés de la vûë, & pour
» repreſenter des Geans.

» Ne m'avoüerez-vous pas que ſans
» beaucoup de raiſonnement, il eſt aiſé
» de conclure qu'un Peintre doit éviter
» autant qu'il ſera poſſible, les contours
» petits & chetifs, à moins d'y être obli-
» gé par la neceſſité des ſujets, & la
» varieté du contraſte, & que le Tableau
» du Saint Michel, peint par Raphaël,
» eſt un illuſtre Exemple pour appuyer
» tous les beaux ſentimens que je viens
» de vous déduire, en conſiderant la no-
» bleſſe & la préciſion des proportions
» & des contours dans la figure du Saint
» Michel, & la peſanteur de ceux du De-
» mon, qui fait un ſi agreable contraſte,

&

& qui repreſente ſi bien la nature des ſu- «
jets, qu'ils peuvent paſſer pour regle par «
leur autorité. «

D. Ces lumieres que vous expoſez à mes yeux, leur donnent le veritable eſprit qu'il faut pour bien penetrer la beauté des Tableaux : continuez donc à nous expoſer ce que ce livre contient de plus rare, afin d'en profiter.

R. Je me feray un fort grand plaiſir de ſatisfaire ſur cela vôtre curioſité, de la maniere qu'il ſe fait de tems en tems dans le Journal des Sçavans, comme par un extrait du livre qui ſe met au jour dans Paris, ou qui paroît dans les païs Etrangers quand on le veut ; & cela eſt ſuffiſant pour faire connoître tout ce qu'il y a dedans.

C'eſt autant pour rendre juſtice à L'ACADEMIE, que pour vous contenter, & vous donner ſujet de faire venir ce livre là (ſi vous en avez beſoin,) que je vous diray que toutes les paroles y ſont des ſentences.

Par exemple, dans un endroit où il «
traite de L'EXPRESSION, vous verrez «
que le ſens de ce qui eſt dit à ce ſujet, «
eſt que le Peintre ſe doit attacher aux «
caracteres qui conviennent à l'idée du »
ſujet, & négliger les circonſtances qui «

» n'y ſont pas abſolument neceſſaires; qu'il
» doit être auſſi fidéle en ſes repreſen-
» tations, que l'Hiſtorien dans ce qu'il
» expoſe; il faut que leurs expreſſions ſoient
» ſublimes par la nobleſſe du genie qui les y
» éleve, & tous deux doivent être tres-ja-
» loux de la pureté, & verité des Hiſtoires
» ſacrées, puiſque la Peinture doit inſtruire
» l'eſprit auſſi-bien que le divertir dans le
» même moment.

» Quant à l'Allegorie, il faut conſide-
» rer la difference qu'il y a entre des fi-
» gures de Divinitez fabuleuſes, & des
» figures Allegoriques; que ſouvent la Fa-
» ble eſt incompatible avec la verité; mais
» que ce ſeroit faire une injuſtice à un
» Peintre doüé d'un excellent genie, de
» l'empêcher de joindre l'Allegorie à
» l'Hiſtoire, pour en exprimer les myſ-
» teres, lorſqu'il le peut faire ſans nui-
» re à l'intelligence du ſujet, & qu'il
» ſçait caracteriſer ſes expreſſions par
» des touches d'autant plus ſpirituelles,
» qu'elles ſont ſpeciales à ſon ſujet. N'a-
» t-on pas vû avec plaiſir & approba-
» tion, qu'un Peintre ſçavant avoit mis
» au bas de la Croix de N. Sauveur,
» un Serpent la tête écraſée, pour re-
» preſenter cette ancienne Prophetie (*La*
» *ſemence de la femme briſera la tête du Ser-*

pent. Genese, Chap. 3.) C'est ce qui a «
fait dire que la Peinture est une Poësie «
muette, & la Rethorique des Pein- «
tres. A l'égard des expressions particu- «
lieres, il est dit que la passion est un «
mouvement de l'ame qui reside dans la «
partie sensitive, lequel se fait pour sui- «
vre ce que l'ame croit luy être bon, «
& fuïr ce qu'elle s'imagine lui être «
mauvais. Que ce que l'on appelloit «
ACTION, n'est autre chose que le mou- «
vement de quelque partie, & que ce «
mouvement ne se fait que par le chan- «
gement des muscles, lesquels ne se «
meuvent que par l'entremise des nerfs «
qui les lient, & qui passent au tra- «
vers d'eux. Que les nerfs n'agissent «
que par les esprits qui sont contenus «
dans les cavitez du cerveau, & que le «
cerveau ne reçoit ces esprits que du «
sang, qui passant continuellement par «
le cœur, fait qu'il se rechauffe, & se «
rarefie de telle sorte, que le plus sub- «
til monte, & porte au cerveau certains «
petits airs ou vapeurs, lesquels passant «
par une infinité de petits vaisseaux, «
dont le cerveau est rempli, s'y spiri- «
tualisent; d'où ils se répandent aux au- «
tres parties, par le moyen des nerfs «
qui sont comme autant de filets, ou «

» tuyaux qui portent ces esprits dans les
» muscles, selon qu'ils en ont besoin, plus
» ou moins, pour faire l'action à laquelle
» ils sont appellez : ainsi le muscle qui
» agit le plus, reçoit le plus d'esprits, &
» par consequent devient plus enflé que
» les autres.

» Les Anciens n'ont-ils pas attribué deux
» appetits à la partie sensitive de l'ame,
» rangeant dans le CONCUPISCIBLE,
» les passions simples, & dans l'IRASCIBLE
» les plus farouches, & celles qui
» sont composées, pretendant que l'*amour*, *la haine*, *le desir*, *la joye* & *la*
» *tristesse* sont renfermées dans le premier,
» & que *la crainte*, *la hardiesse*,
» *l'esperance*, *le desespoir*, *la colere*, & *la*
» *peur* resident dans l'autre ; cela peut
» être expliqué plus au long. On conclut
» qu'il est impossible de prescrire precisément
» toutes les marques des differentes
» passions, à cause de la diversité
» de la forme, & du temperamment;
» qu'un visage plein ne forme pas les mêmes
» plis, que celui qui sera maigre &
» desseiché ; un gros œil élevé a des marques
» bien differentes de celui qui sera
» petit & enfoncé ; le bilieux a des mouvemens
» tout autres que le flegmatique &
» le sanguin ; semblablement, le stupide

agit tout au contraire de celui qui est bien sensé : qu'ainsi le Peintre doit avoir égard à toutes ces differences, pour conformer les expressions des passions au caractere des figures, à la proportion & aux contours. Vous y verrez aussi que dans la DISPOSITION ou ORDONNANCE, il y a trois parties à considerer. PREMIEREMENT, la COMPOSITION DU LIEU, à l'égard de la disposition des choses qui doivent servir de fond, qui sont *païsages inhabitez* ou *habitez*.

Des BATIMENS, qui sont ou *champêtres* ou *reguliers*, comme Architecture, dont la difference se connoît par ses *Ordres*, & par ses *Aspectes*. L'assemblage des deux, où il faut tenir pour maxime generale; 1°. De composer de grandes parties. 2°. De negliger de certains endroits, pour faire valoir les autres. 3°. Faire paroître de l'agitation à toutes les choses mobiles; prendre garde au plan, & à la position des corps, qui sont solides & fermes *naturellement*, comme les montagnes, ou par *artifice*, comme les bâtimens.

Ou MOBILES, soit par un mouvement volontaire comme les animaux; ou par quelque puissance étrangere, com-

» me les plantes & machines artificielles.
» Ou ELOIGNE'S en toutes les differences qui se peuvent rencontrer, tant par ceux qui sont élevez, qu'abaissez.
» La DISPOSITION DES FIGURES, selon les grouppes, lesquels font liaison du sujet & arrêtent la vûë; où il faut considerer quatre choses. *La conjonction des figures*, ce que l'on appelle GROUPPE, (mot Italien qui veut dire assemblage de plusieurs corps.)
» *La proximité des figures*, qu'on peut nommer LA CHAINE.
» Que le grouppe soit soutenu de quelque chose qui lui serve d'arboutant; c'est ce que l'on peut nommer aussi LE SOUTIEN, & qui le joint avec tous les grouppes, bien que détachez les uns des autres.
» Et l'*application du clair & de l'obscur*.
» SECONDEMENT; Il faut considerer les ACTIONS, observant qu'on doit éviter l'affectation des attitudes contraintes, & extravagantes, tenant un milieu entre ce qui s'appelle *exageré*, ou *insipide*; que dans les figures foibles & maigres, l'on ne doit point étendre les membres, cherchant quelque occasion de les couvrir.
» Qu'il faut observer generalement dans

toutes les figures du corps humain de bien poſer la tête entre les deux épaules, le tronc ſur les hanches, & le tout ſur les pieds en une juſte ponderation, & un contraſte d'un deſſein varié dans ſes attitudes, ſans quoy le naturel même ſe voit ſans mouvement, ou contraint dans ſes actions.

TROISIE'MEMENT; Il faut conſiderer les VETEMENS, obſervant que l'on doit ajuſter les draperies ſur les figures comme de veritables vétemens, & non comme des étoffes jettées au hazard.

Diſpoſer les plis noblement, dans leſquels le nud paroiſſe juſte.

Qu'en ajuſtant les plis, il faut ſoulever l'étoffe, pour que l'air en ſoutienne les plis, les faiſant couler doucement & mouëlleuſement. Le CONTRASTE que l'on peut conſiderer à l'égard,

Des *actions*, dont la varieté peut être infinie, ſelon la diverſité qui ſe rencontre dans les ſujets inſidens, & la conſtitution particuliere de chaque figure.

De la ſituation des *differens aſpects* qui forment un contraſte agreable.

De l'*uſage* qui s'étend univerſelle-

» ment ſur toutes les parties de la Pein-
» ture.

Aprés tout cela, vous devez vous imaginer qu'il eſt marqué que l'ORDONNANCE étant comme l'aſſemblage & la diſpoſition de toutes les parties de la Peinture, ſa compoſition dépend entierement de la qualité & de la liberté des genies qui conduiſent à leur fin les ſujets par des moyens faciles, que les lumieres de l'eſprit leur font découvrir, & qui rejettant tout ce qui peut partir d'un genie froid, ne font paroître dans ce qu'ils inventent, que du bon goût dans l'élection des ſujets extraordinairement traittez, & qui portent un caractere vrayſemblable dans leur gravité. C'eſt pour quoi l'on ne peut rien preſcrire de plus à propos, que d'en donner quelqu'idée par des exemples, & ſur les excellens Tableaux du Cabinet du Roy ſur leſquels on peut remarquer en general, que dans les divers ſujets qu'un Peintre peut avoir à traitter, il doit.

Déterminer, la *ſituation du lieu*, & à l'égard des actions des figures, ſe propoſer la diverſité des mouvemens qui peuvent convenir à ſon ſujet, leur ponderation ou ſoutien en équilibre], leur poſi-

tion

tion ſur un plan perſpectif, le contraſte, les jours & les ombres ; & enfin les couleurs, puiſqu'on doit avoir égard également à toutes ces choſes dans le projet qu'on fait de l'ordonnance pour le diſpoſer , de ſorte que toutes concourent enſemble à l'expreſſion de la principale idée du ſujet. Vous y verrez que le Peintre doit en ſecond lieu, concevoir de grandes parties , comme de puiſſantes maſſes, ſoit dans les grouppes, ſoit dans les ombres, ou dans les couleurs, parce que c'eſt ce qui donne de la beauté & de la nobleſſe à l'ouvrage, & qui par cette grandeur le diſtingue des manieres chifonnes & meſquines.

Mais enfin , comme des regles ſur l'*Ordonnance* ne ſe peuvent donner, & qu'il faut que chacun y agiſſe ſelon la diſpoſition & la force de ſon genie ; auſſi cette partie dépendant d'un talent ſurnaturel, le conſeil que peuvent donner les plus ſçavans , ſe reduit à trois chefs , ſçavoir.

De bien etudier les Hiſtoires dans les meilleurs Auteurs, afin d'en bien comprendre l'idée principale, & les circonſtances eſſentielles, pour ſe diſtinguer des Peintres d'un mediocre merite , & qui ne ſont pas moins Peintres ſans ſçavoir à fond ce qui regarde l'Hiſtoire ; de

même qu'un homme n'eſt pas moins homme quelque dépourvû qu'il ſoit de la vertu qui le doit émouvoir à acquerir les ſçiences : ne voyons-nous pas que les Peintres du premier ordre agiſſans en Maîtres ſe ſont donné des licences d'autant plus imperceptibles qu'elles ſont judicieuſement raiſonnées, avantageuſement executées, & que les Hiſtoires autoriſent.

DE BIEN MENAGER avec diſcretion, le contraſte en toutes les parties de ſon deſſein, pour en faire comme une agreable harmonie à la vûë; & enfin,

DE S'ATTACHER aux Exemples des plus excellens ouvrages, afin de ſe remplir l'eſprit de belles idées pour s'en ſervir dans la conſtruction des ordonnances; & comme vous pouvez avoir eu la curioſité d'apprendre de quelque habile Peintre, ce que c'eſt que LA COULEUR, & la maniere de l'employer, ce ne ſera rien de nouveau pour vous, quand je vous diray, que les COULEURS ſe doivent conſiderer à l'égard de leur employ, ſoit à *huile*, ou à l'*eau*.

A *huile*, remarquant premierement leur PREPARATION, obſervant qu'il les faut broyer le plus fin & le plus proprement qu'il eſt poſſible, choiſiſſant toûjours les plus belles.

Qu'en les mettant ſur la palete, il faut allier d'huile ou autres choſes ſiccatives celles qui ne ſechent point d'elles-mêmes.

Qu'il faut détremper les teintes dont l'on aura beſoin, en moindre nombre qu'il ſera poſſible, étant plus facile de les trouver avec le pinceau.

Ne doit-on pas conſiderer leur APPLICATION à l'égard des diverſes manieres de peindre dans les ouvrages coloriez, pour les grands morceaux où l'on travaille de deux manieres? PREMIEREMENT, en couchant les couleurs pleinement, pour les empâter & incorporer mouëlleuſement ce qui les fait ſubſiſter davantage.

SECONDEMENT, ne faiſant que froter avec un peu de couleur & clair d'huile, ce qui eſt plus prompt & paroît agreable, mais qui ſe paſſe tôt, devenant dur & ſec.

Il faut reflechir ſur la force, & le degré des couleurs, leſquelles on doit coucher tres-fortes au premier coup, parce qu'il eſt plus facile d'affoiblir celles qu'on veut éloigner, & de rehauſſer ſur les autres.

Il faut reflechir auſſi ſur les touches qui doivent être hardies, par une conduite de pinceau auſſi libre que ferme, le moins tâtonné qu'il eſt poſſible, & les

ouvrages ainſi touchées à propos paroiſſent tres-fines, d'une diſtance proportionnée, ſemblent ſpirituelles & animées lorſque les jours & les ombres ſont avantageuſement diſtribuez & mouëlleuſement peints, ſoit par le pinceau uni du Correge, ou par la maniere raboteuſe de celuy de Renbrand. Les couleurs glacées, n'étant que comme une teinture; ne faut-il pas que le deſſous ſoit fortement peint avec des couleurs qui ayent beaucoup de corps, & qui ſoient couchées uniment? dans les ouvrages finis pour être vûs de prés, ne peut-on pas y agir en deux manieres?

PRMIEREMENT, appliquant chaque teinte proprement en ſa place, entre-mêlant leurs extrémitez ſans les tourmenter, pour conſerver leur pureté. SECONDEMENT, rempliſſant toute une grande partie d'une ſeule teinte, & couchant par-deſſus les diverſitez de couleurs qui forment les petites choſes; ce qui eſt plus prompt, mais plûtôt corrompu.

Quant aux Tableaux d'une ſeule couleur qu'on appelle CAMAYEUX, l'on obſerve la dégradation des couleurs pour les choſes éloignées par le clair & l'obſcur, comme avec le crayon.

Dans les Bas-reliefs, qui ſont une imitation de la Sculpture de quelque matiere & couleur que ce ſoit, en ces deux ſortes

de Tableaux, l'on peut ne faire que froter sechement de couleurs.

Quant à la Peinture à L'EAU, l'on y travaille de diverses manieres que l'on nomme, sçavoir:

A DETREMPE, où l'on prepare les couleurs avec de la colle, l'on en travaille sur toute sorte de matiere.

A FRESQUE, laquelle est une maniere de peindre, à mesure qu'on enduit d'un mortier composé exprés: c'est là, qu'il faut travailler promtement & proprement, pour ne point laisser secher la matiere, appliquant chaque couleur precisément en sa place, les entremêlant par des hachures. AGOÜACHE, l'on détrempe les couleurs avec de la gomme, & l'on traine le pinceau, comme pour peindre ou laver.

MINIATURE, pour des petits ouvrages: il faut que les couleurs soien broyées tres-fines, & fort proprement; elles se détrempent aussi avec de la gomme, & l'on y travaille en pointillant. Cette maniere n'est que pour les ouvrages trés-petits & delicats.

Voilà, comme vous voyez, des raisonnemens & des preceptes des plus solides: ils nous ont à la verité conduits dans une disgression un peu longue; mais elle ne sera pas moins utile à ceux qui

commencent pour ſe conduire ſûrement, qu'agreable aux perſonnes les plus ſçavantes dans ces nobles Arts, qui fondez ſur des regles ſûres, font repoſer la beauté ſur leurs ouvrages par la grace que la liberté judicieuſe de leur genie y ſçait attirer pour en faire un ouvrage parfait. Reprenons maintenant le fil de nôtre diſcours & revenons à nos Peintres Gothiques, qui ont travaillé avec quelque reputation.

D. Permettez-moy preſentement de vous remercier de tous ces preceptes, qui non ſeulement ſont capables d'inſtruire ceux qui cherchent avec étude la pratique des beaux Arts, mais même de donner aux perſonnes les plus indifferentes, une connoiſſance ſuffiſante pour en pouvoir raiſonner avec ſolidité. Mais aprés tout quelque Critique ne dira-t-il pas : Il luy eſt bien aiſé de dire ces choſes qu'il a trouvé dans des Conferences de l'Academie, qu'un autre avant luy avoit déja publié ?

R. Vous m'obligez agreablement à me deffendre avant que d'être attaqué, & j'avouë, que je ne ſerois pas le ſeul pour lequel il n'y auroit pas de ſûreté dans un ouvrage, tant dans la maniere de le rendre ſuccint, que de n'y rien oublier de tout ce qui ſe pourroit ſouhaitter, s'il n'étoit permis d'extraire dans tous les

Auteurs Anciens & Modernes, ce qui peut ſervir de preuve & de ſolidité pour les raiſonnemens.

Quant à ce qui eſt de les avoir pris dans les Conferences de l'Academie, quel mal ay-je fait ? J'aurois pû les donner comme de moy, les entremêlant dans mes diſcours ; & ſi je ne l'ay point fait, c'eſt que j'ay mieux aimé ſacrifier ma reputation à la critique de quelqu'un, que de choquer le Public (ce qui m'auroit attiré de juſtes reſſentimens) en m'attribuant l'honneur dû à l'Academie, de ce que ces preceptes & ces forts raiſonnemens ſont le fruit de ſes Conferences ; & quel garant vous aurois-je pû donner & à tous les Amateurs des ſciences, de la ſolidité de ce que je vous ay avancé, ſi j'avois manqué une ſi belle maniere de vous en convaincre ? Si je paſſe pour un audacieux & pour un Copiſte de raiſonner ſur des ſujets, que tant d'habiles gens ont traittez avec éloquence avant moi ; ne faudroit-il pas par la même raiſon fermer la bouche à tous les Orateurs, qui ne peuvent être éloquens dans leurs diſcours, qu'autant qu'ils approchent mieux de ce qu'ont pû produire Ciceron & tant d'autres Orateurs Modernes qui ont paru dans le Public avec reputation.

Et si Raphaël & tous les plus grands Maîtres qui ont suivi l'*Antique*, & imité *la belle nature*, n'ont attiré l'admiration sur leurs ouvrages qu'autant que ce qu'ils en ont pillé pour rendre leurs pensées plus majestueuses, & plus veritables, n'y paroissoit que pour en faire connoître l'Art avec plus d'éclat : pourquoy ne me sera-t-il pas permis de rendre nouveau, ce que les Anciens & les Modernes ont écrit, par le tour que j'ay tâché de donner à mes pensées, pour produire au Public quelque discours qui fût d'autant plus utile, qu'il comprend plus succintement tout ce que plusieurs Auteurs ont écrit. Mais reprenant le fil de nôtre discours, venons aux OUVRAGES GOTHIQUES, & afin d'en parler avec ordre, disons que lorsque les Romains porterent presque à toutes les Nations de l'Univers, cette guerre qui causa un si grand bouleversement dans les sciences, que les uns ne songeant qu'à se deffendre de même que les autres à les attaquer; les Possesseurs de ces belles choses oublierent de les conserver, de même que ces grands hommes d'en refaire d'autres; & perissant tous par les combats, ou vainqueurs, ou vaincus, & les marbres même tombans par terre, n'eurent point

de plus favorable azile que le sein de celle qui les avoit autrefois formez bruttes ; & le seul veritable Dieu, que les hommes ne connoissoient point dans la pluralité des faux dieux qu'ils adoroient, les conserva dans le centre de la terre par sa providence, luy qui les avoit créé par sa parole : & aprés plusieurs Siecles il permit à ces choses de renaître, en sortant de la terre par des hazards inopinez, mais qui n'étoient pas imprevûs à sa Providence.

D. Cette ignorance dura donc longtems ?

R. Elle dura bien douze Siecles; mais ayant à parler des Ouvrages Gothiques, je craindrois que leur vûë ne corrompît l'esprit, si par avance je ne faisois encore entrer dans les lumieres des belles choses, en parlant des beautez de la Peinture, des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, & enfin des lumieres & du plaisir que la vûë reçoit de ces belles choses, dont on a penetré la connoissance.

D. Voilà qui instruiroit suffisamment une personne qui seroit plus avancé que moy; mais je vous prie ne feignez pas de m'expliquer ce que c'est que la Peinture & toutes les parties qui la composent.

R. Je m'étois proposé de faire des reflexions sur ces parties, eu égard à nos Illustres qui les auroient entierement pos-

ſedé ; de parler de la Peinture & du Deſſein à la ſuite de Raphaël ; de faire remarquer le bon goût du Coloris dans le Titien ; mais il vaut mieux en parler tout d'un tems: & pour commencer, je veux donc expliquer ce que c'eſt que LA PEINTURE. C'eſt un ART qui par le moyen de la forme & des couleurs imite tous les objets qui tombent ſous le ſens de la vûë, & c'eſt ce qui la diſtingue de tous les autres Arts. Elle eſt compoſée du DESSEIN & du COLORIS; l'un eſt le *genre*, & l'autre eſt la *difference* : Le genre ſe communique à pluſieurs Arts, & c'eſt auſſi ce qui le rend moins noble que la difference, qui eſt un bien propre à ſa ſeule eſpece : or ces deux parties ſont tellement neceſſaires qu'elles ne peuvent ſubſiſter parfaitement l'une ſans l'autre ; car le Deſſein tout ſeul eſt quelque choſe d'imparfait à l'égard de la Peinture, n'étant le fondement du Coloris, & ne ſubſiſtant avant luy, que pour en recevoir toute ſa perfection ; & ce n'eſt pas merveille, ſi ce qui reçoit, a ſon être, & ſubſiſte avant ce qui doit être reçû, de même que le corps d'un homme ſubſiſte avant que Dieu en ait créé l'ame qu'il y infuſe auſſi-tôt pour le perfectionner, & en faire un homme vivant : ce corps ne dépendoit point de

l'ame pour subsister, puisqu'il étoit devant l'ame : cependant voudroit-on soutenir que le corps fût la partie de l'homme la plus noble & la plus considerable ? la nature commence toujours par les choses les moins parfaites, & parconsequent l'Art aussi qui en est l'imitateur. A l'égard d'être plus ou moins necessaires pour faire un tout, ces deux parties le sont également ; il n'y a point d'homme si l'ame n'est jointe au corps ; aussi n'y a-t-il point de Peinture si le Coloris n'est joint au Dessein : or comme LE DESSEIN est le plus necessaire, puisqu'il faut qu'il paroisse le premier, il est juste de se donner des regles pour s'y perfectionner : car ce n'est pas assez d'aller à l'Academie dessiner plusieurs années d'aprés le Modelle, puisque la plus-part ne sçavent ce qu'ils font, parce qu'ils ne connoissent pas ce qu'ils voyent, n'étant pas premierement capables de faire élection du beau, & du noble de leur Modelle, parce qu'ils ne sont pas nourris suffisamment, & souvent point du tout des beautez de l'Antique, & des Desseins correcTs de nos Illustres Modernes ; de même qu'ils ne sont pas sûrs si leurs figures sont bien composées, parce qu'ils n'en connoissent pas les dedans ny la construction des ossements qui les soû-

tiennent, par une étude de l'Anatomie, à laquelle il devroient s'être appliqués ; semblables dans ce rencontre à des voyageurs qui croiroient que ce seroit assez d'avoir un bon cheval pour se transporter dans des Païs éloignez, sans se mettre en peine, ni de la longueur du chemin qu'ils ont à faire, ni des veritables routes qu'ils ont à prendre pour y arriver. Il ne faut pas s'étonner si aprés s'être bien fatiguez avec leur cheval (qui est leur dessein) ils se jettent dans des precipices & arrivent rarement au but qu'ils se sont proposé, faute de n'avoir pas quelques regles infaillibles que je veux bien produire, & que plusieurs ont eu le bonheur de recevoir de bouche des plus sçavans de nôtre Siecle. Pour entrer donc en matiere, examinons ce qui se peut dire sur le Trait & le Dessein.

Pour connoître ce qu'on appelle LE TRAIT en Peinture, il le faut considerer à l'égard de sa *definition*, & dire PREMIEREMENT, que c'est ce qui borne & termine l'étenduë de la surface d'un sujet, & qui marque les differentes parties qu'il renferme. SECONDEMENT, que ce sont de certaines lignes qui servent à representer les corps selon leurs *formes*, *aspects* & *situations*.

TROISIE'MEMENT, que ces lignes ne

peuvent avoir un être, ſans avoir un terme, & que ſes mouvemens ſont *droits*, *circulaires*, ou *mixtes*.

Que ſon ETENDUE eſt immenſe, mais que ſon plus laborieux travail eſt le corps humain, oſant bien penetrer juſqu'aux mouvemens de ſon ame.

Que ſa PRATIQUE ſe fait de deux manieres. PREMIEREMENT à vûë d'œil, dont à l'égard des jeunes Etudians les obſervations ſe doivent réduire à quatre: ſçavoir, qu'ils doivent habituer leur main & leur jugement à copier de bons Exemples à vûë d'œil, & ſe fortifier ſur le trait, avant que d'appliquer les ombres; chercher des Originaux finis & de peu d'ouvrage dans les commencemens; ne point ſe ſervir de Quarrez, afin que l'eſprit agiſſe plus librement, & ne point uſer des regles de la Perſpective que lorſqu'ils ſont capables de deſſiner d'aprés le naturel.

Ceux qui ſont plus avancez doivent travailler promptement, ſur tout en deſſinant d'aprés le naturel qui eſt mouvant, & faire leurs figures proportionnées à l'angle viſuel qui ſe fait de l'œil au Modelle. Il faut auſſi qu'ils étudient les Antiques pour en conſerver les idées; & qu'ils marquent toutes les parties du Deſſein, avant que de poſer l'ombre dans les

figures; qu'ils forment les contours par grandes parties comme en dessinant l'Architecture, sans s'arrêter aux petits muscles, les diversifiant selon leur caractere, comme il a été dit cy-devant. L'on doit aussi s'instruire particulierement des regles de la Geometrie & de la Perspective, pour s'en servir facilement & avec sûreté à l'égard des corps solides & immuables, observant comme un moyen fort propre pour dessiner juste, de comparer & opposer les parties qui se rencontrent sur les lignes à plomb, pour se former une espece de Quarré intellectuel; dessiner les Modelles tels qu'ils sont, sans charger leurs parties, soit qu'ils soient *Antiques*, ou *naturels*, qui peuvent être vûs, ou *geometralement* ou *perspectivement*, & où l'on doit user de la *regle* ou du *compas*.

Geometralement, qui a trois figures, le *plan*, le *profil*, & l'*élevation*.

Perspectivement, qui represente la surface d'un objet, où il faut observer que;

L'on voit l'objet d'une seule vûë, dont les rayons se rassemblent en un seul point.

Que l'*œil* & l'*objet* doivent être tous deux immobiles.

Qu'il faut concevoir une superficie comme trasparente entre l'œil & l'objet, au

travers de laquelle ſoient marquées toutes les apparences de l'objet : c'eſt ce que l'on appelle TABLEAU.

Que l'*œil*, le *ſujet*, & le *Tableau* doivent être ſituez en diſtance convenable, laquelle on détermine ordinairement au double de la grandeur du ſujet ou du Tableau. Cette ſituation ainſi determinée, eſt le principe ſur lequel on fonde le moyen de repreſenter quelque choſe que ce ſoit en perſpective.

Que l'on doit amortir le trait aprés qu'il aura formé toutes les parties de l'ouvrage pour les Tableaux qui doivent être vûs de prés; mais pour les éloignez, il doit être artiſtement prononcé; en ſorte neanmoins qu'il ne paroiſſe point de trait du lieu d'où ils doivent être vûs.

Quant au COLORIS, la plus-part des Peintres par leurs ouvrages, font connoître qu'ils ne ſe mettent pas fort en peine de pratiquer cette partie; & comment voulez-vous qu'ils pratiquent ce qu'ils ne ſçavent pas, & comment aimeront-ils ce qu'ils n'ont jamais connu? Cette partie qui fait la difference de la Peinture, de même que le Deſſein en fait le genre, merite bien que nous y faſſions des reflexions conſiderables : commençons donc par ſçavoir ce que c'eſt.

LE COLORIS, eſt une des par-

ties de la Peinture, par laquelle le Peintre ſçait imiter la couleur de tous les objets naturels, & diſtribuer aux artificiels, celle qui leur eſt la plus avantageuſe pour tromper la vûë; & la couleur n'eſt autre choſe qu'une ſuperficie qui nous rend les objets ſenſibles à la vûë. Or comme le Peintre doit conſiderer deux ſortes d'objets, le *naturel* ou celuy qui eſt veritable, & l'*artificiel*, ou celuy qui eſt peint; il doit auſſi conſiderer deux ſortes de couleurs, la *naturelle* & l'*artificielle.* La couleur naturelle eſt celle qui nous rend actuellement viſibles tous les objets qui ſont dans la nature, & l'artificielle eſt une matiere dont tous les Peintres ſe ſervent pour imiter les mêmes objets: c'eſt dans ce ſens là qu'on peut appeller artificielles toutes les couleurs qui ſont ſur la palette du Peintre, dautant que ce n'eſt que par l'artifice de leur mélange, qu'on peut imiter la couleur des objets naturels.

Le Peintre doit avoir une parfaite connoiſſance de ces deux ſortes de couleurs; de la *naturelle*, afin qu'il ſçache ce qu'il doit imiter, & de l'*artificielle*, pour en faire une compoſition & une teinte capable de repreſenter parfaitement la couleur naturelle. Il faut qu'il ſçache encore que dans la couleur naturelle il y a la couleur veritable de l'objet & la couleur

reflechie ; & parmi les couleurs arificielles il doit connoître celles qui ont amitié ensemble (pour ainsi-dire) & celles qui ont antipathie ; il en doit sçavoir les valeurs separément & par comparaison des unes aux autres, & cela parce que la nature n'étant pas toûjours bonne à imiter, s'il ne la trouve pas telle qu'il la cherche, il faut qu'il sçache corriger celle qui luy est presente ; de même que j'ay dit ci-devant que celuy qui dessine, ne doit pas imiter tout ce qu'il voit dans un modelle défectueux, & qu'au contraire, il doit changer en des proportions & en des contours avantageux les défauts qu'il y trouve. De même le Peintre ne doit pas imiter toutes les couleurs qui se presentent indifferemment, il ne doit choisir que celles qui luy conviennent, ausquelles (s'il le juge à propos) il en ajoûte d'autres qui puissent produire l'effet qu'il s'imagine pour la beauté de son ouvrage : il doit songer non seulement à rendre ses objets en particulier *beaux, veritables* & *naturels*, mais encore il doit avoir soin de l'union du tout ensemble ; tantôt il doit diminuer de la vivacité du naturel, & tantôt il doit encherir sur l'éclat & la force des couleurs qu'il y rencontre.

Les réflexions qu'il doit faire sur ses ouvrages, luy feront connoître trois cho-

ſes : la premiere que le Tableau eſt une ſuperficie plate; la ſeconde, que les couleurs n'ont plus leur premiere fraîcheur quelque tems aprés qu'elles ſont employées, & qu'enfin la diſtance du Tableau luy fait perdre de ſon éclat & de ſa force ; il doit conclure de-là, qu'il eſt impoſſible de ſuppléer à ces trois choſes ſans artifice.

Un habile Peintre ne doit point être Eſclave de la nature, il en doit être Arbitre & judicieux imitateur; & pourvû qu'un Tableau faſſe ſon effet, & qu'il impoſe agreablement aux yeux, c'eſt tout ce qu'on en peut attendre. Il faut neanmoins dire que ce qui donne la qualité de Peintre n'eſt pas ſeulement l'uſage de la couleur, mais la faculté de repreſenter à la vûë tous les objets viſibles de la nature, & ceux mêmes dont l'on peut concevoir quelqu'idée, avec leurs *formes*, leurs *proportions* & leurs *couleurs*; il faut dire auſſi que celuy qui ſçaura bien mettre en uſage les couleurs, pourra tout au plus être nommé bon Coloriſte, mais non pas un ſçavant Peintre; & qu'on ne doit pas eſtimer un ouvrage de Peinture par l'éclat de la couleur, qui ne charme ordinairement que les yeux du vulgaire; mais que la veritable beauté de la couleur conſiſte en un ménagement harmonieux conduit par l'œconomie du Deſſein.

Il faut ajoûter que LA COULEUR dépend tellement du Dessein qu'il luy est impossible de representer quoy que ce soit, sans son *ordonnance* & sans sa *conduite* : qu'ainsi il est trés-constant que le merite de la Peinture consiste plutôt dans le Dessein que dans la couleur ; & puisque ce qui releve le merite des choses est de dépendre moins d'une cause étrangere, il faut donc conclure que celuy du Dessein est infiniment au-dessus de la Couleur.

C'est pourquoy on ne doit pas juger d'un ouvrage de Peinture, par ce qui s'y trouve de brillant, mais suivant que la correction, & la précision des parties se trouve conforme aux regles & aux bons raisonnemens, puisqu'à parler proprement, la Peinture comprend tout ce qui se peut representer par le Dessein en quelque maniere que ce soit, & que le Coloris n'en est qu'une partie : ce qu'on peut prouver par differens exemples, & particulierement par la *Musique*, dont les Compositeurs sont appellés Musiciens, encore qu'ils n'ayent ni voix ni instrumens : le Musicien ne peut-il pas sans la voix, avec les instrumens émouvoir les passions qu'il veut toucher ? de même le Peintre peut representer toute sorte d'objets avec du crayon ; mais quand le Mu-

ſicien veut prononcer les airs avec des paroles, il a beſoin de la voix; ainſi le Peintre a beſoin de la Couleur quand il veut rendre ſes repreſentations complettes & accomplies. Le Muſicien qui chante juſte & correct avec une voix mediocre, doit être plus eſtimé que celuy qui chante faux avec une belle voix; de même le Peintre bon Deſſinateur & correct, qui colorie mediocrement, eſt plus eſtimable que celuy qui deſſine mal avec un beau Coloris: enfin la belle voix peut charmer les ignorans, bien qu'elle ne ſoit pas ſoûtenuë de la juſteſſe; de même le bel éclat de la Couleur peut faire la même choſe, encore que le Deſſein ſoit mauvais. Mais pour venir à l'utile, le plus important eſt d'expliquer les regles & les preceptes qu'on peut donner pour faire un bon uſage de la Couleur, dautant qu'il y a eu beaucoup de Peintres, qui voulant exceller en cette partie là, non ſeulement ſe ſont entierement éloignez de la pureté du Deſſein, mais par cette nonchalance ont auſſi negligé l'imitation du naturel, auſſi-bien dans la *couleur* que dans la *forme*, affectant de faire paroître de fauſſes obſcuritez, ſous pretexte de donner plus de force & d'éclat à leurs ouvrages; par cette maniere on voit en pluſieurs Tableaux des choſes auſſi con-

traires à la raison qu'à la verité.

Or pour bien pratiquer l'usage des couleurs l'on doit soigneusement observer deux choses. La PREMIERE, d'étudier quelles en sont les proprietez naturelles, reconnoître bien leur *valeur*, & leurs *effets*, pour les pouvoir appliquer avec œconomie, associant celles qui se peuvent marier ensemble pour produire une agreable union, & opposer celles qui sont propres à se relever l'une l'autre par un doux contraste. La SECONDE, de bien menager leur *diminution*, pour faire enfoncer les objets dans le Tableau, & imiter le plus qu'il est possible les beaux effets du naturel.

On pourroit parler ensuite de la dégradation des couleurs ou perspectives aëriennes, & qu'il importe beaucoup d'observer la position du Tableau, & de quelle lumiere il doit être éclairé pour approprier la douceur ou la force des couleurs.

A l'occasion des couleurs, ou à huile, ou à détrempe, je pourrois vous dire que les Anciens, au sortir de la pratique de peindre en détrempe, tomberent en quelque sorte de dureté, comme on le peut remarquer en quelques ouvrages de Raphaël, Jule - Romain & autres de l'Ecole Romaine & Lombarde, où l'usage des reflex n'étoit point encore venu

quoyque fort utile pour produire de l'union dans les couleurs, parce qu'ils portent quelque chose des couleurs voisines dans l'ombre des corps, sur lesquel ils rejalissent; ce qui est l'avantage des Siecles suivans, où les habiles hommes se sont étudiez à la belle œconomie & dispensation des couleurs, qui est le plus bel effet que peut produire leur raisonnable assemblage.

Il faut encore vous dire comme on en doit considerer la *valeur*, & comme elles se peuvent mutuellement entr'aider & se faire valoir par un judicieux contraste; leur *force*, pour les placer aux endroits que l'on veut faire paroître avancez & reculez; & leur *union* pour les associer en une agreable correspondance. Pour y parvenir, l'on ne doit negliger ni le bon choix des matieres ni leur application, évitant le mélange de celles qui sont corruptibles avec celles qui sont pures. Il faut appliquer proprement chaque teinte en sa place, ne les broüillant & tourmentant que le moins qu'il est possible, sur tout dans les carnations, où à l'imitation du Titien, on doit donner tout l'avantage & l'éclat.

Enfin dans cette partie de la Couleur, on doit considerer ces trois choses conjointement pour y exceller. La belle

œconomie des couleurs, la *propreté* dans leur mélange & dans leur application, & la *liberté* du Pinceau. Ces trois choses qui bien souvent font tout le talent d'un Peintre, chacune en particulier, ne se doivent neanmoins jamais separer, puisqu'elles contribuent également à imiter avec succés la beauté du naturel.

Quant au mot de DESSEIN, il est fort équivoque & se prend de differentes manieres, qu'on peut reduire à trois; sçavoir, la volonté de faire ou dire quelque chose; l'on appelle encore Dessein, la pensée du Tableau que le Peintre produit sur le papier ou sur la toile, pour juger de l'effet de l'ouvrage qu'il medite; & de cette maniere l'on peut appeller du nom de Dessein, non seulement une esquisse, mais encore un ouvrage bien entendu d'ombres & de lumieres, ou même un Tableau bien colorié; & enfin l'on appelle Dessein, les justes mesures, les proportions & les formes exterieures que doivent avoir les objets qui sont imitez d'aprés la nature, & c'est de cette derniere sorte que l'on entend veritablement le Dessein qui fait une des parties de la Peinture: aussi lorsqu'on ajoûte aux contours les lumieres & les ombres, on ne le peut faire sans le blanc & le noir, qui sont deux des plus principales cou-

leur dont le Peintre ait accoûtumé de se servir. Dans les Desseins des grands Maîtres, l'on y remarque trois choses; la SCIENCE de la composition correcte & de bon goût; l'ESPRIT dans les expressions vives, & la LIBERTE' de la main de ces Sçavans Peintres, qui correspondant à l'idée de leur genie, a sçû si hardiment exprimer ce qu'ils pensoient. C'est ce que nos connoisseurs appellent le SEEL ou CACHET de l'esprit du Peintre, & ce qu'ils ne trouvent pas dans les Desseins insipides, ou faits de resouvenir, ou copiez par des Eleves dans la maniere de leurs Maîtres, sans rendre ces Desseins nouveaux par les accompagnemens dont ils auroient pu les enrichir.

Quant à la Couleur, il y en a qui sont d'une même couleur de clair obscur; mais au reste quoyque trés-beaux, témoin les ouvrages de Polidore Caravage, ils ne trompent point la vûë: ce sont neanmoins des ouvrages de Peinture, puisqu'ils imitent par le Dessein & par la couleur le veritable ouvrage de Sculptute. Sous le coloris est aussi comprise l'intelligence des lumieres & des ombres, puisque dans la nature, la lumiere & la couleur sont inseparables, & que par tout où il y a de la lumiere, il y a de la couleur; c'est l'Art du clair-obscur qui fait

faire

faire distribuer les jours & les ombres avec avantage; mais la Couleur locale qui fait une des parties du Coloris, consiste à connoître la Couleur veritable qui fait le caractere de chaque objet.

Il ne suffit pas que le Peintre ait trouvé toutes les choses qui doivent entrer dans son Tableau, & qui y sont essentielles; il faut encore qu'il les dispose d'une maniere avantageuse, & qui fasse paroître ce qu'elles ont de plus beau, & qu'il en neglige quelques unes pour donner plus d'éclat à d'autres, sur lesquelles il pretend attirer la vûë. C'est assez d'avoir de l'esprit pour imaginer tous les objets qui composent un sujet; mais pour les bien disposer & pour sçavoir l'œconomie du tout ensemble, il faut être excellent Peintre, & connoître aussi ce que c'est que le Beau Naturel, & en quoy consiste cette beauté qu'on doit imiter.

D. Mais, comment connoître ce Beau Naturel?

R. Je vous diray que dans la Peinture l'on doit tenir pour beau, ce qui imite le mieux le naturel dans un choix raisonnable; que dans les choses naturelles, il faut distinguer le *naturel simple* d'avec le *naturel composé*, & dans ce dernier, faire distinction du *regulier*, ou de celuy qui peut être *rustique*; parce que dans le

regulier, la beauté consiste en la symmetrie & la belle ordonnance de l'Art, & quant au rustique sa beauté consiste dans l'irrégularité champêtre.

Dans les objets naturellement simples à l'égard des choses inanimées, la beauté se rencontre dans les bizarres productions d'une terre inculte, qui forme toutes choses irréguliérement, dont les aspects se rencontrent plaisans, selon les accidens de lumiere & autres choses qui y surviennent, & qui font des effets admirables & charmans.

Mais la veritable beauté d'un Tableau consiste en la conformité de toutes les parties qui entrent en la composition & ordonnance, avec une judicieuse expression.

Quant à ce qui est du corps humain, chacun sçait que sa beauté n'est que dans la régularité de ses parties, & dans la précision de ses proportions, selon l'expression & le caractere des vertus & des fonctions qui luy sont appropriées. Il faut dire aussi que l'on trouve ordinairement les choses belles & estimables en quatre manieres; PREMIEREMENT à cause de la *commodité*; SECONDEMENT de l'*utilité*; TROISIE'MEMENT de la *nouveauté*; & en dernier lieu à cause de leur *rareté*. Or comme l'utilité de la Peintu-

re est de plaire aux yeux, & de satisfaire à l'esprit par la representation des choses absentes; le Peintre ne peut avoir trop de soin d'imiter le naturel dans sa verité, & de choisir les plus agréables aspects.

L'on doit observer que chacun voit la Nature de differentes manieres, selon la disposition de son temperament, ce qui fait la diversité des goûts & la difference des manieres; mais avec un jugement dégagé de toutes préventions, l'on doit faire choix des effets naturels qui se rapportent mieux aux regles de l'Art, se détournant de tout ce qui est éloigné; aussi pour connoître les meilleures manieres, il faut confronter celles des plus habiles Maîtres, avec le naturel, pour juger des plus raisonnables.

Et comme à la verité on ne peut non seulement avec des couleurs artificielles, imiter le grand éclat des lumieres naturelles, que par l'opposition des obscuritez, ni faire paroître le relief que par les differens degrez des teintes & des ombres; mais qu'il y auroit même aussi de la témérité d'entreprendre l'impossible: c'est pour cette raison que tous les sçavans conviennent de ne point faire paroître dans un Tableau le corps de quelque lumiere que ce soit, & que ne

pouvant atteindre à l'éclat du naturel, il se faut contenter d'en approcher autant que les moyens de l'Art le peuvent permettre, proportionnant le brun au clair, & tenant avec une sage médiocrité le milieu entre les manieres qui sont *outrées* comme en l'Ecole des Lombards, & celles qui sont *fades* & *mesquines*, dans les manieres *gothiques* qui affectoient d'éviter les ombres.

La disposition est à un Tableau, ce que le tour est à une pensée, & les choses ne valent qu'autant qu'on les fait valoir; car pour faire un ouvrage excellent, il faut un genie moderé qui n'ait ni trop d'emportement ni trop de froideur: les ouvrages les plus finis ne sont pas toûjours les plus agréables, & les Tableaux artistement touchez ne font-il pas le même effet qu'un discours où les choses n'étant pas expliquées avec toutes leurs circonstances, en laissent juger le Lecteur, qui se fait un plaisir de s'imaginer tout ce que l'Autheur avoit dans l'esprit? Les minuties dans le discours avilissent une pensée & en ôtent tout le feu; & les Tableaux où l'on a apporté toute l'exactitude possible pour les finir, tombent souvent dans la froideur & la secheresse. Le Beau fini demande une espece de négligence en bien des endroits;

& non pas une recherche affectée dans toutes les parties : il ne faut pas que tout paroisse dans le Tableau, mais que tout y soit sans y paroître, & c'est justement ce que l'on peut demander d'un Tableau dans le moment qu'on le regarde; c'est en quoy consiste le dévelopement de son sujet pour en inspirer la premiere passion ; c'est ce qui fait le plaisir des yeux qui ne cherchent qu'à être surpris, au lieu que celui de l'esprit ne vient que par reflexion. S'il y a quelque chose à redire aux ouvrages de Raphaël, c'est qu'ils ne surprennent pas d'abord, & qu'ils n'attirent pas ce premier coup d'œil ; mais aussi plus on les examine, & plus on les trouve beaux. Pour vous faire plus sensiblement toucher ce que nous disons, le celebre Monsieur de Chambret a mis en lumiere dans son traité de la Peinture des Anciens, cinq principes qui peuvent passer pour les véritables fondemens de cet Art.

L'INVENTION ou l'HISTOIRE est un de ces principes ; la PROPORTION ou la SYMMETRIE ; la COULEUR, laquelle comprend aussi la juste dispensation des lumieres & des ombres ; les MOUVEMENS où sont exprimez les actions & les passions, & enfin la COLLOCATION

ou Poſition réguliere des figures dans tout le corps de l'ouvrage.

D. Comme cela demande une explication plus particuliere & plus préciſe, j'eſpere que vous m'en donnerez l'éclairciſſement?

R. Je m'attendois bien auſſi de vous la donner, & pour commencer il eſt bon de vous dire que l'INVENTION eſt un talent naturel qui ne s'acquiert ni par l'étude ni par le travail; mais c'eſt le feu de l'eſprit qui doit renfermer trois qualitez differentes; il faut qu'il ſoit extrêmement *fecond*, *judicieux*, & *relevé*, pour ne pas tomber dans le *ſteril* dans le *confus* & dans le *bas*.

LA PROPORTION eſt une juſte correſpondance du tout avec ſes parties; la plûpart des hommes ſe peuvent rendre capables de cette connoiſſance, & la Geometrie qui eſt la ſource ou comme la guide de tous les autres Arts, eſt en même-tems le chemin le plus aſſuré pour y parvenir. Entre les Peintres & les Sculpteurs anciens qui ont excellé dans cette partie, Quintilien & beaucoup d'autres ont ſinguliérement remarqué PARRHAZIUS, PRAXITELLE, ZEUXIS, LYSIPPE, POLICRETTE, EUPHRANOR, & le celebre ASCLEPIODORE, à

qui l'excellent APELLE faisoit gloire de ceder dans la justesse des proportions.

LA COULEUR. Cette partie ne doit pas seulement s'entendre du Coloris, mais encore de la science des ombres & des lumieres, comme étant une branche de la Perspective, où le centre du corps lumineux represente l'œil, & la section qui se fait de ses rayons sur le plan ou sur une autre superficie, exprime précisément le vray contour & la forme même du corps éclairé: & les perspectives capricieuses qu'on voit quelquefois sur des surfaces irrégulières, ne seront plus difficiles à ceux qui en auront le secret & l'intelligence.

Quant aux MOUVEMENS & à l'EXPRESSION, cette quatriéme partie est excellente & admirable; car elle fait parler les figures: & il est à remarquer que le Peintre se peint souvent lui-même, faisant porter à ses figures le caractere de son humeur, de son imagination, & de son genie; car dans le paralelle des figures de RAPHAEL avec celles de MICHEL-ANGE, on reconnoîtra que le premier étoit la douceur même, & que l'autre étoit extraordinairement rude & severe; comme il se voit dans son ouvrage de la Chapelle

du Vatican, & dans le Jugement universel qu'il a representé dans ce sanctuaire, où il a introduit plusieurs figures extravagantes par leur indecence, lorsque RAPHAEL au contraire a apporté de la moderation dans les sujets les plus licentieux.

Il faut encore que l'expression soit accompagnée d'un jugement & d'une circonspection particuliere, pour ne rien faire que de modeste & de régulier dans tous ses ouvrages; prenant pour maxime que rien ne peut être beau s'il n'est honnête.

La cinquiéme partie consiste dans la POSITION des figures, laquelle étant réguliére est en même-tems la baze de tout l'édifice de la Peinture, le lien & l'assemblage des quatre premieres parties, qui n'ont ni forme ni subsistance sans elle: & comme ce n'est pas assez qu'un ARCHITECTE ait fait provision de toutes sortes de materiaux, & même qu'il ait donné la forme particuliere à chaque membre de son bâtiment, tout cela n'est rien s'il ne sçait tout placer dans son propre lieu; de même un Peintre auroit en vain travaillé dans l'acquisition des quatre premieres parties de la Peinture, s'il se trouvoit manquer dans celle-ci, & sans intelligen-

ce ſur ce qui regarde la poſition régulie-re des figures dans le Tableau. Cette ſcience ſi neceſſaire eſt juſtement ce que les ſçavans nomment l'Optique, & que les Peintres & Deſſinateurs appellent Perspective.

D. Voilà ce qui me ſemble bien expliqué, mais comment le reduire en pratique ?

R. La choſe ne ſera pas difficile, ſi pour y parvenir vous ſuivez quatre maximes eſſentielles dans leſquelles vous vous renfermiez. 1°. Il faut que dans la compoſition d'une Hiſtoire la verité y ſoit fort exacte & tres-pure. 2°. Il eſt bon d'avoir un grand égard pour le Lieu, & les lumieres que vôtre Tableau doit recevoir. 3°. Obſervez de ne découvrir jamais dans les figures, les parties qui ne ſe peuvent montrer honnêtement ; c'eſt le moyen de faire vivre vos ouvrages plus long-tems, & de ne pas donner ſujet aux ſcrupuleux de les gâter en faiſant couvrir par quelque ignorant ce que l'on auroit pris peine à finir ; encore croiroit-il faire grace de ne le pas effacer entierement.

Quatriémement, enfin, de trouver le moyen de repreſenter les choſes noblement & ingénieuſement par une maniere grande & magnifique. Voilà les

quatre principales maximes qui feront la justesse, ou pour mieux dire l'Harmonie de la Peinture.

Avant que de parler des PEINTRES GOTHIQUES, il faut en faire le Portrait en examinant leurs ouvrages, & dire ce qui a causé la chûte des sciences.

Je vous ay déja dit que l'Empereur ADRIEN avoit maintenu les Arts, parce que non seulement il les aimoit, mais encore qu'il les possedoit dans un degré de perfection, & même avec autant de force que les Antiques : Il me reste donc à dire que sous l'Empereur SEVERE qui commença à regner en 195. la Peinture & la Sculpture baisserent de telle sorte qu'on n'y connoissoit plus rien : l'Architecture & la Sculpture à la verité resisterent beaucoup plus que la Peinture ; mais enfin les incendies & les renversemens des Villes en acheverent la ruine & en confondirent tout l'éclat : l'ignorance des peuples contribua encore à ce malheureux oubli, ensevelissant par un injurieux mépris la memoire des plus belles choses : ces sortes d'accablemens ne sont que trop connus par le débris de ces Antiques, dont les principales parties tronquées, & que rarement on entreprend de rétablir, marquent la décadence & le malheur, parce que leurs Auteurs

n'y sont plus; les transports qu'on en a fait à Bisance ancienne demeure des Empereurs, & autres lieux, font bien voir que l'on ne doit pas s'étonner lors qu'on en déterre des lieux mêmes où il n'y a eu aucune apparence d'en trouver, puisqu'en 1694. il fut trouvé dans la Contrée de Tripoly une figure de femme antique drappée d'un bon goût, ce qui est une marque que la Sculpture y a été cherie, puisque cette figure y fut transportée. N'a-t-on pas trouvé d'autres ouvrages dans des Grottes sous des ruines qui à cette occasion ont retenu le nom de GROTESQUES? Disons encore plus, non seulement les Empereurs Romains & les Princes de l'Orient détruisirent les sciences par la haine de la Religion chrétienne, & par l'ignorance des Peuples; mais les differentes Sectes d'heresies acheverent d'anéantir ce que ces Grands Hommes avoient laissé. Leon Isaurien parvenu à l'Empire & Chef des Iconoclastes, ne fit-il pas mettre le feu au College de l'Orthodoxe que Constantin avoit fait bâtir pour servir d'Académie? la Bibliotheque, le Maître, & douze Professeurs n'y furent-ils pas brûlez? les Sarrasins ne renverserent-ils pas ce grand Colosse de Rhodes, des débris duquel neuf-cent Chevaux furent chargés, & cela vers l'an 655.

La maniere Antique avoit déja duré jusques au temps de l'Empereur Severe; Nôtre-Dame de la Rotonde, saint Côme & saint Damien, & saint Estienne le Rond étoient autrefois trois des principaux Temples dans Rome, & nous sont un témoignage fidéle du bon goût des ouvrages des Anciens; mais il fut bien changé par l'ignorance de cette vieille maniere Grecque dont les ouvrages se voyent en Italie; témoin le Baptistaire que fit faire Constantin du tems de saint Sylvestre & quelques autres ouvrages de certains Grecs jusques en 1200. & c'est ce que nous appellons OUVRAGES GOTHIQUES, deça les Monts, tant en Architecture, Peinture, que Sculture.

D. Mais quelle est donc la difformité de ces Gothiques?

R. C'est que l'ignorance leur ayant fermé l'esprit, ils ne connurent pas la juste proportion de la figure humaine, ce qui est le fondement du dessein; les têtes & les parties de leurs figures ont toûjours été disproportionnées, leurs attitudes sans choix & sans extension ni mesure; les vêtemens de leurs figures sont boudinez, aussi ignoroient-ils la Perspective, la Geometrie, & l'Anatomie; bien loin de pouvoir exprimer naturellement les actions differentes du corps, & les passions de

l'ame, & de connoître les mouvemens des muſcles pour en obſerver les juſtes contours. De ce goût GOTHIQUE nous en avons aſſez d'exemples ſans ſortir de France, & même de cette Ville, dans pluſieurs édifices anciens dont le goût d'Architecture eſt du moins auſſi gothique que la multitude des ornemens & des figures dont ils ſont chargez. Vous en avez pû voir quelques exemples dans le petit ſommaire des Architectes que j'ay placé cy-devant ; cependant s'ils n'ont pas donné dans le Beau, ils ont au moins donné dans le ſolide, & il ſeroit à ſouhaiter que les ouvrages de ce ſiecle puſſent ſe ſoûtenir auſſi long-tems que ceux-là : mais il ne faudroit pas qu'ils fuſſent conçûs dans un eſprit ſordide & mercenaire, & que ceux qui les travaillent les executaſſent de bonne foy pour la poſtérité. Diſons encore que depuis le deuxiéme ſiécle juſqu'à la fin du dixiéme, ce fut une ignorance univerſelle, qui heureuſement commença à ſe diſſiper dans le treiziéme ſiecle, lors qu'on s'apperçeut de quelque rayon de ſcience dans les perſonnes de CIMABUE' & de GIOTTO qui ont redonné le jour à la Peinture en Italie, comme l'a remarqué *Iſaac-Bullart* Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, dans la vie des Peintres & des ſçavans des ſiécles paſſées.

Jean CIMABUÉ,

Nacquit à Florence d'une noble famille, en 1230. & ce fut dans ce ſiecle où la guerre étoit univerſelle en Italie. Il fut naturellement enclin à la Peinture, & les Magiſtrats pour leſquels il travailloit voulant aider ſa diſpoſition pour cet Art, firent venir quelques Peintres de la Gréce de qui il apprit les manieres de peindre qui parurent fort nouvelles, mais qui cependant n'étoient que l'ombre de l'ancienne : auſſi non-ſeulement les égala-t-il, mais il les ſurpaſſa en peu de tems ; il trouva même peu aprés la maniere de Peindre à fraiſque, dont il fit paroître les premiers ouvrages ſur la façade de l'Hôpital *della Porcellana* ; il fit à Aſſize en pluſieurs Tableaux, la vie de ſaint François *, & quelques actions de la ſainte Vierge ; il mourut en 1300. & âgé de 70. ans. Entre ſes Diſciples, Giotto fut heritier de ſes principaux deſſeins, & donna plus de vigueur à la Peinture que Cimabué avoit fait renaître.

GIOTTO fut *Peintre Sculpteur & Architecte*, il naquit en Toſcane en 1276. au village de Veſpignano prés de Florence. Il gardoit les moutons lors que Cimabué le prit ; il ſe pouſſa ſi bien qu'il fit le celebre Portrait du Poëte Dante

* Saint François mourut en 1226. âgé de 45. ans comme il ſe voit dans ſa vie ſuivant les Auteurs.

d'Aligere pour l'Hôtel de Ville de Florence, & ce merveilleux couronnement de la *Sainte Vierge*, que les siecles suivans ont admiré; on y mit même son nom en lettres d'or. Il recommença de peindre des Portraits au naturel, dont l'usage étoit perdu; ce fut luy qui fit cet O, dont il a tant été parlé en Italie, pour faire voir au Pape *Benoist IX.* ce qu'il sçavoit faire, & par ses ordres il vint à Rome travailler à l'Eglise de saint Pierre. Il fit grand nombre d'ouvrages en plusieurs endroits, & entr'autres il peignit pour le même Pape cinq Histoires de la vie de Nôtre-Seigneur, dont ayant été fort content il le combla de gratifications extraordinaires, outre six-cens écus d'or qu'il lui donna. Il suivit CLEMENT V. en France & en Avignon, où il fit son Portrait; il retourna à Florence, mais il en sortit à cause des séditions populaires, pour aller à Naples à la Cour de Robert qui l'y avoit appellé, & qui le retint aux offres d'une pension considerable. Il réüssit dans l'Histoire de l'Apocalipse dont il entendit bien le sens, aidé en cela par le Poëte Dante qui lui en fournit les lumieres; il peignit à Rimini pour Pandolphe Malateste l'Histoire de la Magdeleine, ce qui fut estimé la meilleure piece de son invention; il fit

aussi le dessein du Tombeau de *Guido Barlatti* Evêque & Seigneur d'Arezzo ; il revint ensuite à Florence où il eut la conduite du bâtiment de la Tour de sainte Marie *del-Fiore* qu'il éleva d'une structure si superbe & si solide, que le fondement en contient jusqu'à vingt brasses de profondeur, & cent cinquante de circuit. Il mourut à Florence en 1336. âgé de 60. ans, & la Republique pour lui donner des marques de son estime, fit élever sa figure en marbre sur son Tombeau, par l'excellent Sculpteur BENOIST DE MAXANO.

AMBROGIO LORENZETTI de Sienne étudia sous le Giotto, il fut un des premiers à peindre des tempêtes & differens effets de vents & de pluyes, il avoit 83. ans lors qu'il mourut.

D. Ne mettoit-il pas des rouleaux d'écritures qui sortoient de la bouche de ses figures, comme pour les faire parler ?

R. Non, ce fut BUFFALMACCO de Florence surnommé *Buonamico*, Disciple d'André Taffi, qui travaillant à Pise dans l'Abbaye de saint Paul, apprit par raillerie cette maniere que Cimabué avoit pratiquée ; ce fut à un nommé Bruno qui le consultoit sur la maniere de faire parler des figures ensemble ; aussi Bruno qui faisoit alors une sainte Ursule & une fem-

me à

me à genoux, les fit parler ensemble par le moyen des écriteaux; d'autres ensuite l'ont encore suivy dans cette expression ridicule, comme le remarque Monsieur Felibien. Ce BUFFALMACCO mourut en 1340.

D. Ne fut-ce point aussi luy qui fit ce Crucifix qu'on dit avoir parlé à sainte Brigitte?

R. Non ce fut un nommé *Pietro* CAVALLINI natif de Rome, Peintre en Mosaïque, qui fut aussi Sculpteur & Disciple du Giotto, il mourut à 85. ans, & il fut inhumé dans l'Eglise de saint Paul à Rome.

D. Les ouvrages de Mosaïque sont donc bien anciens.

R. Oüy, fort anciens. *André Taffi* s'appliqua à la Mosaïque, ayant appris d'un certain APOLLONIUS Peintre Grec, de quelle maniere il falloit emailler, & recuire toutes les differentes petites pieces qui servent à faire les Tableaux de Mosaïque, & comme on donne les Couleurs necessaires dans cette sorte d'ouvrages. Il fut même à Venise où cet Apollonius & quelqu'autres Grecs travailloient à l'Eglise sainte Marie, & Apollonius ensuite le suivit à Florence, où ils acheverent plusieurs Histoires de l'anien & nouveau Testament dans l'Eglise

de ſaint Jean. Il fit un grand Chriſt de ſept coudées de haut, ce qui lui acquit une approbation generale & une magnifique recompenſe; ſon grand deſir d'amaſſer des richeſſes lui fit negliger la ſcience, il mourut devant Cimabué en 1294. âgé de 81. ans.

Coſme ROSSELLI de Florence, qui a peint à Rome avec pluſieurs autres Peintres dans le Vatican, la Chapelle du Pape *Sixte* IV. mourut à 68. ans en 1484. il eut pour éleve Pierre de Coſimo, dont il ſera parlé cy-aprés.

Simon MEMMI ou SANNEZE' Peintre, étoit de Sienne; il fut Diſciple de Giotto qui le mena à Rome où il exerça cette noble Profeſſion; il travailla enſuite dans Avignon pour le Pape *Jean* XXII. & retourna en Italie où il fit de tres beaux ouvrages: ce fut lui que Petrarque vanta ſi fort pour avoir peint la belle *Laure* ſa Maîtreſſe; il peignit l'hiſtoire de ſaint Reinier de Piſe en l'Egliſe de ſainte Marie nouvelle à Florence, & une Aſſomption; il fit dans la façade de cette Egliſe pluſieurs Portraits de perſonnes de remarque, avec celui du Cardinal du Prat, Legat à Florence; celui de Petrarque, de quelques Peintres, & le ſien. Il mourut à 60. ans en 1345. ſon frere nommé Lippo l'ayant ſurvécu, finit

quelques uns de ses ouvrages, il mourut en 1357.

D. Qui est-ce qui a representé dans le Palais du Podestà de Florence, le mauvais traittement que reçeut le grand Duc & ceux de son parti ?

R. Ce fut THOMAS fils & Disciple de Stephano surnommé *Giottino*, ce Peintre de Florence qui n'a de la reputation qu'à cause de ce sujet qu'il a representé; & comme il étoit d'un temperament délicat, il mourut de langueur à 32. ans en 1356. Stephano étoit mort en 1350. âgé de 49. ans.

Mais THADEO dit *Gaddo Gaddi* qui avoit appris de Giotto son Parrain, & qu'il surpassa même dans la netteté du Coloris, & l'expression des passions, eut une si grande facilité pour les grands ouvrages, qu'il en fit à Pise de tres-considerables; il revint à Florence, & il y eut la conduite de la construction du vieux Pont, où il donna des marques de sa science dans l'Architecture; cela a coûté soixante mille florins d'or, qui étoit pour lors une somme tres grande, aussi le fit-il si solide, qu'il resista à une inondation qui renversa les autres Ponts & bâtimens. Il reprit ensuite le Pinceau, & fit dans la Salle de Justice le Portrait de six Juges occupez à regarder la vérité toute nuë

couverte ſeulement d'un crêpe tranſparent, qui tire la langue du menſonge abbatu ſous ſes pieds, d'où ils apprennent comme il faut châtier le crime dans ſon principe: dans l'Egliſe du Saint Eſprit d'Arezzo il fit une Paſſion ou Calvaire qui fut regardé comme un chef d'œuvre; il acheva la Tour de ſainte Marie *del-Fiore* & laiſſa deux fils héritiers de ſes grands biens, qu'il recommanda à deux de ſes Elêves pour leur montrer. Il mourut en 1350. âgé de 50. ans, GADDO GADDI de Florence mourut à 73. ans dans l'année 1312.

André PISANI bon Peintre & bon Sculpteur, fit à Florence pluſieurs Figures de marbre dans l'Egliſe de *ſanta Maria del-Fiore*, il étoit Elêve d'*Andrea* ORGANA *Peintre* qui fut auſſi *Sculpteur* & *Architecte*, natif de Florence. Il peignit dans la Chapelle des Strozzi à Piſe un Tableau de l'Enfer d'aprés les vers du Dante; il fit ſur une façade du Campo Santo le Jugement final d'une invention bigearre, mais fort ingénieuſe. Sa ſcience dans l'Architecture ſe fait remarquer par ces belles Galleries qu'il a bâti dans la place de Florence avec des arcades demi-rondes au lieu des carrées qui étoient en uſage alors: il fit des figures de marbre pour mettre entre ces arcades, qui ſont

connoître qu'il possedoit aussi la Sculpture; il entreprit le bâtiment d'une Chapelle dediée à la *sainte Vierge*, il y ramassa toutes les perfections de ces trois Arts, l'extérieur fut admirable en sa Structure, & l'intérieur de la Chapelle renfermoit les tresors de son esprit; car il remplît les voutes d'excellens ouvrages de Mosaïque, & mêla dans le fond du Tabernacle une Assomption demi bas relief, dont les figures étoient d'une coudée & demie de haut; il fut Poëte & Musicien sur la fin de sa vie, & mourut à 60. ans en 1389.

Il eut un frere nommé JACQUES qui fut Sculpteur & Architecte.

D. N'est-ce pas à Florence où fut établie une Compagnie ou Academie de saint Luc?

R. Oüy, ce fut en cette Ville que cet établissement prit son origine en l'année 1350. & en même-tems la fondation de la Confrairie de saint Luc se fit par des Peintres, & un d'entr'eux nommé GIACOMO CASSENTINO, Elêve de Thaddée Gaddi peignit un Tableau de saint Luc prêt à peindre la sainte Vierge, & fit dans le même Tableau les Portraits des autres Academistes & de leurs épouses. Je vous diray en passant que ce n'est pas d'aujourd'hui que les Princes protegent les sçavans Peintres, puisque dés la naissan-

ce de cette Academie, la Seigneurie & dans la ſuite les grands Ducs de Toſcane l'eurent en telle eſtime, que Cosme ſe plaiſant à y deſſiner ſe fit un honneur d'y être reçû.

Environ ce tems-là Spinello Peintre profita de la ſcience de Caſſentino ; il peignit dans l'Egliſe ſaint Nicolas à Arezzo en 1334. il eut d'autres entrepriſes, entr'autres il fit un Tableau dans la même Ville repreſentant la cheute des Anges, dont le diable ſe plaignit à lui en rêvant de ce qu'il l'avoit fait trop laid, & ſa frayeur fut ſi grande qu'il ne vécut pas long-tems aprés, auſſi avoit-il 77. ans.

Lorenzo di Bicci fut un de ſes Diſciples.

Massolino en 1432. peignit mieux que les autres ; il eut pour Elêve Maſſaccio.

Paolo, ſurnommé Uccello, ſe fit remarquer, parce qu'il peignoit fort bien des oiſeaux ; il fut un des premiers qui obſerva la perſpective avec étude dans ſes Tableaux, il mourut en 1432.

Duccio de Sienne peignoit auſſi, & pareillement le Galestruccio.

D. Mais tous ces Peintres n'ont pas fait grand choſe ?

R. Chacun d'eux a fait ce qu'il a pû ſelon l'étenduë de ſon genie ; mais ce fut Massaccio qui ouvrit pour ainſi dire la

porte à tous les autres par le bon goût des attitudes, ausquelles il donna de la force & de la grace; il representa le racourci mieux que tous les autres: il fut nommé *Massaccio* au lieu de THOMAS qui étoit son veritable nom, à cause du peu de soin qu'il avoit de sa personne & de ses habits, negligeant tout pour l'étude de la Peinture: il étoit de Saint Jean de Valdarno; mais si l'on attribuë à Cimabüé la qualité d'avoir fait renaître la Peinture, l'on peut dire qu'il l'a fait sortir des foiblesses de l'enfance, & qu'il fut le premier qui donna de l'action à ses figures, & observa plus justement le racourci & les proportions, comme aussi la beauté des drapperies.

L'on vit toutes ces perfections dans une piece, où il representa N. Seigneur délivrant un possedé dans le Temple; il fit voir par cette piece, qu'il entendoit la Perspective: car prenant le point de vûë du Temple par un de ses angles, il laissa aux yeux la liberté de voir les beautez du dedans, & celles du dehors tout ensemble. Il peignit des ouvrages à Florence & à Rome, où entr'autres il fit un Saint Pierre, & un Baptême de Saint Jean, où il y avoit quelques personnes nuës, dont une particulierement paroissoit vrayement tremblante par la naïveté a-

vec laquelle il representa l'agitation de ses membres & les frissons de la chair. Il ne vécut que 22. ans.

Son pinceau a servi d'aiguillon à Raphaël & à Michel-Ange; l'on tient qu'il fut empoisonné; il mourut en 1443. il avoit été Disciple du Paolo. La Chapelle des Brancaccio qu'il fit dans l'Eglise des Carmes de Florence, a servi d'étude aux plus sçavans qui sont venus aprés luy, pour se donner le bon goût. Il paroissoit environ ce tems-là MARIO ALBERTINELLI de Florence, qui n'a vécu que 45. ans. THADDEO BARTHOLO, LIPPO, GOZZOLI, GENTILE DA FABRIANO & MARGARITON, qui a fait quelques Tableaux à Rome dans l'Eglise de Saint Pierre pour le Pape *Urbain IV.* & fit le Tombeau du Pape *Gregoire IX.* dans la grande Eglise d'Arezzo. Ce Peintre mourut à 77. ans. LEON BATTISTA ALBERTI vint d'une noble famille de Florence il fut *Peintre, Sculpteur & Architecte*, il a été un des premiers Modernes qui ait écrit de l'Architecture, de la Peinture & de la Sculpture; il mourut à Florence, & repose dans l'Eglise de Sainte Croix.

Frere *Jean* ANGELIC *da Fiesole* Religieux Dominicain, fut fort estimé du Pape NICOLAS V. & travailloit en Migniature; il donna

donna beaucoup de devotion dans ses ouvrages, il mourut en 1455. âgé de 68. ans, & fut enterré dans Sainte Marie de la Minerve à Rome, où l'on voit encore sa Sepulture en marbre & son Portrait.

Frere *Philippe* LIPPI Religieux Carme à Florence, charmé des ouvrages de Massaccio, devint fort bon Peintre, & quitta l'état Religieux dont il fut puni : car s'étant embarqué sur mer, il fut pris, & demeura 18 ans Esclave; ce ne fut que par le moyen de quelqu'uns de ses ouvrages, dont son Maître quoique barbare fut touché, qu'il se remit en liberté. Il travailla à Rome pour le Duc *Côme de Medicis*, & n'aima que trop les femmes. Ses plus excellentes pieces sont à *Prato* prés de Florence; le Martyre de Saint Etienne, & la vie de Saint Jean Baptiste en font foy : peignant au même lieu le Tableau du grand Autel des Religieuses de Sainte Marguerite, il en débaucha une Novice. Il a été le premier des Italiens qui a réussi en petit, mais il n'en a guere fait. Le Pape *Eugene IV.* luy voulut donner une dispense pour épouser la Novice qu'il avoit débauchée; mais il aimoit le changement, & la quitta aprés avoir eu d'elle un garçon nommé Lippi comme luy qui herita de sa science. Enfin il fut puni de ses débauches; car a-

yant envie de corrompre une honnête Dame de Spolette, où il peignoit le Tableau du grand Autel de la principale Eglise, le mari l'en empêcha par un poison qui le fit mourir âgé de 57. ans, en 1488. le grand Duc luy fit faire une Sepulture de marbre, & Ange Politian fit son Epitaphe.

Philippe Lippi Peintre fils naturel de Frere Lippi, tint de son pere pour la science du pinceau, mais non pour la dépravation des mœurs. Aprés la mort de son pere, il étudia sous Sandro Boticello; il a le premier tiré la forme des armes offensives & défensives dont se servoient les Anciens, & de leur Vases sacrez, & autres particularitez qui servoient à leurs Triomphes.

Mathias Corvin Roy de Hongrie, voulut l'attirer à luy, mais en vain, & ne put avoir de sa main que deux Tableaux, l'un desquels étoit son Portrait pris sur une medaille. Il s'attacha au service de Laurent de Medicis, qui l'envoya à Spolette ordonner une Sepulpture de Marbre pour le feu Duc son Pere. Ensuitte il l'envoya à Rome afin de peindre de grands ouvrages que le Cardinal Olivier Caraffe, luy procura dans l'Eglise de la Minerve, où il fit une Histoire de Saint Thomas d'Aquin avec une grace & une vivacité surprenante, & le Tombeau de ce Cardinal qu'il fit aussi en cette Eglise, pour lequel

il reçût deux mille ducats d'or, outre les frais des Ouvriers. Il retourna à Florence, & peignit dans la Chapelle des Strozzi, ces morceaux representans Saint Jean l'Evangeliste, qui resuscite Drusiane, & le Martyre de Saint Philippe; dans la ruine du Convent de *Scopito* hors de Florence, l'on a perdu l'Adoration des Rois & autres pieces de sa main. Ce Peintre mourut de fiévre maligne à 45. ans, & fut si regretté des Citoyens de Florence, qu'ils fermerent les boutiques le jour de ses Funerailles, le 14. Avril 1505.

D. SANDRO BOTICELLO Florentin, fut donc un habile Peintre d'avoir fait un Eleve de cette force?

R. Assurément qu'il fut habile, puisque Laurent de Medicis le choisit pour être son Peintre; il se nommoit neanmoins *Alexandre Boticello*, au lieu de Sandro qui étoit le nom d'un Orphevre chez qui son pere l'avoit mis; mais il quitta bientôt l'Orphévrerie pour apprendre la Peinture chez le Pere de *Lippi*, & il y réüssit si bien, que Dominique Ghirlanday ayant peint dans l'Eglise de tous les Saints un fort beau Saint Jerôme, il peignit au même lieu un Saint Augustin qui fut encore plus estimé, & fut un de ses grands Concurrens. Il fit pour les Florentins une Venus naissante de l'écume de la mer, que

les Zephirs poussent mollement sur la rive, & une autre accompagnée des Graces occupées à l'orner de fleurs; ce qui fit que la Republique le destina pour travailler à ses embelissemens, en quoi il eut occasion de faire plusieurs ouvrages. Il fit une Adoration des Rois dans l'Eglise de Sainte Marie Nouvelle, & prit le Portrait des trois Principaux de la maison de Medicis pour les trois Mages; il peignit ensuitte une Assomption. SIXTE IV. l'appella à Rome, afin de peindre dans sa Chapelle la Tentation au desert, le Sacrifice des enfans d'Aaron & quelques-autres pieces du nouveau Testament. Il affoiblit son genie, voulant entrer dans les speculations de la Philosophie; & même voulant graver une partie de l'Enfer que le Poëte Dante avoit décrit, il y réüssit mal, & loin d'être favorisé des biens de la fortune, il devint pauvre. Le meilleur de ses Desseins qu'on a gravé, c'est le Triomphe de l'Eglise, où il representa Hierôme Savanarolle, fameux Dominiquain. Il mourut en 1515. âgé de 78. ans.

D. Vous nous parlez assez de Peintres, mais dites nous donc de quelle maniere on peignoit?

R. Tous leurs ouvrages n'étoient encore qu'à fraisque & en détrempe, ce qui faisoit qu'ils n'avoient pas cette viva-

cité ni cette fraîcheur de couleurs qu'on voit encore aujourd'huy, dans les Tableaux aprés des Siecles entiers.

Ce fut environ l'an 1455. que l'on commença à peindre à huile.

D.Qui a donc inventé la Peinture à huile?

R. Ce fut *Jean* VAN-EICH Peintre Flamand un peu Chimiste, lequel ayant vû par ses essais, que la Peinture à huile étoit bien meilleure & se nettoyoit, s'y adonna : ce fut luy qui fit un Tableau dont il fit present à Alphonse premier Roy de Naples. Jean de Bruges son frere plus jeune que luy & Peintre aussi, en continua la pratique : nous en traiterons plus amplement, lorsque nous parlerons des Peintres Flamans. Mais c'est à ANTONELLO *da Messina*, auquel on a l'obligation du secret des Tableaux à huile en Italie ; il l'avoit appris en Flandres de Jean Van-eich qu'il alla chercher ; il fut s'établir à Venise, où il fit de ces sortes de Tableaux qu'il vendit cherement, & y mourut à 49. ans ; on y voit son Epitaphe.

Il avoit enseigné son secret à DOMINIQUE *de Venise* son ami qui l'apprit ensuite à ANDRE' surnommé de *Gli-Implicati*, nommé de *Castanago* Florentin, qui l'assomma pour le posseder seul, ce qu'il avoüa au lit de la mort.

Il faut vous marquer que Sandro Boticelli & son Eleve dont j'ay parlé cydevant, peignoient à huile, & que je les ay placez où ils sont pour ne rien oublier.

PISANO ou PISANELLO Peintre, fut tres-bon Sculpteur.

ANDRE' ORGANA de Cyone, fut assez bon Peintre dans son tems.

D. Quel Peintre fut Berger?

R. Ce fut ANDREA MANTEGNA; il naquit dans un Village auprés de Padoüe. Jacques Squarcione, Padoüan demeurant à Mantoüe, fut son Maître, il étoit mediocrement sçavant, & il eut pour luy tant d'affection qu'il l'adopta même, prevoyant la sçience qu'il possederoit; mais sans y correspondre, il le quitta pour épouser la fille de Jean Belin Peintre de Venise. Il fit d'abord ces rares Peintures dans les Augustins à Padoüe & dans l'Abbaye de Fiesole, & ensuite dans la Ville de Veronne; ce qui porta Loüis de Gonzague Marquis de Mantoüe, à l'appeller à sa Cour.

Il peignit pour ce Prince le Triomphe de Jules César dans une grande salle du Palais de Saint Sebastien à Mantouë, d'une ordonnance bien judicieuse, tout y étant tres naturel. Le Pape *Innocent* VIII. le fit venir à Rome, où ce Pontife fut si charmé des excellentes pieces du nouveau Testament qu'il peignit à fresque & aussi de la

petite Chapelle du Belvedere, qu'il peignit avec tant de soin que cet ouvrage paroît de miniature, qu'il le recompensa magnifiquement, luy permettant aussi de retourner à Mantoüe. Il y fit en l'Eglise de Sainte Marie de la Victoire, dont le bâtiment est de son ordonnance, une Table d'Autel pour la Victoire que le Marquis François de Gonzague pretendoit avoir gagnée contre les François sur le Fleuve du Taro à Fornoüe, y commandant en qualité de General des Venitiens. Il fit aussi un Christ mort, qui paroît couché de son long; mais que l'on ne voit qu'en racourci depuis le dessous des pieds, jusques au sommet de la tête; ce Tableau étoit au Palais Mazarin. Il y a aussi une Vierge de sa façon dans le Cabinet du Roy : de tous les Peintres cy-dessus nommez, c'est celuy qui a le plus excellé en l'Art de peindre. Ayant enfin contenté son Prince en tout ce qu'il pouvoit souhaitter de son Art, il en fut si liberalement récompensé, qu'il eut le moyen de se faire bâtir une magnifique maison, & d'y paroître avec un train correspondant à la qualité de Chevalier, dont son Prince l'avoit gratifié.

Il a réussi à la Graveure au burin, dont les Italiens le font inventeur, comme il paroît par son Triomphe de César,

ce qui a été gravé de clair obſcur en neuf pieces.

Il a fait auſſi des Bachanales, & autres pieces qu'il a gravé, tant en bois qu'au burin ; il a bien ſçû le racourci, & donner de l'action à ſes figures, il mourut à Mantoüe en 1517. âgé de 66. ans.

D. Michel-Ange n'étoit-il pas de ce tems là.

R. Il eſt vray, il étudia ſous Dominique Ghirlanday Peintre Florentin, avec Andre Verochio, qui le premier moula le viſage des perſonnes mortes pour en prendre la veritable reſſemblance.

DOMINIQUE ſurnommé *Ghirlanday* à cauſe qu'il trouva l'ornement appellé Guirlande propre à mettre ſur la tête des filles de Florence : il fut le premier à imiter le veritable or dans ſes Tableaux par les Couleurs, j'en diray encore quelque choſe avant de parler de Michel-Ange.

ANDRE' VEROCHIO Florentin d'origine, renferma en ſa perſonne pluſieurs excellentes qualitez ; il fut *Sculpteur*, *Peintre*, *Graveur*, *Muſicien & Mathematicien* : il fabriqua au marteau une danſe de jeunes enfans autour d'un Vaze d'argent ; il peignit auſſi ; mais Leonard de Vinci ſon Diſciple, le ſur-

passa, & le Verochio luy ayant vû dessiner un Ange, & le peindre ensuitte d'une force à laquelle il ne crut jamais pouvoir atteindre dans ce qu'il peignoit au même Tableau, il se resolut de reprendre la Sculpture, & fit entr'autres choses cet enfant de bronze qui pêche à la ligne, que l'on voit dans le Palais de Medicis. Il alla ensuite à Venise pour faire en bronze une figure Equestre à la gloire de Bergamo l'un des plus vaillans Capitaines de son tems; ce qu'il ne put achever, ayant été surpris de pluresie, dont il mourut âgé de 56. ans, dans l'année 1488.

Il eut encore Pierre Perugin & Lorenzo dit Credi Florentin pour disciples.

D. Dites-nous s'il vous plaît quelque chose de ce Leonard de Vinci qui devint si fameux par ses ouvrages, qu'il en donna de la jalousie à son Maître?

R. Pour commencer par les qualitez que *Leonard de Vinci* possedoit naturellement; on peut dire, 1°. Qu'il venoit d'une des meilleures familles de Toscane; qu'il fut d'une beauté parfaite & d'une force si particuliere, qu'il rompoit de ses mains un fer à cheval: il excella dans la Musique, il apprit la Peinture d'André Verochio Peintre, Sculpteur & Architecte, dont il comprit en peu de tems les

Arts ; & quoy qu'il fût bien jeune, il modela des têtes qu'on prit plûtôt pour des chefs-d'œuvres, que pour des essais ; il traça même des plans qui furent admirez des plus sçavans Architectes.

Il peignit pour un Païsan sur une targue de bois, une tête herissée de serpens, qui fut trouvée si hardiment touchée, qu'elle merita d'être placée dans le Cabinet du Duc de Milan, & dont ce Prince paya trois cens ducats. Il a fait quantité de Portraits qu'il dessinoit avec beaucoup de ressemblance & de facilité ; ses plus considerables Desseins sont les têtes d'Americ Vespuce, celle de Scaramucci, Capet de Zingani & quelques autres.

Loüis Sforce Duc de Milan le voulut voir, & le manda pour le connoître ; il fut assez heureux de charmer ce Prince, tant par la douceur de son chant, que par les sons ravissans d'une Lyre d'argent qu'il avoit fait de ses mains en forme d'une tête de cheval décharnée : mais s'il eut assez de bonheur pour luy plaire par les divers enjouëmens dont il sçut le flatter, il ne luy donna pas moins d'admiration par l'excellence de ses Tableaux. Le premier fut une Nativité que ce Duc offrit à l'Empereur. Il entreprit de peindre pour les Religieux de *Sainte Marie*

la Grace, une Cene qui parut un prodige de l'Art, dont François I. témoigna être content lorsqu'il fit la conqueste de Milan ; mais il ne la pût emporter, parce qu'il l'avoit peinte sur un mur de ce Convent qui appartient aux Dominiquains. Il s'adonna serieusement à l'étude de l'Anatomie, dont il a écrit de même que de la Peinture ; ce que Monsieur de Chambray Gentilhomme François, fit traduire en nôtre langue, & qui fut imprimé à Paris en 1651. & dont Monsieur Poussin fit le Dessein des figures. L'Astrologie, fut une des sciences qu'il posseda le mieux. Il retourna à Florence, où il peignit beaucoup de Portraits au naturel, entre lesquels celuy de la *Genevira*, & d'*Americ*, furent particulierement estimez : Mais celuy de la *Mona Lisa*, femme de François de la Gioconde, fut trouvé si beau par son air doux & riant, que FRANÇOIS I. pour l'avoir, en paya quatre mil écus : aussi a-t-il été un des plus excellens Peintres de son tems ; on voit encore de ses ouvrages dans le Cabinet du Roy, ce sont un Saint Jean au desert, une Vierge avec Sainte Anne, & une autre Vierge à genoux. Il donnoit beaucoup d'expression, mais il finissoit trop ; c'est ce qui faisoit que sa maniere de Carnation n'approchoit pas de

celle du Titien. Ce qu'il peignit encore dans le Palais public de Florence, representoit la bataille de Piccinino Capitaine du Duc de Milan; on n'avoit pas encore vû la fureur, le desordre & l'effroy plus naturellement exprimé; mais la muraille, sur quoy elle étoit peinte, étant rüinée, la posterité a été privée de cet ouvrage, l'un des plus considerables qu'il ait fait à Florence.

C'est dans cet endroit, où Raphaël charmé de sa reputation, vint profiter de ses lumieres, en rejettant cette maniere dure & seche qu'il avoit apprise, & profita de ses diverses contestations avec Michel-Ange, alors âgé seulement de 29. ans, & neanmoins choisi par ceux de Florence pour peindre un des côtez de la salle, dont Leonard de Vinci peignoit l'autre; & sans s'arreêter aux invectives de leurs Eleves, il sçut fort bien remarquer ce qu'il y avoit de bon dans les deux cartons que ces deux Maîtres exposerent en public, voyant bien la force & le bon goût du Dessein, dont le nud étoit exprimé dans l'un, & la rondeur & la tendresse dont le pinceau de l'autre avoit representé des grouppes de Cavaliers qui se batoient.

D. Leonard de Vinci, ne vint-il point en France?

R. Oüy, mais avant que d'en parler, il faut que je vous dise qu'il étoit fort speculatif, & qu'il fit dans Milan, à l'entrée de Loüis XII. cette figure de Lyon, dont les machines étoient si bien concertées, qu'aprés avoir marché plusieurs pas, il s'arrêta tout court, & ouvrant son estomach, y fit paroître les Armes de France. Je vous diray aussi que le Duc de Milan, ayant établi une Academie de Peinture dans sa Capitale, il le choisit pour en être le Directeur.

Il avoit 70. ans, quand il vint en France, les caresses que luy fit le Roy, & les liberalitez dont il le combla dans les cinq années qu'il y vécut, font assez voir l'estime qu'en avoit conçû François I. & pour comble de grace, il expira entre les bras de ce Monarque, qui fut sensiblement touché de sa perte; il mourut en 1520. âgé de 75. ans, on voyoit de lui dans le cabinet de Monsieur le Prince, une tête de Saint Jean Baptiste, il avoit fait ce sujet pour un Gentilhomme du Duc de Florence nommé Camille de *Gli Albizzi*.

Il eut entr'autres Eleves, FRANÇOIS MELZI, CESAR CESTO, BERNARD LOÜINO, ANDRE' SALARIO, dont il y avoit un Christ d'une grande beauté dans le cabinet de Monsieur le Duc de la Roche-foucaut & JEAN PAUL LOMA-

zo de Milan qui excella dans les belles Lettres, & en Peinture; il étoit encore jeune, lorſqu'il perdit la vûë : enſuite de quoy, pour ne rien laiſſer d'imparfait dans ſes connoiſſances, il compoſa quelques Livres de la Peinture, dont il dicta luy-même les leçons qu'il ne pouvoit plus écrire.

Quant à PIERRE PERUGIN natif de Perouſe de parens pauvres, il peignit avec tant d'étude, qu'il devint un des plus habiles & des plus riches de ſon tems; aprés avoir appris de Leonard de Vinci, il a fait de grandes compoſitions d'Hiſtoires, & l'on voit de belles Tapiſſeries d'aprés ſes Deſſeins : il fit entr'autres Tableaux, un Saint Sebaſtien pour un Bourgeois de Florence qui le vendit quatre cens écus à François I. mais ſa plus grande reputation, c'eſt d'avoir été le Maître de Raphaël. Comme il étoit fort attaché à ſon argent, il portoit en or ſur luy ce qu'il pouvoit poſſeder ; mais allant promener dans les Domanes qu'il avoit acquis, un filou le vola, ce qui luy fut ſi ſenſible, qu'il en mourut peu de tems aprés en 1524 âgé de 78. ans.

GIROLAMO GENGA, étudia ſous luy, & fut bon Architecte ; il mourut âgé de 75. ans dans l'année 1551.

BERNARDIN PINTURICCHIO y é-

tudia aussi avec Raphaël, mais il ne l'égala pas, & mourut en 1573. âgé de 59. ans, nous en parlerons encore dans un autre endroit.

D. Dans ce tems-là, n'y eut-t-il point de femmes qui excellerent dans ces Arts?

R. Il n'en manqua pas, & puisque cela vient à propos, disons-en quelque chose.

PROPERTIA DE ROSSI, entendit parfaitement la Sculpture, elle sçut la Musique, elle apprit le Dessein avec beaucoup de succés, & fit en peu de tems des figures de Marbre qui donnerent de l'admiration aux plus sçavans. Elle peignit même sur la toile quelques Histoires de son génie, & les grava ensuitte sur le cuivre: elle a fait plusieurs autres ouvrages; mais le dernier fut un Bas-relief de l'Histoire de Joseph & de la femme de Putiphar, qu'elle fit à l'occasion d'un jeune garçon qu'elle aimoit, & qui ne correspondit pas à son amour, ce qui la fit mourir de chagrin à la fleur de son âge.

Elle grava encore sur les métaux; elle sçut l'Architecture & la Perspective, dont elle fit un grand nombre de Desseins trés-curieux; elle vivoit sous le Pontificat de Clement VII. environ l'année 1539. & mourut lorsque Clement VIII. vint à

Rome pour le couronnement de Charle-quint.

Plautille dans le même tems, Prieure du Monastere de Sainte Catherine à Florence, imita les meilleurs Peintres d'Italie & composa même plusieurs choses de son genie.

Lucrece Questelli de *la Mirande* se signala encore par d'excellens Portraits & quelques sujets d'Histoires.

Sophonisbe de Cremone excella dans le Portrait, & peignit de son genie des Tableaux si admirables, qu'à cette intention Philippes II. la fit venir à Madrid, & lui donna rang parmi les Dames de la Reine: elle avoit encore deux sœurs nommées Lucie & Europe qui peignirent aussi; & toutes trois avoient appris la Peinture de *Jule Campo*; leur Pere s'appelloit *Amilcar Anguisciola* Gentilhomme Cremonois.

François Mazzuoli nommé le Parmesan, parce qu'il étoit natif de Parme, étoit un bel homme: il apprit la Peinture, il y excella & fit à 16. ans des Tableaux dans lesquels on voyoit un Dessein gracieux, suvelte, & dans le goût des Antiques. Il alla à Rome pour y voir les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, où pour faire voir quelque morceau de sa main, il peignit une Vierge

avec

avec le petit Jesus, prenant des fleurs qu'un Ange luy presentoit, il y employa tous ses soins; mais pour faire quelque chose de plus surprenant, il prit une planche fort épaisse, & la fit tourner en demie bosse: & ensuite remarquant dans un Miroir de même forme & grandeur, tout ce qu'il representoit, il peignit sut cette planche arrondie son Portrait, il fit paroître la chambre avec son emmeublement de la même maniere qu'il en voyoit les reflais dans le Miroir, & couvrit tout le champ du Tableau d'un coloris sombre & luisant, qui representoit si vraysemblablement le glacis transparent de la glace du Miroir, qu'on ne pouvoit d'abord découvrir l'ingenieuse tromperie de cet artifice; ce que Clement VII. paya liberalement, & pour cette raison, il le retint à son service.

Mazzuoli fit alors pour luy dans les salles du Vatican, un Tableau de la Circoncision, où il introduisit avec une industrie merveilleuse trois lumieres differentes; l'une venoit du Corps lumineux de l'Enfant Jesus, l'autre venoit de quelques torches qui éclairoient sur les marches du Temple, & la troisiéme venoit d'une grande ouverture par où la vûë s'étendoit avec liberté sur une agreable Perspective: il en reçût d'autant plus de

loüange, que les Romains y trouverent la maniere douce & coulante de Raphaël ; & les Soldats même au ſac de Rome, ayant de la veneration pour ſes ouvrages le protegerent. Il dégenera enſuite, s'adonnant à l'Alchimie, ce qui le fit devenir pauvre. Aprés le debris de Rome, il ſe retira à Boulogne, où il ſe ſignala par une Nôtre-Dame qu'il peignit pour le Pape, lorſqu'il y vint au Couronnement de Charles V. dont il fit le Portrait avec un enfant en forme de petit Hercule, qui luy preſente le Globe de la terre. Il retourna à Parme, où il entreprit de grands ouvrages ; mais à cauſe de ſon Alchimie, il fut contraint de ſe ſauver de nuit à Cazal, où il peignit encore une Lucrece, qui fut la derniere & la plus parfaite production de ſon pinceau : mais continuant dans ce malheureux Art qui avoit également épuiſé ſon bien & perdu ſon honneur, il mourut de regret à la trente-ſixiéme année de ſon âge en 1540. Il y a quelques Tableaux de ſa façon dans le cabinet du Roy ; on voit par les Eſtampes qui ont été gravées d'aprés ſes Deſſeins, qu'il fut un des plus gracieux Peintres de Lombardie.

HIERÔME MAZZUOLI ſon Couſin imita beaucoup ſa maniere, & y réuſſit entre les plus fameux Peintres dont la ré-

putation a éclaté en divers tems.

François FRANCIA NATIF DE BOLOGNE travailla d'abord à l'Orphévrerie & peignoit d'émail sur les métaux ; ensuite il grava des coins pour des Medailles & pour la monnoye de Boulogne, & s'y rendit des plus sçavans ; mais voulant passer outre, ayant les meilleurs Peintres de ce tems-là pour amis, il choisit Marçozoppo pour apprendre cet Art, & quoy qu'il fut âgé de 40. ans, il ne se rebuta point, & devint un des plus célébres Maîtres d'Italie. Dans ce même tems Raphaël d'Urbin s'étoit acquis une grande reputation dans Rome, & ils eurent une estime particuliere l'un pour l'autre, dont ils entretenoient souvent le tendre commerce par lettres ; & Raphaël ayant fait une Sainte Cecile pour orner une Chappelle de l'Eglise de Saint Jean du Mont à Boulogne, il s'adressa à Francia pour la poser, & Francia reconnut par cet ouvrage de combien il étoit inferieur à Raphaël qu'il croyoit égaler;il la fit neanmoins placer dans l'Eglise de S. Jean, où elle devoit être, mais il en conçut une telle douleur, qu'il mourut quelque tems aprés âgé de 68. ans en 1518. cependant il surpassa les autres Peintres Boulonnois, & son Ecole fut si fameuse, qu'il a fait prés de deux cens Eleves, & entr'autres

MARC ANTOINE RAYMUNDI tres-habile Dessinateur, ce qui luy donna une tres-grande facilité à manier le burin, comme vous verrez plus au long parmi les Graveurs. Il eut encore LAURENT COSTA un de ses meilleurs Disciples. MICHEL-ANGE ANSELMI de la Ville de Parme, a fait plusieurs Tableaux, & peignit dans l'Eglise de Nôtre-Dame *della Stocha* d'aprés un carton de Michel-Ange.

LORENZO LOTTO travailloit environ ce tems-là : il prit d'abord la maniere de Jean Belin, mais ensuite il s'adonna à celle du Georgion, on voit un Tableau de sa main dans le Cabinet du Roy.

D. Mais vous ne nous parlez point de la Graveure ?

R. Je vais satisfaire à vôtre curiosité. J'avoüe qu'il y avoit déja quelque tems qu'on gravoit, & que même Albert Durer étoit en reputation ; mais pour aller de suitte, il faut encore parler de quelques Peintres avant que d'entreprendre ce sujet.

D. Il y en avoit donc beaucoup dans ce tems-là ?

R. Beaucoup à la verité ; mais nous entrons insensiblement dans le Siecle des sciences, & l'exemple de FRANÇOIS I. dans la France, donna de l'émulation aux

autres Princes dans les parties de l'Europe les plus reculées, allons d'ordre pour ne rien oublier de ceux qui ont été remarquables. Il est tems de parler de Raphaël & de dire quelque chose des differentes Ecoles qui ont été les Pepinieres fecondes de tant d'autres, dont il est important de faire connoître la science & les manieres. Mais comme nous commencerions un traitté d'une trop longue haleine, ce sera par où nous entrerons en discours dans le second volume, aprés vous avoir donné un petit traitté des PEINTRES SUR LE VERRE, & de la maniere de peindre sur cette matiere.

Non seulement, je veux vous en parler, mais auparavant, je veux commencer par tout ce qui s'est dit de l'ancienneté de cet Art, de ses beautez, des matieres propres pour les couleurs, & la maniere de les composer; je vous diray même la construction de leurs fourneaux, les preparations & les soins qu'il faut avoir pour la cuisson de ces ouvrages, & ensuite par quelqu'espece d'exemple, je vous diray ce que j'ay trouvé de plus remarquable touchant quelques Peintres qui ont exercé cet Art, & y ont acquis de la reputation. Pour commencer vous sçaurez que,

L'invention du Verre est tres-ancienne,

mais de l'employer aux vitres, ce n'eſt qu'une invention des derniers Siecles. Il eſt vray que du tems de Pompée, Marcus Scavecus fit faire du Verre pour une partie de la Scene de ce Theâtre ſi magnifique, élevé à Rome pour le divertiſſement public : cependant il n'y avoit point de vitres aux fenêtres des bâtimens, & les grands Seigneurs lorſqu'ils fermoient les ouvertures des lieux où ils ne vouloient point être incommodez de l'air, & voir neanmoins le jour, les fermoient avec des pierres tranſparentes ; mais enſuite ayant reconnu l'utilité du Verre l'on s'en eſt ſervi au lieu de ces pierres, faiſant d'abord de petites pieces rondes comme celles qu'on appelle CIBLES, qui ſe faiſoient en ce tems-là en *Gaſtine ſur la Loire* par le Sieur des Tourvilles ; on aſſembloit ces pieces avec des morceaux de plomb refendus au rabot des deux côtez, pour empêcher le vent & l'eau.

Or comme l'on faiſoit dans les fourneaux des Verriers du Verre de pluſieurs couleurs, on s'aviſa d'en prendre quelques morceaux pour mettre aux fenêtres, les arrangeant par compartimens comme de la Moſaïque ; ce qui fut l'origine de la Peinture qu'on a faite enſuite ſur les vitres, en repreſentant toute ſorte de figures. On le fit d'abord ſur le Verre blanc

avec des couleurs détrempées avec de la colle comme en détrempe ; mais parce que cela n'avoit point de durée & ne resistoit point aux injures du tems, l'on chercha d'autres couleurs, qui aprés avoir été couchées sur le Verre blanc, & même sur celuy qui avoit été déja colorié dans les verreries, pussent se parfondre & s'incorporer avec le même Verre en le mettant au feu ; en quoy l'on réussit si bien qu'on en voit des marques par la beauté de nos anciennes Vitres.

D'abord l'on se servit des Verres coloriez dans les Verreries pour marquer les drapperies, en marquant seulement les ombres avec des traits & hacheures noires ; & pour les carnations, ils choisissoient du Verre dont la couleur fut d'un rouge clair, sur lequel ils dessinoient avec du noir les principaux lineamens du visage & les autres parties du corps.

Mais pour faire les carnations & les vétemens sur le Verre blanc ils couchoient des couleurs claires ou brunes ; sans demi teintes, ni fort ni foible, comme la Peinture le demande ; aussi ces premieres sortes d'ouvrages sont fort Gothiques & barbares, c'est ce qui s'est fait avant le dernier Siecle.

Cette maniere grossiere commença de

changer lorſqu'en France & en Flandres la Peinture vint à ſe perfectionner; ce fut un Peintre de Marſeille qui en donna la premiere connoiſſance aux Italiens, quand il fut travailler à Rome ſous le Pontificat de Jule II. en 1503. & depuis luy Albert Durer & Lucas de Leyde furent des premiers.

Jean Cousin Maître Peintre à Paris, a peint ſur le verre; il ſe voit de ſes ouvrages à Saint Gervais, à la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dont Lucas Peintre Italien a fait les cartons, comme auſſi à Anet, à Moret & en divers autres lieux de ce Royaume; j'en parleray encore ci-aprés.

Ceux qui ſe ſont appliquez dans les ouvrages de Verre, n'ont jamais dérogé à leur Nobleſſe; c'eſt pourquoy pluſieurs de nos Rois accorderent aux Peintres, qui en ce tems-là étoient tout enſemble Peintres & Vitriers, les mêmes privileges dont joüiſſent les perſonnes Nobles.

Pluſieurs s'imaginent que les belles couleurs vives & éclatantes, dont il ne s'en voit point à preſent de pareilles, ſoient une invention perduë; cela n'eſt pas, mais c'eſt qu'on ne veut pas en faire la dépenſe, ni ſe donner les ſoins neceſſaires pour en faire de pareilles, parce que ce travail n'eſt pas aſſez recherché par ceux

qui

qui l'exercent, dautant que les ouvrages n'en sont pas suffisamment payés.

Ces beaux Verres se faisoient dans les Verreries de deux sortes; car il y en avoit qui étoient entierement coloriez, c'est-à-dire, où la couleur étoit entierement répanduë dans toute la masse du Verre; mais il y en avoit d'autres dont on se servoit ordinairement & plus volontiers, où la couleur n'étoit que sur un côté des tables du Verre, ne penetrant dedans qu'environ l'épaisseur d'un tiers de ligne plus ou moins, selon la nature des couleurs; car le jaune entre plus avant que les autres. Quoique ces derniers ne fussent pas de couleurs si vives & si nettes que les premiers, ils étoient neanmoins d'un usage plus commode pour les Peintres sur Verre; parce que sur ces mêmes pieces, quoique déja coloriées, ils ne laissoient pas d'y faire paroître d'autres couleurs, quand ils vouloient broder, enrichir de fleurons, ou representer d'autres ornemens d'or, d'argent, & de couleur differentes. Pour cela, ils se servoient d'emery, avec lequel ils cavoient les pieces de Verre du côté qu'elles étoient peintes & chargées de couleur, jusques à ce qu'ils eussent découvert le Verre blanc, aprés quoy ils couchoient du jaune ou autres couleurs qu'ils vouloient de

l'autre côté du Verre ; c'est-à-dire, où il étoit blanc, & où ils n'avoient pas gravé avec l'émery ; ce qu'ils observoient pour empêcher que les nouvelles couleurs ne se broüillassent avec les autres, en mettant les pieces de Verre au feu, de la maniere qu'il sera dit ci-aprés ; ainsi elles se trouvoient diversement figurées & brodées : quand ils vouloient que ces ornemens parussent d'argent ou blancs, ils se contentoient de découvrir la couleur sans y rien mettre davantage, & c'est par ce moyen, qu'ils donnoient des rayons & des éclats de lumiere sur toute sorte de couleurs.

Pour ce qui est de la maniere de peindre sur le Verre ; le travail s'en fait avec la pointe du pinceau, principalement pour les carnations ; & pour les couleurs on les couche détrempées avec de l'eau & de la gomme, de la même maniere qu'il sera dit ci-aprés, & comme en miniature. Quand on peint sur le Verre blanc, & qu'on veut donner des rehauts comme pour marquer les poils de la barbe, les cheveux & quelques autres éclats de jours, soit sur les drapperies, ou ailleurs, l'on se sert d'une petite pointe de bois, ou du bout de la hante du pinceau, ou d'une plume pour enlever de dessus le Verre la couleur qu'on a mise dans les

endroits où l'on ne veut pas qu'il en paroisse.

Les matieres necessaires pour mettre les Vitres en couleur, sont les pailles ou écailles de fer qui tombent sous les enclumes des Marêchaux quand ils forgent; le sablon blanc ou les petits cailloux de riviere les plus transparens, la mine de plomb, le salpêtre, la rocaille qui n'est autre chose que ces petits grains ronds verts & jaunes que vendent les Merciers, & dont je diray ci-aprés la maniere de les preparer; l'argent, le harderie ou ferette d'Espagne, le perigor ou maganese, le souphre, l'ocre rouge, le gips ou plâtre transparent comme le talc, la litarge d'argent.

L'on broye toutes ces couleurs chacune à part sur une platine de cuivre un peu creuse, ou dans le fond d'un bassin avec de l'eau où l'on aura mis dissoudre de la gomme Arabique.

Pour faire LE NOIR, il faut prendre des écailles de fer, & les bien broyer l'espace de deux ou trois heures ou plus sur la platine de cuivre avec un tiers de rocaille; aprés quoi on les met dans quelque vaisseau pour les garder; & d'autant qu'il se rougit au feu, il est bon d'y mettre un peu de noir de fumée en le broyant, ou plûtôt du cuivre brûlé avec la paille

de fer, car le noir de fumée n'a pas de corps.

Pour faire LE BLANC, on se sert de sablon blanc, ou de petits cailloux que l'on met rougir dans un creuset, puis il faut les éteindre dans l'eau commune pour les calciner, & mettre en poudre; cela fait, on les pile dans un mortier de marbre avec le pilon de même, aprés quoi on les broye encore sur un marbre; puis prenant une quatriéme partie de salpêtre que l'on y mêle, on les fait encore calciner, on les pile & on les calcine encore un autre fois à feu vif comme auparavant; cela fait, on les tire du creuset pour les garder; quand on en veut user, il faut prendre autant de plâtre ou gyps qui soit bien & nettement cuit, autant de rocaille, & broyer le tout ensemble sur la platine de cuivre.

Pour faire LE JAUNE, il faut prendre de l'argent & le mettre en petites pieces pour brûler dans le creuset, mêlé avec du souphre ou salpêtre; tout chaud & sortant du feu, on le jette dans une écuelle ou il y a de l'eau, & ensuite on le pile dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en état de pouvoir être broyé sur le porphire, ce que l'on fait durant un demi jour, le détrempant avec de l'eau dans laquelle il aura été éteint; aprés qu'il est broyé, on

y mêle neuf fois autant d'ocre rouge & l'on broye encore le tout ensemble pendant une heure.

Pour LE ROUGE, on se sert de litarge d'argent, d'écailles de fer, de gomme Arabique, le poids d'un écu de chaque sorte, de harderie & ferrette demi écu, rocaille trois écus & demi, sanguine trois écus; il faut broyer la rocaille, la paille de fer, la litarge, & le harderie & ferrette ensemble une bonne demie heure sur la platine de cuivre; aprés cela on prend de la sanguine que l'on pile fort deliée dans un mortier de fer bien net, & que l'on met à part: ensuite on broye la gomme Arabique dans le même mortier, afin qu'elle tire ce qui reste de sanguine; car il faut que la gomme soit tellement séche qu'elle se mette facilement en poudre; la gomme & la sanguine étant ainsi pilés, on les mêle & on les verse sur la platine de cuivre où sont déja les autres drogues, & on broye le tout ensemble le plus promptement que l'on peut; car la sanguine se gâte en la broyant trop cette fois-là; il faut aussi prendre garde à tenir le tout le plus mol que l'on pourra, & que cela soit de la même sorte que les Couleurs pour peindre, n'étant ni si molles qu'elles coulent, ni si dures qu'on ne les puisse détremper avec

le doigt ; il vaut pourtant mieux qu'elles ſoient un peu dures que trop molles. Ayant levé cette compoſition de deſſus la platine, il la faut mettre dans un verre pointu par bas, car cela importe beaucoup, & y verſer un peu d'eau claire, puis détremper cette matiere avec le bout du doigt le plus qu'on peut, y ajoûtant encore un peu d'eau, & faire en ſorte que cela devienne un peu plus clair qu'un jaune d'œuf delayé ; cela ainſi détrempé ſe doit couvrir d'un papier & le laiſſer repoſer trois jours & trois nuits ſans le remüer : aprés on verſe doucement le plus pur de la Couleur qui ſurnage deſſus dans un autre vaiſſeau de verre prenant garde de ne rien troubler ; cette couleur ôtée, la laiſſer repoſer encore deux jours, aprés leſquels on verſe comme la premiere fois ; cela fait on met cette derniere couleur ſur une piece de verre un peu creuſe & poſée ſur du ſable dans une terrine ordinaire miſe ſur le feu pour la faire ſecher lentement, & la garder.

Quand on s'en veut ſervir on verſe ſur une piece de verre une goute d'eau claire avec laquelle on détrempe autant de Couleur qu'on en a de beſoin. Cette Couleur ſert pour les Carnations ; car pour celle qui eſt la plus épaiſſe & qui demeure au fond du verre, elle n'eſt bonne

que pour faire quelques teintes de bois ou des draperies.

Le Vert se fait en prenant de *l'æs ustum*, ou cuivre brûlé une once, du sable blanc quatre onces, de la mine de plomb une once; l'on broye le tout ensemble dans un mortier de bronze, & on le met au feu de charbon vif dans un creuset couvert environ une heure, aprés quoy on le retire; lorsqu'il est refroidi on le broye à sec dans le même mortier, puis y ajoûtant une quatriéme partie de salpétre, on le remet au feu dans le même creuset pendant deux heures, on le retire & on le broye comme devant, y ajoûtant encore une sixiéme partie de salpétre, on le remet au feu pour la troisiéme fois, & on l'y laisse environ deux heures & demie; aprés cela il faut tirer la couleur toute chaude hors du creuset avec un outil de fer, car elle est fort gluante & mal aisée à avoir: Il est bon de lutter les creusets, parce qu'il s'en trouve peu qui ayent la force de resister au grand feu qu'il faut pour les calcinations.

L'Azur ou le Bleu, le Pourpre, & le Violet se font de même que le vert, en changeant seulement la paille de cuivre en d'autres matieres; sçavoir pour l'Azur on prend du salpetre, pour le Pourpre du Perigueux, & pour le

Violet du Perigueux & du ſalpetre, autant de l'un que de l'autre ; & du reſte il faut faire comme au vert.

Pour faire la ROCAILLE JAUNE il faut prendre trois onces de mine de plomb, & une once de ſable que l'on calcine comme deſſus ; & pour faire la ROCAILLE VERTE il ne faut qu'une once de mine de plomb, & trois onces de ſable.

Les teintes propres pour LES CARNATIONS ſe font avec du harderie ou ferrette & autant de rocaille, aprés les avoir pilez enſemble on les broye ſur le baſſin.

Pour les couleurs des CHEVEUX, les troncs des arbres & autres choſes ſemblables, on prend du harderie & de la paille de fer autant de l'un que de l'autre, & de la rocaille autant que de tous deux, on broye le tout enſemble comme deſſus, cela fait un rouge jaunatre.

Lorſqu'on veut peindre on choiſit du verre de Lorraine qui tire ſur le blanc jaune, dautant qu'il ſe porte mieux au feu, & prend mieux les Couleurs que les autres verres : Quand la piéce qu'on veut faire n'eſt pas grande, on met le verre ſur le Deſſein qu'on veut imiter, dont l'on prend le trait avec une plume ou un pinceau, & de la couleur noire dont

j'ay parlé ci-devant ; si elle est séche il faut la broyer une heure sur le cuivre avec de l'eau, & y mêler un peu de gomme Arabique séche comme j'ay dit, & en mettre gros comme une noisétte s'il y a gros comme une noix de couleurs ; il faut aussi que la gomme soit fonduë avant que d'employer la couleur, qui ne doit être ni trop claire ni trop épaisse, & quand les traits sont marquez, il faut les faire secher deux jours.

Ensuite on donne un lavis qui se fait en prenant six ou sept grains de gomme Arabique bien sechée, avec laquelle on mêle six ou sept goutes d'urine, & du noir autant qu'il sera besoin pour rendre la Couleur fort claire. Pour bien faire il faut que le noir soit dans un petit bassin de plomb couvert de ce lavis afin qu'il ne seche pas si-tôt ; & comme les traits auront été deux jours à secher l'on passe le lavis également par tout, & fort legerement pour ne pas effacer les traits ; puis on le laisse reposer deux autres jours ; ce lavis sert de premiere ombre ou demi teinte, & pour faire la seconde teinte, il faut repasser encore une fois la Couleur avec le pinceau aux endroits necessaires.

Pour donner les jours & les rehauts

l'on prend une plume ou la hante du Pinceau, comme j'ay dèja dit, & l'on ôte du lavis ſelon qu'il eſt neceſſaire; cecy eſt pour les ouvrages de blanc & noir ou griſaille; quant aux Couleurs, lors que le noir eſt appliqué comme deſſus & ſeché pendant deux ou trois jours, on les met de la maniere qui ſuit.

Premierement pour ce qui eſt des Emaux comme l'Azur, le Vert, & le Pourpre; il faut les coucher promptement ſur la piece de verre avec le pinceau, aprés avoir été détrempée avec de l'eau de gomme, & pour les autres couleurs il faut auſſi les employer diligemment ſelon le travail que l'on fait, & prendre garde de ne point effacer les traits, ou bien appliquer les Couleurs de l'autre côté du verre.

Quant au verre jaune, c'eſt la couleur la plûtôt faite au fourneau; mais en l'employant il ſe doit toûjours mettre par derriere le verre fort uniment plus ou moins chargé, ſelon que l'on le veut, & jamais auprés du bleu, parce qu'en ſe fondant & recuiſant au feu, ces deux couleurs n'en feroient plus qu'une qui ſeroit verte: c'eſt pourquoi il faut comme je viens de dire, coucher le jaune du côté où il n'y a point d'autres couleurs; car il traverſe toute l'épaiſſeur du verre, ce

que ne sont point les autres qui ayant plus de corps ne penetrent pas si avant, & dont quelques unes demeurent même sur la superficie.

Quand on veut cuire les Couleurs & mettre le verre au feu aprés être peint, il faut premierement faire un petit FOURNEAU de forme carrée, construit de Brique, qui n'ait en tout sens qu'environ dix-huit pouces, à moins que l'ouvrage qu'on a preparé n'exige qu'il soit plus grand.

Dans le bas & à six pouces du fond, on fait une ouverture pour mettre & entretenir le feu; au dessus de cette ouverture l'on met deux ou trois barres de fer carrées qui traversent le fourneau & le separent en deux, on laisse encore au dessus de ces barres, & au droit de la porte d'enbas une petite ouverture d'environ deux doigts de haut & de large, pour faire passer les essais quand on recuit la besogne.

Le Fourneau ainsi dressé, l'on a une poële de terre de la forme du fourneau, & de telle grandeur qu'étant posée sur les barres de fer, il s'en faille environ trois doigts ou plus qu'elle ne touche aux parois du fourneau; c'est pourquoi il faut qu'elle soit quarrée & de bonne terre bien cuite, ayant son fond épais

d'environ deux doigts, & haute par les bords d'environ demi pied. Aprés cela il faut avoir de la poudre de plâtre bien sassée & cuite par trois fois dans un fourneau à Potier ou Tuillier, ou bien de la chaux vive bien tamisée ou sassée; quelques-uns prennent des cendres bien cuites, mais elles ne sont pas si bonnes pour agencer les pieces qu'on veut cuire.

Ayant mis la poêle sur les barreaux au milieu du fourneau, il faut y repandre de la poudre de plâtre ou de la chaux, environ demi doigt, le plus également qu'il est possible, & par dessus mettre des pieces de vieux verres cassez, & puis de la poudre, & ensuite du vieux verre, & puis de la poudre; en sorte qu'il y ait trois licts de plâtre ou chaux, & deux de vieux verre, ce qu'on appelle *stratum super stratum*. Sur le troisiéme lict de plâtre on commence à étendre l'ouvrage, c'est-à-dire les piéces que l'on a peintes; on les dispose encore de lits en lits, en sorte qu'il y ait demi doigt de poudre, ou de chaux tres uniment étenduë entre chaque piece de verre, continuant à les arranger ainsi jusqu'à ce que la poêle soit pleine, si l'on a assez de besogne à recuire pour la remplir; il faut couvrir la derniere piece avec de la poudre,

& se souvenir que la poêle ait un trou par devant qui réponde à celui du fourneau, qui doit être au dessus de la porte par où l'on met le feu, afin que les pieces de verre dont on fera les essais, passant droit de l'une à l'autre, entrent dans la poêle, & y cuisent de même que tout le reste.

L'ouvrage ainsi preparé, il faut mettre quelques barres de fer qui posent sur les parois du fourneau, & couvrir la poële de quelque grande tuile faite exprés si l'on en peut avoir, ou de plusieurs autres; on les arrange & on les lutte le plus justement que faire se peut avec de la terre grasse ou terre franche; en sorte qu'il n'y ait aucune ouverture hormis aux quatre coins du fourneau, où il en faut laisser une d'environ deux pouces de diametre.

Le fourneau ainsi clos, on commence à l'échaufer avec un peu de charbon allumé à l'entrée de la porte seulement, & non pas dedans; aprés avoir été ainsi une heure & demie ou deux heures, il faut le pousser un peu plus avant, & le laisser encore une bonne heure, ensuite dequoi on le fait entrer sous la poële petit à petit; quand il a été environ deux heures il faut l'augmenter peu à peu, jusqu'à ce que les deux heures étant passées

on le fait plus fort, rempliſſant peu à peu le fourneau de bon charbon de jeune bois, en ſorte que la flamme ſorte par les quatre trous des quatre coins, & de celui qu'on appelle cheminée ; & doit être le feu tres-aſpre pendant trois ou quatre heures ; pendant ce tems-là, & ſur la fin il faut tirer quelques unes des épreuves ou eſſais qui ſont dans la petite ouverture du fourneau & de la poële, pour voir ſi les Couleurs ſont fonduës, & ſi le jaune eſt fait.

Quand on voit que les couleurs ſont preſque faites, alors il faut mettre dans le fourneau du bois ſec, & coupé par petits éclats, afin qu'il y puiſſe entrer entierement ; car pour bien faire, la porte du fourneau doit être fermée pendant toute la cuiſſon, excepté au commencement lorſque le feu eſt encore à l'entrée du fourneau ; le feu de bois que l'on allume ſur la fin doit couvrir toute la poële dans laquelle eſt l'ouvrage juſques à ce qu'on voye que tout ſoit cuit, ce qui arrive ordinairement aprés que le feu y a été de la maniere que j'ay dit, & par les tems marquez cy-deſſus environ dix ou douze heures, ou huit ou dix, ſi on luy donne le feu plus aſpre du commencement, ce qu'on appelle un feu d'atteinte ; mais cela n'eſt pas ſi bon, parce que

souvent par ce moyen-là on perd tout en brûlant les Couleurs & cassant les pieces.

On peut prendre garde quand les barreaux deviennent de couleur de cerise & étincelans, c'est signe que la recuitte s'avance, & que la Peinture sur verre est perfectionnée.

Voilà la perfection de la Peinture sur verre.

D. Ce que vous avez dit est fort instructif; mais vous nous avez promis de parler de quelques-uns de ces Peintres sur verre, & c'est ce que j'attens de vous presentement.

R. Voicy le fait. Les François du tems de Charles VI. furent renommez pour la Peinture sur verre, qui s'appelle d'APPREST; & il y avoit à Rome du tems du Pape Jule V. un maître CLAUDE, François de nation, qui conduisoit ces sortes d'ouvrages dans les Eglises & Palais. Bramante même cet excellent Architecte, ayant entendu parler de la science, qu'avoit pour ces sortes d'ouvrages un nommé Guillaume de Marcilly, ainsi nommé parce qu'il étoit de Marseille, il se servit de Maître Claude pour l'attirer, & ils firent ensemble les grandes vitres de la Salle auprés de la Chapelle du Pape; mais elles sont presentement gâtées par les injures du temps: Clau-

de étant mort prématurément, frere Guillaume de Marcilly travailla seul, & tant à Rome qu'ailleurs, il fit plusieurs ouvrages; entr'autres les vitres de la Cathedrale d'Arezzo qui sont d'une beauté surprenante ; c'est l'histoire de la vocation de saint Mathieu : il mourut étant pour lors Prieur de ce Monastere en 1537. âgé de 62. ans, il eut entr'autres Elêves George Vasari.

Un des plus habiles qui ait paru en cet Art fut JACQUES DE PAROY * natif de Saint Pourçain sur Alier Province d'Auvergne, qui a beaucoup écrit sur cette excellente maniere de peindre ; il fut à Rome, étudia long-temps sous le Dominicain, aprés il alla à Venise où il fit plusieurs grands Ouvrages. Revenu en France dans sa Province, il fit encore de fort belles pieces dans le Château du Comte de Calignac, & depuis à Paris, où l'on voit dans l'Eglise de Saint Mederic le Jugement de Susanne, & autres ouvrages des vitres du Chœur. Enfin aprés avoir travaillé en differens lieux, il deceda âgé de cent deux ans à Moulins ; il est enterré en l'Eglise des Jacobins de cette Ville.

ALBERT DURER & LUCAS

* Tiré de Monsieur Houdiquer de Blancourt dans son Livre de l'Art de Verrerie.

DE LEYDE ont tous deux peint ſur verre; j'en parle cy-aprés plus amplement parmi les Graveurs.

BERNARD DE BRUXELLES ou VANORLAY eut ſoin des Peintures ſur verre à Bruxelles.

JEAN FLORIS frere de Franc-flore peignoit fort bien ſur verre.

JEAN GOLTZ pere de GOLTZIUS & ſon fils auſſi peignirent ſur verre; de ce Goltzius il en eſt parlé cy-aprés parmi les Graveurs.

JEAN COUSIN peignit ſur verre; voyez parmi les Peintres François.

CLAUDE HENRIET pere d'Iſraël, a peint les vitres de la Cathedrale de Châlons.

Le Pere & l'Ayeul de Jean Moſnier de Blois, dont je parleray cy-aprés parmi les Peintres François, étoient Peintres ſur verre.

De ces ſortes de Peintures ſur vitres, il s'en voit de tres-belles en l'Egliſe de Saint Gervais à Paris, du deſſein de Monſieur le Sueur; il y en a auſſi dans la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dans la Cathedrale de la Ville de Metz, dans celle de Saint Ouyn de Roüen, dans les Châteaux de Gaillon, d'Anet & pluſieurs autres.

Il ne faut pas oublier les ouvrages ſur

verre de la Cathedrale de Beauvais que l'on va voir comme des merveilles, entr'autres trois morceaux dont un represente un Saint Sebastien; on a voulu donner de cette piece une somme tres-considerable.

DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

AYant à parler maintenant des *Graveurs Gothiques*, ce seroit mal commencer si je ne vous expliquois auparavant ce que c'est que la GRAVEURE; c'est pourquoy je vous demande la grace dans la liberté que j'ose prendre aujourd'huy de vous en entretenir, que mes intentions soient reçûës dans leurs sens ingenu & sincere : elles ne sont pas d'instruire des Maîtres, mais d'informer le Public de quelques sentimens des Graveurs même de l'Academie, pour convaincre par bonnes raisons ceux qui me pourroient dire que je ne peux prouver par pratique ce que j'avance, me soûmettant neanmoins à la bonté que les Sçavans pourroient avoir de les épurer, de ce qu'ils y trouveront à redire par leurs lumieres, afin que je puisse plus facilement inspirer au Public l'amour de la connoissance d'un si bel Art.

DES PRINCIPES DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

Je dirai donc premierement que le fondement de cet Art est le Dessein, & qu'il faut de necessité absoluë qu'un Graveur le sçache parfaitement; puisque sans cette partie là il ne pourra jamais bien imiter aucuns Tableaux ni desseins, par la raison que les ouvrages ne seront faits qu'en tâtonnant & par hazard; ils pourront être d'une graveure fort douce, mais sans esprit, sans intelligence, & sans art.

Je passerai sous silence la maniere de dessiner du Graveur, puis qu'elle doit être la même que celle du Peintre; je diray seulement qu'il doit s'appliquer fortement à dessiner long-tems des pieds & des mains d'aprés l'Antique, sur le naturel, & d'aprés les Tableaux & desseins d'habiles gens, & qu'il ne doit point negliger de voir les Estampes gravées d'Augustin Carache & de Villamene, qui ont parfaitement & facilement dessiné ces extremités; je dis ceci afin que le Graveur se donne par ce moyen une liberté de les faire de bon goût, pour s'en servir dans des occasions qui se rencontrent quelquefois de travailler d'aprés des Peintres mediocres, ou des desseins qui ne sont pas finis.

Mais lors qu'il s'agit de copier les Tableaux des gtands Maîtres , il faut que le Graveur se détache entierement de la propre maniere qu'il pourroit avoir de dessiner , pour entierement se conformer à celle des Ouvrages qu'il veut imiter , & y conserver le caractere qui fait distinguer les manieres les unes des autres ; & pour cet effet l'on doit beaucoup dessiner & avec bien du soin d'aprés les Peintures de Raphaël , Carache , Dominicain , Poussin , & autres ; que si l'occasion ne lui donne que le tems de voir de tels ouvrages sans les pouvoir copier , il faut qu'il en remarque toutes les beautez par une forte application d'esprit & qu'il s'efforce d'en reconnoître les differences qu'il y a dans leurs manieres de contourner.

Il est tres necessaire qu'un Graveur entende l'Architecture & la Perspective.

La Perspective par les dégradations du fort au foible donne beaucoup de facilité pour faire fuïr & avancer les figures, & autres corps representez dans le Tableau qu'il veut imiter ; & l'Architecture pour garder les proportions que les habiles Peintres souvent ne se donnent pas la peine de terminer dans leurs desseins , ne les faisant qu'à vûë d'œil , les laissant presque toûjours à la prudence du Graveur.

DISPOSITION POUR GRAVER, ET Premierement de la qualité du Cuivre.

Le rouge est ordinairement celui dont on se sert, parce qu'il est moins aigre, & par consequent meilleur, étant plus adherant au burin.

Plusieurs se trompent lorsqu'ils le font beaucoup chauffer pour l'amolir ; au contraire je trouve qu'on le doit souhaitter un peu dur, pourvû que cela n'aille pas à être aigre ; pour cet effet il ne faut que recommander à celui qui l'aprête de le battre un peu à froid, mais qu'il soit bien applani, sans fosses, sans paillures ; & d'égale force par tout.

Avant que de rien tracer, quoy que la planche paroisse bien polie, l'on doit prendre un brunissoir & passer fortement pour en ôter ce que la pierre & le charbon y ont laissé, qui rend ordinairement terne le fond de la Graveure. Pour les burins tous Graveurs sçavent qu'il faut choisir l'acier d'Allemagne le plus pur & le meilleur ; sa bonté consiste en ce qu'il n'y ait point de fer mêlé parmi, que le grain en soit fin & de couleur de cendre ; mais ils doivent être avertis que le Forgeur qui fait les burins, doit entendre parfaitement la trempe.

Quant à la forme *du burin*, il est comme inutile d'en parler, puisque chacun les

prend ſelon ſa volonté ; les uns les veulent fort lozanges , les autres tout-à-fait carrez ; il y en a qui les aiguiſent extrêmement déliez , d'autres , gros & courts. Pour-moy , je tiens qu'il eſt bon d'avoir toûjours un burin d'une bonne longueur , que ſa forme ſoit entre le lozange & le carré , qu'il ſoit aſſez délié par le bout , mais que cela ne vienne pas de loin , afin qu'il conſerve du corps pour pouvoir reſiſter ſelon les neceſſitez de l'ouvrage ; car s'il eſt trop délié & affuté de trop loin il ploye , ce qui le fait caſſer ; à moins que ce ne ſoit pour de fort petits ſujets.

Le Graveur doit être ſoigneux que le ventre de ſon burin ſoit aiguiſé fort plat , & qu'il couppe parfaitement , le faiſant lever un peu vers l'extrémité de la pointe pour le dégager plus facilement du cuivre ; il doit être auſſi averti de ne graver jamais avec un burin dont la pointe ſoit émouſſée , s'il veut que la Graveure ſoit vive , autrement elle ne ſera qu'égratignée.

Il y en a qui montrent une grande facilité de burin , les autres fort fatigué , il y en a qui affectent de croiſer leurs tailles fort en lozange , & d'autres toutes carrées.

Ces manieres faciles , dont j'entens parler , ſont comme celle de Goltzius ;

Muler, Lucas Kilian, & quelques-autres, qui ſemblent en pluſieurs rencontres ne s'être attachez qu'à faire voir par un tournoyement de tailles, qu'ils étoient maîtres de leur burin, ſans ſe mettre en peine de la juſteſſe des contours, des expreſſions, ni de l'effet du clair-obſcur qui ſe trouve dans les Deſſeins & Tableaux que l'on veut repreſenter.

Celles que je trouve fatiguées, le ſont par une infinité de traits & de points confondus les uns dans les autres & ſans ordre, qui reſſemblent plûtôt à un Deſſein qu'à de la Graveure.

L'on ne doit jamais croiſer les tailles trop lozanges, particulierement dans les chairs, parce qu'elles forment des angles aigus, qui font une piece de treillis tabizé fort deſagreable; ce qui ôte à la vûë le repos qu'elle ſouhaite ſur toute ſorte d'ouvrage.

L'on ne doit croiſer les tailles ſi fort en lozange, que dans quelques nuages, dans des tempêtes, pour repreſenter les vagues de la mer, dans les peaux des animaux velus, & cela fait auſſi fort bien dans le feüillage des arbres.

La maniere entre carrée & lozange, eſt me ſemble plus utile & plus agreable aux yeux; auſſi eſt-elle plus difficile à cauſe que l'inégalité des traits s'en remarque da-

tage; & quand je dis de faire entre les deux, je ne dis point de faire tout-à-fait carré, parce que cela tient trop de la pierre.

POUR LA CONDUITE DES TAILLES.

Premierement, l'on doit regarder l'action des figures & de toutes leurs parties, avec leur rondeur; obſerver comme elles avancent ou reculent à nos yeux, & conduire ſon burin ſuivant les hauteurs & cavitez des muſcles ou plis, élargiſſant les tailles ſur les jours, les reſſerrant dans les ombres, & auſſi à l'extrémité des contours, juſqu'où il faut pouſſer les coups de burin pour ne les pas faire mâchonez, ſoulageant ſa main, de ſorte que les contours ſoient formez & conclus, ſans être tranchez ni durs.*

Quoique l'on quitte des tailles à l'endroit des muſcles, ſoit par neceſſité, ou pour les former, & en faire l'effet plus commodément, il faut qu'elles ayent toûjours certaine liaiſon & enchaînement de l'une à l'autre; que la premiere taille ſerve ſouvent par ſes retours, à faire les ſecondes: cela marque une liberté, & ce que l'on grave eſt d'autant plus beau qu'il paroît être fait avec beaucoup de facilité.

Que les tailles ſoient neanmoins toû-

* Le ſçavant Rouſſelet a bien poſſedé cette partie.

jours

jours coulées fort naturellement, fuyant les tournoyemens bizares, qui ont plûtôt du caprice que de la raison; mais en même-tems prendre garde de ne pas tomber dans cette droiture, comme beaucoup de jeunes gens, lorsqu'ils veulent graver poliment, parce qu'il leur est plus facile de pousser des coups de burin peu tournez, que de les conduire suivant ces hauteurs & cavitez de muscles, qu'ils n'entendent pas assez, parce qu'ils ne sçavent pas dessiner.

Du Poil, des Cheveux, et de la Barbe.

L'on doit commencer par faire le tour des principales touches; puis ébaucher les principales ombres, laissant de grands jours, d'autant qu'en achevant l'on couvre si l'on veut jusques à l'extrémité. Il faut que cette maniere d'ébaucher soit comme négligée, c'est-à-dire facile avec peu de traits, & même qu'ils soient inégaux pour avoir lieu, en finissant, d'y mêler dans les vuides qui proviendront de ces inégalitez, quelques traits plus déliez. Cette maniere de faire me semble moins seche; car des Poils si comptez sont durs, l'on en doit faire l'effet d'une taille autant qu'il sera possible, principalement quand les figures ne sont pas bien grandes; c'est pourquoi il ne faut point fein-

dre de rentrer tant qu'ils ayent la force necessaire, & si l'on vouloit couler quelques secondes Tailles du côté des ombres, pour mêler & donner plus d'union avec la chair, il faut que ces Tailles soient fort déliées.

De la Sculpture.

Si l'on veut representer de la Sculpture, l'on ne doit jamais faire l'ouvrage fort noir, parce que comme ces ouvrages sont ordinairement construits de pierre ou de marbre blanc, la couleur reflechissant de tous côtez ne produit pas des bruns comme en d'autres matieres. Il ne faudra pas aussi faire des prunelles dans les yeux des figures, comme si c'étoit d'aprés de la Peinture, ni les Cheveux & la Barbe comme le naturel, qui fait voir des poils échappez & en l'air; ce seroit faire les choses contre la verité, parce que la Sculpture ne le peut faire.

Des Etoffes.

Le linge doit être gravé plus délié & pressé que les autres étoffes; il peut être tout d'une taille, si l'on y en met deux, il faut que ce soit en quelques petits endroits seulement, & dans les ombres, pour donner de l'union, & empêcher une acreté que cela pourroit faire, se trouvant opposé contre, ou sur des drapperies & autres corps bruns croisez de plu-

sieurs tailles. Si c'est du drap blanc, il doit être gravé de largeur selon que l'étoffe en sera grosse ou fine; mais de deux tailles seulement. On peut m'objecter que l'on en a vû, où il y en avoit trois. Je répondray que ces personnes là cherchoient l'expedition : que si l'on peut mettre de la difference dans les étoffes, cette difference rend l'ouvrage plus agreable; mais à la verité les fatigues en sont bien plus grandes & le travail beaucoup plus long.

Il est à remarquer qu'en toutes recontres, lors qu'on est obligé de croiser des tailles, il faut que la seconde soit plus déliée que la premiere; & la troisiéme, que la seconde; l'ouvrage en a plus de douceur.

Les étoffes luisantes, doivent être gravées plus roides & plus droites que les autres, parce que comme ordinairement elles sont de soye, elles produisent des plis cassez & plats, particulierement si c'est du satin qui est dur à cause de sa gomme; ces étoffes étant exprimées par une ou deux tailles, selon que les couleurs en seront claires ou brunes, entre les premieres tailles, il en faut joindre d'autres plus déliées que nous appellons entre-deux.

Le Velours et la Panne.

Ils s'expriment de la même façon avec des entre-deux; la difference qu'il y a,

c'eſt que les premieres tailles doivent être beaucoup plus groſſes & plus nourries qu'aux étoffes, & les ſecondes tailles plus déliées, mais tenant de la nourriture des premieres.

Les Metaux, comme des vaſes d'or, de cuivre, ou armure d'acier poli, ſe traitent encore de la même maniere avec entre-deux, & ce qui produit ces luiſans, c'eſt l'oppoſition des bruns contre les clairs.

De l'Architecture.

La Perſpective nous montre qu'il faut que les tailles qui forment les objets fuyans tendent au point de vûë.

S'il ſe rencontre des colomnes entieres, il ſeroit à propos que l'on en fiſt l'effet autant qu'il ſe pourra, par des perpendiculaires, à cauſe qu'en les traverſant ſelon leurs rondeurs, les tailles qui ſe trouvent proche le chapiteau, étant oppoſées à celles qui ſont à l'endroit de la baze, font à la hauteur de l'œil un effet qui n'eſt pas agreable, à moins que l'on ne ſuppoſe une fort grande diſtance, & qui rende les objets quaſi paralelles.

Du Paisage.

Ceux qui ont la pratique de l'eau forte, peuvent en faire le contours, particulierement du feüillage des arbres; cela eſt un peu plus prompt, & ne fait pas plus mal, pourvû qu'on ait la diſcretion de ne le pas

faire trop fort, & qu'en l'achevant avec le burin, l'eau forte ne s'en remarque pas, dautant qu'il n'auroit pas la même douceur.

Pour le bien faire, je tiens qu'il se faut conformer à la maniere d'Augustin Carache, qui le touchoit merveilleusement bien; mais l'on le peut finir davantage suivant l'occasion. Villamene & Jean Sadeler l'ont aussi fort bien touché; pareillement Corneille Cort qui en a gravé d'aprés le Mutian, qui sont tres-beaux, & dont l'on se peut servir pour guide.

Des Tailles.

Les Tailles doivent être fréquemment quittées & brisées, pour choses escarpées; les secondes Tailles droites, lozangées & accompagnées de quelques points longs; si ce sont des roches, il les faut contre-tailler plus carrés & unis; dautant que le caillou est ordinairement plus poli.

Que les objets éloignez vers l'horizon, soient tenus fort tendres & peu chargez de noir, quoique la masse parût brune, comme il pourroit arriver à quelques ombres supposées par des accidens de nuées contre des échappées de Soleil, dautant que ces ombres & ces clairs quelque forts qu'ils paroissent, sont toûjours foibles, en comparaison de ceux qui sont sur les

figures, ou autres corps qui se rencontrent sur le devant du Tableau, à cause de la distance & de l'air qui se rencontre entre les objets.

DES EAUX.

De toutes les eaux, il s'en trouve de calmes ou d'agitées par les flots, comme sont les mers, ou par des chûtes, comme sont les cascades.

Quant aux calmes, on les representera par des tailles fort droites & paralelles de l'horison, avec des entre-deux plus déliez, obmetant quelques endroits qui feront par ces clairs échappez le luisant de l'eau; exprimant aussi par les mêmes tailles rentrées plus fort ou plus foible, selon que les choses le requereront, & même par quelques tailles perpendiculaires, la forme des objets refléchis & avancez en distance sur l'eau ou sur les bords, lesquels objets seront plus ou moins expliquez selon qu'ils se rencontreront sur le devant du Tableau; si ce sont des arbres ils doivent être exprimez par un contour, particulierement si l'eau en est claire & sur le devant du Tableau, parce que la representation qui s'en fait, se trouve aussi expliquée que la chose même.

Pour celles qui sont agitées, comme sont les flots de la mer, les premieres tailles doivent suivre l'agitation des flots,

& les contre-tailles doivent être fort lozangées.

Et en dernier lieu, à celles qui tombent de quelque roche avec rapidité, il faut que les tailles soient suivant leur chûte, y mêlant aussi des entre-deux, & que les luisans qui se trouveront aux endroits où la lumiere frappe à plomb soient fort vifs, principalement si c'est sur le devant du Tableau.

Des Nuages.

Il est bon que le burin se jouë, quand les nuages paroissent épais & agitez, le tournoyant selon leur forme & agitation; s'ils produisent des ombres qui obligent à y mettre deux tailles, il faut qu'elles soient croisées plus lozanges que les figures, parce que cela fait certain transparent, qui convient fort à ces corps qui ne sont que vapeurs; mais que les secondes tailles soient maitrisées des premieres.

Il faudra faire les nuës plattes qui se vont insensiblement perdre avec le ciel par des tailles paralelles à l'horizon, un peu ondoyées conformément à l'épaisseur qui en paroîtra; s'il y convient des secondes, qu'elles soient plus que moins lozangées, & lorsqu'on viendra aux extremitez, il faut si bien soulager sa main, que cela ne forme aucun contour.

Le Ciel plat & uni, se doit representer

par des tailles paralelles ; mais fort droites sans aucun tournoyement.

POUR CONSERVER, DE L'EGALITE' ET DE L'UNION DANS SES OUVRAGES.

Il faut ébaucher de grandes parties avant que de les finir, par exemple une, deux ou trois figures, si c'est une histoire & que les figures soient agrouppées ; & que dans cette ébauche le dessein y soit si fort établi que l'on y connoisse toutes choses, à la reserve de la force qui y manque, comme si en quelque façon l'on vouloit que l'ouvrage restât de la sorte ; parce que d'attendre à faire le dessein, en finissant, bien souvent l'on s'y trouve trompé, & même l'on n'y peut plus revenir, à moins que d'effacer, ce que bien des gens ne veulent pas faire, crainte de gâter la netteté de leur burin, où ils ont mis tous leurs soins, croyant que de là dépend tout le sçavoir d'un Graveur ; & c'est ce qui cause que l'on voit quantité d'Estampes où le cuivre est bien coupé, mais sans Art. Si quelqu'un me dit qu'il est donc inutile de bien graver, je diray qu'il faut autant qu'il se peut, joindre à la correction & à la justesse du dessein, la beauté du burin ; mais non pas l'abandonner, & faire son capital de ces derniers allêchemens, qui rendent souvent les ouvrages noirs, fades, & sans vie. Je ne

pretens pas aussi que l'on tombe à faire ses ouvrages gris ; au contraire je souhaitte que les ouvrages ayent de la force : car la force d'une Estampe ne consiste pas dans la noirceur ; mais dans la diminution des clairs aux bruns, que l'on doit faire vifs plus ou moins, selon qu'ils seront proches ou éloignés de la vûë.

Si l'on examine les ouvrages des grands Maîtres, l'on trouvera qu'ils ne sont pas noirs, s'ils ne le sont devenus par le tems ; ils ont particulierement imité la nature qui ne l'est point, principalement dans les chairs, à moins qu'ils n'ayent voulu representer quelque sujet de nuit, éclairé d'un flambeau ou d'une lampe.

Les petits ouvrages demandent d'être gravés plûtôt déliez que gros, & avec des burins un peu lozanges ; que la taille n'en soit pas aride & maigre, quoique les figures soient petites. Si l'ouvrage requeroit d'être fort fini, qu'il ne soit pas pour cela tué de travail ; au contraire qu'il soit touché avec art ; de sorte que l'on le croye être fait promtement & sans peine, quoique travaillé avec beaucoup de soin & de tems.

Les grands ouvrages, j'entens quand les figures sont puissantes, on les doit graver un peu larges ; il faut que les tailles en soient fermes & nourries, grandes

& continuées autant qu'il ſe pourra ; c'eſt-à dire qu'elles ne ſoient quittées qu'aux endroits des muſcles ou plis qui le demanderont preciſément ; l'on ſe doit efforcer de même qu'aux petits ouvrages, à perſuader que le travail eſt facilement fait & ſans beaucoup de peine, comme j'ay dit ci-devant.

S'il faut rentrer dans les tailles (ce qui ne ſe peut éviter en beaucoup d'endroits, principalement dans les ombres, ſi l'on veut bien faire l'effet d'un Tableau dans ſa force & dans ſon union) l'on les rentrera donc au contraire du ſens que l'on les a ébauchées, & avec un burin plus lozange ; cela contribuë beaucoup à la vivacité & à la netteté.

Il ne faut jamais trop faire de travail ſur les jours, mais les paſſer legerement & avec peu de traits ; j'entens que les jours ſoient vagues, & que les demi teintes, ſi l'on veut finir juſqu'à l'extrême, ſoient fort claires ; au contraire ſi elles ſont fort noires, elles exterminent & empêchent l'effet, ne pouvant que difficilement trouver dans les ombres des bruns pour ſoutenir & donner de la force & de la rondeur : & ſi c'eſt d'aprés des deſſeins d'invention, ils doivent être plûtôt gravez avec grands jours & grandes ombres, dautant qu'il n'y a jamais (quelque finis

qu'ils puissent être) tant de détail que dans des Tableaux peints, & qui requierent aussi beaucoup plus de soin & de travail à cause des couleurs.

L'on me dira peut-être que l'on ne peut pas imiter les couleurs, à cause que nous n'avons que du blanc & du noir; à quoi je répondray que lorsque je parle de les imiter, je ne pretens pas faire un discernement du vert au bleu, du jaune au rouge, & ainsi des autres couleurs; mais seulement d'en imiter les masses, comme ont fait *Vostermans*, *Bolsuvert & quelques autres*, lorsqu'ils ont gravé d'aprés Rubens; & il est certain que les ouvrages où cette partie sera traittée par un Graveur intelligent seront bien plus agreables, & feront un plus bel effet; il faut donc comme je viens de dire, que le Graveur soit intelligent & habile-homme, parce que quelquefois, il se rencontre des couleurs claires sur d'autres claires, qui ne font effet que par leur difference, & qui cause ce que nous appellons corps percé, accident fort à fuïr, parce qu'il ruine l'intelligence du clair obscur. Il faut aussi prendre garde à ne pas exterminer les principales lumieres, en affectant par trop d'imiter les couleurs, surtout aux figures de devant; car cela les empêcheroit d'avancer, & romproit en-

tierement l'intention du Peintre.

Mais comme la GRAVEURE À L'EAU FORTE est presentement si fort en regne, je me sens obligé de vous dire qu'elle n'a jamais été poussée à un si haut degré, que celui de maintenant : l'expression des passions, & la belle entente du clair-obscur, s'y rencontre également, avec une excellente maniere de graver, lorsqu'elle part de la main d'un Graveur, qui est également maître de son esprit par les diverses expressions de son Art : j'entends parler de cette *Eau forte*, qui ne peut être belle, sans le secours du burin qui lui donne toute la perfection qu'on y peut souhaitter : ce que les Anciens n'ont pas fait voir dans leurs ouvrages, parce qu'ils ne possedoient pas avec la même force, & la même subtilité, les differens agrémens qui sont convenables à la Peinture, & au burin.

Entrons dans le détail de ses qualitez particulieres, pour en connoître la vertu. C'est par le moyen de cette Eau si merveilleuse qu'on pousse les sujets au-delà même du naturel ; elle agit avec tant de vivacité, qu'elle égale celle du Pinceau, & ne laisse pas refroidir le genie de l'Auteur sur les expressions & les caracteres qui en dépendent ; c'est pourquoi, elle produit beaucoup plus que le burin ;

& sa maniere est facile à reconnoître ; aussi nous en voyons beaucoup qui donnent dans ce genre, comme dans celui où la liberté de l'esprit se fait voir davantage, par la promtitude du travail.

Vous, Excellens hommes, qui non seulement avez travaillé d'aprés les ouvrages des plus grands maîtres ; mais qui même avez été inspirez de l'esprit de ces Peintres qui les produisoient, je n'envie point vôtre bonheur : vos ouvrages à la verité, ont un grand fond de science ; mais il faut être tres-sçavant pour la découvrir, parce qu'il n'y a rien qui nous y fasse entrer. Les épreuves grises, d'un ton toûjours égal, qui ne nous fait point remarquer les dégradations de couleurs, n'ont pas même dans la beauté du burin quelqu'attrait pour nous y faire pancher ; aussi ces grands Peintres dans l'état où ils sont, s'ils avoient quelque chose à regreter, ce seroit de n'avoir pas eu des François pour travailler sous eux. Que d'esprit, que de science, de promtitude également & dans le burin, & dans l'eau forte ! mais que d'enjouëment dans la sage conduite de tout l'ouvrage n'y remarqueroit-on pas? pardonnez-moy donc, si je n'envie pas vôtre Siecle, je n'en respecte pas moins vos ouvrages, & je suis même content lorsque je vois les plus bizarres produc-

tions du Gothique, & ce que nous avons encore aujourd'huy de ceux qui ont passé dans leur siecle pour les plus sçavans.

Les Graveurs François sont beaucoup plus supérieurs sous ce Regne, & l'enjoüement de leurs ouvrages plaît également & au sçavant & au vulgaire ; & cette Passion d'Estampes qui est une des principales marques des beaux esprits ne peut aller plus loin dans l'admiration. Il seroit même à souhaiter que l'on fût également curieux & accommodé, pour soûtenir ces grands desirs de la gloire où chacun aspire naturellement.

Il nous reste donc à faire voir que l'amour & la connoissance des Estampes, est du goût de tous les grands Hommes ; la Bibliotheque du Roy n'en fournit aujourd'huy qu'assez d'exemples fameux, & c'est là où l'on voit, & où l'on admire tout ce que l'Antiquité a de plus merveilleux, & le moderne de plus singulier. Les differentes curiositez que l'on trouve dans l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont, nous marquent assez cette verité par l'assemblage d'une infinité de grands morceaux que ce Monastere possede ; & differens particuliers qui donnent, l'un dans le Portrait, l'autre dans le païsage, sujets d'histoires & œuvres differentes & complettes de divers Maîtres : Tous ces

curieux ne sont-ils pas autant de langues qui publient qu'à leur exemple, on ne peut rien trouver de plus digne de l'honnête-homme ?

Il s'est trouvé grand nombre de Prelats dans les siecles passés, que ce goût a flatté avec tant de force qu'il a fait également leur inclination & leur surprise; entr'autres les Evêques d'Ypres & de Tarbes, l'Abbé de Saint Ambroise, l'Abbé de Marolles, le Comte d'Arondel, le Chevalier Avice, les Sieurs de Villefrit, de Lormes, Guenegaud, de Nointel & beaucoup d'autres. Mais quant à present tous generalement sont frappez de cette noble envie, & personne n'échappe au desir d'apprendre & d'admirer.

Tous ceux qui peuvent atteindre à se faire des recueils sur ces differentes notions, le font avec plaisir, parce que sans se fatiguer l'esprit ils se donnent une connoissance d'Histoire sainte & prophane, ou de tous les Arts liberaux & mecaniques : Ceux qui aiment les portraits avec attache, voyent revivre avec plaisir les morts & les absens; & c'est dans la difference de leurs attitudes où l'on trouve comme une espece de jugement phisionomique, pour decouvrir plus facilement les caracteres de leur genie.

Mais afin que chacun se puisse satis-

faire ſuivant ſa fortune, je feray voir ceux qui recherchent l'Eſtampe ſous trois differens états; & je diray qu'il eſt bien vray que dans le choix d'une Eſtampe le grand Curieux qui peut avoir du plus beau ſans ſe ſoucier du prix, ne ſçauroit être trop difficile dans la recherche des belles épreuves, des véritables originaux, & de la belle impreſſion: il y a de la difference de tout au tout dans une même piece ſuivant qu'elle eſt conditionnée. Ceux qui ſe ménagent, parmi leſquels on en trouve qui profeſſent les Arts, & qui en ont une parfaite connoiſſance; ces perſonnes aſpirent volontiers à ſe faire un amas des plus belles Eſtampes: mais ils ſe mettent peu en peine de l'impreſſion & de la propreté, pourvû qu'ils y trouvent l'expreſſion du burin ſans alteration, afin de pouvoir prendre d'aprés, ce qui leur eſt neceſſaire. Quant au troiſiéme ordre, ce ſont ceux qui n'ayant beſoin des Eſtampes que pour embellir des appartemens, cherchent de les avoir dans leur caractere naturel, mais ſans ſe ſoucier ſi ce ſont des originaux ou non.

Je vais maintenant vous donner les catalogues que j'ay promis en détail; mais pour garder de l'ordre, je parleray des Eſtampes Gothiques. Ce ſont de ces pieces qu'on appelle de VIEUX MAISTRES,

&

& pour marquer generalement toutes les choses curieuses & necessaires à cet effet, je fais suivre ici deux planches où sont tracés quantité de leurs caracteres, avec chiffres de renvoy pour l'explication que je donneray ensuite. Deux sortes considerations m'obligent neanmoins de faire encore quelque discours auparavant. La premiere c'est l'envie que vous avez de connoître les choses dans leur source, & la veneration que j'ay pour la memoire de ces Anciens, qui dans leur tems ont passé pour les plus sçavans, soit parce qu'ils en étoient comme les inventeurs, ou qu'il n'y en eût point dans leur genre, dont les ouvrages fussent plus estimez; & la seconde raison, c'est afin de dire pourquoy sur ces deux planches que je donne, j'ay choisi des caracteres ou chiffres sans figures, preferablement à ceux qui en sont ornés, comme d'un caducée, d'une souriciere. Je diray donc que tous ces maîtres se sont assez fait connoître, les uns par un oiseau, par un palmier, par un roseau, ou par un fuseau des Parques; d'autres par un chandelier, une chandelle éteinte, un pot de fleurs, des chevrons brisez, deux bourdons croisés, un cordon noüé; d'autres s'appelloient les maîtres au Caducée, au miroir, au Nom de Jesus; un autre à deux batoirs

façonnez, & par dessus est un troisiéme où est tracé la place d'un cube; un autre a un trait entrecouppé qui s'abbaisse sur un livre avec l'Ecu de Saxe; à un autre L. S. entrecouppe une H; un autre a le dragon, un met une souriciere pour marquer ses ouvrages, d'autres un glaive, une fleur de nenuphar, un monde, un char, une chaussetrappe, deux palmes, un écrevice, un sautereau, un pilier fleuri: un autre a une dague dans une gaine, un autre se sert d'un lasset qui attache une L à un P, un autre sur un T pose une croix, d'autres sur une anchre, une bague, une araignée, un gros cœur sous un H; le Maître à l'étoille a fait seulement huit pieces; un autre a deux VV qui sont entre L M & I N. sur un mortier; un autre fait un compas écarté, un autre a une chandelle qui est allumée, un autre tranche une S avec une M, un autre transperce un triangle avec un trait; sur un boisseau un autre a mis un P & un R, un autre met un vase entre deux rameaux, un autre a une lance, un autre une sangle, un autre une éguiére ou vase, un autre met une gaine de couteau entre un L & un K, un autre met une pêle marquée d'un caractere, & un autre a pour marque *natalis datus* ou *na. dat.* & c'est aussi le Maître à la ratiere; un autre

met *vultis mihi dare* ; d'autres mettent un épagneul, une navette, une croix renversée, une barre, un crampon, d'autres un hanap, une pincette, un croc, ou une fourche.

Tous ces Maîtres sont plus connus par leurs chiffres que par leurs noms, comme ont fait *Albert Durer*, *Lucas de Leyde*, *Holbeins*, *Aldegraef*, *George Pentz*, *Brißanck*, *Hisbins*, *Christophe Amberger*, *Corneille Matsys*, *Elsheimer*, *Schafuse*, *Hans Burguemair*, *Lucas Kussel*, *Hispanien*, *Pean*, *Deschom*, *Criegel*, *Martin le Thudesque*, *Jost-Cunan*, *Debon*, *Andrea de Mantouë*, *Adam de Mantouë*, *Lucas Met*, *Craen*, *Sebon de Colmar*, *Israël Vanmeck*, *Been*, *Virgilius Solis de Nuremberg*, *Martin Zinck*, *Mathieu Grom*, *Sebalde de Boheme*, *Antoine de Vuormace*, *Graff de Basle & Cockson*, *Grebber*, *Gamperlin*, *Mantegne & Campagnole*, *Guereverden*, *Jean Kentarlaer*, *Eginoff*, *Crac*, *Brosamer*, *les Hopfer*, *Pinquie*, *Etienne de Lône pere & fils*, *& quantité d'autres*.

C'est pour faire connoître leurs caracteres que je fais suivre ici l'explication qui a rapport aux chiffres de renvoy marqués dans les deux planches qui en sont chargées; sçavoir le premier chiffre c'est la marque d'*Hans* SCHAUFLIG, il a gravé la Passion en vingt-quatre pieces dont

la derniere eſt une Pentecôte.

Le ſecond c'eſt la marque de STOLTZIUS; il a été bien Gothique.

Le troiſiéme, c'eſt la marque de certaines hiſtoires Arabes, au nombre de ſoixante-huit pieces, marquées de differentes années.

Le quatriéme, c'eſt la marque de *Noël* GARNIER ; il a gravé differens groteſques, ornemens, & figures, entr'autres quarante huit ſujets à une figure en pied repreſentant des Arts ou métiers ; il y en a un autre qui a mis un A devant la marque; & quelques ſuites auſſi ſujets de la Paſſion gravez par celui qui a mis un V devant la marque.

Le cinquiéme, c'eſt la marque de *Dominicus* CAMPAGNOLA, il a gravé deux ſujets en rond marqués 1518. il a auſſi inventé un grand ſujet ſçavoir portement de croix que Dominique Fontana a gravé ; il y a eu auſſi Jule Campagnola Antenoreus, qui a gravé un ſujet de Ganimede, où il y a un païſage.

Le ſixiéme, c'eſt la marque de M. LE BLOND à Amſterdam, pour Damaſquinures, ornemens & armoiries faites en 1626.

Le ſeptiéme, c'eſt la marque de *René* BOIVIN, dont on voit pluſieurs pieces de feüillages antiques.

Le huitiéme, c'est la marque de *Jean* MARIE de Bresse qui étoit Carme; en 1502. il a fait une Vierge qui paroît dans des nuées assise en rond; il y a dans le bas trois Saints de l'Ordre des Carmes avec Saint Jean-Baptiste & Saint Jerôme; grande piece en hauteur : il a fait aussi plusieurs sujets de devotion qu'il a marqué 1538. *Jean-Antoine* de Bresse son frere a fait differens sujets, entr'autres une Flagellation où il y a une maniere de Temple avec arcades en perspectives, il a marqué JO. AN. BX.

Le neuviéme, c'est la marque de MICARINO, il a fait plusieurs sujets bien Gothiques.

Le dixiéme, c'est de *Matheus* ZAGEL; il a fait plusieurs sujets, ornemens, grotesques, pieces en longueur; il vivoit en 1500.

Le onziéme, c'est de C. REVERDINUS; il a fait divers sujets dont plusieurs sont fort libres: il y a aussi de lui des jeux d'enfans, frises longues & étroittes, & d'autres plus carrées; un sujet de Chimiste où le feu est au milieu; plus, il a fait aussi le buisson ardent.

Le douziéme, c'est de *Dirich* VANDER STAREN, il a marqué dés l'année 1523. & autres suivantes; il marquoit aussi les mois; il a fait un deluge, sujet assez

beau, & beaucoup de ſujets de devotion ; entr'autres une Vierge aſſiſe, & Saint Bernard à ſes pieds ; il y a des arcades & bâtimens accompagnés d'une riche vûë de paiſage, cette piece eſt marquée 1524. 3. Octobre.

Le treiziéme, c'eſt de *Hieronimus* MOCETUS ; il a fait quelques combats & autres ſujets, entr'autres une Reſurrection : le Chriſt eſt en pied ſur le Tombeau, plus bas il y a quatre Soldats dont un s'éveille.

Le quatorziéme, c'eſt d'*Antoine* de VUORMACE Peintre de Cologne ; il vivoit en 1529. & il a gravé differens ſujets, entr'autres les douze Apôtres en ſix pieces figures en pied, il y a auſſi pluſieurs autres ſujets de même grandeur.

Le quinziéme, c'eſt de *Vuaer* VAN OSSANEN ; il a fait differens ſujets, entr'autres douze grands ronds, ſujets de la Paſſion avec hiſtoires, & au deſſous des ſujets ſymboliques ; la vie de Nôtre-Seigneur en 60. pieces même grandeur ; dix-huit ſujets de marches de perſonnes à Cheval, & une autre grande piece en large, c'eſt une marche de perſonnes à pied.

Le ſeiziéme, c'eſt de *Philippus* ADLER PATICINA ; il a fait en 1518. un Saint Chriſtophe portant le petit Jeſus.

Le dix-ſeptiéme, c'eſt la marque de *Cornelius* SICHEM ; il a fait differens

sujets de l'Ancien Testament au nombre de 108. pieces, grandes comme les Metamorphoses de Tempeste.

Le dix-huitiéme, c'est la marque de quelques petits sujets grotesques à deux figures & autres sujets de compartimens.

Le dix-neuviéme, c'est de *Virgilius* SOLIS; il a fait plusieurs sujets, entr'autres en 1541. il a fait de petites frises de chasses, en 1541. il a marqué aussi V. d'un côté & S. de l'autre; il a gravé en bois & en cuivre, il donne un peu dans le goût d'Hisbins; il a gravé plusieurs sujets de vases & autres ornemens, comme aussi les noces de Psichée, cinquante-trois pieces du Nouveau Testament, un grand sujet sur Pomone, une grande Cene ou festin, il y a une cuvette, ou maniere de baquet sur le devant, il est plein de roquaille, & une petite à la Flamande; il a fait plusieurs petits portraits dans des frises, quantité de petites chasses en frise en l'année 1541. Autres petites frises d'histoires & combats en 1541. il a fait de plus cent septante pieces en bois compris le titre, ils representent les Metamorphoses d'Ovide.

Le vingtiéme, c'est la marque de A. D. BRUIN, en 1560. il a fait en petit six des douze Cesars; il a fait un portrait d'homme & de femme deux ovales ensemble, &

deux ou trois autres pieces à deux ovales, dont une est marquée 1579.

Le vingt-uniéme, c'est la marque de *Hambreckt* HOPFER; il a gravé de tout, & a fait differens sujets d'ornemens au grotesque, il a marqué aussi L. H. avec un pot de fleurs entre les deux lettres; il a gravé une Conversion de Saint Paul, & dix-sept pieces de la Passion moyens sujets.

Jerôme HOPFER a marqué de même I. H. il a gravé de tout, entr'autres un sujet de vases, où est écrit son nom tout du long dans un écriteau; il a fait aussi un Saint Jerôme écrivant dans sa chambre & un Lion sur le devant, il a encore gravé plusieurs portraits de Papes.

David HOPFER a marqué de même D. H. il a fait des sujets de Crucifix où il y a plusieurs petites têtes d'Anges; il a fait aussi plusieurs sujets de grotesques & de combats; c'étoit trois freres Allemans dont les ouvrages sont bien Gothiques.

Le vingt-deuxiéme, ce sont les differentes marques d'*Adrien* COLLAERT qui a marqué de ces quatre manieres; il a fait plusieurs sujets de l'Ancien Testament, ornemens à figures grotesques, frises de figures & histoires fort riches, comme aussi six autres petits sujets de morts entraînants differentes personnes.

Le vingt-troisiéme, c'est de CORNE[illegible]

qui

qui a fait plusieurs sujets de Tabagies, dont treize pieces sont de petits sujets à deux figures estropiées ; il a fait aussi une petite Charité avec trois enfans dont deux marchent avec elle.

Le vingt-quatriéme, c'est la marque de quelques ornemens, entr'autres il y a un sujet de Taupes.

Le vingt-cinquiéme : celui qui a ces deux marques a fait plusieurs sujets de figures dans des niches & compartimens Gothiques, & autres élevations de Chapelles.

Le vingt-sixiéme, c'est la marque de *Luca* VAN CRANOGIO ou *Lucas* VAN CRAEN, Peintre du Duc de Saxe, qui a gravé differens sujets ; il a marqué un L. & un C au dessous avec 1509. & un dragon aîlé auprés. Dans plusieurs autres sont deux écussons Gothiques ; il a marqué aussi de même qu'est le caractere, au bas de la premiere planche, marqué du chiffre trente-cinq ; l'on y voit même une S. comme aussi quelquefois par L. V. C. il a gravé en quatorze grands sujets la Passion de Nôtre-Seigneur en grand & aussi en petit ; il a gravé Adam & Eve dans le Paradis Terrestre, il y a en bois 1509. il a gravé aussi dans la même année plusieurs grands sujets de joûtes & de tournois.

Le vingt-septiéme, c'est la marque de quelques pieces d'Architecture & ornemens Gothiques.

Le vingt-huitiéme, c'est la marque de *Nicolas* de BRUYN; il a fait aussi plusieurs sujets qu'il a marquez d'une N. & d'un B. qui se forme du second jambage, & un petit D. tenant la traverse de l'N.

Le vingt-neuviéme, c'est la marque de CUERENHERT : ce sont sujets comme de Romans ou histoires Turques ; il a aussi gravé plusieurs pieces d'Heemskerck.

Le trentiéme, c'est la marque d'*Albert* DURER.

Le trente-uniéme, c'est la marque d'HISBENS, il a gravé differens sujets & portraits.

Le trente-deuxiéme chiffre, c'est la marque d'*Henry* ALDEGRAEF *Vuestphalus*, il a gravé des mêmes sujets cy-dessus.

Le trente-troisiéme, c'est la marque de *Hans* BRESANCK, il a gravé des histoires du Nouveau Testament; il a fait en 1619. les douze Apôtres, le Christ, & S. Paul.

Le trente-quatriéme, c'est de *Lucas* DE LEYDE.

Le trente-cinquiéme, c'est de *Hans* BALDUNG OU BALDUIN, qui a gravé une piece marquée 1534. où il y a differens chevaux dans un bois.

Jean ou *Hans* BROSAMER, en 1540. a aussi pris cette marque; il a fait un petit rond, sujet de Marcus Curtius qui se precipite; en 1538. il a fait differens sujets, entr'autres un Laocoon, & en 1543. il fit un Salomon adorant l'Idole.

Le trente-ſixiéme, c'eſt *Joſt* AMON.

Le trente-ſeptiéme, c'eſt la marque de *Cornelius* HEVISSEN.

Le trente-huitiéme, c'eſt la marque de *Martin* SCHON, que pluſieurs dſent avoir été le Maître d'Albert Durer; il n'a point mis de dattes : il a gravé douze pieces de la Paſſion, il a fait de tout, & même l'on voit que cela commençoit à prendre une meilleure maniere; il ſe voit auſſi de lui un encenſoir & une croſſe.

Le trente-neuviéme, c'eſt la marque de PERJECOUTER; en 1535. il a fait pluſieurs termes en pied & en gaines.

Le quarantiéme, c'eſt *Daniel* MIGNOT pour compartimens.

Le quarante-uniéme, c'eſt *Pierre* MARCHAND, pour mêmes ouvrages.

Le quarante-deuxiéme, c'eſt la marque de *Petre* QUAST, il a inventé & fait des Groteſques, & a marqué auſſi P.Quaſt.

Le quarante-troiſiéme, c'eſt *George* PENTZ, il a fait differens ſujets & portraits.

Le quarante-quatriéme, c'eſt la marque d'une piece de Chriſt mort, où eſt écrit *Jean* LADESPELDRICKT *invenit*; il y a auſſi d'autres pieces où eſt cette marque.

Le quarante-cinquiéme, c'eſt de *Pierre* COTTART, il a fait des Vaſes.

Le quarante-ſixiéme, c'eſt Andreas An-

dreanus ; il a fait des pieces en bois, manieres rehaussées.

Le quarante-septiéme, c'est *Corneille* Bus.

Le quarante-huitiéme, c'est une piece où il y a des satyres, & figures nuës sous des arbres.

Le quarante-neuviéme, marque de quelques pieces de feüillages.

Le cinquantiéme, c'est la marque d'une piece où est un Christ mort soûtenu par deux Anges.

Le cinquante-uniéme, il a marqué differens sujets de figures d'Anatomie ou d'écorchés posés l'un sur l'autre.

Le cinquante-deuxiéme, c'est la marque de *Pierre* VOEIRIOT Lorrain, il a fait des Portraits.

Le cinquante-troisiéme, ce sont des marques de BOSCHE.

Le cinquante-quatriéme, c'est la marque de douze grandes pieces ; ce sont les douze Apôtres, figures en pied.

Le cinquante-cinquiéme, c'est une marque b en Gothique, dont une Resurrection du Lazare, piece en hauteur ordinaire.

Le cinquante-sixiéme, marque de païsages à un desquels se voit un cavalier qui tuë un dragon; c'est aussi la marque de quelques petits sujets de la Passion.

Le cinquante-septiéme, c'est la marque de douze travaux d'Hercule.

Le cinquante-huitiéme, c'est la marque d'un grand sujet de Christ mort; il l'a gravé en 1542.

Le cinquante-neuviéme a marqué encore I. A. il a fait cinquante pieces, même grandeur de l'Ancien Testament, dont quelqu'unes sont marquées S.F. il a fait aussi une suite de cent-cinq pieces même grandeur, ce sont combats & histoires de guerre Romaine; il y a écriture Allemande; il a fait encore cent-vingt-neuf pieces de differentes matieres, il y a du Latin haut & bas, dont quelques unes sont marquées.

Le soixantiéme, c'est une marque Gothique.

Le soixante-uniéme, c'est la marque d'une piece où est un satyre qui tire une fleche à une Bacchante, qui donne à manger à une chevre.

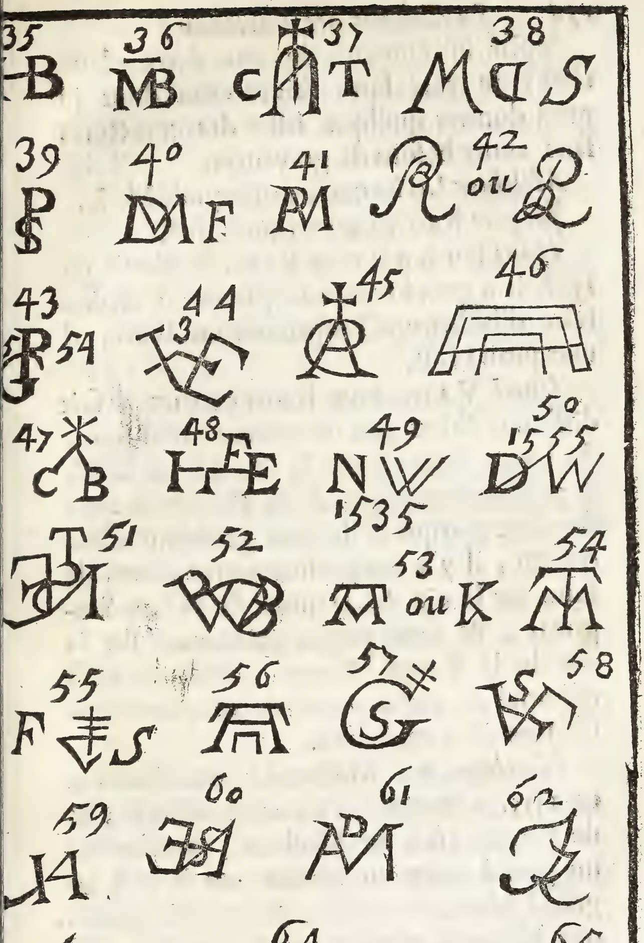
Le soixante-deuxiéme, c'est une figure de femme veuë par derriere.

Le soixante-troisiéme, est une marque d'une piece où est Adam & Eve, le Pommier entr'eux deux, petits sujets; il y en a d'autres aussi de cette marque.

Le soixante-quatriéme, c'est la marque d'une piece où est un Païsan qui tâche de rompre une branche d'arbre.

Le soixante-cinquiéme, c'est la marque des quatre Evangelistes écrivans sur des nuées où ils sont assis.

1 ou
2
3
15F76
4
noe
5
DO CAP 1518
6
7
8
IBM
9
10
11.
ou
12
1544
D V
13
HE R O M
14
15
IMH
16
17
ou
18
19
ou
20
21
22
23
24
1524 8
25
26
27
28
ou
30
31
32
33
34


35 36 37 38
39 40 41 42 ou
43 44 45 46
47 48 49 50 1555 1535
51 52 53 ou 54
55 56 57 58
59 60 61 62
63 64 65

Voilà le contenu de nos deux planches; je vais faire suivre ceux dont je peux donner quelque idée des caracteres sans avoir besoin de graveures.

Melchior LORICHIUS marquoit M. L.

Jacques KERVER marquoit J. K.

Hans BURGKCMAIR, il vivoit en 1518. il a gravé trente-six pieces, c'est une suite d'histoire d'Empereurs ou Rois, il marquoit H. B.

Israël VANMECK BROECKOLT a fait differens sujets qui commencent à avoir du bon; il marquoit I. V. M. ou I. M. il y a dix-huit sujets de la Passion à cette derniere marque, ils sont grandeur d'in-quarto; il y a cinquante autres pieces de suite sur la vie & la mort de Nôtre-Seigneur, & seize pieces en hauteur sur la vie de la Sainte Vierge, comme aussi quantité de petits ronds & ornemens gothiques assez agréables.

Nicoletto DA MODENA ou NICOLO, en 1515. a marqué d'un côté Nicolo, & de l'autre côté da Modena, entr'autres un grand sujet en hauteur où il y a un grand bâtiment ruiné, & en petit paroît une Nativité ou piece aux Pasteurs.

Antoine JACQUART a gravé de petites vignettes de figures & ornemens au grotesque, il a marqué A. D. I. F.

Stephanus DE LA HOUVE a fait des at-

tributs, ſujets d'ornemens & figures au groteſque, il marquoit *Stephanus Fecit.*

Pierre NOLIN de même, il marquoit N. P.

Stephanus CARTERON de même, il marquoit S. C. F. & au bas 1615.

Eſaïas VAN HULSEN de même, marquoit E. V. H.

Valentin SEZENIUS de même, en 1622. V. S.

Matthieu MERIAN de Bâle, marquoit M. Merian.

ROBETTA a gravé differens ſujets de devotion, entr'autres une adoration des Rois, grande piece, la Vierge eſt aſſiſe entre deux Arches; il a fait auſſi quelques pieces d'animaux, il marquoit R. B. TA.

Differens ſujets gravés en bois & ſur cuivre, ils ſont marquez I. B. & un oiſeau; il a fait entr'autres un David qui a le pied ſur la tête de Goliath.

Corneille BOS a fait quelques pieces de figures ſe terminans en termes, & la Bacchanale de Jule Romain, il a marqué C. B.

Differens petits ſujets marquez un L. & un K. & une burette entre les deux lettres; il a fait entr'autres un petit ſujet en hauteur, c'eſt Saint Jean écrivant; il y a une viſion de Vierge, le Diable eſt auprés de lui qui renverſe ſon écritoire.

C. BLEKER a fait pluſieurs ſujets de

païſages hiſtoriques, en 1638. il a marqué Bleker ou un C. qui entrelaſſe le B.

Il y a des termes & ornemens de bâtimens marqués par un H. & un S. qui entrelaſſe un jambage; il y a auſſi 1558.

Hans LIEFRINCK a fait differens oiſeaux ou ſujets de chaſſes, en friſes; il a marqué une H. & un C. dedans; il a fait huit ſortes de ſujets, figures ſeules repreſentans des Vertus.

Celui qui a marqué W. & un petit c. au milieu, eſt un Graveur bien Gothique, il a fait entr'autres un Saint George tuant le dragon, & un Saint Barthelemy qu'on écorche.

Il y a eu dans ces Gothiques,

Gabriel SCHLUSSEL berger.

Jean KETERLAER, qui a fait un globe où ſont pluſieurs animaux, il eſt ſoutenu en l'air par une figure de mort dont on voit la tête, deux aîles, & deux trompettes.

Melchiſedech VAN OOREN a fait une vûë de Ville, ſujet en rond.

Il y a quelques ſujets d'un de ces Maîtres qui a marqué H. & une F. adoſſée au jambage.

Le Maître au caducée n'a pas mal gravé differens ſujets, entr'autres une Sainte Catherine figure en pied, & une Judith de même.

Celui qui a marqué P. H. c'est *Petr.* HIIS, il a fait quelques pieces de devotion.

Le petit BERNARD a marqué D. B.

Il y a plusieurs sujets marquez d'un B. & d'un R. qui se forme dedans, devant il y a E' Lugduni; il s'en voit entr'autres une Resurrection des morts, en 1547.

Il y a un petit sujet grotesque où plusieurs sont à genoux, & deux sonnant de la trompette, il est marqué SE. & une barre.

Il y en a un qui a marqué une H. & une F. adossée au second jambage, & un C. dans la traverse de l'H. il a fait entre-autres les quatre Evangelistes, & quatre autres petits sujets, Vulcan, Lucrece, David & Judith.

La femme adultere, grand sujet en large, *Marc* DUVAL *fecit*.

Histoires Gothiques, suite de quatre-vingt deux pieces marquées de deux differentes manieres; sçavoir H. W. ou H. BB. un jugement de Salomon, grand sujet en large, marqué B. M.

Un Saint Jerôme qui va à son Hermitage, marqué R. B.

Un petit sujet de Charité, en 1530. marqué R. V. B.

Il y en a un qui a gravé en bois six pieces de la Passion; quantité de differens sujets, & de petits morceaux dans le goût

d'Hisbens; en 1539. il a gravé quelques morceaux de vases, il marquoit une H. dont la traverse étoit barrée par une S. & le second jambage formoit un P.

Un autre qui a marqué BB. a fait le portrait de Charle-quint; celui de Philippe Melanthon dans son jeune âge avec Chappeau, c'est un buste; ce portrait est de 1530. il a fait encore plusieurs autres portraits.

Un autre qui a marqué H. V. C. 1517. c'est *Hans Van Culmbac* disciple d'Albert Durer; il a gravé une figure d'homme d'armée, & une païsanne, figure en pied.

Explication de la planche qui suit où sont marquez quelques caracteres françois: mais comme il y en a peu qui ne se puissent expliquer sans qu'il soit besoin de graveure; pour en faire la démonstration, j'ay rempli le reste de la planche de quelques autres caracteres Gothiques; Disons donc que le premier chiffre c'est une marque où il y a ensuite O chon, c'est la marque de René Lochon pour quelques Portraits.

Le deuxiéme veut dire Leonard Gaultier.

Le troisiéme signifie Pierre Lombard; il a gravé quelques sujets d'aprés Monsieur Champagne.

Le quatriéme nous marque Jean Couvay; il a gravé differens sujets de Monsieur Voüet, & de plusieurs autres.

Le cinquiéme nous marque François Chauveau qui a tant gravé de sujets.

Le sixiéme nous fait voir le nom de Pierre Daret ; il a gravé differens sujets & portraits.

Le septiéme signifie Michel Lasne ; il a gravé differens sujets.

Le huitiéme, c'est la marque de François Perier Peintre & Graveur ; il a fait entr'autres des antiquitez de Rome, & son goût tient de Petre Sante.

Les caracteres qui suivent sont des marques d'Estampes Gothiques.

Le neuviéme, c'est la marque d'un portement de croix, moyenne piece où il y a plusieurs figures ; il a fait aussi plusieurs autres pieces.

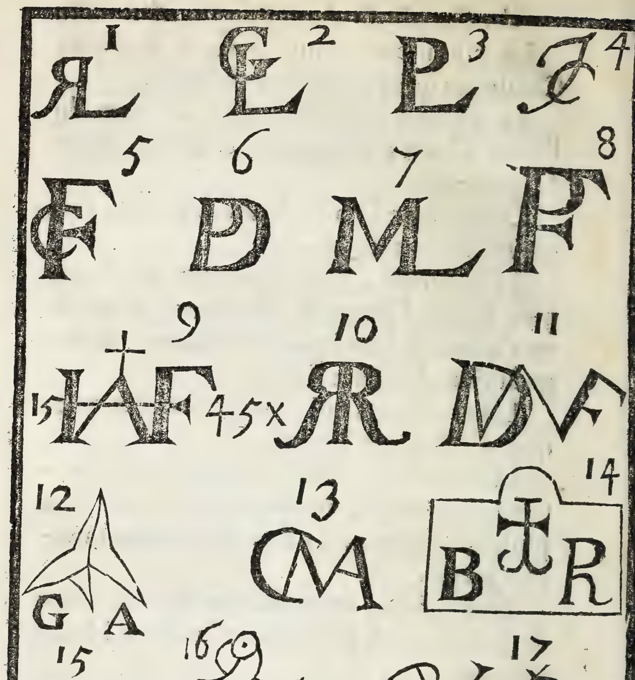
Le dixiéme, cette marque est à un sujet de Judith qui fait emporter la tête d'Holopherne.

Le onziéme, c'est la marque d'un sujet de fileuse, figure en pied.

Le douziéme, marque d'un Portique en Perspective, moyenne hauteur.

Le treiziéme, marque de plusieurs petits sujets de devotion, & autres sujets marquez 1549. & 1555.

Le quatorziéme & les autres suivantes finissant à la vingtiéme, sont des caracteres d'Estampes gothiques specifiées dans le Catalogue de M. Marolles.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
G A
13
14
B R
15
16
17
WK
19
20

Ce qui reste de François qui ont marqué d'une maniere sujette à explication, ne formant pas une longue disgression; j'ay jugé à propos de les faire suivre ici, par rapport aux caracteres que j'ay marqué ci-devant.

RENE' BOYVIN Angevin, qui a gravé un sujet d'Enée sauvant son Pere, que Maître Rous Florentin avoit inventé; il marquoit un B. qui sert aussi d'R. A. L. J. F. c'est une marque de vignettes où il y a de petites figures.

C. D. F. c'est CHARLES DAVID Fecit.

Un F. & un D. adossé au jambage pour faire François de, & Poilly tout au long; il a gravé d'aprés differens Maîtres.

G. Castellus Gallus sc. c'est GUILLAUME CHATEAU François. Nous parlerons des François plus au long dans un autre endroit.

Disons encore presentement quelque mot des petits Maîtres, autrement nommez Vieux-Maîtres.

Commençons par *Henry* ALDEGRAEF; il a gravé quantité de pieces, Histoires Romaines, de l'Ancien Testament, & sujets de Vertus; il a fait plusieurs suites d'histoires, plusieurs morceaux d'ornemens en montant, comme gaines de petites dagues avec la poignée, pour Orfe-

Comme je trouve à propos de faire ſuivre icy des Catalogues, il eſt juſte d'en faire le denombrement.

Le 1. Sera l'idèe d'une tres curieuſe BIBLIOTEQUE D'ESTAMPES.

Le 2. contiendra toutes les pieces gravées par les ſieurs MAROT pere & fils, tant ſur leurs deſſeins que d'aprés pluſieurs fameux Architectes de nôtre ſiecle; idée des belles Maiſons de France.

Le 3 contiendra tout ce qui eſt gravé du CABINET DU ROY, tout en eſt grand, magnifique, & digne de la curioſité de cet Auguſte Monarque.

Le 4. contiendra le Eſtampes d'aprés Monſieur VANDERMEULEN.

Le 5. contiendra les noms, les qualitez, & le temps de la mort des Illuſtres François, peins dans la Gallerie du Palais Royal.

Le 6. contiendra le denombrement des MAY DE NOSTRE-DAME gravés ou non, avec les noms des Peintres, & ceux des adminiſtrateurs en charge qui les ont preſentez.

Le 7. contiendra le denombrement des Tableaux de la gallerie du Prince Leopole. Belle idée des Tableaux des grands Maîtres de differentes Ecoles.

Le 8. contiendra l'œuvre de RUBENS, tout y eſt fort étendu, & fait agreablement voir les production de ce Peintre, & les manieres de ces ſçavans Hommes qui en ont gravé les pieces.

Le 9. contiendra l'œuvre de VANDICK fameux diſciple de Rubens. Admirable idée des portraits de ce Titien de nôtre ſiecle.

Le 10. contiendra l'œuvre des CARACHE, tant ce qu'ils ont fait, que ce qui a fait d'aprés eux.

Le 11. contiendra tout ce que nous avons de NANTEÜIL François de nation; dans les Portraits qu'il a fait au Paſtel, ou qu'il a gravé de ſa main, l'on a trouvé un ſecond Vandick.

pieces marquées 1539. d'autres 1549. mais il y en a d'autres qu'il a gravé en bois marquées 1513. il a gravé aussi plusieurs sujets de réjoüissances publiques.

Sebaldus BEHAN Peintre de Nuremberg a gravé quelques sujets, dont un en 1546. il fit aussi un livre de Portraiture imprimé en 1565. il y a cinquante sept pieces.

VIRGILIUS SOLIS : il a gravé en bois & en cuivre quantité de vases & ornemens, frises de compartimens & suites d'Histoires : son œuvre en bois & en taille douce est fort nombreuse ; il a fait aussi beaucoup de desseins à la plume, Monsieur l'Abbé de Villeloin avoit jusqu'à huit-cent cinquante-neuf de ses pieces.

Jean DEMER en 1621. a gravé un petit enfant qui marche.

NADAT a marqué d'une souriciere un sujet de Vierge assise avec Sainte Anne ; autres figures & apparition d'Anges.

Lucas VANCRAEN ou *Luca* CRANOGIO, Peintre du Duc de Savoye, travailloit en 1509. il a gravé differens sujets sacrés & prophanes, en cuivre & en bois ; il a eu differentes marques, entr'autres il a fait en bois Melanthon, figure en pied, marquée 1561.

Celui qui a marqué un J. un B. & un oiseau, a fait differens sujets sur cuivre & sur bois.

C. REVERDINUS qui gravoit en 1554. a fait plusieurs sujets à mépriser pour leurs nuditez.

Le Maître a gravé quantité de sujets, & n'a pas mal travaillé dans son tems.

Donatti RASCIOTTI a fait quelque chose de la maniere de Maistre Rous; il a fait un alphabet figuré.

Noël GARNIER a fait un autre alphabet, & quelques pieces grotesques.

Jule & *Dominique* CAMPAGNOLE ont fait trente-une pieces depuis 1507. jusqu'en 1517. Jule a gravé entr'autres un petit sujet de Ganimede en l'air, & *Dominique* deux sujets en rond, dont un est une femme que l'on décolle devant un Roy.

HISPEAN & *Jacob* BEINS ont aussi beaucoup travaillé.

Les Maîtres au NOM DE JESUS ont fait plusieurs pieces tres rares.

PERJECOUTER en 1535. a fait plusieurs termes en pieds ou en gaines.

MICARINO a fait plusieurs anciennes pieces.

Dorich VAN STAREN étoit le Maître à l'Etoille.

Jean DANET, dit le Maître à la Licorne, a fait des pieces gothiques.

Baltazar SCHEMAN, STOLT ZHIRS Maître à l'Ecrevice, le Maître à l'Oiseau, le Maître au Caducée,

DIFFERENS CATALOGUES que je donne au Public de tout ce que j'ai crû de plus utile, de plus curieux, & qui eût même plus de rapport à ce Volume.

IL faut remarquer ici avant que d'y entrer, que s'il y a quelques pieces obmises dans mes Catalogues de Maîtres, que des Curieux ayent dans leurs Recueils d'Estampes, je leur seray sensiblement obligé que j'en puisse avoir la communication, pour l'ajoûter dans une autre édition, avec celles qui pourroient nouvellement paroître; je croy même qu'ils pourront bien m'excuser, & s'ils veulent examiner mon exactitude, ils ne trouveront rien d'imaginaire, & connoîtront que je me suis fait un capital de voir de mes yeux les pieces dont je fais un détail, qui ne paroîtra pas fondé sur un recit; mais sur ce que j'ay crû capable de les faire distinguer les unes des autres, lorsqu'il a fallu nommer plusieurs Vierges, autres Mysteres, &c. traittez differemment par un même Maître.

Il ne ſera pas deſagreable que je commence mes Catalogues par l'idée d'une tres-belle BIBLIOTEQUE D'ESTAMPES, dont les volumes remplis & rangez ſuivant les Matieres ſaintes & prophanes, puiſſent donner une connoiſſance des plus beaux evenemens de l'Hiſtoire : ils ne ſeront point ici ſuivant les Maîtres comme dans les autres Catalogues ; mais les perſonnes de qualité n'y trouveront pas moins de quoi rafiner ſur le ſoin qu'ils veulent apporter à ranger dans le bel ordre de Chronologie, les differentes matieres qu'ils veulent trouver dans les Eſtampes qu'ils poſſedent. Les perſonnes mêmes qui n'ont pas de grandes richeſſes pour en poſſeder en ſi grand nombre, trouveront au moins le plaiſir de voir de quelle maniere cela ſe traitte chronologiquement, & feüilleteront les volumes de cette Biblioteque avec plus de plaiſir même, que de ne les voir qu'en paſſant dans les endroits où ils ne peuvent avoir la liberté d'y reflechir.

Tout ce nombreux Recueil D'ESTAMPES, je le reduis en trois ordres principaux. Je renfermeray dans le premier tous les SUJETS HITORIQUES ; dans le ſecond, tous les SUJETS de MORALE ; & dans le troiſiéme, tout ce qui concerne LE PROGRE'S de la PEINTURE,

de la SCULPTURE & de la GRAVEURE; j'y ajoûteray même enſuite quelques volumes qui ſeront remplis de SUJETS MELANGEZ.

Les ſujets *hiſtoriques* contiendront l'Hiſtoire du monde ſelon les Siecles, les Monarchies & les Nations, & ce par repreſentation d'actions de guerre, par pluſieurs Cartes & Medailles, Statuës & Bas-reliefs, Portraits & Bâtimens, Armoiries & Sceaux, Deviſes, Tombeaux & autres Monumens de perſonnes illuſtres.

Les ſujets de *Morale* contiendront quantité d'emblêmes, enigmes & deviſes, concernant la devotion, les mœurs & la Politique, avec la repreſentation des vertus & des vices.

Les ſujets du *progrés des Arts*, contiendront les differentes manieres des ouvrages de Peinture & de Sculpture, par la comparaiſon des reſtes & des ruines de l'Antiquité, avec les ouvrages des Siecles Gothiques, & des Maîtres qui ont vêcu depuis 200. ans; afin de voir par ce moyen l'origine, l'accroiſſement, la decadence, & enfin le retabliſſement des Arts dans la force & la ſplendeur où nous les voyons aujourd'hui.

Je rempliray les volumes de *ſujets mêlangez*; les uns de Portraits de Dames illuſtres, & les autres de differentes chaſſes

& de differens ſujets facetieux & groteſques.

Mais comme ces trois ſortes de ſujets meritent bien une plus exacte deſcription, où l'on voye en même-tems ce que ces volumes peuvent contenir, afin de former entr'eux une agreable ſimétrie ; je ne feindray point de faire un détail des differens ſujets dont chacun ſera composé.

Le 1er. contiendra ce qui s'eſt paſſé dans l'origine du monde ſelon les Livres de Moïſe, la Geneſe, l'Exode, les Nombres, le Levitique & le Deuteronome.

Le 2me. ſera une ſuite de l'Hiſtoire Sacrée, comme on la peut trouver dans les Livres de Joſüé, des Juges, de Ruth, & des Rois.

Le 3me. ſera le reſtant des Hiſtoires de l'ancien Teſtament, ſuivant les Livres d'Eſdras, de Tobie, de Judith, d'Eſther, de Job, des Prophetes, & des Machabées.

Le 4me. fera voir un abregé de la Nature ; la compoſition du monde ſelon les Poëtes, les Anciens & les Philoſophes ; ſes 4. parties élementaires, le Ciel, les planetes & les étoiles ; le feu, l'air, les vents & les oiſeaux ; l'eau, les fleuves & les poiſſons ; la terre, ſon ancienne Geographie, quelques fleurs, arbres ſinguliers & autres raretez de la nature ; le tems, les

heures, les mois & les saisons; les peuples fabuleux avec les animaux; l'homme, sa creation & sa composition, ses âges, ses humeurs & ses sens, ses merveilles, & ses inventions dans les Arts & dans les divers métiers.

Le 5me. ce sera l'Histoire fabuleuse des anciens : de Saturne & de Cibele, de Jupiter & de Junon, de Neptune, d'Amphitride, de Galathée & de plusieurs autres divinitez aquatiques & marines; de Pluton, de Proserpine, des divinitez & des peines infernales, d'Apollon & de Diane; ce que dessus confirmé par leurs differentes medailles & par leurs Statuës.

Le 6me. contiendra ce qui peut servir à l'Histoire fabuleuse de Mars, de Vulcain, de Venus, de Cupidon & Psichée; de Minerve & des Muses, de Mercure, de Bacchus & d'Hercule.

Le 7me. sera une suite de l'Histoire des Dieux, où l'on verra quelques fables, Medailles & Statuës des petites Deïtez dont je ne marque point ici les noms, à cause de leur trop grand nombre.

Le 8me. contiendra l'Histoire des tems qu'on appelle Heroïques, le voyage des Argonautes, l'Histoire de la guerre de Thebes & autres fables, comme aussi les Metamorphoses d'Ovide.

Le 9me. ſera voir la guerre de Troye, les voyages d'Enée & d'Uliſſe, avec les derniers actes des Siecles Heroïques.

Dans le 10me. il y aura quelques ſujets de l'Hiſtoire Grecque, les Medailles, les Portraits & les Statuës de leurs hommes illuſtres, & quelques pieces qui regardent la Sicile, avec cette partie d'Italie qu'on appelloit anciennement la grande Grece.

Le 11me. contiendra quelques Cartes & actions des premieres & ſecondes Monarchies des Aſſiriens & des Perſes, avec quelques-autres Hiſtoires Aſiatiques, Egyptiennes & Africaines.

Le 13me. ce ſera la troiſiéme Monarchie des Macedoniens par les actions d'Alexandre le Grand & de ſes Succeſſeurs.

Le 12me. contiendra le commencement de la quatriéme Monarchie, des Romains; le Regne de leurs ſept Rois; ſous Numa Pompilius, il y auroit ce qui concerne la Religion, les ſacrifices, ceremonies & ſepultures des Romains; ſous Tullus Hoſtilius, ce qui regarde l'ordre de la Milice; & ſous Tarquinius Priſcus ce qui peut donner idée de leurs habits, ornemens, magnificence & triomphes, avec les pompes de leurs jeux, & ſpectacles, de leurs feſtins, & de leurs bains.

Le 14me. contiendra partie de ce qui

s'est passé dans la Republique Romaine depuis l'expulsion des Rois, sous les Consuls & Dictateurs jusques à Jule César; je voudrois qu'il y eut à la fin un Recueil de Medailles & autres monumens antiques des familles Romaines.

Dans le 15^{me}. il y aura ce que nous avons des regnes de Jule César & d'Auguste premiers Empereurs.

Dans le 16^{me}. se verra l'ordre de la guerre des Grecs, des Romains & des Barbares anciens; il s'y verroit plusieurs plans de marches d'Armée, veuës de Camps, de Batailles & de Sieges de Ville, obmis exprés dans les precedens volumes pour les assembler dans celui-ci, afin de se donner une idée de la forme de la guerre antique; & sur la fin seroit un Recueil de toutes sortes de navires anciens & modernes.

Le 17^{me}. fera voir les sujets sur la naissance, la vie & les miracles du Sauveur du monde qui naquit le quarante-deuxiéme de l'Empire d'Auguste, d'où commencent le nombre des Siecles chrêtiens.

Le 18^{me}. contiendra la mort & passion de Nôtre Seigneur, & un Recueil des Saintes Paraboles.

Le 19^{me}. ce sera le Regne des Empereurs Tibere, Caligula & Claudius, sous lesquels on voit l'Histoire de l'Eglise naissante.

Le 20^{me}. ce qui s'eſt paſſé ſous Neron & ſes Succeſſeurs, juſqu'à la fin de l'Empire de Trajan, & ce tant ſur l'Hiſtoire Sacrée que Prophane.

Le 21^{me}. l'Hiſtoire de la guerre Dacique, repreſentée dans la Colomne Trajane.

Le 22^{me}. comprendroit les Siecles, & les années du Regne des Empereurs, depuis Adrien juſques à l'Empire d'Alexandre fils de Mammée.

Le 23^{me}. les Empereurs depuis Alexandre juſqu'au tems du grand Conſtantin.

Le 24^{me}. l'Empire de Conſtantin & de ſes enfans, juſqu'à la fin du Regne de Theodoſe, qu'on peut dire la derniere marque de la grandeur Romaine; à la fin ſe trouveroit la Geographie Eccleſiaſtique des Patriarchats.

Le 25^{me}. ce ſera la diſſipation & diviſion de l'Empire Romain, qui commença d'être uſurpé par les nations Etrangeres du tems d'Arcadius & d'Honorius; & finit en Orient par la priſe de Conſtantinople en 1453.

Le 26^{me}. ſera la concluſion pitoyable des affaires d'Orient en Aſie, par les Conquêtes de Mahomet & autres Empereurs Ottomans, par les Sophis de Perſe & par les Kams de Tartarie.

Le 27^{me}. ce ſera une ſuite des Princes

Mahometans & Sultans d'Egypte, des Cherifs de Maroc & Rois de Barbarie qui ont infecté l'Afrique : ensuite il y auroit un Recueil d'Histoires qui regardent cette troisiéme partie du monde, les Abissins, les Royaumes de Congo & plusieurs autres.

Le 28me. contiendra les habits & ornemens des Chrêtiens Grecs & autres sujets du grand Seigneur, avec ceux des Turcs & des Perses, des Tartares & autres nations Barbares : à la fin seroit un Recueil de quelques cruautez, executions & supplices.

Le 29me. ce sera le commencement des Ordres Religieux qui ont pris naissance en Orient : entr'autres de Saint Antoine, de S. Basile, des Crucigeres, des Hieronymites & des Carmes.

Le 30me. quelques Histoires des Chevaliers de Malte, qui ont aussi pris leur Origine en Orient, sous le nom de Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem.

Le 31me. ce sera le commencement des Ordres Religieux en Occident, & principalement ceux de Saint Augustin, & de Saint Benoist.

Le 32me. les differens Ordres Religieux qui ont été en Orient depuis Saint Benoist, jusqu'au tems de Saint Dominique,

& de Saint François ; ſçavoir des Chartreux & des Premontrez, des Valombreux, des Mathurins & de l'Ordre de Ciſtea. x.

Le 33me. contiendra l'Ordre de Saint Dominique, & quelques Hiſtoires du S. Roſaire ; enſuite un Recueil des images de Nôtre-Dame qui ſont en veneration par toute la Chrêtienté.

Le 34me. comprendra ce qui nous donne idée de la vie de Saint François & des plus ſignalez Saints & Saintes de ſes trois Ordres ; à la fin il y auroit la d.ſcription de ſon deſert d'Averne.

Le 35me. ce ſera la ſuite de la Religion de Saint François, contenant quelques pieces qui regardent l'Ordre des bons Peres Capucins.

Le 36me. contiendra tout ce que nous avons des Ordres & des Congregations de Religieux venus dans l'Egliſe depuis S. François & Saint Dominique, juſqu'aujourd'hui.

Dans le 37me. il y aura tous les habits & ornemens des perſonnes Eccleſiaſtiques & de tous les Ordres des Moines, des Religieux & Religieuſes.

Le 38me. ſera rempli de repreſentations de ceremonies Eccleſiaſtiques, & des magnificences qui ſe pratiquent en Cour de Rome.

Le 39me. ce sera les ceremonies & magnificences pratiquées aux enterremens des Chrêtiens, aux sepultures des anciens Payens & nations Barbares.

Le 40me. & 41ne. ce sera differentes allegresses publiques, entrées, triomphes, tournois, feux de joye, comedies, ballets, & mascarades.

Le 42me. ce sera une Chronologie divisée par Siecles, depuis le Pape Leon III. auquel Charlemagne donna la Ville de Rome, jusqu'au Pontificat d'Innocent X.

Le 43me. ce sera une reprise des Histoires d'Occident, contenant la description particuliere de la Ville de Rome, moderne; ses Eglises, bâtimens, vignes & ornemens, avec quelques monumens qui s'y voyent encore restans de l'Antiquité.

Le 44me. ce sera sujets historiques, regardans l'Italie en particulier, & premierement de l'état temporel du Pape, ainsi qu'il est aujourd'hui dedans & dehors l'Italie.

Le 45me. ce sera les Etats souverains d'Italie : dans ce volume il y auroit un Recueil de ce qui regarde les Republiques de Venise, de Gennes, de Luques, & de Raguse.

Le 46me. ce sera une suite de l'Italie, contenant les Etats des Princes Souve-

rains qui y sont ; sçavoir des Ducs de Savoye, du grand Duc de Toscane, des Ducs de Mantouë, de Parme, de Modene, de la Mirandole, & autres Princes.

Le 47me. ce sera sujets historiques des Royaumes & Etats du Roy Catholique en Espagne.

Le 48me. ce sera sujets historiques du Royaume de Portugal, & ensuite sur la description de toutes les Espagnes.

Le 49me. sujets historiques sur les Etats du Roy Catholique en Italie, Naples & Sicile, Sardaigne, Milan, & autres.

Le 50me. ce sera une suite des Etats du Roy d'Espagne dans les Païs bas, Luxembourg & Comté de Bourgogne.

Le 51me. ce sera les Etats du Roy d'Espagne dans le nouveau monde ; en ce volume seroit un Recueil de tout ce qui regarde l'Amerique.

Le 52me. ce sera les Etats du Roy d'Espagne en Asie, au sujet desquels seroit compris ce qui regarde les Indes Orientales, la Chine, le Japon, le Mogol & autres Princes Indiens.

Le 53me. contiendra ce qui concerne la nouvelle Republique des Hollandois.

Le 54me. ce sera un Recueil historique de ce qui regarde le Royaume d'Ecosse, & ce qui s'est passé depuis que le Roy Jacques, aprés l'union des Royaumes d'E-

coſſe, d'Angleterre & d'Irlande, a pris le nom de Roy de la Grande Bretagne, avec la deſcription de cette nouvelle Monarchie.

Le 55me ce ſera un Recueil hiſtorique touchant les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, juſqu'à la fin du Regne de la Reine Eliſabeth.

Le 56me. concernera les Etats & les Royaumes ſituez en l'Europe Septentrionale ; ſçavoir, Pologne, Moſcovie, Suede, Danemark & autres païs qui ſont ſous le Nord.

Le 57me. concernera les Etats des Royaumes de Boheme & d'Hongrie, de l'Archiduché d'Autriche, Comté de Tirol & autres païs hereditaires de la Maiſon d'Autriche.

Le 58me. ſujets hiſtoriques concernant les Empereurs depuis Conrad Duc de Franconie, qui transfera l'Empire des François aux Allemands, juſqu'à l'Empereur Ferdinand III.

Le 59me. concernera les ſept Electeurs de l'Empire, ſoit Eccleſiaſtiques ou Seculiers.

Le 60me. concernera les Etats des autres Princes de l'Empire, Eccleſiaſtiques ou Seculiers.

Le 61me. les Etats des Republiques & Villes libres de l'Empire.

Le *62*me. contiendra les Republiques des Suisses, l'Etat de Lorraine & quelques Principautez de France & de l'Empire.

Le *63*me contiendra les antiquitez des Gaules & les Portraits des personnes illustres qui y ont été devant la venuë des François sous leur premier Roi Pharamond.

Le *64*me. ce qui regarde l'Histoire des François dans la premiere race de leurs Rois, depuis leur arrivée dans les Gaules sous Pharamond.

Le *65*me. ce qui regarde la seconde race de nos Rois Carlovigiens, depuis Pepin, jusqu'à Loüis V.

Le *66*me. commençant à la troisiéme race de nos Roïs, depuis Hugues Capet, jusqu'à la fin du Regne de Charles le Bel, auquel finit la ligne directe des aînez.

Le 67me. contiendra ce qu'il y a de Rois de France de la troisiéme race depuis le Roy Philippe de Valois, jusqu'à la fin du Roy Loüis XI.

Le *68*me contiendra le Regne des Rois Charles VIII. Louis XII. François I. & Henry II. mais dautant que par le Mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, l'Europe jusqu'aujourd'hui, est divisée en deux partis, de France & d'Autriche; c'est pour éviter de la confusion qu'on pourroit mettre sous le Regne de

nos Rois les guerres étrangeres, avec les Portraits des illustres de toutes les nations nos alliez ou ennemis.

Le 69me. & 70me. contiendra les Rois François II. Charles IX. & Henry III.

Le 71me. contiendra ce qui regarde l'Ordre du Saint Esprit fondé par le Roy Henry III. l'on y connoîtroit les noms & les armes des Commandeurs & des Chevaliers qui ont été depuis son commencement, jusques aux dernieres creations.

Le 72me. ce qui regarde le Regne du Roi Henry IV.

Le 73me. le commencement du Regne de Loüis XIII. ses Portraits, comme aussi ceux de la Reine, des Princes, & Princesses du sang, avec les armes ou Portraits des Cardinaux & Evêques, des Grands & Officiers de sa Maison & de sa Couronne.

Le 74me. ce sera les Portraits & les armes de quelques personnes Ecclesiastiques, Religieuses & Seculieres de toute condition, qui ont vêcu, & ont été gravez du Regne de Loüis XIII. l'on y pourroit joindre aussi les Portraits de Vandeick.

Le 75me. contenant quelques actions de ceremonies & de magnificences faites en France du Regne de Loüis XIII.

Le 76^{me}. ce ſera des mêmes actions faites dans les Païs Etrangers ſous le même Regne.

Le 77^{ne}. quelques actions de guerre depuis le commencement du Regne de Loüis XIII. juſqu'en l'année 1629. que toutes les Villes rebelles huguenottes furent ſoumiſes à ſon obëiſſance.

Le 78^{me}. actions de guerre faites en Europe du tems du Roi Loüis XIII. juſqu'à la rupture de la Paix avec l'Eſpagne en l'année 1635.

Le 79^{me}. quelques actions de guerre depuis la Paix de l'Electeur de Treves, juſqu'à la mort du Roi Loüis XIII. de tres-heureuſe memoire.

Le 80^{me}. les habits & vêtemens des François anciens & modernes ſelon la diverſité des tems & des Regnes, juſques à la fin du Roi Loüis XIII. à la fin l'on y pourroit mettre les cris de Paris, les habits de Lorraine, les gueux de Calot & les jeux populaires de France.

Le 81^{me}. & 82^{me}. ce ſera une ſuite de ce que nous avons du Regne de nôtre Monarque Loüis XIV. aujourd'huy regnant ; il y auroit auſſi la deſcription Geographique de la Monarchie Françoiſe, comme elle eſt à preſent diviſée en Provinces, en Parlemens, Gouvernemens, Generalitez & Dioceſes.

Le

Le 83me. ce sera un Etat de France dans le particulier des Provinces : outre les Cartes, je voudrois qu'il y eut des Plans ou Profils de Villes & de quelques Eglises, Châteaux & Maisons.

Le 84me. contiendra les Etats, Provinces, Villes & Places ajoûtées au Royaume de France pendant le Regne de Loüis XIII. & celui d'aujourd'hui.

Le 85me. contiendra des Portraits de personnes de remarque ; comme aussi des Portraits de Peintres de Flandres & autres.

Le 86me. contiendra les Portraits de personnes qui doivent être separées, comme sont les persecuteurs de l'Eglise, les heresiarques, les libertins & les impies ; & à la fin, j'y mettrois des representations de monstres.

Le 87me. contiendra les persecutions de l'Eglise, des Saints & des Martyrs, depuis le commencement du monde, jusqu'à la fin des persecutions.

Les pieces qui feroient connoître les ARTS de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE, contiendront aussi quantité de volumes ; sçavoir.

Le 1er. contiendra l'origine de la Peinture dans les Hieroglifes des Egyptiens, Lettres de diverses nations, quelques Basreliefs, Trophées, Anneaux, Camayeux, Vases, Urnes, Ornemens d'Architecture

antique Inſcriptions & Epitaphes.

Le 2^{me}. contiendra quelques pieces des anciens Hebreux, avec un Recueil des Fêtes, Medailles, & Statuës antiques.

Le 3^{me}. contiendra les deux Livres de la galerie du Marquis Juſtiniani tous remplis de pieces antiques; la Colomne Trajane, qui eſt le plus entier monument de l'Antiquité.

Le 4^{me}. ſera voir la décadence de la Peinture & de la Sculpture, pendant onze cens ans du Bas-Empire, depuis Conſtantin, juſqu'à la fin du quinziéme Siecle; il contiendroit pluſieurs pieces de manieres Grecques, Egyptiennes & Gothiques tirées des vieilles Peintures, Tombeaux, Sceaux, Cachets, Medailles, & Tapiſſeries.

Le 5^{me}. ce ſera les Livres de Rome Souterraine, remplis de pieces du Bas-Empire, & manieres Gothiques.

Le 6^{me}. contiendra la ſuite de la décadence des Arts, avec diverſes pieces en bois, qui ſont voir le rude de leurs deſſeins depuis l'invention de l'Imprimerie.

Le 7^{me}. ce ſera l'origine de la Graveure vers l'an 1490. contenant pluſieurs pieces des premiers & anciens Graveurs, qu'on appelle de VIEILLE ANCRE, comme *d'Iſraël, & de Martin Tudeſque Maître d'Albert Durer, de Daniel & Jerôme*

Hopfer, surnommez les Maîtres au chandelier, & de plusieurs autres.

Le 8^{me}. ce sera les ouvrages *d'Albert Durer* Restaurateur de la Peinture & de la Graveure en Allemagne & és Païs-bas vers l'an 1520.

Le 9^{me}. ce sera une suite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques-œuvres de *Lucas de Leyde.*

Le 10^{me}. contiendra quelques pieces gravées en bois faites en Allemagne & aux Païs-bas, depuis 1500. jusqu'à present, tant par *Lucas Cranis, Jacob Bens, Holbeins, Hans Schaufflig*, que par d'autres.

Le 11^{me}. sera une suite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques pieces de ceux qu'on appelle petits Maîtres; sçavoir de *George Pentz, d'Aldegraef, de Sebalde, de Jean Dhispanien* son frere, *du petit Albert, de Virgilius Solis & autres*, desquels les noms & les marques sont inconnuës.

Le 12^{me}. contiendra quelques ouvrages de *François Floris* appellé le Raphaël des Flamands; comme aussi de *Martin Heemskerck.*

Le 13^{me}. ce sera une suite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques pieces *de Lambert Suave, de Lambert Lombard, de Pierre Brughel, Jean Mabuse, de M. Quintin, George Behan, Gilles Massart*

& Gilles Coignet; d'Otho Venius, de Corneille Cort, de Theodore Bernard d'Amsterdam, de François Clein Peintre de Dannemarc; comme aussi de Jean Strada.

Le 14me. ce sera encore une suite pour l'Allemagne, & Païs-bas, contenant quelques pieces *de Carle Mandre & François Pourbus, de Diterlin, de Lambert Lenoir, H. Vtouch, Denis Calvaert, Abraham Janssens, de Paul Morelser, de Nicolas Hoey, Geldorpius, Goltzius, Josse de Monpre, Jean Hœfnaghel, Gerard de Groningue, Corneille, Vansichem, Jean Bol, David Van-Boons & Pierre Vander-Borcht.*

Le 15me. contiendra quelques ouvrages *d'Henry, Hubert & Jacques Julles Goltzius.*

Le 16me. ce sera les ouvrages *de Guillaume & Crispin de Pas, de Magdelaine & Barbe Pas & de plusieurs autres de ce nom.*

Le 17me ce sera encore une suite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques œuvres *de Nicolas de Bruyn, de Theodore de Bry & de Jacques de Ghein.*

Le 18me. contiendra des ouvrages *de Jean, Raphaël, Juste & Gilles Sadeler; comme aussi de Martin de Vos.*

Le 19me. ce sera encore une suite de l'Allemagne & Baïs-bas, cela contiendroit quelques pieces *d'Antoine & Jerôme Vuirix, de Lucas Vosterman, Valdor, de Jean Suenredam, de Jean & Herman*

Muller, Jacques Mathan, Simon Phrigius, Barthelemy Dolende, de Mirevelt & des Bolſuvert, de Michel Snyders, Baptiſte Vrintz, Hans Bol, Pierre & Gerard de Sode, d'Aſſuere Londerſecl & d'Adrien Collaert.

Le 20me. ce ſera une autre ſuite de Maîtres qui ont vécu dans l'Allemagne & Païs-bas au commencement du Siecle ; ſçavoir *de Joſeph Heintz, Jean à Vingth, Jean Abbach, Jean Rottenhamer, de M. Kager, Pierre Candide & Dominique Cuſtos, de Chriſtophe Schuvarts, Jean Speccard, de Gerard Seghers, de Barthell. Spranghers, d'Abraham Blœmaert, d'Ant. Vandeick, d'Abraham Brouver, Gerard Honthorſt, Jacques Jordaens & du Prince Robert Palatin.*

Le 21me. ce ſera des ouvrages de *Paul Rubens* Peintre fameux des Païs-bas.

Le 22me. je voudrois le remplir de repreſentations de nuits & pieces noires de differens Maîtres de toutes nations, comme de *L. Gouth, J. Velde, Vuittembrouck, Renbrant, Vanvliet & autres.*

Le 23me. ce ſera un Recueil de divers païſages faits par des Peintres de differentes nations ; ſçavoir *de Paul & Mathieu Bril, des Sadelers, de Pietro Stephani, Corneille Corneli, Roëland Savery, de Monperché, Claude le Lorrain, de Fou-*

quieres, de Perelles, de Frederic Scalberge, de Som, des Nains, & de plusieurs autres ; je voudrois aussi des rüines *d'Henry de Cleves, de Michel Colyns & de Nieuland*, & je finirois ce volume par des navires & païsages maritimes.

Le 24^{me}. ce sera encore une autre suite de divers païsages ; sçavoir de *Pierre & Jean Brughel, de Londerseel, de J. Velde, de Tobie Verdach, & de Vandeboons, de Merian* & plusieurs autres.

Le 25^{me}. afin de voir le rétablissement de la Sculpture & de la Graveure, il contiendroit quelques pieces des premiers Peintres & Graveurs ; comme *d'Antoine Pollarole, d'André Mantegne & Benedette Mantegne, de Dominique Campagnole, de Jean de Breßo, de Jacques de Veronne*, & de quelques anciens Graveurs dont les pieces n'ont autre nom que celuy de leurs marques ; comme les Maîtres au nom de Jesus, au Mercure, à l'écrevice, à l'oiseau, à l'étoile & plusieurs autres : j'y mettrois aussi quelques pieces des premiers Peintres d'Italie, comme *du Giotto, du Ghirlandajo, d'Hercule de Ferrare, de Pierre Perugin Maître de Raphaël, & du Giorgion Maitre du Titien.*

Le 26^{me}. ce sera une suite de l'Italie, qui contiendroit quelques ouvrages de

Raphaël d'Urbin Maître de la Peinture moderne ; il y auroit seulement de ses pieces gravées par les *Marc-Antoine & Augustin Venitien.*

Le 27me. ce sera une suite des ouvrages de Raphaël, gravées par des anciens Maîtres depuis 1530. jusqu'en 1560. sçavoir *de Jule Bonazone*, *de Silvestre & Marc de Ravenne*, *de Beatrice Lorrain*, & autres.

Le 28me. contiendra quelques pieces *de Michel-Ange.*

Le 29me. ce sera une autre suite des ouvrages d'Italie, contenant quelques ouvrages *d'Antoine de Correge*, *de François Mazzuoli dit le Parmesan*, *& de Polydore de Caravage.*

Le 30me. ce sera des ouvrages du Titien.

Le 31me. contiendra des ouvrages de Jule Romain, des Carache, de Perin *del Vaga* gravez par *Jean B. Mantuan & Diana* sa fille, comme aussi par *Theodore Ghisi & George Jule Mantuan.*

Le 32me. ce sera des ouvrages des Peintres & Sculpteurs qui vivoient du tems de Raphaël & de Michel-Ange, jusqu'à la fin du seiziéme Siecle ; sçavoir *de Baccio Bandinelle*, *des Salviati*, *de Baltazar Peruzzi*, *de Dominique Becafumi*, *du Sodoma Siennois*, *du Pordenon*,

de Marcel Venaste & de Frere Bastien de Camaldoli.

Le 33me. contiendra quelques pieces *de Thaddée & Frederic Zucchero, de Daniel de Volterre, Marc de Sienne & de Baptiste Del-moro.*

Le 34me. contiendra quelques pieces *de Paul Veronese, Paul Farinate, des Bassans, du Tintoret, de Battista Franco, du Mutian & de l'ancien & jeune Palme.*

Le 35me contiendra quelques pieces de ceux qui ont vécu depuis l'an 1550. jusqu'à la fin du seiziéme Siecle; sçavoir *d'Aeneas Vicus, Martin Rota, & Reverdinus, de Camillo Proccacini, Battista Fontana, de Corneille Cort, du Passaro & Sebastien de Venise.*

Le 36me. suite de pieces d'Italie ou de Graveurs, qui ont vécu sur la fin du seiziéme Siecle & au commencement du dix-septiéme; sçavoir *de Cherubin Albert, du Villamen, de Raphaël Sehiaminose & des Thomassins.*

Le 37me. contiendra des pieces *de François* Vanius & Ventura, Salimbeni, du Civoli, de Michel-Ange, Caravage & des trois Caraches.

Le 38me. suite de pieces d'Italie des Peintres du tems, sçavoir *des R R. P P. Capucins Piazzo & Cosme de Castel-Franco, d'Hipolite Scarzelin, du Schiavone,*

du

du Cangiage, du Borgian, de Charles Venitien, Pasqualin de Verone, Alexandre Casolan, Bernardo Castelo, de Vespasian Strada, Anastase Fontebuono, François de Viterbe, Luca Ciamberlani, André d'Ancône, du Chevalier Antoine Pomerange, de Matthieu & Frederic Greutters, de Philippe Neapolitain, & d'Etienne la Belle.

Le 39^{me}. seroit rempli de pieces de Peintres & Sculpteurs qui vivoient dans le dix-septiéme siecle en Italie ; sçavoir *du Cavalier Josepin, du Guerchin, du Cirano, de François le Flaman, & de Marcel le Provencal* restaurateur de la Peinture Mosaïque ; *du Gentiléque, du Valentin, d'Odoardo Fialetti, de Pierre Beretin de Cortonne, du Dominiquin, & du Guide.*

Le 40^{me}. sera pour le retablissement de la Peinture en France, & contiendroit quelques pieces *du Roy René de Sicile, de Leonard de Vinci, d'André Del-Sarte & Maître Rous.*

Le 41^{me}. sera une suitte de quelques pieces *du Primatrice gravées par Leon d'Aven, & Antoine Jantus ses Graveurs* ; j'y mettrois aussi quelques pieces *de Geofroy du Moutier, Leonard Limosin, Maître Estienne de Losne, René Boivin, Luca Penis, Dominique Florentin, & Leonard Thury.*

Le 42^{me}. sera rempli d'ouvrages de *Jean Cousin, de Jean Genet, du Suisse, du Pe-*

tit Bernard, de Pierre de la Tour, Laurens le Vitrier, de Juste d'Egmont, & de plusieurs autres, gravés en France depuis le commencement du seiziéme siecle.

Le 43^{me}. contiendra quelques ouvrages de Maîtres qui ont vécu sur la fin du seiziéme siecle & au commencement de celui-ci, du Regne d'Henry IV. & de la Reine Marie de Medicis; sçavoir *de Freminet, du Breuil, Burnet, Caron, du Bois, Lallemand, Thomas de Leu, Leonard Gaultier, & autres.*

Le 44^{me}. sera rempli de pieces de Maîtres qui sont morts sous le Regne du Roy Loüis XIII. sçavoir *de Jacques Blanchard, de Rabel, Ferdinand, Isaye Fournier, de Jean Lis, Faber & Mallerac, de Ruelle, de Bellange, & de Jacques Callot.*

Le 45^{me}. contiendra aussi quelques pieces *de Jacques Lhomme, du Petit François, de Vanmol, Mellin, de Quesnel, Saint Igny, Joßelin, Roußelet, & Pierre Brebiette.*

Le 46^{me}. sera rempli des plus excellens Graveurs François; sçavoir *Claude Mellan, Gregoire Huret, Pierre Daret, Gilles Rousselet, Michel Lasne*, & beaucoup d'autres.

Le 47^{me}. contiendra les ouvrages des plus grands Peintres François decedés; sçavoir *Simon Voüet, Nicolas Poussin, Jacques*

Stella, *Champagne*, *Bourdon*, *de la Hire*, *Vignon*, *Loir*, *Charles le Brun*, *Pierre Mignard*; & leurs ouvrages feroient gravez par les plus excellens Graveurs d'aujourd'huy, defquels je ne fpecifie pas les noms, ayant pour tous de la veneration.

Le 48me. je le rempliray de tout ce qui a été gravé par les habiles de nôtre fiecle.

Le 49me. & 50me. fera un recueil de diverfes pieces de differens Maîtres de toutes Nations obmifes, & oubliées dans les precedens volumes.

Les Sujets de MORALE formeront auffi quelques volumes; fçavoir,

Le premier contiendra quelques emblêmes de devotion chrétienne.

Le 2me. ce fera les reprefentations des vertus & des vices, avec leurs fymboles.

Le 3me. contiendra un recueil de diverfes emblêmes, fables & enigmes.

Le 4me. ce fera un recueil de devifes des Rois, des Prelats, Princes, & autres particuliers,

Le 5me. enfin fera un recueil de quelques Hiftoires emblêmes, devifes & enigmes qui regardent l'amour & la mort.

Les SUJETS MELANGEZ formeront auffi quelques volumes; fçavoir,

Le premier & le 2^me^. contiendront les Dames du Vieil & Nouveau Testament; il y auroit aussi des Vierges & Martyres, & autres Saintes, Beates, & femmes qui ont été Religieuses.

Le 3^me^. contiendra les Portraits des Reines & Dames illustres Françoises.

Le 4^me^. sera pour les Imperatrices chrétiennes, Reines & Dames Illustres de diverses nations.

Le 5^me^. fera voir des representations de Dames Romaines d'aprés les monumens antiques.

Le 6^me^. contiendra les Déesses des Anciens, avec quelques Dames illustres Grecques & Mahometanes.

Le 7^me^. contiendra des femmes defectueuses ou furieuses, & débauchées, anciennes & modernes.

Le 8^me^. sera un recueil de toute sorte de Chasses, de Pêches, & de Volieres; il y auroit toute sorte d'animaux, dont il peut y avoir des sujets traitez.

Le 9^me^. enfin seroit rempli de nombre de pieces de matieres ou manieres plaisantes & grotesques, avec un recueil de toute sorte de Mascarades.

CATALOGUE DE MAROT
PERE ET FILS.

CONtenant ce qui a été inventé & gravé par les Sieurs *Jean* MAROT pere & fils, & de ce qu'ils ont aussi gravé d'aprés differens Architectes; sçavoir de Messieurs *Philbert de Lorme, Jean Bullant, Brosse, Robelliny, le Marquis Bonde.*

Messieurs le Mercier, Metezeau, le Vau, Cottard le Duc, Gittard, le Roy, Gamarre, de Lisle, & Messieurs Mansart.

J'ay crû ne pouvoir mieux commencer ces Catalogues pour délasser l'esprit, que de presenter celui-ci, où le Curieux trouvera tout ce qui s'est fait de magnifique & de grand touchant les édifices dans la France; ce qui se voit representé tant en plan qu'élevation par ces Graveurs qui en ont fait un si grand nombre. Sçavoir,

Vûë en Perspective d'une grotte avec ses jardinages, du dessein du sieur Marot.

Vûë du Palais de l'Electeur Palatin pour bâtir à Manheim, du dessein dudit sieur Marot.

Six differens plans de la Maison du feu sieur Hesselin Trésorier de la Chambre aux deniers, scize Quay des Balcons, Isle

Nôtre-Dame ; ſçavoir le deſſous du Rez de chauſſée, le Rez de chauſſée, le ſecond étage, le pourfil du dedans de cette maiſon, la face de l'entrée, & ſon aſpect.

Cinq differens plans du Château du Saint Sepulchre à deux lieües de Troÿe, qui appartenoit audit feu ſieur Heſſelin ; ſçavoir l'élevation de l'entrée de ce Château, l'élevation de ce Château du côté du Parterre, l'élevation du veſtibule du côté de la Cour, l'élevation de la ſortie du dedans, & la Chapelle.

Cinq differens plans du Château de Turny en Bourgogne ; ſçavoir le Plan, l'élevation de l'entrée du veſtibule du côté de la Cour, le pourfil & l'élevation d'un des côtez du dedans ; l'élevation d'une des faces qui repreſente le dedans du ſallon, avec ſon aîle, ſon pavillon, & le pourfil du Pont Levis.

Quatre Plans de l'Hôtel de Chevreuſe ſcitué aux Fauxbourg Saint Germain ; le Plan, le premier étage, le pourfil du côté de la Court ; la façade du bâtiment du côté de la Cour, & le pourfil des aîles.

Trois Plans du Château de Vaux le Vicomte, conduit par le ſieur le Vau Architecte du Roy ; ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Mortemar ſcitué ruë des Roſiers Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Marot ; ſçavoir le Plan & l'élevation de la face, avec le pourfil.

Trois Plans de l'Hôtel de Beauvais ſcitué ruë Saint Antoine ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, le premier étage, & la principale entrée.

Quatre Plans de l'Hôtel de Lionne du deſſein du ſieur le Vau ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, la Perſpective de cet Hôtel, le pourfil du dedans de la Cour, & la façade du bâtiment.

Trois Plans de l'Hôtel de Monſieur de Laigle ſcitué au Fauxbourg Saint Germain prés des Jacobins, du deſſein du ſieur le Müet ; ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Bizeüil ſcitué vieille ruë du Temple, du deſſein du ſieur Cottart ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, & la face de cet Hôtel.

Deux Plans du Château du ſieur le Marquis Bonde, & de ſon deſſein même : il eſt en Suede ; ſçavoir trois pieces, le Plan de ce Château, l'élevation, & le profil.

Deux pieces du Capitole de Rome ;

ſçavoir une des aîles, & l'élevation d'une des aîles.

Deux Plans du Palais d'Orleans à Blois, du deſſein de Monſieur Manſart; ſçavoir la face, comme elle ſe voit du côté des jardins, & la vûë du côté de ce Palais.

Trois Plans de l'Hôtel de Monſieur le grand Prieur de France dans le Temple, du deſſein du ſieur de Liſle, bâti du tems de Monſieur le Commandeur de Souvré; ſçavoir la face de cet Hôtel, la face qui ſe voit lorſqu'on eſt dans la cour, & celle du côté du jardin.

Vûë de l'Hôtel de Longueville ci-devant l'Hôtel d'Epernon ruë Saint Thomas du Louvre, du deſſein du ſieur Metezeau.

Trois Plans de l'Hôtel de Condé; ſçavoir la principale entrée, l'élevation d'une des faces de l'eſcalier, & l'élevation d'une des faces au dedans de la cour.

La face de l'Hôtel de Conty dont la porte a été bâtie par Monſieur Manſart.

Trois Plans de la Maiſon de Monſieur Falcony ſur le Quay Malaquets; ſçavoir la vûë de la face, la vûë de cette Maiſon du côté du jardin, & la vûë du côté de la ruë Saint-Pere.

Deux Plans d'une Maiſon, ſcize ruë Saint Dominique, appartenante à l'Hôtel-Dieu, du deſſein de Monſieur le Duc;

ſçavoir le Plan, l'élevation, & la vûë du dedans.

La face du Palais Mazarin.

L'entrée de l'Hôtel de Coſſé, ſcitué ruë Saint Pere au Fauxbourg Saint Germain.

La vûë de la Maiſon de Monſieur le Preſident Tambonneau audit Fauxbourg, du deſſein du ſieur le Vau.

La face de l'Hôtel de Sennecterre, du deſſein du ſieur le Fevre d'Orleans.

Deux Plans de la Maiſon de Monſieur Colbert ci-devant Secretaire d'Etat, ſcize ruë Neuve des petits champs, du deſſein du ſieur le Vau; ſçavoir la vûë de cette Maiſon, & la face.

La principale entrée du Palais d'Orleans, du deſſein du ſieur le Mercier.

Vûë du Palais de Richelieu nommé Palais Brion, du deſſein de Monſieur le Mercier, comme il devoit être étant achevé.

Vûë de la Maiſon de Monſieur de la Baziniere ſur le Quay Malaquets.

Vûë de l'Hôtel du Pleſſis de Guenegaud ſur le même Quay.

Face de l'Hôtel de Carnavallet bâti par Monſieur Manſart, qui en a conſervé l'ancienne porte.

Face de l'Hôtel de Monſieur le Chancelier Seguier, ruë de Grenelle.

Vûë de l'Hôtel de la Vrilliere du deſſein de Monſieur Manſart.

Face de l'Hôtel de Leon, Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Robelliny.

Vûë de la ruë Taranne, de la Maiſon de Monſieur de Selvois, & de la Fontaine de la Charité, du deſſein de Monſieur Gittard.

Vûë d'une Maiſon particuliere dans la ruë du Mail, du deſſein du ſieur le Roy.

Face d'une Maiſon dépendante du Cloître de Saint Germain de l'Auxerrois, comme elle ſe voit du côté de la riviere.

Elevation de la façade de l'Hôtel Puſſort ruë Saint Honoré, du côté du jardin, du deſſein du ſieur Marot.

Six Plans de l'Egliſe de Sorbonne bâtie par l'ordre de feu Monſieur le Cardinal de Richelieu, ſur le deſſein du ſieur le Mercier ; ſçavoir le Plan de l'Egliſe, la face, l'Egliſe, le pourfil de ce Temple, le pourfil du dedans de l'Egliſe & de la cour, le pourfil de cette Egliſe, J. Marot *ſc.*

Dix Plans de l'Egliſe & du Monaſtere de l'Abbaye Royale du Val de Grace, que la feüe Reine Anne d'Auſtriche a fait bâtir ſur les deſſeins de François Manſart ; ſçavoir le Plan general de l'Egliſe & du Monaſtere, ſa vûë & ſa Perſpective, la

court, la grille de la ruë, & des aîles avec les autres accompagnemens; l'élevation du derriere de cette Eglise, le pourfil du Chœur & du Monastere, celui du dedans de l'Eglise, pourfil de l'Eglise & du Monastere, pourfil de l'Eglise & de la court, & de l'Abbaye, Plan de cette Abbaye; & enfin le Portail de l'Eglise. J. Marot. *sc.*

Toutes les vûës de l'Eglise & de la place de Saint Pierre de Rome, avec le Palais Pontifical du Vatican, & la face de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, du dessein du sieur Carlo Maderny, dont le Dome est du dessein de Michel-Ange, font huit grandes pieces, y compris le Plan.

Portail de l'Eglise de Saint Jacques du Haut-pas à Paris, conduit par Monsieur Gittard Architecte du Roy.

Portail de l'Eglise des Carmes de Conflans prés Paris.

Portail de l'Eglise Saint Germain des Prés, du dessein du sieur Gamarre.

Pourfil en Perspective du College des quatre Nations, construit sur les desseins du sieur le Vau.

Quatre Plans de l'Eglise des Religieuses de l'Assomption, ruë Saint Honoré, du dessein du sieur Errard; sçavoir le Plan de l'Eglise, la vûë, la face, & pourfil de ladite Eglise.

Face de l'Eglise des Feüillantines du Fauxbourg Saint Jacques, du dessein du sieur Marot.

Face de l'Eglise des Minimes bâtie du vivant de feu Monsieur Mansart jusqu'au premier étage.

Vûë de l'Eglise des Religieux de Prémontrez au Fauxbourg Saint Germain, du dessein du sieur Dorbay.

Portail de l'Eglise de Saint Gervais à Paris, du dessein du sieur Brosse.

Vûë du Portail de l'Eglise de la Trinité, ruë Saint Denis.

Deux Plans du Temple de Charenton, du dessein du sieur Brosse; sçavoir sa vûë en Perspective; le plan & le pourfil de ce Temple.

Representation du feu de joye dressé devant l'Hôtel de Ville le cinquiéme Septembre pour la naissance de Loüis XIV. J. Marot en 1649.

Dessein des bains à bâtir au bout du Château de Maisons, du dessein du sieur Marot, & gravé par luy.

Frontispice de la maison & bureau des Marchands Drappiers, scitué ruë des Dechargeurs à Paris.

Vûë en Perspective du Château de Monsieur le Marquis de Lavardin, au païs du Maine. J. Marot *sc*.

Face du côté du jardin de la Maison de

Monsieur de Boisfranc à Saint Ouyn prés Paris, bâtie par le Sieur le Pautre. Jean Marot *sc.* grande piece.

Huit Plans du Temple de Balbet; sçavoir le Plan geometral, l'élevation en Perspective du côté de ce Temple, l'élevation en Perspective de sa face; coupe & pourfil du dedans de ce Temple par le côté; coupe & pourfil du dedans, coupe du portail de ce Temple; & le pourfil, & coupe generale du milieu de ce Temple.

Neuf Plans d'un Temple de Grece; sçavoir son Portail, son Plan geometral, la vûë en Perspective où les colomnes & les voûtes sont ôtées pour faire voir les dedans; profil & coupe d'un des sanctuaires qui sont au bout de ce Temple, coupe du dedans d'un des sanctuaires, coupe d'une des Chapelles de la Cour; pourfil & coupe d'un Angle de la cour de ce Temple; le pourfil & coupe du dedans d'une des Chapelles carrées de la cour, & le profil & coupe d'une des Chapelles rondes de la Cour.

Mausolée de la Reine d'Angleterre fait par ordre du Roy à ses obseques funebres en l'Abbaye de Saint Denis, le vingtiéme Novembre 1669.

Tombeau du Roy Charles huit à Saint Denis.

Tombeau du Roy François I. de la Reine sa femme, & ses enfans à Saint Denis.

Tombeau du Roy Loüis XII. & de la Reine Anne de Bretagne à Saint Denis.

Tombeau de Henry II. & de la Reine Catherine de Medicis sa femme à Saint Denis.

Tombeau de Monsieur de Souvré grand Prieur de France, à Saint Jean de Latran à Paris.

Tombeau du Roy de Pologne Casimir, à Saint Germain des Prez.

Le Mausolée de la Reine Mere.

Tombeau de Monsieur le Duc de Rohan aux Celestins.

Tombeau de Monsieur le Duc de Brissac au même lieu.

Et le Tombeau de Monsieur le Duc de Longueville au même lieu.

Dessein de la pensée du sieur le Mercier pour la principale vûë du Louvre.

Dessein d'une façade de la principale entrée du Louvre, du dessein du sieur Marot; il y a deux grandes planches fort longues, & gravées par J. Marot pere.

Cinq Plans ou desseins du Louvre du dessein du Cavalier Bernin; sçavoir le Plan de ce Château, sa principale entrée, l'élevation de l'entrée du Lou-

vre du côté des Thuilleries, l'élevation du dedans de la cour, & la façade du côté de la cour. J. Marot *sc.*

Porte de l'entrée du Louvre du côté de la riviere, faite sous la conduite du sieur le Vau. J. Marot *sc.*

Elevation d'un des corps de logis du Louvre bâti sous Charles IX. & Henry le Grand, brûlé en partie en 1661.

Elevation de la moitié du principal corps de Logis du Louvre du côté de la cour, bâti sous Henry II. & conduit par le sieur Abbé de Clagny.

Face de la Gallerie du Louvre du côté de la riviere.

Face du Louvre du côté de l'eau avant qu'elle fût doublée en quatre grands morceaux qui se collent ensemble, douze pieces en tout du Louvre. J. Marot *sc.*

Plan des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Loüis le Grand. J. Marot *sc.*

Elevation du Palais des Thuilleries du côté de la cour, achevé sous le Regne de Loüis le Grand, par ordre de feu Monsieur Colbert, pour lors sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté.

Elevation du Palais des Thuilleries du côté du grand parterre, ou jardin, achevé au même tems par ordre de feu Monsieur Colbert.

Plan des Thuilleries commencées par la Reine Catherine de Medicis.

Elevation d'un gros pavillon qui termine le Palais des Thuilleries du côté de la ruë Saint-Honoré.

Elevation de la grande Salle des ballets & des comedies, bâtie ſous Loüis le Grand.

Elevation du milieu de la face du Palais des Thuilleries, qui eſt accompagnée d'un eſcalier en ovalle vuide, & l'une des merveilles de l'Architecture, qui a été bâti du Regne de Catherine de Medicis, & conduit par Philbert de Lormes.

Elevation de l'un des corps de logis des Thuilleries, bâti dans le même tems, & ordonné par le ſieur Jean Bullant.

Elevation du grand pavillon des Thuilleries, bâti du Regne de Loüis le Grand, neuf pieces en tout des Thuilleries.

Livres gravez par J. MAROT pere; ſçavoir,

Le livre de la maniere de bien bâtir, in folio par le ſieur le Muet.

Le livre d'Architecture de Vignolle, in 12.

Le livre d'Architecture d'André Palladio, in quarto; traduction de Monſieur le Muet.

Autre livre d'Architecture, de desseins de Palais, arcs de Triomphes, Maisons & autres, in fol.

Le livre d'Architecture de Scamozzi, in quarto.

Le livre concernant l'Hôtel des Invalides, in fol.

Un grand livre en long de toutes les vûës de Richelieu.

Deux grandes planches de la vûë du Château de Madrid, y compris le Plan.

Environ cent-quinze vûës de moyenne grandeur des plus belles Maisons, Palais, Eglises, & lieux de plaisance de France, avec le Plan de quelques-unes.

Quelques petits livres de vûës differentes de plusieurs endroits.

Environ trente pieces de grandeur considerable, qu'il a gravé pour le Roy de Suede; qui sont des vûës de Palais, maisons de Plaisance, & autres sujets des plus considerables du Royaume de Suede.

Un livre de vûës des plus belles Eglises de Paris.

Un livre des plus beaux Portails des Eglises de Paris.

Un livre d'Arcs de Triomphes qu'il a inventé.

Un livre de deſſeins d'Alcoves.

Un livre de deſſeins de Portes.

Deux livres de deſſeins de cheminées differentes & d'autres avec leurs ornemens.

Un livre de deſſeins de Plaſons.

Un livre de deſſeins de Lambris.

Un livre de deſleins de Placarts.

Trois differens livres de Serrurerie.

ESTAMPES

DU CABINET DU ROY,

OU LE CATALOGUE DES Tableaux du Cabinet du Roy, *qui ont été gravez par les Ordres de* Sa Majesté. *L'on y trouvera leurs grandeurs, & les noms de ceux qui les ont peints, & qui les ont gravez pour le Roy, & dont les planches se conservent dans sa* Biblioteque. *Le tout mis en détail & suivant leurs suites.*

J'AY crû ne pouvoir donner au Public rien de plus RARE, de plus UTILE, & de plus CURIEUX. SA RARETE' consiste, en ce que c'est tout ce que le Roi possede de la main des plus Illustres Peintres anciens & modernes, & des plus fameux Graveurs de nôtre Siecle, dont la plus-part vivent encore. SON UTILITE' regarde également les François qui veulent acquerir les Estampes dans leur veritable suite, comme les Etrangers qui souvent n'ont point vû les Tableaux, & n'en sçavent point la quantité ni les grandeurs. Quant à LA CURIOSITE', c'est l'exacte recherche que j'en ay fait, pour ne rien laisser à douter de la verité que j'expose.

Disons donc pour commencer, qu'il y a cinq grands Tableaux du Cabinet, peints par feu Monsieur *le Brun*; sçavoir,

La bataille d'Arbelle gagnée par Alexandre; ce Tableau a seize pieds de haut sur trente-neuf pieds cinq pouces de long.

Le passage du Granique; ce Tableau a seize pieds de haut, sur trente de long.

La deffaite de Porus; ce Tableau est de même grandeur que le premier.

Le Triomphe d'Alexandre; ce Tableau a seize pieds de haut, sur vingt-un pieds cinq pouces de long.

Les quatre premiers Tableaux sont gravés par *Gerard Audran*; sçavoir le premier & le troisiéme en quatre planches, le second en trois planches & le quatriéme en deux planches.

Ces Tableaux sont encore dans le Vieux Louvre avec plusieurs autres, en la garde & possession de Monsieur BLANCHARD Peintre & Professeur de l'Academie Royale; il a succedé en cette qualité à Monsieur HOÜASSE que le Roy a nommé DIRECTEUR de son Academie à Rome, & qui partit le premier Juin de cette année 1699.

Le cinquiéme des Tableaux de Monsieur LE BRUN, c'est la famille de Darius; ce Tableau fut peint à Fontainebleau en 1661. & est à Versailles dans

les appartemens ; il eſt de la même grandeur ou environ que celui du Triomphe. *Gerard Edelinck* l'a gravé en deux planches.

TRENTE-SIX AUTRES TABLEAUX : *ſçavoir* de RAPHAEL, la Sainte famille de Jeſus ; ce Tableau a ſix pieds cinq pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de long. *Gerard Edelinck* l'a gravé ſur une planche de quatorze pouces & demi de haut ſur onze pouces de large. Il eſt à remarquer que tous les Tableaux dont je fais le dénombrement ſont gravez ſur des planches dont la hauteur eſt toûjours ſemblable (à peu de choſe prés) à la meſure de la Sainte famille ; mais les largeurs ſont differentes ſuivant les ſujets.

Le Saint Michel precipitant le Demon ; ce Tableau a huit pieds de haut, ſur quatre pieds dix pouces de large. *Gille Rouſſelet* l'a gravé.

Du CORREGE. La Vertu Heroïque ; ce Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur deux pieds huit pouces de large.

L'image de l'homme Senſuel ; ce Tableau eſt de même grandeur que l'autre ci-deſſus. *Etienne Picard le Romain*, les a gravé tous deux en 1676.

Du TITIEN, Deſcente de Croix, ou Jeſus-Chriſt porté au Sepulcre ; ce Tableau a quatre pieds & demi de haut ſur

ſix pieds & demi de large. *Gilles Rouſſelet* l'a gravé.

Jeſus-Chriſt à table avec deux de ſes Diſciples dans le Château d'Emaüs ; ce Tableau a cinq pieds de haut ſur ſept pieds & demi de large. *Antoine Maſſon* l'a gravé.

D'Annibal Carrache. Jeſus-Chriſt dormant entre les bras de la Vierge, autrement dit le Silence; ce Tableau a un pied cinq pouces de large ſur quatorze pouces de haut. *Etienne Picard* l'a gravé.

L'Aſſomption de la Sainte Vierge; ce Tableau a quatre pieds trois pouces de haut ſur trois pieds de large, gravé par *Guillaume Château.*

Le Martyre de Saint Etienne ; ce Tableau a un pied & demi de long ſur quinze pouces de hauteur, l'Eſtampe eſt de la même grandeur du Tableau gravé par *Guillaume Château.*

Autre Martyre de Saint Etienne, differemment traitté ; ce Tableau a deux pieds de large ſur deux pieds & demi de haut. *Etienne Baudet* a gravé la planche en 1677.

Du Guide. Les quatre Travaux d'Hercule, en autant de Tableaux de grandeur égale, ſçavoir huit pieds de haut ſur ſix de large : ils repreſentent (ſçavoir) comme il tuë l'Hydre, ſon combat contre

Acheloüs, l'enlevement de Dejanire par le Centaure Neſſe qui ſe ſent bleſſé par Hercule, & le même Hercule ſur le buſcher. Ces quatre Tableaux ſont gravez par *Gilles Rouſſelet* en quatre planches de grandeur égale; ſçavoir de quatorze pouces ou environ de hauteur.

Saint François en Meditation; ce Tableau a ſix pieds de haut ſur quatre de largeur. Il a été gravé par *Gilles Rouſſelet*.

Du DOMINICAIN. David joüant de la Harpe, & chantant les louanges du Seigneur; ce Tableau a ſept pieds, cinq pouces de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large. *Gilles Rouſſelet* l'a gravé.

Sainte Cecile qui chante les loüanges de Dieu; ce Tableau a cinq pieds de haut ſur trois pieds ſix pouces de large. Gravé par *Etienne Picart* le Romain.

Concert de Muſique; ce Tableau a quatre pieds dix pouces de haut ſur cinq pieds quatre pouces de large, gravé par *le même*.

Enée ſauvant ſon pere de l'embrazement de Troye; ce Tableau a cinq pieds deux pouces de haut ſur trois pieds neuf pouces de large, gravé par *Gerard Audran*.

D'ALEXANDRE VERONESE. Le Déluge; ce Tableau a un pied neuf pouces de haut, ſur deux pieds ſix pouces de large. *Les Edelinck* l'ont gravé en 1681.

Sainte Catherine ; ce Tableau a trois pieds dix pouces de haut ſur deux pieds ſix pouces de large ; il a été gravé par *G. Scotin* en 1679.

De Jean Lanfranc. La ſeparation de Saint Pierre & de Saint Paul ; ce Tableau a quatre pieds de haut ſur quatre pieds & demi de large, gravé en 1679. par *Etienne Picart* le Romain.

Du VALENTIN. Le Denier de Céſar ; ce Tableau a trois pieds ſept pouces de haut ſur cinq pieds trois pouces de large, gravé par *Etienne Baudet*.

Les quatre Evangeliſtes, Saint Jean, Saint Luc, Saint Marc & Saint Matthieu ; ces quatre Tableaux ont chacun trois pieds & demi de haut ſur quatre pieds & demi de large ; ils ſont gravez tous quatre auſſi de grandeur égale par *Gilles Rouſſelet*.

D'ANTOINE VANDEICK. Une Sainte Famille ; ce Tableau a quatre pieds neuf pouces de haut ſur ſix pieds deux pouces de large, gravé par *Eſtienne Picart* le Romain en 1682.

De NICOLAS POUSSIN. La Rebecca ; ce Tableau a trois pieds huit pouces de haut ſur ſix pieds de large. Gilles Rouſſelet l'a gravé en 1677.

Moïſe tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon ; ce Tableau a trois pieds neuf

neuf pouces de haut ſur ſix pieds de large ; *le même* l'a gravé.

La Manne ; ce Tableau a quatre pieds de haut ſur ſix pieds trois pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé en 1680.

La Peſte des Philiſtins ; ce Tableau a quatre pieds & demi de haut ſur ſix pieds de large. *Etienne Picart* Romain l'a gravé.

Jeſus ſortant de Jericho qui touche les yeux de deux aveugles ; ce Tableau a trois pieds ſix pouces de haut ſur quatre pieds neuf pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé.

Saint Paul enlevé au troiſiéme Ciel ; ce Tableau a trois pieds trois pouces de haut ſur trois pieds de large ; *le même* l'a gravé.

Le Pirrhus : ce Tableau a trois pieds & demi de haut ſur quatre pieds neuf pouces de large : *le même* l'a gravé en 1676.

La premiere partie des STATÜES & des BUSTES contient ſeize Statuës, & deux Buſtes antiques ; cela eſt gravé par *Claude Mellan.*

La ſeconde partie des *Statuës* & des *Buſtes* contient douze Statuës, & trente & un Buſtes ; cela a été gravé par *Etienne Baudet* dans la maniere de *Mellan* en l'année 1677. & les trois années ſuivantes.

PLANS & ELEVATIONS des MAI-

SONS ROYALES; *sçavoir* DU LOUVRE. Son Plan general gravé par *Berrain*; sa façade; l'élevation du dedans de la Court, & l'élevation du côté de la riviere: ces trois pieces gravées par *Marot*.

La même façade avec les machines pour élever les pierres du fronton; cette piece s'appelle la pierre du Louvre, *Sebastien le Clerc* l'a gravée en 1677. cette piece a dix-huit pouces de large ou environ sur quatorze pouces ou environ de haut.

LES THUILLERIES. Son Plan en deux morceaux gravez par *Silvestre*; il a gravé aussi la veuë des Thuilleries du côté du Louvre en deux morceaux, la veuë du côté du jardin aussi en deux autres morceaux, la veuë du côté de la riviere; le Plan du jardin & la veuë du côté du jardin en perspective.

LE PALAIS ROYAL; sa veuë & son élevation deux pieces gravées par *la Boissiere*.

VINCENNES; son élevation en perspective, gravée par *Pierre Brissart*. Son Plan general par *Silvestre*; & une même veuë de Vincennes d'aprés *Vander-meulen*, gravée par *Ant. Franc. Baudoüins*.

VERSAILLES, trois plans & trois veuës differentes de ce Château, gravées par *Silvestre* & *la Pointe* en 1666. Veuës de Versailles, du même tems, d'aprés *Van-*

der-meulen, gravées par *Ant. Franc. Baudoüins.*

Plan general de Verſailles en 1664. Autre plan de Verſailles en 1680. & cinq differentes veuës dudit lieu, le tout gravé par *Silveſtre.*

SAINT GERMAIN *en Laye.* Plan general de ce lieu. Plan du Château neuf & ſa veuë, trois pieces gravées par *Silveſtre.*

FONTAINEBLEAU. Six veuës de ce Château de differens côtez, dont une en deux planches; le tout gravé par *Silveſtre.* Autre veuë de Fontainebleau d'aprés *Fran. Vander-meulen*, gravée en deux planches par *Ant. Fran. Baudoüins.*

LE CHATEAU DE MADRID. Plan de ce Château & ſon élevation, ces deux pieces ſont gravées par *Marot.*

LE CHATEAU DE MONCEAUX. Le Plan relevé de ce Château, & deux differentes veuës; ces trois pieces ſont gravées par *Silveſtre.*

LE CHATEAU DE CHAMBOR. Deux veuës de ce Château dont une eſt en deux planches, cela eſt gravé par *Silveſtre.*

LE CHATEAU DE BLOIS. Plan de ce Château, gravé en deux planches par *Silveſtre* en deux planches en 1672.

LE CHATEAU DE COMPIEGNE. Le Plan de ce Château, gravé par *Dorbay.*

LE CHATEAU DE MARIMONT. Veuë de ce Château du côté du jardin, gravée par *Silvestre.*

Les Plans font quinze sujets & les élevations trente-quatre, *cela forme quarante-neuf pieds en tout.*

LES VILLES, PLACES ET CHATEAUX DE FRANCE, au nombre de dix-sept qui forment trente-deux morceaux; sçavoir.

LE PONT-NEUF, sur lequel le Roy passe, d'aprés *Fran. Vander-Meulen*, & gravé en trois planches, par *J. Van-Huctenburgh.*

L'ARC DE TRIOMPHE, comme il doit être à la porte Saint Antoine. Cette piece est gravée par *Sebast. le Clerc*, elle a environ quatorze pouces de large.

LE COLLEGE DES QUATRE NATIONS, gravé par *Silvestre.*

Profil de la Ville de METS en Lorraine, veuë du côté de la porte Mazelle, gravée en deux planches, par *Silvestre.*

Veuë & perspective de la Ville & Citadelle de VERDUN, gravée en deux planches par le même.

Veuë & perspective de MONTMEDY, gravée par le même en deux planches.

Veuë de la Ville & Château de SEDAN, dessinée & gravée par le même en trois planches.

Veuë du Château ou Forteresse de Marsal, dessinée & gravée par le même en deux planches.

Veuë du Château de Gamez, dessinée & gravée par le même en deux planches.

Profil de la Ville & Citadelle de Stenay, en deux planches, dessinée & gravée par le même.

Toutes les pieces suivantes sont de Monsieur Vander-Meulen, gravées par Ant. Franc. Baudoüins.

Veuë de Dunquerque, en deux planches.

Veuë de Besançon en deux planches.

Veuë de Salins de même.

Deux differentes veuës du Chateau de S. Laurent.

Deux differentes vuës du Chateau de S. Anne.

Veuë du Château de Joux.

Cartes Geographiques; *sçavoir.*

Carte des environs de Paris, gravée en neuf planches par *la Pointe.*

Carte du Port de Brest, en deux planches par *Cordier.*

Grotte de Versailles en vingt planches; *sçavoir.*

Le Plan par *Dorbay.* La façade exterieure par *Le Pautre.* Il a gravé aussi en quatre planches les Bas-reliefs qui sont

au-dessus des portes, & dans un autre la veuë de sa façade ou du fond de la Grotte.

Le grand grouppe de marbre representant le bain d'Apollon, & plusieurs Ninphes, (ouvrage de Monsieur *Girardon*) se voit gravé par *Gerard Edelinck*.

Les deux grouppes de marbre representant des Chevaux & des Tritons, sont gravez; *sçavoir* celui de *Baltazard de Marsy*, par *Etienne Picart* le Romain en 1675. & l'autre de Monsieur *Guilin*, par *Etienne Baudet*.

Les deux Statuës de marbre representant Acis, & Galathée, ouvrage de Monsieur *Tuby*, ont été gravées par *Gerard Edelinck*.

Les piliers de la Grotte sont gravez en six planches par *le Pautre*. Les chandeliers & les masques sont gravez en deux planches par *Franc. Chauveau*.

Le Labirinthe de Versailles est un livre composé de quarante & une petites planches, representant quarante fontaines, toutes sur les fables d'Esoppe; dont la premiere planche est le Plan du Labirinthe, & le premier sujet est un Esoppe avec un amour. Monsieur *Benserade* en a fait des vers qui sont publics, & par l'explication des fables, il en tire un sujet de morale; ce livre est gravé par *Sebastien le Clerc*.

Les mêmes ſujets paroîtroient gravez de grandeur ordinaire de quatorze pouces de hauteur, s'il n'y avoit pas eu de la diſcontinuation, & feroient enſemble la ſuite de la premiere planche gravée par *Loüis Simoneau*, où eſt repreſenté Eſoppe; ce qui fait l'entrée du Labirinthe.

LES FONTAINES & autres divers ENRICHISSEMENS DU PARC DE VERSAILLES; *ſçavoir.* Les Statuës du Pot-Serdeau en douze planches gravées par *Gerard Audran*, & *Gerard Edelinck*.

Le premier a gravé entr'autres l'enlevement de Proſerpine par Monſieur Girardon; le Point du jour par Monſieur Marſy, & la figure de l'Afrique. La Statuë du Satire ou Faune a été gravée par *le Pautre*. La Statuë de Latone par *Edelinck*. La veuë du marais par Iſraël Silveſtre. La Fontaine d'Encelade, la Fontaine de Flore, ſept baſſins du palus d'eau, trois autres petits baſſins du même palus d'eau, neuf termes, ſix vaſes & deux ſphinx, ſont autant de pieces gravées par *le Pautre*. Il y a encore la veuë du Theâtre d'eau, gravée par *Loüis Simonneau*; mais les huit baſſins ſont gravez par differentes mains. Le tout enſemble fait quarante-trois pieces ou feüilles ſimples. Il y a encore la fon-

taine des Bains d'Apollon dans le petit Parc de Versailles, dessinée par *J. Cottelle*, & gravée par *L. Simonneau*.

LE GRAND CARROUSEL de l'année 1662. contient cent huit planches, tant grandes que petites, gravées par *Is. Silvestre* & *Fran. Chauveau*; sçavoir par le premier,

La veuë du frontispice, huit veuës de la marche, une comparse de cinq quadrilles, une course de tête, & une course de bague.

Le second a gravé trente des personnages des quadrilles, cinquante-cinq devises, trois vignettes, six lettres grises, & deux culs de lampes.

Les Plaisirs de l'Isle enchantée ou les FESTES & les DIVERTISSEMENS DU ROY *à Versailles*, divisés en trois journées, commençant par le petit Carrousel, le septiéme May 1664. contenant neuf planches, une vignette, & une lettre grise, le tout gravé par *Israël Silvestre*.

La FESTE DE VERSAILLES en l'année 1668. ce sont des illuminations gravées par *le Pautre* en cinq morceaux chiffrez.

Autre FESTES DE VERSAILLES en 1674. il y a six planches gravées par *François Chauveau*.

Le tout contenant 20. planches, une vignette & une lettre grise.

Ornemens du Louvre & des Thuilleries ; ſçavoir,

Onze planches de la gallerie d'Apollon repreſentans des montans & autres ornemens de ladite gallerie, gravez par Berrain.

Treize planches de divers ornemens, dont quatre ſont des Thuilleries, gravées par *François Chauveau.*

Quatre planches de panneaux & lambris peints par *Lemoine*, qui les a gravez auſſi.

Les Tapisseries. Cinquante & une pieces gravées par *Sebaſtien le Clerc*, ce qui forme un Livre, compoſé ; ſçavoir, de trois frontiſpices ou titres hiſtoriez, trois vignettes, trois lettres griſes & deux culs de lampe. Il y a de plus huit grandes planches ſur les quatre ſaiſons & les quatre élemens ; ils ont chacun quatre ſujets d'attributs avec deviſes.

Quatre autres pieces ſeparées, & plus grandes avec leurs bordures hiſtoriées, dont une repreſente la défaite des Eſpagnols prés le Canal de Bruges, ſous la conduite du Comte de Marſin en l'année 1667. Une autre repreſentant le Siege de Doüay dans la même année 1667. & une autre, celui de Tournay encore dans la même année ; ces trois pieces ſont gravées par *Sebaſtien le Clerc*, & la quatriéme eſt gravée partie à l'eau forte par le même

& partie au burin par *Jean-Baptiste Nolin*; cette piece represente le renouvellement de l'alliance entre la France & les Suisses, jurée dans la Cathedrale de cette Ville le dix-huitiéme Novembre 1663.

MEDAILLES ANTIQUES du Cabinet gravées par *la Boissiere* en trente-six planches, & les Medailles du bas Empire, gravées de même par *Giffart* en trente-six planches.

Le Livre des ANIMAUX, contient trente planches de dissections anatomiques des oiseaux, & des animaux de Versailles, avec un frontispice, une vignette, deux lettres grises, & un cul de lampe, le tout gravé par *Sebastien le Clerc.*

Le Livre des PLANTES contient cent trente-trois planches des Plantes, une vignette & une lettre grise, le tout gravé par *Bosse, Robert* & *Chatillon.*

Les Livres des traittez de MATHEMATIQUE & ARCHITECTURE contiennent cinq planches pour le texte de la mesure de la terre, une vignette, une lettre grise & un cul de lampe.

Cinq petites planches pour le traitté du Nivellement de l'eau, gravées par *Marot.*

Huit planches de problêmes d'Architecture de Monsieur *Blondel*, cinq vi-

gnettes, cinq lettres grises en trois culs de lampes.

Soixante-cinq planches du Vitruve, traduction de Monsieur *Perault.*

Deux vignettes & deux lettres grises. Il y a eu encore onze planches pour ce même Livre par augmentation.

Soixante & cinq planches des principes d'Architecture de Monsieur *Felibien.*

Quarante-deux planches de divers Bustes, Statuës & Ornemens de Versailles par differens Graveurs.

Autres pieces considerables qui ont été gravées depuis; sçavoir.

La Couppe de la Chapelle de Seaux, peinte par feu Monsieur *le Brun*, gravée en cinq grands morceaux par *Gerard Andran* en 1681.

Le Plafond du Pavillon de l'Aurore au même lieu, peint du même Peintre, & gravé en quatre planches par *Loüis Simonneau.*

Le Tableau de S. Pierre *in Montorio*, representant la Transfiguration de Nôtre Seigneur, dernier Tableau de *Raphaël*; il a douze pieds cinq pouces de haut, sur sept pieds neuf pouces & demi de large, *Simon Thomassin* l'a gravé en deux pieces.

La Franche-Comté, sujet peint dans

un des bouts de la grande galerie de Verſailles par Monſieur *le Brun* & gravée en deux pieces par *Charles Simonneau* l'aîné.

La Bataille de Mont-Caſſel, gagnée par l'armée du Roi, commandée par Monſieur frere unique de Sa Majeſté, ſur l'armée d'Hollande commandée par le Prince d'Orange, le onziéme jour d'Avril 1677. grande piece en large gravée par *Sebaſtien le Clerc*.

L'Eſcalier de Verſailles, gravé par *Etienne Baudet* en ſix planches, dont une coupée en deux, fait qu'il y a preſentement ſept pieces.

Les trente-ſix Conqueſtes du Roi, gravées par *Dolivart*, *Marot*, *Chatillon* & pluſieurs par *Sebaſtien le Clerc*.

Le Plafond de la galerie du Cabinet des bijoux de Monſeigneur à Verſailles, peint par feu Monſieur *Mignard*, & gravé en trois planches par *Gerard Audran*.

Deux des derniers Tableaux de Monſieur *le Brun*; ſçavoir le portement de Croix, & l'Entrée en Jeruſalem, tous deux gravez en grand par *Charles Simonneau* l'aîné.

Le Plafond de la Chapelle du Seminaire de Saint Sulpice, repreſentant un

Triomphe ou Assomption de la Vierge, peint par Monsieur *le Brun*, achevé de graver en deux grandes pieces par Loüis Simonneau en 1690. peu avant la mort de ce grand Peintre.

Le premier Tableau du Cabinet de Monseigneur le Duc de Bourgogne est peint par Antoine Coypel, & represente l'entretien de Marthe & de Magdelaine que l'on voit aux pieds du Sauveur ; ce sujet a été gravé par Loüis Simonneau.

La figure équestre de bronze, representant NOSTRE MONARQUE, qui sera incessamment posée dans le lieu qui doit être nommé la Place de LOUIS LE GRAND, où étoit ci-devant l'ancien hôtel de Vendôme; ce grand morceau d'ouvrage est de Monsieur *Girardon*, il a été gravé par *Charles Simonneau* l'aîné, d'aprés le Tableau qui en a été peint par Monsieur *Houasse*.

On a commencé dés l'année 1694. une suitte de planches qui pourront aller à un nombre tres-considerable, & qui aura pour objet differentes sciences, les Arts liberaux & méchaniques, qui seront expliqués dans le Dictionnaire, à quoi travaillent journellement Messieurs de l'Academie des Sciences & des Arts.

Il y a déja deux ou trois cens planches de Medailles; elles ont pour ſujets les actions de Sa Majeſté; Charles & Loüis Simonneau freres les ont gravées, & continuënt journellement à la ſuite, qui pourra aller à un nombre conſiderable.

OEUVRE DU SIEUR Antoine François Vander-meulen Peintre des Conquêtes du Roy.

LA curiosité universelle qui paroît dans la recherche des pieces qui expriment les admirables actions du Roy, ne pouvant être mieux satisfaite que par les ouvrages de l'illustre VANDER-MEULEN; j'ay crû devoir donner ce Catalogue en détail, afin de contribuer à la gloire de ce grand Prince, & par les pieces gravées d'aprés ce Peintre, convaincre toute la terre de la reputation qu'il s'est acquise, pour donner aux Curieux le plaisir d'en faire les recherches avec satisfaction.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre de Monsieur Vander-meulen; sçavoir,

J. Van Huctemburgh, de Hooghe, Antoine François Baudoüins, & Nolin l'aîné, Robert & Nicol. Bonnart, Nicol. Cochin, Charles Simonneau l'aîné, François Ertinger, &c.

Oeuvre du sieur Ant. François Vander-

meulen, Peintre des Conquêtes de Loüis XIV. nôtre glorieux Monarque.

Le Portrait du sieur Vander-meulen. *Nic. Largilier Pinx. P. Vanschuppen sc.*

La piece appellée le Pont-neuf, elle est de trois pieces en large. *J. Van Huctemburg, sc.*

Entrée du Roy dans Dunkerque, en 1646. grande piece de deux feüilles en large, *de Hooghe sculps.*

Dole prise en 1668. dessiné & peint pour le Roy, grande piece de deux feüilles en large, *J. Van Huctenburgh sc.*

Vûë de la Ville de Besançon, en grande piece de deux feüilles en large, *Ant. Franc. Baudoüins sc.*

Vûë de la Ville & Fauxbourg de Salins, & grande piece de deux feüilles en large. *Idem sc.*

Deux differentes vûës de Saint Laurent de la Roche, grandes pieces en large, même grandeur, *Ant. Fr. Baudoüins sc.*

Vûë du Château de Joux, &c. grande piece en large. *Idem sc.*

Deux differentes vûës du Château de Sainte Anne, grandes pieces en large, *Ant. Fran. Baudoüins sc.*

Vûë de la Ville de Grais, & grande piece en large de plus d'une feüille. *Idem sc.*

Vuë

Vûë de la Ville & du Port de Calais du côté de la terre, dessiné & peint pour le Roy; *Robert Bonart figuravit & Fr. Baudoüins sc.* grande piece en large.

Vûë de la Ville d'Ardres du côté de Calais, grande piece en large, R. Bonart *fig.* & Ant. Fran. *Baudoüins sc.*

Vûë de la Ville de Lisle du côté du Prieuré de Furnes, & l'Armée du Roy devant la place, en 1667. dessiné sur le naturel & peint pour le Roy. *J. Van Huctemburgh & Baudoüins sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de l'Armée du Roy campée devant Doüay, du côté de la porte de Nôtre-Dame, en 1667. dessiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart fig. & Fran. Baudoüins sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de Courtray du côté du vieux Château, & la marche de l'armée, dessiné & peint pour le Roy, *Fr. Baudoüins & G. Scotin sc.* grande piece de deux feüilles en large.

Vûë de Tournay du côté du vieux Château, dessiné & peint pour le Roy. *Nic. Cochin sc.* grande piece en large de deux feüilles.

Vûë de la Ville & du siége d'Oudenarde où le Roy commande en personne

deſſiné & peint pour le Roy ; le nom du Graveur n'y eſt point , grande piece de deux feüilles en large.

Entrée de la Reine dans Arras , en l'année 1667. deſſiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart ſc.*

La Reine allant à Fontainebleau accompagnée de ſes Gardes. *A. Fra. Baudoüins ſc.* deſſiné pour le Roy ; grande piece en large.

Le Roy dans ſa Caléche accompagné des Dames dans le bois de Vincennes ; grande piece en large. *Rob. Bonnart. fig. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë du Château de Vincennes du côté du Parc ; grande piece en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë du Château de Fontainebleau du côté du jardin , deſſiné & peint pour le Roy ; grande piece de deux feüilles en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Deux vûës du Château de Verſailles ; dont une, comme il étoit ci-devant , & l'autre du côté de l'Orangerie ; grande piece en large. *Idem ſc.*

Vûë de la Ville de Bethunes en Artois ; grande piece de deux feüilles en large. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Vûë de Luxembourg du côté des bains de Mansfelt ; grande piece en large. *Nic. Bonnart ſc.*

Le Rhin passé à la nage par les François à la vûë de l'Armée d'Hollande, le 10. Juin 1672. *Ch. Simonneau sc.* grande piece en large de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy au Camp devant la Ville de Mastrickt, qui fut prise le 30. Juin en l'année 1673. dessiné & peint pour le Roy; grande piece en large de plus d'une feüille. *Rob. Bonnart sc.*

Vûë de la Ville & du Château de Dinant sur la Meuse, assiegée par les François le 22. May, & prise le 29. du même mois en 1675. *Nic. Bonnart sc.* grande piece de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy devant Doüay qu'il fit investir par sa Cavalerie en 1677. dessiné & peint pour le Roy; grande piece de deux feüilles en large. *R. Bonnart sc.*

Valenciennes prise d'assaut & sauvée du pillage par la clemence de Sa Majesté, le 16. Mars 1677. grande piece de plus d'une feüille. *R. Bonnart sc.*

Vûë de la Ville & Citadelle de Cambray assiegée & prise par le Roy au mois d'Avril 1677. dessiné & peint pour le Roy dans un des côtez du grand Escalier de Versailles; grande piece en hauteur. *Fr. Ærtinger sc.*

L'attaque de la Citadelle de Cambray par le Roy, aprés la prise de la Ville, &

dont il se rendit maître dans la même année 1677. grande piece en large de plus d'une feüille. *R. Bonnart sc.*

Vûë de la Ville de Saint Omer du côté du Fort de Bournonville, assiegée & prise par l'Armée du Roy commandée par Monsieur le Duc d'Orleans, en Avril 1677. dessiné & peint pour le Roy d'un des côtez du grand Escalier de Versailles. *Rob. Bonnart sc.* grande piece.

L'Armée du Prince d'Orange défaite devant Montcassel par l'Armée du Roy, commandée par Monsieur le Duc d'Orleans en 1677. dessiné & peint pour le Roy dans le grand Escalier du Château de Versailles; grande piece en hauteur.

Vûë de Leuve, place tres-forte dans le Brabant, scituée au milieu d'un marais, attaquée & forcée de nuit par les François en 1678. *Fr. Ertinger sc.* grande piece en large.

Vûë d'une chasse inventée & peinte pour le Roy; la piece est en hauteur. *Ant. Fr. Baudoüins sc.*

Trois vûës de Chasses, pieces grandeur de toile de huit; l'une est une chasse aux loups; & l'autre sur le devant l'on fait boire des chiens à un ruisseau; & à un autre il y a un carosse dans le lointain. *A. Fr. Baudoüins sc.*

Vûë d'un combat, presentée à Monseigneur le Duc de Bourbon, Duc d'Anguien.

Une autre vûë de combat, presentée à Monsieur d'Albret Duc de Chevreuse; piece en large. *J. V. Huctenburgh sc.*

Un autre *Idem*, piece en large, dediée à Monsieur Jaback. *Ant. Fr. Baudoüins sc.*

Vûë de païsage dediée à Monsieur le Brun; il y a comme un parti de Chasse, vûë de Ville dans le lointain; grande piece en large d'une feüille entiere, les armes au milieu. *Ant. Fran. Baudoüins sc.*

Autre païsage dedié à Monsieur le Duc de Bourbon.

Un autre, *idem*, à Monsieur de Noailles sur une entrée; piece en large avec armes.

Autre vûë de Chasse, dediée à Monsieur de Louvois.

Vûë d'une entrée de jardin; grandeur de toile de huit. *Ant. Genoels inv. & sc. Vander-meulen excudit.*

Autre vûë, où il y a deux piédestaux où sont deux pots de fleurs sur le devant, cela est des mêmes.

Autre vûë de Chasse, piece en large; il y a deux Cavaliers, dont un tient un cheval de main sur le devant. *Ant. Fr. Baudoüins sc.*

Autre païſage, ce ſont des bois où il y a des chevaux que l'on mêne.

Vûë de jardin avec jet d'eau.

Quatorze vûës de païſages, dont deux dediées l'une à Monſieur Jaback, & l'autre à Monſieur de Champagne.

Livre de quatre moïens païſages en large. *J. Baudoüins ſc.*

Dix ſujets de Chevaux, de differentes attitudes pour étude, ils ſont en large. *J. Huctenburgh ſc.*

Livre de ſix païſages en large; grandeur au deſſus de Baſin. *Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Livre de cinq païſages en large, fond de quatre. *Ant. Genoels Fr. Vander-meulen, excudit.*

Grand païſage en hauteur. A. Genoels inv. *Ant. Fran. Baudoüins ſc. Ant. Vander-m. excudit.*

Païſage, comme toile de huit, il eſt en large; il y a de l'eau & deux figures. *Ant. Genoels ſc.*

Païſage, party de Chaſſe en large, comme toile de huit; ſur le devant eſt un homme aſſis, dont le dos & le viſage de côté avec ſon chien. *Vanderm. invenit. & excud. J. Van Huctenburgh ſc.*

Païſage en large où il y a un coche qui va entrer dans le bois, piece de toile de huit.

Autre païſage de même en large; il y a un bateau qui paſſe l'eau. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vanderm. excu.*

Livre de ſix moïens païſages en rond. *Ant. Genoels inv. & fec. Vandermeul. excud.* il y en a que le Pouſſin a inventé.

Livre de ſix païſages, comme Grec. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vanderm. excud.*

Livre de ſix païſages en large, de demi pied ou environ, *Ant. Vanderm. inv. Ant. Fran. Baudoüins ſc.*

Livre de ſix autres païſages, de même en large; mais plus longuets. *Ant. Genoels Fec. Ant. Vanderm. excud.*

Livre de ſix vûës de Perſpectives plus longuettes. *Ant. Genoels inv. & fecit Vanderm. excud.*

Quatre vûës de combats & marches, pieces en large environ de ſix pouces. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Douze païſages & vûës de Combats; grandeur au deſſus. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Huit ſujets de differentes actions du Roy; ce ſont petites ovales en large. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Quatre autres ſujets, differentes actions du Roy, & vûës de Camp; grandeur

en large, comme de ſix pouces. *J. Van Huctenburgh. ſc.*

Quatre autres de petits combats, même grandeur. *J. V. Huctenburgh. ſc.*

Groupe de grandes figures, repreſentant la defaite de Marſyn. *Vandermeulen inv. Nolin l'aîné, ſc.*

GALLERIE DU PALAIS ROYAL.

J'Ay crû qu'à la glorieuſe memoire des illuſtres François qui ſont peints dans la Gallerie du Palais Royal, je devois mettre ici le Catalogue de leurs Portraits deſſinez & gravés par les ſieurs *Heince* & *Bignon*, Peintres & Graveurs ordinaires du Roy.

J'ay voulu donner ce détail à la gloire de ces grands Hommes, de qui je marqueray la qualité avec le tems de leur mort, afin de les faire revivre avec d'autant plus d'éclat dans nos eſprits, qu'ils ont merité cette gloire par leurs actions ſi profitables à nôtre Patrie.

Tous ces Portraits ſont des figures entieres, aſſiſes ou figures en pied; ſçavoir,

SUGGER Abbé de Saint Denis en France, grand Miniſtre d'Etat; il mourut âgé de 70. ans en 1152.

Le Comte SIMON DE MONFORT, ſous Philippe Auguſte; il mourut au ſiége de Toulouſe contre les Albigeois.

GAUCHER Seigneur de Châtillon, Connêtable de France ſous ſix Rois; il

mourut à 81. ans, l'année d'aprés la Bataille que gagna Philippe de Valois Roy de France, dans la journée de Montcassel, dont pour memoire il se voit dans l'Eglise de Nôtre-Dame, son cheval & ses armes de la même façon qu'il avoit combattu.

BERTRAND DU GUESCLIN, Connêtable de France, sous Charles V. & VI. il mourut devant le Château Neuf de Rendon en Auvergne, dont on lui vint apporter les clefs comme il étoit prêt d'expirer.

OLIVIER DE CLISSON Connêtable de France, sous Charles V. & VI. il mourut fort âgé dans son Château de Josselin, aprés s'être fait faire justice de l'assassinat commis en sa personne, par Pierre de Craon, & ses complices.

JEAN LE MEYNGRE surnommé *Boucicaut*, Maréchal de France, & Gouverneur de Gennes sous Charles V. & VI. il mourut comblé d'honneurs, couvert de blessures, & affoibli de toutes ses fatigues.

JEAN Bâtard d'Orleans, *Comte de Dunois*, & Lieutenant General sous Charles VII. il mourut en 1470. âgé de soixante-sept ans.

JEANNE D'ARCK surnommé *la Pucelle d'Orleans* sous le Regne de Charles VII.

elle fut brûlée dans le vieux Marché de la Ville de Roüen qui appartenoit encore aux Anglois.

GEORGES Cardinal d'*Amboise* sous Loüis XI. Charles VIII. & Loüis XII. il mourut peu aprés la bataille d'Agnadel que le Roy gagna en Italie, & où il l'accompagna, & agit puissamment tout vieux & goutteux qu'il étoit.

LOÜIS DE LA TRIMOÜILLE General de l'Armée du Roy, sous Charles VII. Loüis XII. & François I. il mourut à la bataille devant Pavie, âgé de 80. ans les armes à la main pour la deffense de son Roy.

GASTON DE FOIX Duc de Nemours, Vice-Roy de Milan, & General des Armées de Loüis XII. en Italie; il fut malheureusement tué le jour de Pâques par quelques fuyards, aprés avoir gagné une bataille considerable sur les Espagnols; il étoit âgé de 24. ans, la prise de la Ville de Ravenne fut un des fruits de sa Victoire.

PIERRE DU TERRAIL Seigneur *de Bayard*, sous les Regnes de Charles VIII. Loüis XII. & François I. il fut tué d'un coup d'arquebuse en Italie, aprés avoir fait une infinité de belles actions, dans les combats & rencontres où il s'est trouvé.

Charles de Cossé Comte de *Brissac*, Maréchal de France, & Lieutenant General des Armées du Roy en Italie, sous les Regnes d'Henry II. François II. & Charles IX. il mourut en 1563.

Anne de Montmorency Duc & Pair de France sous le Roy Loüis XII. & quatre autres Rois suivans; il mourut en 1567. âgé de 80. ans.

François de Lorraine Duc de *Guise*, Lieutenant General du Royaume, & des Armées Royales de France, sous François I. Henry II. François II. & Charles IX. il fut tué comme il assiégeoit Orleans, par Jean Poltrot, qui pour son crime fut tiré à quatre chevaux dans Paris.

Charles Cardinal de *Lorraine* Archevêque de Reims, grand Ministre d'Etat sous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut en 1574. dans la negociation du mariage d'Henry III. avec Loüise de Lorraine fille du Comte de Vaudemont.

Blaise de Montluc Maréchal de France, Lieutenant General sous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut fort âgé, chargé de blessures, & accablé des fatigues qu'il avoit prises.

Armand de Gontaud de *Biron*, Maréchal de France sous Henry II. Fran-

çois II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. il fut tué d'un coup de canon au Siége d'Epernay en Champagne un peu auparavant ſa priſe, en 1592. âgé de 68. ans.

FRANÇOIS DE BONNE Duc de *Leſdiguieres*, Pair & Connêtable de France ſous Henry III. Henry IV. & Loüis XIII. il mourut à Valence en Dauphiné d'une fiévre violente, l'an 1626. âgé de 85. ans.

Henry IV. Roy de France & de Navarre; il mourut le quatorziéme May 1610. par un malheur dont la France ſe ſouviendra toûjours pour le pleurer.

Marie de Medicis Reine de France ſon Epouſe; elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

LE CARDINAL ARMAND JEAN DU PLESSIS *Duc de Richelieu*, & de Fronſac, Pair de France, & grand Miniſtre d'Etat ſous Loüis XIII. il mourut à Paris le 4. Decembre 1642.

LOÜIS XIII. ROY DE FRANCE; au retour de la priſe de Perpignan il tomba malade à Saint Germain en Laye, & y mourut le 14. May 1643.

ANNE D'AUTRICHE REINE DE France Epouſe de Loüis XIII. & Mere du Roy, elle tomba malade au Louvre, dont elle mourut le 20. Janvier 1666. elle étoit âgée de 64. ans & quelques mois.

JEAN-BAPTISTE GASTON DE FRANCE *Duc d'Orleans*; il mourut à Blois le 2. Fevrier 1660. âgé de 52. ans.

Ce qui compoſe en tout vingt-cinq portraits ou figures peintes dans cette Gallerie par Simon Voüet Peintre du Roy, & autres contemporains; & ce qui fut dedié à Meſſire Pierre Seguier Chancelier de France, dont le Portrait eſt repreſenté parmy les autres qui ſont gravez, il eſt en figure aſſiſe, & vûë en ſon entier.

CATALOGUE DES TABLEAUX presentez le premier jour de May à Nôtre-Dame, par les Marchands Orfévres de la Ville de Paris, Confreres de la Confrerie de Sainte Anne & Saint Marcel, & qui sont vulgairement nommez MAY.

POUR satisfaire entierement à la curiosité publique, j'ay crû qu'il seroit utile de dire ici quelque chose de l'origine de cette devotion des Marchands Orfévres; & comme dans la suite des tems, les grands Tableaux qui se presentent encore aujourd'hui, ont commencé en 1630. dont faisant le Catalogue, je marqueray ceux qui auront peints ces Tableaux, leurs sujets, & les noms des Administrateurs en charge qui les ont presentez.

Les Orfévres Confreres de Sainte Anne & Saint Marcel, eurent la devotion de faire present d'un arbre vert à Nôtre-Dame le premier jour de May, ce qu'ils appellerent un MAY VERDOYANT, & commença en 1449. Pour cet effet ils élurent deux d'entr'eux qu'ils nommerent

les Princes du May, avec cette commission de la part de la Compagnie, & il en fut élû deux tous les ans pour se succeder dans cet honneur, & leurs noms sont écrits dans un Registre autentique de la Communauté des Orfévres, ce qui continua jusqu'en 1481.

Par un autre Registre un peu plus moderne, il paroît que les Orfévres ajoûterent à cette premiere devotion du May, le don d'une machine d'Architecture en forme de Tabernacle, suspenduë au haut de la voute de l'Eglise, vis-à-vis la grande porte du Chœur, à laquelle ils attachoient par chaque année le premier jour de May, des Sonnets, Rondeaux & autres sortes de Vers, contenant des prieres à la Sainte Vierge, pour la santé & prosperité du Roi regnant, & pour les besoins de l'Etat & du Public; lequel Tabernacle ils poserent en 1499.

Voilà l'Origine des premiers petits Tableaux.

Ils en mirent un autre en 1533. auquel ils poserent des Tableaux de l'Histoire du Vieux Testament, commençant par la création du monde fort excellemment faits, à six pampres, à l'angle de chacun desquels étoit representé la figure d'un Prophete, & portoit dans sa superficie

une infinité de Rameaux.

Le troisiéme Tabernacle ſe poſa en 1608. il fut plus beau & plus riche, de forme triangulaire, où étoit poſé à chacun de ſes angles une figure de relief ſcize ſur ſa baze avec tous les ornemens neceſſaires, & qui ſe rencontrant formoient induſtrieuſement le cul de lampe orné des armes de France, de Monſeigneur le Dauphin, & de celles du Corps des Orfévres ; armes qui leur furent données par Philippe de Valois Roi de France. La cuve duquel cul de lampe étoit ſoûtenuë par ſix Colomnes poſées deux à deux de chaque côté des figures, & le milieu des angles étoit marqué par une figure pareillement aſſiſe ſur ſon frontiſpice en forme de dôme, qui finiſſoit à un gros vaſe court revêtu de feüillages ; le vuide de ſes faces étoit enrichi de moulures pour enchaſſer les trois Tableaux qui le rendoient en ſa perfection; en cet ordre ils le preſenterent à la Sainte Vierge le premier jour de May 1608. depuis lequel tems ils ont continué tous les ans un nouveau Tableau, contenant la vie de la Sainte Vierge, ce qui a fini en 1629.

Il faut vous dire ici qu'en 1620. Paul V. Pape informé de la devotion de la feuë Reine Anne d'Autriche de glorieuſe

memoire envers cette Confrerie, dont elle avoit souhaité augmenter le nombre, & pour cet effet prendre le bâton & rendre les pains benits avec magnificence: Ce même Pape lui ayant envoyé un des ossemens de Sainte Anne; elle le déposa entre les mains des Orfévres, qui le firent enchasser dans un Reliquaire qui est encore aujourd'hui en leur possession. Ce fut donc en 1629. que ce Tabernacle fut transporté devant la figure de S. Christophe, dautant qu'il nuisoit à la Chapelle de la Sainte Vierge que la Reine Mere Anne d'Autriche fit construire dans l'Eglise Nôtre-Dame, & y a resté jusqu'en 1681. ce qui fit pareillement changer l'Ordre des Tableaux votifs qui furent faits en grand, comme ils se font encore aujourd'hui; & aprés avoir été exposez devant le portail durant le premier jour de May, restent pendant le mois de May entier devant l'Autel de la Sainte Vierge, & de là, passent l'année dans le Chœur de l'Eglise, pour y rester ensuite, ou être placez aux colomnes & piliers de la Nef, comme il est jugé plus à propos.

En l'année 1630. les Orfévres voyant l'embelissement du devant du jubé de l'Eglise Nôtre-Dame, presenterent requeste à Messieurs du Chapitre, tendante à

changer ces petits Tableaux qu'ils donnoient, en un grand Tableau d'onze pieds de haut, representant les Actes des Apôtres pour orner les colomnes & piliers, tant du Chœur que de la Nef de l'Eglise, ce qui leur fut octroyé.

La presentation de ce Tableau votif, a été continuée jusqu'en 1679. en la maniere accoûtumé, qu'il intervint un reglement de l'Orfévrie du trente Decembre audit an, par lequel, article huit, il fut enjoint aux deux derniers des six Gardes des Orfévres, d'administrer leur Confrairie particuliere, avec deffenses de proceder à l'avenir à l'élection d'aucuns Confreres pour être Administrateurs; & en 1680, 81. & 82. ces grands Tableaux furent faits par la contribution des anciens Confreres: & par Lettres Patentes de confirmation de Sa Majesté données à Compiegne au mois de Mars 1683. verifiées au Parlement le huitiéme May ensuivant, l'offrande dudit Tableau fut continuée, pour être presentez à l'avenir comme par le passé, au premier jour de May de chaque année; & l'opposition tendante à n'en plus presenter, fut annullée par les Lettres Patentes de Sa Majesté ci-dessus énoncées, lesquelles furent omologuées au Parlement, & enregistrées

au Greffe d'icelle, & ordonné que le Tableau qui devoit avoir été presenté le premier jour de May 1683. ne l'ayant pas été à cause de l'Instance, seroit donné le jour de la Conception prochaine; dont par une Requeste réponduë de Messieurs du Chapitre, lesdits sieurs Gardes, Confreres & autres furent déchargez, & le Tableau ordonné par Lettres de Confirmation pour le premier jour de May 1684. fut donné par Messieurs Jean Vivant & François Pierre Administrateurs en charge de la Confrairie Royale de Sainte Anne, en 1685. ce qui a continué.

Pour commencer je vous diray que le premier grand Tableau a été presenté à la Sainte Vierge le premier jour de May 1630. par Messieurs NOEL MASSON & DENIS DUMELIN; il a été peint par Monsieur LALLEMAND, & represente Saint Pierre & Saint Paul qui montent au Temple, & comme Saint Pierre guerit un boiteux; ce Tableau a été posé dans la Chapelle de Sainte Marie Magdelaine, qui sert à present de Sacristie, où l'on tient le Registre pour recevoir les devotions.

Le 2me. presenté par Messieurs JEAN BRETEAU, & GABRIEL DAVIN, en

1631. a été peint par Monſieur LE MOINE, & repreſente les Miracles de la Sainte Vierge arrivez dans Nôtre-Dame és années 1625. & 1628. ce Tableau eſt poſé dans la Chapelle de Saint Antoine & Saint Michel, au deſſus du Lambris vis-à-vis l'Autel.

Le 3me. preſenté par Meſſieurs JEAN MORIEN & NICOLAS CHERON, en 1632. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente la mort d'Ananie & de Saphira ſa femme.

Le 4me. preſenté par Meſſieurs EUSTACHE CHEVREAU & FRANÇOIS LESCOT, en 1633. a été peint par Monſieur LALLEMAND, & repreſente Saint Etienne priant avant d'être lapidé.

Le 5me. preſenté par Meſſieurs ANTOINE CROCHET & CLAUDE ROSNEL, en 1634. a été peint par JACQUES BLANCHARD *le pere*, c'eſt une Pentecôte; ce ſujet eſt gravé par REGNESSON.

Le 6me. preſenté par Meſſieurs JEAN VERRET & MICHEL JULIEN, en 1635. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, & repreſente Saint Pierre qui de ſon ombre guerit les malades.

Le 7me. preſenté par Meſſieurs JEAN MARCES & NIC. DE BONIERES, en 1636. a été peint par Monſieur DE LES-

TAIN ; il represente Saint Paul dans l'Areopage d'Athenes, convertissant Saint Denis & plusieurs autres par sa prédication ; ce Tableau a été gravé par ABRAHAM BOSSE.

Le 8^ne^. presenté par Messieurs FRANÇOIS HENAULT & ANT. DE LA FOSSE, en 1637. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, il represente la Conversion de Saint Paul ; ce sujet est gravé par lui-même à l'eau forte.

Le 9^me^. de la même grandeur que les autres, fut donné en 1638. par le Roy LOÜIS XIII. qui s'y voit representé à genoux, offrant sa Couronne à la Sainte Vierge : elle y paroît regardant un Christ mort ; ce morceau fut peint par PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

A l'occasion de ce Tableau, je diray qu'il y en a un autre plus grand orné de sa bordure cintrée & dorée ; il a été donné en 1684. & a été peint par Monsieur PAILLET, & represente une sainte Famille, où il y a un Saint Antoine, & en haut se voit une gloire d'Anges.

Il y a encore un autre plus grand Tableau à côté de la porte de l'Eglise, au dessous du cadran ; il a été donné en 1697. par Monsieur Laumaria de grande qualité dans la Bretagne ; il a été peint par

Monſieur MONIER Profeſſeur en l'Academie Royale, & repreſente les Chambres aſſemblées pour juger un Procés de conſequence; dans le haut ſe voit une gloire celeſte, où paroît Saint Yves priant le Seigneur pour le favorable ſuccés de cette affaire.

Le 10^{me}. preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS DE LAITRE & JEAN DE LA NOÜE, en 1638. a été peint par CLAUDE VIGNON le pere, & repreſente Saint Philippe Diacre, baptiſant l'Eunuque ſur-Intendant de Candace Reine d'Ethiopie; ce ſujet eſt gravé par *lui-même à l'eau forte.*

Le 11^{me}. preſenté par Meſſieurs MICHEL DU TILLET & JEAN LE MERCIER, en 1639. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente Corneille ſe proſternant devant Saint Pierre.

Le 12^{me}. preſenté par Meſſieurs GARNIER & PIERRE AUGET, en 1640. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente Saint Pierre délivré de la Priſon où il avoit été mis par Agrippa.

Le 13^{me}. preſenté par Meſſieurs CHARLES DE LA HAYE, & CLAUDE DE VILLERS, en 1641. a été peint par Monſieur PREVOST, & repreſente la decollation de Saint Jacques dans Jeruſalem.

Le 14^{me}. presenté par Messieurs PIERRE LE BASTIER & FRANÇOIS LE QUINT ; en 1642. a été peint par CHARLES PERSON le pere ; c'est la premiere prédication de Saint Pierre dans la Ville de Jerusalem.

Le 15^{me}. presenté par Messieurs PASQUIER CHARPENTIER & HONORE' DU MELIN, en 1643. a été peint par SEBASTIEN BOURDON, & represente le Crucifiement de Saint Pierre.

Le 16^{me}. presenté par Messieurs JEAN DE ROSNEL & FRANÇOIS LE MAÎTRE, en 1644. a été peint par MICHEL CORNEILLE *le pere* ; il represente Saint Paul & Saint Barnabé qui déchirent leurs vêtemens, en detestant l'idolatrie des Peuples de la Ville de Lycaonie, qui vouloient leur faire des Sacrifices, à cause d'un homme boiteux & perclus de ses membres dés sa naissance, qu'ils avoient gueri ; ce sujet est gravé par FRANC. POILLY.

Le 17^{me}. presenté par Messieurs LOÜIS DU MELIN & ROBERT BARBIER, en 1645. a été peint par Monsieur ERRARD, & represente Ananie guerissant l'aveuglement de Saint Paul, & le baptisant.

Le 18^{me}. presenté par Messieurs FRAN-

çois de la Haye & Guillaume Langlois, en 1646. a été peint par Monſieur Boulogne *le pere* : il repreſente les enfans d'un Juif Prince des Prêtres nommé Scœna, invoquant le Nom de Jeſus, & les Miracles des linges qui avoient touché le corps de Saint Paul.

Le 19me. preſenté par Meſſieurs Nicolas Boucher & Simon Grouard ; en 1647. a été peint par Monſieur le Brun, & repreſente le Martyre de Saint André, ce ſujet eſt gravé par Etienne Picard le Romain ; c'eſt une feüille en hauteur.

Le 20me. preſenté par Meſſieurs Philippes Pijart & Loüis le Blond, en 1648. a été peint par Monſieur Boulogne *le pere*, & repreſente le Martyre de Saint Simon.

Le 21me. preſenté par Meſſieurs Philippes Renault & Gilles Crevon, en 1649. a été peint par Monſieur le Sueur, & repreſente Saint Paul qui par la force de ſa predication fait brûler aux Gentils leurs livres de magie ; ce ſujet eſt gravé par Etienne Picard le Romain, c'eſt une piece d'une grande feüille en hauteur.

Le 22me. preſenté par Meſſieurs Tho-

MAS GARNIER & PIERRE DE LA FOSSE, en 1650. a été peint par Monſieur LOIR, & repreſente Saint Paul qui rend aveugle un faux Prophete, & convertit par ce miracle le Proconſul Sergius.

Le 23me. a été preſenté par Meſſieurs JEAN CROCHET & NICOLAS DE LAIZE, en 1651. il a été peint par Monſieur LE BRUN, & repreſente le Martyre de S. Etienne; ce ſujet eſt gravé par GERARD AUDRAN.

Le 24me. preſenté par JOACHIM MURIER & PERRE BARBIER en 1652. a été peint par Monſieur Tetelin; c'eſt la veuve nommée Thabite reſſuſcitée par S. Pierre, gravé par BOSSE.

Le 25me. preſenté par Meſſieurs PHILIPPE ROUGEMAILLE, & PIERRE PREVOST en 1653.a été peint par CHARLES PERSON le pere, & repreſentée Saint Paul dans l'Iſle de Malte, où il eſt abordé aprés ſon naufrage, & comme il eſt piqué par la vipere.

Le 26me. preſenté par Meſſieurs GUILLAUME LOIR & GERMAIN DANAIN en 1654 a été peint par Monſieur HEINS & repreſente Lidye Marchand de pourpre que Saint Paul convertit.

Le 27me. preſenté par Meſſieurs FRAN-

çois ROBERDAY & LOUIS DE PLUVIERS en 1655. a été peint par Monſieur TETELIN, & repreſente la Flagellation de Saint Paul & de Saint Silas.

Le 28me. preſenté par Meſſieurs JEAN BLARUE & ANT. TURPIN, en 1656. a été peint par Monſieur VILLEQUIN, & repreſente Saint Paul qui deffend ſa cauſe devant le Roy Agrippa & Berenice ſur leurs Trônes.

Le 29me. preſenté par Meſſieurs CLAUDE CROCHET & FRANÇOIS JACOB, en 1657. a été peint par Monſieur BOULOGNE le Pere, & repreſente la décollation de Saint Paul à Rome, ce ſujet eſt gravé par *lui même* à l'eau forte, & par JEAN LANGLOIS au burin.

Le 30me. preſenté par Meſſieurs GIRARD DEBONNAIRE, & PIERRE PREVOST, en 1658. a été peint par Michel CORNEILLE le Pere, & repreſente un Centenier proſterné devant Saint Pierre venu de Joppé à Céſarée, pour lui donner le Baptême.

Le 31me. preſenté par Meſſieurs PIERRE DE LA PORTE, & FRANÇOIS LE MAITRE, en 1659. a été peint par R. DU DOT, & repreſente le Trépas de la Sainte Vierge.

Le 32me. preſenté par Meſſieurs Pierre

MARCADEZ, & NICOLAS PETIT, en 1660. a été peint par Monſieur PAILLET, & repreſente le Martyre de Saint Barthelemy.

Le 33^{me}. preſenté par Meſſieurs JEAN PICART & FRANÇOIS LE BRET, en 1661. peint par Monſieur COYPEL Pere, repreſente Saint Jacques conduit au Supplice, & faiſant un Miracle ſur un paralitique ; ce que voyant un de ſes Juges, il ſe convertit, le baiſe, & ſe déclare Chrétien.

Le 34^{me}. preſenté par Meſſieurs CHARLES HAINAULT, & JEAN FRANÇOIS BRETEAU, en 1662. a été peint par Monſieur HALLE', & repreſente Saint Jean enlevé pour être jetté dans la chaudiere d'huile boüillante prés la Porte Latine; ce ſujet eſt gravé par COSSIN.

Le 35^{me}. preſenté par Meſſieurs GUILLAUME MORICE & ISAAC TROUVE' en 1663. a été peint par Monſieur BLANCHET, & repreſente l'enlevement de S. Philippe Diacre, aprés avoir baptiſé l'Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie.

Le 36^{me}. preſenté par Meſſieurs JACQUES BOÜILLET & ANTOINE TURPIN en 1664. a été peint par Monſieur DE SOURLAY, & repreſente Nôtre Seigneur apparoiſſant à Saint Pierre, fuyant la per-

ſecution de Rome, & qui lui demande *Domine quò vadis* ? ce ſujet eſt gravé par Bossu.

Le 37^{me}. preſenté par Meſſieurs RENÉ COUSINET, & PHILIPPES LE BASTIER, en 1665. a été peint par Monſieur HEINS, il repreſente Simon le Magicien, preſentant de l'argent à Saint Pierre, pour acheter le pouvoir de donner le Saint Eſprit; d'où eſt venu le nom de Simonie.

Le 38^{me}. a été preſenté par Meſſieurs MEDERIC DE VAUX, & NICOLAS DE BONIERES, en 1666. a été peint par Monſieur MONTAGNE, & repreſente comme les portes de la priſon où Saint Paul & Silas étoit détenus, s'ouvrirent pendant la nuit, & comme le Geolier croyant ſes priſonniers échapez, ſe veut tuer; mais au contraire Saint Paul le raſſûre & le convertit en même-tems; ce ſujet eſt gravé par BARBERI.

Le 39^{me}. preſenté par Meſſieurs DANIEL DE CLEVES, & JOSEPH BRETEAU, en 1667. a été peint par J. BAPTISTE DE CHAMPAGNE, & repreſente Saint Paul renverſé par terre & lapidé dans la Ville de Lyſtre; ce ſujet eſt gravé par COSSIN.

Le 40^{me}. a été preſenté par Meſſieurs LOÜIS MASSON & ANTOINE DE GAS-

TINES, en 1668. il a été peint par Monſieur VIGNON le fils, & repreſente la fille d'un Roi d'Armenie appellé Polemon, délivrée par Saint Barthelemy de la poſſeſſion du Demon, & ce Miracle convertit ſon pere.

Le 41^me^. a été preſenté par Meſſieurs DE BERQUAN & SIMON GROUARD, en 1669. a été peint par Monſieur BOULOGNE le Pere, & repreſente une Aſcenſion.

Le 42^me^. preſenté par Monſieur FRANÇOIS GARNIER & FRANÇOIS LE NOBLE, en 1670. a été peint par Monſieur BLANCHART, & repreſente Saint André treſſaillant de joye à la veuë de ſon Supplice.

Le 43^me^. preſenté par Meſſieurs CHARLES QUEVANNE & CHARLES CLERIN, en 1671. a été peint par Monſieur CANY, & repreſente la Converſion de S. Denis dans Athenes.

Le 44^me^. a été preſenté par ESTIENNE LE BRET & CLAUDE DE PARIS, en 1672. il a été peint par Monſieur CORNEILLE, & repreſente la Vocation de S. Pierre & de Saint André.

Le 45^me^. preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS DE LA FOSSE & PIERRE DU HAMEL, en 1673. a été peint par Monſieur JOUVENET & repreſente le Parali-

tique que l'on porte à Jesus-Christ qui le guerit, ce sujet est gravé par VERMEULEN.

Le 46me. presenté par Messieurs ALEXIS LOIR & CHARLES DU HAMEL, en 1674. a été peint par CLAUDE AUDRAN, & represente la Décollation de Saint Jean dans la prison, dont le corps est enlevé par les Disciples, & la tête par Herodiade.

Le 47me. presenté par CLAUDE DE VILLERS & PIERRE FRANÇOIS, en 1675. a été peint par Monsieur Hoüasse, & represente Saint Etienne entre ses Bourreaux, qui le conduisent au Supplice.

Le 48me. a été presenté par Messieurs PHILIPPE GROUARD, & LOÜIS LOIR, en 1676. a été peint par Monsieur BALLIN, & represente la Separation de Saint Paul & de Saint Barnabé.

Le 49me. a été presenté par Messieurs NICOLAS DE LAUNAY & CHARLES JULLIET, en 1677. a été peint par Monsieur VERDIER, & represente la Resurrection du Lazare.

Le 50me. a été presenté par Messieurs FRANÇOIS DE VILLERS & LAURENT PILLARD, en 1678. il a été peint par BON BOULOGNE l'aîné, & represente le Miracle de Jesus-Christ sur le paralitique

au bord de la piscine, ce sujet est gravé par JEAN LANGLOIS.

Le 51^ne^. a été presenté par Messieurs CHARLES MASSE & JEAN B. CREVON, en 1679. a été peint par JEAN BAPTISTE CORNEILLE, & represente S. Pierre délivré de prison par l'Ange.

Le 52^me^. presenté par Messieurs PIERRE LE TESSIER DE MONTARCY, & FRANÇOIS DE LENS, en 1680. a été peint par ANTOINE COYPEL, & represente l'Assomption de la Vierge.

Le 53^me^. fut presenté en 1681. aux dépens de tous les Confreres de Sainte Anne, ou du May, suivant les nouveaux Reglemens de l'Orfévrerie; ce qui empêcha en cette année 1681. de faire Election de nouveaux Confreres de Sainte Anne; ce Tableau fut peint par Monsieur COTELLE, & represente les Noces de Cana.

Le 54^me^. fut presenté aux mêmes frais & pour les mêmes raisons au premier May 1682. il a été peint par Monsieur ALEXANDRE, & represente le Baptême de Nôtre-Seigneur baptisé par Saint Jean.

Es années 1683 & 84. il n'y eut point de Tableaux; la raison en est expliquée au commencement plus au long.

Le

Le 55^{me}. fut presenté à la Sainte Vierge au tems ordinaire par Messieurs JEAN VIVANT & François PIERRE nouvellement élus en 1685. ce Tableau a été peint par Monsieur PERSON le fils, & represente le Sermon de Nôtre Seigneur sur la montagne, & la guerison d'un malade.

Le 56^{me}. a été presenté par Messieurs DENIS GERMAIN GODIN & PIERRE ANCEAUX en 1686. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & represente le Centenier prosterné aux pieds du Sauveur, qui l'assûre de la guérison de sa fille, en faveur de sa foy extrêmement vive & de sa veritable humilité.

Le 57^{me}. a été presenté par Messieurs JACQUES TROUVE' & JEAN VATTIN, en 1687. il a été peint par Monsieur HALLE' le fils, & represente Nôtre Seigneur chassant les Marchands qui prophanoient par leur trafic l'entrée du Temple.

Le 58^{me}. a été presenté par Messieurs NICOLAS DE LAIZE & ANTOINE DAGNEAUX, en 1688. a été peint par Monsieur CHERON, & represente Agabus predisant à Saint Paul ce qu'il devoit souffrir à Jerusalem.

Le 59^{me}. a été presenté par Monsieur LOÜIS PONNE' & CHARLES ANTOINE LAGNEAU, en 1689. il a été peint par

Monſieur de VERNANSAL, & repreſente Nôtre Seigneur reſuſcitant la fille de Jaïre Prince de la Synagogue.

Le 60me. a été preſenté par Meſſieurs MATHIAS DE LA FOSSE & AMBROISE GAUDIN, en 1690. il a été peint par Monſieur CHERON, & repreſente Herodiade devant Herode apportant dans un baſſin la Tête de Saint Jean.

Le 61me. a été preſenté par Meſſieurs PIJART & PIERRE LADOIREAU, en 1691. a été peint par Monſieur GUILLEBAUT, & repreſente Nôtre-Seigneur reſuſcitant le fils de la veuve de Naïm.

Le 62me. a été preſenté par Meſſieurs JEAN LE BASTIER & CLAUDE TRIPART, en 1692. il a été peint par Monſieur ALEXANDRE, & repreſente Nôtre Seigneur gueriſſant pluſieurs malades.

Le 63me. a été preſenté par Meſſieurs CLAUDE BALIN & PIERRE CREUSET, en 1693. il a été peint par Monſieur ARNOULT, & repreſente Nôtre Seigneur au milieu de ſes Apôtres, gueriſſant S. Thomas de ſon Incredulité.

Le 64me. a été preſenté par Meſſieurs FRANÇOIS RENARD & JEAN GAILLARD, en 1694. il a été peint par Monſieur PAROSSEL; c'eſt Saint Jean dans le deſert prêchant la Penitence au Peuple

qui venoit pour l'entendre.

Le 65me. a été presenté par Messieurs ADRIEN POLY & LOUIS DUMONT, en 1695. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & represente l'Entretien de Nôtre Seigneur avec la Samaritaine qui venoit pour puiser de l'eau, à ce puits auprés duquel le Sauveur se reposoit.

Le 66me. a été presenté par Messieurs PIERRE LE ROY & CHARLES GERARD, en 1696. il a été peint par Monsieur CHRISTOPHE, & represente le Miracle des cinq pains.

Le 67me. a été presenté par Messieurs GILLES ANSEAU & JEAN GOUJON, en 1697. il a été peint par Monsieur MAROT, & represente l'Apparution de Nôtre Seigneur aux trois Maries.

Le 68me. a été presenté par Messieurs ANTOINE LAGNEAU & ANTOINE MAGINET, en 1698. il a été peint par Monsieur VIVIEN, & represente l'Adoration des Mages.

Le 69me. a été presenté par Messieurs JEAN ANDRE' PICART & HENRY CAIN en 1699. il a été peint par Monsieur TAVERNIER, & represente Nôtre Seigneur jettant un regard sur S. Pierre qui vient de le renier.

Dans cette espece de coûtume de presenter ces Tableaux, l'on peut remarquer deux choses. *La premiere*, la grande Pieté des ORFE'VRES Confreres de Sainte Anne & Saint Marcel, qui loin de diminuer, s'est augmentée de plus en plus, comme il a été dit ci-devant. *La seconde*, l'ardeur des PEINTRES de nôtre Siecle qui ne cherchant que la gloire de donner au Public quelque chose de grand, ne regardent pas à faire de l'ouvrage suivant le prix ordinairement taxé pour ce Tableau, puisque nous n'avons guere eu de célébres Peintres de nôtre Nation, qui ne se soit fait un honneur de faire quelqu'un de ces Tableaux votifs pour la Cathedrale de cette Ville, & d'y faire paroître leur capacité : si neanmoins tous n'ont pas produit des Tableaux d'une égale force, ils ont au moins donné de l'émulation à d'autres, & la posterité ne leur en est pas moins redevable.

CATALOGUE DES TABLEAUX de differens Maîtres, dont les grandeurs sont marquées sur les Estampes, & le nom de ceux qui les ont gravées, par les soins, & sur les desseins de David Teniers Peintre des Païs-bas, Ayde de chambre du Prince Leopold Guillaume, par ses ordres, & d'aprés les Tableaux originaux de son Cabinet de Bruxelles.

J'Ay crû necessaire de donner ce Catalogue au Public; il est capable de fournir l'idée d'une quantité d'originaux, d'Italie, de Florence, Lombardie & autres: j'ay mis ensemble les pieces de chaque Peintre pour en faire voir le nombre, & j'ay marqué aussi les Graveurs qui en ont gravé; sçavoir,

De MICHEL-ANGE deux Tableaux; Son ravissement de Ganimede, gravé par *Q. Boel*; le songe de Michel-Ange gravé par *Van Steen.*

De JULE ROMAIN, un Tableau qui a pour sujet un Pluton; il est gravé par *J. Troyen.*

D'ANNIBAL CARACHE quatre Tableaux : ce ſont la femme Adultere, la Samaritaine, & deux Chriſt mort ; ce qui eſt gravé par *Theodore Van Keſſel*, *Van Steen*, & *Pierre Liſibetten.*

De JEAN BELIN ſix ſujets differens, dont une Vierge, un Saint Sebaſtien, &c. gravés par *Pier. Liſibetten*, *J. Popels*, & *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du GEORGION ſept differens ſujets, dont un Feſtin de Nôtre-Seigneur chez le Phariſien ; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *J. Troyen*, *Q. Boel*, & *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Il y a de plus deux portraits ſans nom; ils ſont tous deux gravés par *J. Troyen.*

De PAUL VERONESE, quinze differens ſujets, dont quatre ſur differentes actions & Myſteres de la vie de Jeſus-Chriſt, trois autres de Saints ; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *Q. Boel*, *J. Troyen*, *Petre Liſibetten*, *V. Hollar.*

Du CORREGE trois differens ſujets, & deux portraits, &c. le tout gravé par *Q. Boel*, *J. Troyen*, & *Theodore Van Keßel*, *Thomas Van Krioſt.*

De JACQUES TINTORET ſept differens ſujets ; dont la manne, fuite en Egypte, priere au jardin ; & gravés par *Van Hoii*, *Offenbeck*, *Pierre Liſibetten*, & *Theodore Van Keſſel.*

Neuf differens Portraits ſans nom, du même Peintre; gravés par *Lucas Voſterman* le plus jeune, & *J. Troyen.*

De D. Fetti, dix differens ſujets, dont un mariage de Sainte Catherine, une fuite en Egypte, & gravés par *Theodore Van Keſſel, Q. Boel, Van Hoij, Offenbeck.*

D'Andre' Schiavon, treize Tableaux, dont une Annonciation aux Paſteurs, une Vierge aſſiſe; & gravés par *Theodore Van Keſſel, Q. Boel, C. Lauwers, J. Troyen, Petre Liſibetten.*

Du Titien, dix-huit Tableaux differens ſujets, & quinze differens portraits; le tout gravé par *Petre Liſibetten, J. Troyen, Q. Boel, Theodore Van Keſſel, J. Popels, Lucas Voſtermans le plus jeune, Van Steen.*

Du Vieux Palme, douze Tableaux differens ſujets, dont une Viſitation, une Reſurrection du Lazare, & neuf portraits ſans nom; le tout gravé par *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du Jeune Palme, ſeize Tableaux differens ſujets, dont une Vierge aſſiſe, un Chriſt aſſis, & un portrait; le tout gravé par *J. Popels, Petr. Liſibetten, Theod. Van Keſſel, J. Troyen, Q. Boel, Luc. Voſterman* le plus jeune.

Des Bassans, dix-neuf Tableaux, differens ſujets, dont deux fois les qua-

tre Saiſons differemment traitées, & un portrait; le tout gravé par *J. Troyen*, *Oſſenbeck*, *Theodore Van Keſſel*, *Luc Voſterman* le plus jeune. & *Q. Boel.*

De LEONARD DE VINCI, une Herodias, *J. Troyen ſc.*

De FREDERIC BAROCCHIO, une Vierge aſſiſe & Saint Jerôme, *Van Hoij del. & ſc.*

De FR. MANTUAN, une ſainte Face ſur un rideau, *J. Troyen ſc.*

Du PRIMATRICE, un Moïſe frappant le rocher, *Pet. Liſibetten ſc.*

DE D. FERRAROIS, un Saint Jerôme, *Q. Boel ſc.*

Du GUIDE, trois Tableaux, dont un bain de Suſanne, & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *Lucas Voſterman*, *& Van Steen.*

De POLYDORE DE VENISE, trois Tableaux, dont deux differentes Vierges aſſiſes, & gravés par *Oſſenbeck*, *& Petre Liſibetten.*

De PARIS BORDON, quatre Tableaux differens ſujets, dont un Adam & Eve, un Saint Jerôme; & gravés par *Theodore Van Keſſel*, *& Petre Liſibetten.*

De LESPAGNOLET, deux Tableaux differens ſujets; le Chriſt au milieu des Docteurs, & un Saint Pierre; gravés par *J. Troyen*, *& Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du PROCACCINO, une Vierge aſſiſe. *D. Claſeus ſc.*

Du PORDENONNE, un Chriſt qu'on met au Tombeau. *J. Troyen ſc.*

Du VALENTIN, quatre Tableaux; dont un Moïſe aſſis, le Tribut de Ceſar; & gravés par *Petre Liſibetten*, *Nic. Soutteſ*, *Q. Boel*, *&* *Van Steen.*

De *J. Lotti*, deux Tableaux, ce ſont deux differens Chriſt mort; gravés par *J. Troyen.*

De *Fontani*, un Saint Sebaſtien. *J. Troyen ſc.*

DE VENITIEN, une Judith.

Du PADOÜAN, deux, c'eſt un Adam & Eve. Q. BOEL *ſc.* & une Judith. *J. Troyen ſc.*

De MANFREDE, deux Tableaux, une Priere au jardin, & des Soldats qui joüent aux cartes. *Petr. Liſibetten.*

De C. BIJIONI, une Sainte Catherine enlevée par les Anges aprés ſon Martyre. *J. Troyen ſc.*

De BAXAISI, deux Tableaux dont un où il y a un batelier, qui eſt pour paſſer l'eau. *Q. Boel ſc.*

De P. VECCHIO, deux differens portraits gravés par *Lucas Voſterman* le plus jeune.

De VAN CATENA, deux differens portraits gravés par le même.

Autre portrait à demy corps, qui tient un bourdon comme un Saint Jacques, gravé par le même.

Autre avec robe fourrée, & bout de collet, que *Van Hoij*, a dessiné & gravé.

Portrait d'un Jesuite, presque figure entiere, il tient deux fleches. *J. Troyen sc.*

OEUVRE DE PIERRE PAUL RUBENS.

CE Peintre de nos jours, dont les grands ouvrages ont été alternativement & combattus & admirés, merite bien de trouver ici ſa place, afin de faire connoître dans le détail de ſes ouvrages les plus fameux Graveurs Ultramontains qui nous en ont produit les Eſtampes. En voicy les noms; ſçavoir,

Lucas Voſterman, Senior & Junior, Corneille Galle, Petre de Jode, P. Vanſompel, Pet. Soutman, Corn. Bloemaert, Joa. Meyſſens, Guill. Paunoel, Boece & Schelde à Bolſuvert, Paul Ponce, Hierôme & Jean Vuitdouecks, Alexand. Voet Junior, Corneille Van Caukerken, Adrien Lommelin, Nic. Lauverts, Corneille Vandalen Junior, Remoldus Heynhouecks, Jacques Neefs, J. Suyderhoef, N. Pean, Petr. de Balliu, Fran. Vanden Vigaerde, Chriſtophe Jeghers, en bois, M. P. Ceviro, Conrad & Nic. Lauverts, Richard Colyns, And. Stoock, Jacq. Mathan, Nic. Rickman, Mich. Natalis, Mich. Laſne, Coenrad Vuaumans, Vu. Pecinus, Pet. & Aubert

Clouvet, Gille Van Panderen, Corneille Vischer, Pet. Iselburg de Cologne, Marinus, Henderic Snyers, Fran. Vanden Steen, Pet. Van Schuppen, Jo. Payne, Joa. Muller, Alexand. Vanderdoefs, Jean Loüis, Jo. Collaert, A. Hanzelet, Joa. Calluert, Theod. Vanthulden, Richard Vanorlay, Ant. Couchet, M. Peuvir, Ab. Broteling, Vu. Hollar, & Lucas Van Uden.

PIECES DE FAUSSES DIVINITEZ, PORTRAITS D'EMPEREURS ET PHILOSOPHES D'APRE'S LES MEDAILLES ANTIQUES, PIECES ROMAINES ET SUJETS DE METAMORPHOSES; ſçavoir,

Neuf pieces anciennetez du Paganiſme & ſacrifices. *Corn. Galle ſc.*

Trois pieces pour plafons hiſtoriés; ſçavoir Jupiter & Junon dans le Ciel. *Guil. Paunoel ſc.* Phaëton, & une aſſemblée des Dieux. *Lucas Vosterm. Junior ſc.* ſujet en ovale.

Trois autres petits ſujets de femme; ſçavoir une femme qui dort, & un ſatyre qui regarde.

Une Daphné, & une petite figure de femme qui donne à boire à un aigle.

Quinze pieces de Metamorphoſes : ce ſont la metamorphoſe de Bauce & Philemon par Jupiter; Ixion decouvert par Junon. *P. Van Sompel ſc.* Une grande

Venus où eſt écrit, *Orta maris,* PETR. DE JODE *ſc.* une autre petite differente. *Pet. Soutman ſc.* Venus allaitant les amours. *Corn. Galle ſc.* Venus qui regarde Adonis mort; Venus qui tient un miroir qui repreſente un portrait; un feſtin des Dieux où fut jetté la Pomme; le jugement de Pâris. *Adr. Lommelin ſc.* cette piece eſt grande & en large; Diane & les Chaſſereſſes dormantes aprés la chaſſe, le ſujet eſt en large. *J. Loüis ſc.*

La hure du Sanglier de Meleagre. *C. Blom. ſc.*

Un autre même ſujet. *Jo. Meyßens fec.* une autre petite; les trois Graces, grande pieces en hauteur; & le raviſſement de Proſerpine où Pallas veut la deffendre. *Pet. Soutmans ſc.*

Autres pieces que *Guill. Paunoel* a gravées.

Une figure nuë aſſiſe qui tient un miroir où elle ſe mire, le ſujet eſt cintré.

Apollon & Daphné, ſujet cintré.

Femme dormante qu'un ſatire veut découvrir.

Six autres petites pieces du même.

Medailles d'Empereurs & Philoſophes.

Quatre petites Medailles d'Empereurs.

Autres differentes d'aprés le marbre ; ſçavoir cinq Antiques, qui ſont,

Cajus Ceſar. *Boece à Bolſuvert ſc.*

Neron. *Paul Ponce ſc.*

Publius Cornel. Scipio Africanus. *Paul Pontius ſc.*

Marcus Brutus Imper. *Lucas Voſterman ſc.*

Marcus Tullius Cicero. *Hiero. Vuithdoueck ſc.*

Deux autres têtes de l'Empereur Ceſar, & deux Philoſophes Solon & Socrates.

Douze buſtes de Philoſophes d'aprés le marbre antique ; ſçavoir,

Plato Ariſtonis F. Athenienſis. *Luc. Voſterm. ſc.*

Demoſthenes Ath. Orator. *Hier. Vithdoueck ſc.*

Sophocles Philoſ. *Paul Pontius ſc.*

Democrite. *Luc. Voſterman ſc.*

Lucius Annæus Seneca. *Luc. Voſterm. ſc.*

Un autre en petit, *Idem ſc.* comme auſſi un Platon.

Autre Lucius Annæus Seneca. *Luc. Voſt. ſc.* 1638. Socrates. *Paul Ponce ſc.*

Hippocrates, du même.

Seneque Seigné. *Alex. Voet Junior ſc.*

Seneque dans la cuve pour mourir, il eſt ſeul. *Corneille Galle ſc.*

Autres ſujets.

La tête de Cirus plongée dans le ſang. *P. Ponce ſc.*

Trois Charitez Romaines, dont une grande, *Corn. Van Caukerken ſc.* une petite & une autre. *Alex. Voet ſc.*

Un ſujet de Tribunal de Juſtice. *Romoald Eynhoueſks ſc.*

Une continance de Scipion l'Affricain, grande piece en large. *Sch. à Bolſuvert. ſc.*

Deux ſujets, une bataille de Conſtantin, & le Pont qui rompt & noye Maxence; grande piece en large, Armes au bas à tous deux.

Deux autres pieces à l'honneur de Conſtantin. *Luc. Voſterman ſc.*

Un ſujet de trophées d'Armes à la loüange de Conſtantin; cette piece eſt en hauteur.

Le combat des Amazones s'aſſemble en ſix pieces. *Lucas Voſterman ſc.*

Pieces de Devotion & Ancien Teſtament.

Un Paradis.

Trois ſujets ſur la ſainte Trinité, dont un par *Luc. Voſtermans*, un autre par *Adrien Lommelin*, & le dernier gravé par *Sch. à Bolſuvert*, où eſt un Chriſt mort.

Quinze grandes Pieces; ſçavoir,

Les ſacrifices Anciens confondus. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Le Triomphe de l'Egliſe & du Saint Sacrement. *Idem ſc.*

Sujet ſur le retabliſſement de l'Ordre de

Saint François ; tres grande piece historique, elle est en large. *Paul Ponce sc.* en 1634.

Les Docteurs de l'Eglise sur la dispute du Saint Sacrement, piece en hauteur où est écrit *Hic Panis* ; & *Sch. à Bols. sc.*

Les quatre Evangelistes, grande piece en hauteur. *Idem sc.*

La signature du Concile contre Calvin, la piece est en hauteur. *Henricus Snyers sc.*

Triomphe de l'Eglise, où est écrit, *Divini amoris Triumphus.* ADRIEN LOMMELIN *sc.*

Autre triomphe où est écrit, *Novæ legis Triumphus.* NIC. LAUVERTS *sc.*

Une pesche de Saint Pierre, piece en large. *Sch. à Bols. sc.*

Autre moyenne. *Petr. Soutman fec.*

Les quatre Peres de l'Eglise, moyenne grandeur. *Corn. Vandalen Junior sc.*

Les Peres de l'Eglise assis. *Corn. Galle sc.*

Autres Peres de l'Eglise. *Remoldus Heynhouecks sc.*

Une consecration d'Evêque. *Petr. Soutman sc.*

Six sujets de Saint Michel ou cheutte des Anges, dont deux par *Adrien Mellar* & *Jacques Neefs*. Celuy que *Lucas Vostermans* a gravé en 1623. est une grande piece en hauteur.

Pierre Soutmans en a fait un ſujet de deux pieds de haut, c'eſt une cheutte de reprouvez.

J. Suyderhoëf en a fait auſſi un grand ſujet en hauteur.

Loth qui ſort de Sodome, *Luc Voſterm. ſc.* en 1620.

Deux differens Noé enyvré, dont un gravé par *Vu. Suvanenburg* en 1612. & l'autre par *N. Pean.*

Deux Melchiſedech, dont un par *Hier. Vuithdouecks*, il y en a un autre, c'eſt une piece en large en 1638.

Vingt-trois ſujets de l'ancien Teſtament ; ſçavoir.

La Reconciliation de Jacob & d'Eſaü, grande piece en hauteur, *Petr. de Balliu, ſc.*

Le Serpent d'Airain, grande piece. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Deux petits Sanſom tuant le Lion. *Fra. Vander-Vuigaerde ſc.*

Une Suſanne qui va au bain, & les Vieillards, grande piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Une autre de *Lucas Voſtermans*, elle eſt en hauteur.

Une autre grande Suſanne en taille de bois, *Chriſtophe Jeghers ſc.* piece en large.

Deux Daniel dans la foſſe aux Lions *M. P. Ceviro fecit*, grande piece en large.

Un autre & ſa viſion.

Un grand Helie à qui l'Ange apporte à manger, la piece est en hauteur, *Conraëd Lauverts sc.*

Un autre petit.

Une grande Judith, *Corn. Galle sc.* grande piece en hauteur.

Une autre moyenne, *Alex. Voët Junior sc.* & une autre petite à l'eau forte, *Guil. Pauneel sc.*

La rencontre d'Abigail & de David, grande piece en large, *Adrien Lommelin sc.* Saül à qui le Soldat coupe la tête, *Guil. Pauneel sc.*

Un Jugement de Salomon, grande piece en large, *Boëce à Bolsuvert sc.*

Esther en pasmoison *Richard Colyns sc.* grande piece en large.

La même en petit à l'eau forte.

La deffaite du Camp des Assiriens par l'Ange, *P. Soutman sc.*

L'Immolation d'Isaac par Abraham. *And. Stoock sc.*

Job affligé par les Diables, piece en hauteur, *Luc Vostermans sc.*

Un Sansom à qui Dalila coupe les cheveux, grande piece en large, *Jacq. Mathan sc.*

Un David à genoux, & l'Ange qui frappe le peuple de peste, *Corn. Galle sc.*

Sujets du nouveau Testament; sçavoir, Un Mariage de la Sainte Vierge, *Sch. à Bols. sc.*

Autre même ſujet grande piece en hauteur, *Conr. Lauverts ſc.* Une Viſitation, grande piece en hauteur, *Petre de Jode ſc.*

Quatre Annonciations, dont une, *Sch. à Bolſuvert ſc.* c'eſt une grande piece en hauteur.

Six Nativitez ou pieces aux Paſteurs; dont, deux Nativitez, *Sch. à Bolſ. ſc.* ce ſont pieces en hauteur, dont une qui eſt cintrée eſt piece aux Paſteurs.

Une piece aux Paſteurs, *P. Ponce ſc.* ſujet en hauteur.

Deux autres, *Lucas Voſterm. ſc.* dont une eſt en hauteur avec Paſteurs, en 1620.

Et une de *Hier. Vuithdouecks ſc.* grande piece en large aux Paſteurs.

Neuf Adorations des Rois, dont une *Remoldus Heynhouecks.*

Une en hauteur par *Sch. à Bolſuvert.* Une en hauteur, *Hier. Vuithdoueck*, piece en hauteur en 1638.

Une grande en hauteur par *Nicolas Lauvers.*

Une d'*Adrien Lommelin*, grande piece en large.

Une de *Lucas Voſterman*, tres grande piece en large en 1621.

Une autre grande piece en hauteur en 1620.

Une de *Nicolas Richemans*, & une moyenne gravée par *Guill. Pauneel diſc.* de Rubens.

Deux Circoncisions, dont une piece en hauteur, *Paul Ponce sc.* 1638. &

Une par *Adrien Lommelin.*

Trois fuites en Egypte, dont une en taille de bois, *Christ. Jeghers sc.* la piece est en large.

Une autre, *Lucas Vostermans sc.* piece en hauteur.

Et une autre piece en large, *Marinus sc.*

Autres petites pieces gravées par *Guill. Pauneel.*

Une petite Vierge qui raye du lait à son divin enfant.

Un Baptême de Saint Jean.

Le Christ chez Simon le Pharisien.

Un petit repos en Egypte où S. Jean est à cheval sur le mouton.

Une Assomption, piece en hauteur.

Une Sainte Cecile qui touche l'orgue.

Un Saint Sebastien percé de fléches.

Une figure de Sainte Catherine un pied sur sa rouë.

Une belle Tête de Christ, *Pet. Soutman sc.*

Un Ambulatoire, grande piece en hauteur, *Sch. à Bolswert sc.*

Une Tentation de Jesus-Christ au desert, taille de bois, *Christ. Jegbers sc.*

Un Tribut de César, *Luc. Vosterman, sc.* moyenne piece en large en 1621.

Une Resurection du Lazare grande

piece en hauteur. *Boëce à Bolſ. ſc.*

Deux Magdelaines chez le Phariſien, dont une grande en large, *Mich. Natalis ſc.*

Et l'autre eſt une petite, ci-devant marquée.

Dix pieces de devotion même grandeur & hauteur, *Corneille Galle ſc.* ſçavoir Annonciation, Nativité, Epiphanie, Cene, Crucifix, où il y a un Ange qui reçoit le ſang du côté, Reſurrection, Aſcenſion, Pentecoſte, Aſſomption & Paradis.

Un Lavement des pieds, *Adrien Lommelin ſc.*

Trois Cenes, dont deux petites & une grande piece en hauteur, *Boëce à Bolſuvert ſc.*

Chriſt au jardin, *Fra. Van-vuingaerde ſc.*

Une Flagellation, ſujet en hauteur. *P. Ponce ſc.*

Deux *Ecce Homo*, dont un demi corps, *Corn. Galle ſc.* & un autre grande piece, *Nicol. Lauverts ſc.*

Deux Portemens de Croix, dont un à demi figures, *Corn. Lauvers ſc.*

Et un autre avec figures hiſtoriées, grande piece en hauteur, *Paul. Ponce ſc.*

Un grand Crucifiement en trois Morceaux.

Douze differens Crucifix, dont un de

Lucas Vostermans, deux autres de *Schelde à Bolsuvert.*

Deux autres avec les deux Larrons ; dont un historié, tous deux de *Sch. à Bolsuvert.*

Un autre *Pet. Soutmans.*

Un autre marqué *M. L.* c'est *Michel Lasne.*

Deux autres cintrez, dont un, *Pet. Vansompelen sc.* & l'autre *Paul Ponce sc.*

Deux autres où l'on perce le côté, dont un *Boele à Bolsuvert sc.* & l'autre *Coënr. Vaumans sc.*

Un autre grand historié, *Jacques Neefs sc.* tous sont de grandes pieces.

Une Vierge de Pitié percée d'un glaive.

Une Vierge de Pitié à qui les Anges ôtent le glaive *Vu. Pecinus fec.*

Quatre Descentes de Croix, dont une, *de Coënr. Vuaumans sc.* une autre grande piece en hauteur, *Petr. Clouvet sc.* & un autre grand sujet historié, *Luc Vosterman sc.* en 1620.

Huit Christ mort, dont un sur les genoux de la Sainte Vierge, moyenne piece en hauteur, *Nicol. Lauverts sc.*

Un autre, *Piet. Soutman sc.*

Un autre, *Nic. Rickman sc.*

Un autre, *Schelde ad. Bolsuvert sc.*

Un, c'est un Christ que l'on porte au Tombeau, grande piece en large, *Joa. Vuithdouecks sc.*

Un autre, *Corneille Galle.*

Un autre où est écrit *Christi sinus*, PAUL PONCE FEC.

Un autre, où la Sainte Vierge lui met la main à l'œil, & plusieurs figures qui regardent *Petr. Soutman effigiavit.*

Deux Resurrections, dont une grande piece en hauteur, est de *Schelde à Bolsuvert.*

Une Apparution à la Sainte Vierge, *Egid. Van. Panderen sc.* piece en hauteur.

Apparution des Anges aux trois Maries grande piece en large, *Luc. Vosterm. sc.*

Deux Apparutions à la Magdelaine, semblables, hors le Païsage, *Fr. Vingaërde sc.*

Trois Souper d'Emaüs, dont un *Vuillel. Suvanenburgh*; un autre *Hier. Vuithdouecks en* 1638. & une autre piece carrée *Pet. Van-sompelen sc.* 1643.

La puissances des clefs à Saint Pierre.

Une Ascension, *Schelde à Bolsuvert sc.*

Deux Pentecostes, dont une grande Piece en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Sept Assomptions, dont une grande en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Une autre grande, *Hier. Vuithdouecks sc.* en 1639.

Une où est écrit, *Ave Domina Angelorum.*

Deux autres differentes grandes As-

ſomptions, *Schelde à Bolſuvert ſc.* pieces en hauteur, dont une Cintrée.

Une de *A. Voët* & une *de Coënr. Vuanmans.*

Deux Couronnemens de la Sainte Vierge, dont une en taille de bois, piece en large, *Chriſt. Jeghers ſc.*

Une grande Vierge entourée d'Anges, *Corn. Galle ſc. Piet. Soutman dirigente.*

Neuf ſujets de Vierges aſſiſes avec le petit Jeſus, dont deux de moyenne grandeur, *Sch. à Bolſuvert ſc.* il y en a une en hauteur.

Une autre grande *Sc. à Bolſ.* en 1632. il y en a eu la copie en petit.

Une autre grande du même.

Une autre de *Joa. Vuithdouecks.*

Deux autres differentes petites.

Une autre *Piet. Soutman ſc.*

Une petite Vierge aſſiſe & le petit Jeſus, *Joa. Suyderhoef ſc.*

Neuf differentes Saintes Familles, dont une petite; trois autres de *Schel. à Bolſuvert*, dont une grande piece en hauteur & une autre en hauteur, & la troiſiéme eſt en large.

Une autre de *Joa. Vuithdouecks.*

Une autre avec Saint Jean & Sainte Eliſabeth, *Joa. Vuithdouecks.* Une autre petite copie.

Trois autres differentes, dont une *Luc.*

Voſterman

Vosterman sc. en 1620.

Deux Jesus au berceau, dont à un est une Sainte Famille, & à l'autre le berceau paroît, mais il n'est pas dedans.

Un Christ servi par les Anges avec du fruit, *Alexandre Voet Junior sc.*

Un petit Jesus & Saint Jean, taille de bois, *Christ. Jeghers sc.*

Une Vierge qui donne le Rosaire, *Adri. Lommelin sc.*

Une Vierge en pied sur la boule & le Serpent, piece en hauteur, *Mat. Borrekens sc.*

Autre grande piece en hauteur, Vierge dont les Anges soutiennent le manteau, *Sch. à Bols. sc.*

Deux sujets d'Herodias, dont une apporte la tête de Saint Jean au festin d'Hérode, *Schelde à Bols. sc.* piece en large. Et l'autre sujet est gravé par *Aubert Clouvet.*

Grand Jugement, piece en hauteur, *Corn. Vischer sc.*

Quatorze pieces, toutes même grandeur en hauteur, & chiffrez le Christ par un, les douze Apôtres, & le Saint Paul par quatorze, *Nicol. Rickmans sc.*

Quatorze autres pieces, les mêmes sujets un peu differens & plus grands, *Pet. Iselburg Colon. sc.* il y a à tous de l'écriture, & aux Apôtres les Articles du Credo.

SUJETS DE SAINTS ET SAINTES.

La Converſion de Saint Paul, *Sch. à Bolſ. ſc.* grande piece en hauteur *Alexan. Voet Jun. ſc.*

Le Martyre de Saint Thomas, grande piece en hauteur, *Jacq. Neefs ſc.*

Le Martyre de Saint Laurent, de même en hauteur, *Luc. Voſterm. ſc.* 1621.

Le Martyre de Saint Livins il y a plus de mil ans, grande piece en hauteur, *Corn. Van-Caukerkens. ſc.* 1657.

Saint Juſtin Martyr, il porte ſa tête, piece en hauteur, *Jo. Vuithdouecks ſc. Antuerp.*

Saint Ildephonſe, Archevêque de Tolede, grande piece en hauteur, *Hier. Vuitdouecks ſc.* 1638.

Saint Joſeph Protecteur du Mont-Carmel.

Deux petits Saint Jacques à cheval, dont un eſt marqué *M. L.*

Saint Roch & des Peſtiferez en bas, *Paul Pont. ſc.*

Portrait d'Evêque, & à côté S. Pierre & S. Boniface.

Saint Antoine mourant, *Petr. Clouvet ſc.* 1649.

Saint Dominique, *Corn. Galle ſc.*

Saint Auguſtin parlant à un enfant; grande piece en hauteur, *Alexan. Voet Jun. ſc.*

Un Saint Pierre & Saint Paul, & les armes du Pape au milieu.

Quatre differens Saint François, dont un est Saint François de Paule, gloire en haut où est écrit *Charitas*, & est marqué *M. L. sc.*

Deux avec Stigmates, dont un de Lucas Vosterman en 1620. grande piece en hauteur & la derniere communion de Saint François, *Henderic Snyers sc.* Plus une autre piece, c'est une apparition de Nôtre-Dame à Saint François.

Deux Saint Ignace & Saint François Xavier, ensemble, *Sch. à Bolsuvert sc.*

Les mêmes separés, *Sch. à Bolsuvert sc.* ils sont tous deux de bout; le premier en chasuble, & l'autre en dalmatique.

Deux grandes pieces, les deux mêmes sujets, dont Saint Ignace exorcisant & Saint François resuscitant un mort, tous deux *Marinus fecit.*

Plusieurs Saints ensemble, la Sainte Vierge & le petit Jesus sur piedestal, *Remoldus Eynhoueckx sc.*

La même chose en grand *Henderic Snyers sc.*

Une Vierge, Saint Jerôme, la Magdelaine & autres, *Paul Pontius sc.* grande piece en hauteur.

Trois differentes Magdelaines, dont une qui reçoit la benediction, & plu-

ſieurs Apôtres; une Magdelaine quittant ſes atours, & une Magdelaine mourante, *Pet. de Balliu ſc.*

Trois differentes Sainte Anne, dont une grande *Sch. à Bolſu. ſc.* piece en hauteur, & une que *Corn. Vuaumans* a gravé.

Trois Sainte Barbe, dont une *Schelde à Bolſu. ſc.*

Deux Sainte Cecile, dont une petite, & une grande en hauteur, *Jo. Vuithdouecks ſc.*

Cinq differentes Saintes Catherine, dont.

Une *ex marmore antiquo*, *Luc Voſter. ſc.*

Une autre *Schelde à Bolſ. ſc.*

Une autre que l'on va décoler, marquée *M. P. & L.* enſemble *fecit*, grande piece en hauteur, & une autre couronnée par le petit Jeſus. *Pet. de Jode ſc.* grande piece en hauteur.

Trois Saintes Thereſe, dont une *Pet. Vanſchuppen ſc.* une par *Corneille Galle*, & une autre où il y a des Ames du Purgatoire, grande piece en hauteur, *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Sainte Alde grande Vierge.

Sainte Beggue, femme de Pepin Duc de Brabant.

Pepin Duc de Brabant.

Les mêmes enſemble ſur une ſeule planche, *Fr. Vanden-ſteen ſc.*

François Langot a fait quelques copies d'aprés Rubens ; mais ce que Ragot a copié est bien plus recherché.

PORTRAITS.

Le Portrait de Rubens, buste pour Epitaphe, *Corn. Galle sc.*

Le Portrait de Rubens demi corps, le chapeau sur la tête, *Paul Pontius sc.*

Le Pape Urbain VIII. nommé auparavant Barberin.

Gisberte de la Marche Evêq. de Liege, Petre Vanchuppen *sc.*

Alphonse Rodriguez Jesuite, *Sch. à Bols. sc.*

Petrus Aloysius Caraffa Ep. Tricaricensis, il étoit Nonce du Pape.

Leonardus Lessius Jesuite, Corn. Galle sc. il a été Professeur à Louvain,

Fra. Marcellianus de Barca Capucin.

Fra. Heliodorus de Barea aussi Capucin, tous deux petites ovales en hauteur. *Nicol. Lauverts sc.*

Leon X. *Pontif. Max. Laur. Med. Frater.*

Laurent de Medicis Frere, tous deux *Luc Voster. sc.*

Cosme de Medicis Pere de la Patrie, *Lucas Vosterman sc.* & *Lucius Attendulus, cognomento, Sfortia*, tous quatre même grandeur & graveur.

Theophraste Paracelse Philos. *Jo. Payne sc.*

Gaſpardus Gevartius, *Paul Pontius ſc.*

Un autre même nom avec attributs en forme d'Epitaphe & Inſcription, *Lommelin ſc.*

Un Portrait de jeune Abbé ſans nom.

Eduardus Juſtus in Oliſipienſi Eccleſ. Muſicis præfectus.

Un petit Portrait de vieillard ſans nom dans un rond; il a comme une doublure d'ermine retournée ſur l'épaule, *Christo. Jeghers ſc.*

Lipſiade. Buſte dans un ovale avec cornets d'abondance, *Corn. Galle ſc.*

Un portrait taille de bois rehauſſée ſans nom, *Chriſtop. Jeghers ſc.*

Deux ronds graveure en bois avec rehaus, l'un repreſente Ferdinand II. Empereur des Romains, & l'autre Charles-quint.

Charles-quint d'aprés le Titien, grand à demi cuiſſe.

Charles d'Autriche Infant d'Eſpagne.

Philippe IV. Roy d'Eſpagne ſans main.

Eliſabeth de Bourbon, Reine d'Eſpagne auſſi ſans main, tous deux portraits cintrez par haut, *Paul Pontius ſc.*

Maximilien Archiduc d'Autriche, petit Portrait en carré, *Lucas Voſtermans ſc.*

Albert d'Autriche Duc de Bourgogne, en grand, & Iſabelle Claire Eugenie en habit de Religieuſe *J. Muller ſc.* en grand.

Ferdinand à cheval, allant au combat, *Paul Pontius ſc.*

Autre Ferdinand à cheval, un combat dans le lointain, *Alexa. Vanderdoëfs ſc.*

Philippe, Roy de Portugal.

Vladiſlas Sigiſmond, grand Duc de Pologne, figure plus qu'à demi corps.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, en grand, avec écrit & attributs, *Luc. Voſter. ſc.*

Un Portrait comme d'Empereur avec attributs de Religion & autres.

Portrait du Prince Ambroiſe Spinola, Duc de Saint Severin, *Petre de Jode ſc.* c'eſt un petit Buſte ovale. Autre à demi figure en pied juſqu'aux genoux, *Mirevelt pinx. J. Muller ſc.* Mais Rubens a peint la tête.

Gaſpard Guſman Comte d'Olivares, en grand avec attributs, *Paul Ponce ſc.*

Un autre petit avec attributs, *Corn. Galle ſc.*

Emmanuël Sueyro Chevalier de la Milice de Nôtre Seigneur, *Pet. de Jode ſc.*

Vuolfangus Vuillelmus Comte Palatin du Rhin.

Un Portrait d'un Duc ſans nom avec fraiſe.

Deux Portraits de Grands d'Eſpagne ſans nom.

Un Portrait de femme ſans nom.

Un Portrait de femme en petit, ſans nom fait à Franc fort.

Un portrait de la Sereniſſime Claire Eugenie, c'eſt un titre de Livre, *Corn. Galle ſc.*

Iſabelle d'Eſte femme du Marquis de Mantouë, d'aprés le Titien, grand Portrait; elle eſt aſſiſe coëffée en montant.

Iſabelle Claire Eugenie en Religieuſe, grande piece en hauteur juſqu'aux genoux avec attributs, *Paul Ponce. ſc.*

Le Portrait de Ferdinand II. du nom Empereur, ovale de cheſne, grande piece hiſtorique.

Portraits même grandeur en ovales de feüilles de laurier & cheſne avec attributs de feſtons & cheuttes de fleurs, cartouches en bas où eſt de l'écriture; ſçavoir,

Iſabelle Claire Eugenie femme du Prince Albert Infant d'Eſpagne, *Pet. Soutman effig. J. Suyderhoef ſc.*

Albert d'Autriche, *idem.*

Loüis XIII. même choſe, *Jean Loüis ſc.*

Anne, femme de Loüis XIII. *idem.*

Philippe IV. Roy d'Eſpagne, *idem.*

Eliſabeth ſa femme, *idem.*

Grandes ovales ſans attributs de même que les autres.

Maximilien Archiduc d'Autriche *Petr Soutman effig. J. Loüis ſc.*

Ferdinand troisiéme du nom Empereur, *Petre Soutman effigi. Jo. Suyderhoëf sc.*

Femme de Ferdinand trois, *idem.*

Philippe III. Roy d'Espagne, *P. Soutman effigi. J. Suyderhoëf sc.*

Il y en a encore dix autres qui font suite de même, & même grandeur gravez par les mêmes Graveurs, mais comme ils sont peints par le More ou par le Titien, je ne les mets pas.

Il y a aussi trois ou quatre Portraits de Comtes d'Hollande que Rubens a peints, ils sont gravez par *Petre Soutmans.*

Deux Portraits; sçavoir un Grand d'Espagne, & une femme, tous deux sans nom avec armes en haut, ils sont de demi feüilles.

Emmanuël Frokas Comte de Pimentel, il est en petit.

Joannes Dercker Falckemburgus J. C. Belga Portrait ovale, servant à un titre historié par trois figures & enfans, piece en hauteur, *Corneille Galle sc.*

D. Joannes Van-haure Vuallæ Toparcha Vir Consularis Gand.

Christia IV. Roy de Dannemarc, figure en pied jusqu'aux genoux, Michel Mirevelt pinx. J. Muller *sc.*

Un Portrait d'Empereur assis avec bonnet Electoral, & habit de l'Ordre sans nom.

Portrait en ovale sans nom, avec armes

au bas dans un cartouche.

Ces huit derniers Portraits, se mettent dans l'œuvre de Rubens, parce qu'il en a peint les têtes, quoique d'autres Peintres en ayent fait les accompagnemens.

Titres de Livres Historiez.

Obras de Cajo Cornelio Tacito.

Ritratto vera dero del Sancto Claro, que esta en el domo de Milan.

El memorable y glorioso Viaye del infante Card. Ferd. d'Autriche.

Regia via Crucis, Antuerpiæ.

De Contemplatione divina.

Imperatorum Romanorum numismata.

De simbolicis heroicis titre de Livre imprimé à Anvers, avec deux cens pieces gravées en taille douce par *Corneille Galle* d'aprés Rubens.

Augustini Mascardi Sylvarum &c. in 4°. Theodore Galle *sc.*

Mathei Casimiri Epigrammaton, Cor. Galle *sc.*

Repetitio de donationibus,

De triplici cæna.

Commentaria in Pentateucum, in fol. historié.

Biblia Sacra, titre historié in fol. Jo. Collaert *sc.*

Breviarium Romanum.

Missale Romanum, titre in fol. A Hanzelet fecit.

Crux Triumphans, Corn. Galle *sc.* itre in fol.

Lucæi Annæi Senecæ, Opera.

Obsidio Bredana, titre in fol. historié.

Opera Sancti Dionysii, Corn. Galle *sc.*

Justi-Lipsii Opera, Corn. Galle *sc.*

Caroli Scribani Jes. Politicus Christianus titre in 4°.

Deux differens titres de Livres intitulez *Francisci Haræi Annales*, titre in fol.

Maphæi Barberini nunc Urbani VIII. Poëmata titre in 4°.

Apostolicarum Pij 5. Epistolarum.

R. P. Jacobi Tirini Jes. Camera comm. in novum & vetus Testament. Corn. Galle *sc.*

De Hierarchia Marina, Corn. Galle *sc.*

Oliverij Bonarti Jes. Theol. in Ecclesiast. Comment. Corn. Galle *sc.*

Cathena Sexaginta-quinque Græcorum Patrum in fol. historié.

Generale Kerckelycke titre historié Joa. Collaert fec.

Ludovici Plotii de l'Ordre de Saint Benoist.

Zuit Prandi Cremonis Episcopi opera quæ extant. Corn. Galle *sc.*

Tuaders Bœcks, vie des Hermittes, titre in fol. J. Collaert *sc.*

Annales Sacri summa Conciliorum, titre in fol. *Roman. & græcæ antiq. monument* Corn.

Icones Imperat Roman. Corn. Galle sc. Galle *sc.* titre in fol. historié.

Ludovici Nonni Comment. in Huberti Goltzij Græcorum insulas &c. in fol.

Ludovici Nonni comment in Numism. Imper. titre in fol.

Le Siege de la Ville de Dole, titre in 4°.

Le Lis Divin & le Sansom Mystique.

Sujet qui marque la Justice.

Sujet sur l'Eglise in fol.

Sujet sur le Pape, il y a en haut un écusson & S. P. Q. R. écrit.

Comment. sur la Concord. de la Bible par le Pere Barade Jes. in fol.

Sur l'Anatomie.

Annales de Flandres.

Generale Legende ou vies des Saints par Ribadeneyra, titre in fol.

Fructus Concordiæ, c'est une vignette.

Theatrum Principum, titre historié marqué d'un autre nom, quoique du dessein de Rubens, *Petre de Jode sc.*

Græciæ universæ Asiæque &c. titre historié sans nom.

Livre intitulé *Pompus introitus honori serenissimi Principis Fernandini Austriaci infant. Hispaniæ*, titre historié & quarante-deux peeces d'Estampes differentes, dont

la quarantiéme eſt un Plan d'Anvers & la ſeconde eſt le Portrait ci-deſſous & le reſte ; ſçavoir.

Le Portrait de Ferdinand demi corps, *Thomas à Tulden del. & ſc.*

Neuf pieces par *Theodore Van-Thulden*

Six pieces qui ſont gallerie de Princes ou de Rois.

Trois autres differentes pieces.

Une grande piece ſur la beatification de Claire Eugenie, *Theod. Van-Thulden ſc.*

Quatre autres pieces ſur Ferdinand.

Six grands Arcs de triomphe.

Arbre genealogigue d'Autriche.

Une piece Allegorique, où il y a Mercurius Abituriens.

Trois autres pieces.

Trois autres grandes pieces dont à la derniere eſt écrit, *in te ſpes inclinata recumbit*

Eſt à remarquer qu'il y a quatre pieces où eſt marqué *Thomas Van thulden del. Jacques Neefs ſc.* ſçavoir le titre du Livre ; le Portrait de l'Infant juſques aux genoux, le Plan d'Anvers veuë de mer en deux grandes feüilles ; la quatriéme, c'eſt le quarante-troiſiéme & dernier morceau où eſt un Char de Triomphe & grandes trophées : il y a un Portrait en l'air où eſt écrit au deſſous *Ferdinando &c.*

Il ſe peut mettre ici une eſpece de gallerie gravée d'aprés Rubens par *Franc. Ertinger* en 1679. il y a huit pieces, de largeurs & hauteurs differentes repreſentans, l'Hiſtoire d'Achille.

Suite de Bacchanales, Sujets d'Hercules, de femmes & autres pieces Comiques, Allegoriques & de Theſes.

Six moyennes pieces en hauteur, jeux de jeunes Satyres & petits enfans, dont une piece où eſt une Bachante avec ſon petit enfant Satyre qui apprend à joüer de la flutte, & une autre piece, où il y a ſix têtes de Satyres differentes *Coënrad. Vuauman ſc.*

Banquet ſous un arbre, où des gueux demandent l'aumône; d'un autre côté il y a un qui tire à des oiſeaux, piece en large, *Fr. Van-den Vuingaerde ſc.*

Un retour de pêche ſur mer.

Piece hiſtorique ſur les colomnes d'Hercule, elle eſt en hauteur.

Sujet d'Epitaphe où l'inſcription eſt vuide, à côté ſont deux figures de femme piece en hauteur, *Pet. Clouvet ſc.*

Un jeune Bacchus ſoutenu par de jeunes Satyres, la piece eſt en large *J. S. ſc.*

Un ſujet de Dance, *Leon Vanheil excud.*

Bachanale comme enyvrement où eſt

écrit, *Luctus greßus cerebro vindemia fervet* RICHARD VANORLEY *sc.*

Sujet de Bacchantes & Satyres qui se jettent sur un feston de fruits, *Coen. Vandalen sc.*

Un petit Satyre qui jouë de la flutte.

Un Satyre qui porte des raisins & une Bachante grande piece en large, *Alex. Voët Junior sc.*

Satyres & Bachantes qui reviennent de la chasse sujet en large, *Scheld. à Bolsuvert sc.*

Satyre qui enyvre des Lions, *Luc. Vorster. sc.*

Bacchus dormant aprés le repas, *Fr. Van-der Vingaerde fec. aquâ forti.*

Un Bacchus supporté par deux Satyres taille de bois *Christ. Jeghers sc.*

Le même Bacchus sur cuivre.

Un Bacchus enyvré au milieu des Satyres.

Deux Satyres allaitez par une Bacchante & le pere Silene qui regarde, grande piece en large *Pet. Soutman sc.*

Un Bacchus seul avec Bacchantes, *P. Soutman sc.*

Combat dans un repas par les Centaures, *Petr. de Balliu sc.*

Hercule qui assomme un geant, grande piece en hauteur taille de bois, *Christ. Jeghers sc.*

Progné qui montre à son mary, son fils qu'elle vient de tuer.

Sujet de Richesses, où il y a plusieurs femmes, le sujet est en hauteur, *Nic. Rickmans sc.*

Le même sujet plus grand un peu changé, *Corn. Vischer sc.*

Sujet pour un Roy & Reine d'Espagne, *Luc. Vosterman sc.*

Sujet de la Paix & de la Concorde *Luc. Vostermans sc.*

La Vieille, le Soldat & la Signora ensemble.

Vieille qui allume une chandelle à un garçon, tous sont de *Lucas Vosterman sc.*

Frise en Bachanale, *Luc. Vosterm. sc.*

Sujet où est un Mercure, Apollon & un Aigle en haut; c'est sur les Optiques.

Cursus Mundi; c'est une mort, une vieille, & un enfant. *Fr. Van-Vuingaerde sc.*

Un Festin de Soldats Flamands, *idem sc.*

Une Serenade de famille dans un jardin, ce sont Portraits grande piece en large *Petr. Clouvet sc.*

Un grand sujet de divertissement en musique & un de Courtisanne, tous deux grandes pieces en bois, *Christ. Jeghers sc.*

Sujet où est écrit *Regimen. Petr. de Jode sc.*

Un sujet sur les Vertus & les Vices.

Sujet Allegorique ou est écrit *noctu incubando diuque.*

Sujet où est écrit *fovet & ornat*, c'est un Soleil.

Sujet

Sujet sur le Tems, il paroist une figure aîlée qui tient des verges, *Ant. Couchet sc.*

Sujet d'Epitaphe, où il y a deux figures & point d'inscription, *Petr. Clouvet sc.*

Grand sujet en large, où sont des femmes, dont une est au-dessus d'un bassin, qui a plusieurs mammelles, *P. Van-Sompel sc.*

Sujet de deux figures de femmes, dont une donne du fruit à un singe, *Theodore Van-Kessel fecit aquâ forti.*

Grande These dediée à Loüis XIII. dans un Char avec des chevaux & des figures historiées, le haut & le bas.

Une grande These dediée au Pape Urbain VIII. representant l'Assemblée des Dieux pour la dispute de Minerve & de Neptune, *Paul Ponce sc.*

Une grande These où est écrit *Schola Virtutis & scientiæ*, CORN. GALLE *sc.*

Un sujet comme These, *Bellum intestinum hominis interioris & exterioris*, vers latins.

LIVRE A DESSINER, contient vingt feüilles; sçavoir le titre, six feüilles de commencemens, sept feüilles de figures écorchées, deux feüilles d'hommes moitié chevaux qui font grouppe, l'un avec enfant & l'autre avec Dejanire, une feüille d'Ixion attaché à un arbre, une

feüille d'Anges, une feüille de differens chevaux à l'écurie, & une feüille de Vases antiques, une feuille de differentes Vaches au trait & à l'ombre, cette derniere est outre les vingt.

SUJETS DE CHASSES; sçavoir,

Une grande Chasse sujet en large, il y a un crocodile & autres bêtes, *P. Soutman sc.*

Une Chasse au Sanglier, il est acculé qui fait face de la tête à deux chasseurs à cheval, & le reste à pied.

Une grande Chasse sujet en large, il y a un crocodile sur le devant & un homme comme mort *Cevir fecit.*

Une grande Chasse de Sanglier, *Petre Soutman* en 1642. tres-grande piece en large, il y a une épée qui ploye sur le Sanglier.

Une autre grande Chasse de Sanglier, où il y a bien du noir, *M. P. L. Cevir fecit.*

Une Chasse aux Lions, *Schelde à Bolsuvert sc.*

Autre Chasse aux Lions, *M. Peuvir fec.*

Chasse aux Loups, *idem sc.*

Une Chasse aux Lionnes, *Jo. Snyderhoefs sc.*

Une autre grande Chasse.

Sujet ſur une Chaſſe de Baltazar Charles Infant d'Eſpagne.

Quatres differentes petites veuës de Lions *ab. Broteling ſc.*

Deux autres differentes petites veuës de Lions, *Vu. Hollar Sc.* toutes pieces en large.

SUJETS DE PAISAGES.

Trois differens, où eſt repreſenté la Manne, dont un de *Petr. Clouvet* grande piece en large, qui pourroit être un ſujet d'hiver.

Un autre grand en large, ce ſont gens qui reviennent du travail, & un d'une largeur au-deſſous par *Fr. Vander Vuingaerde* & un par *Lucas Van-Uden.*

Vingt-cinq autres differens Païſages, tous de *Schelde à Bolſuvert* & de même grandeur ou environ, tous en large; ſçavoir,

Deux grands, dont un repreſente une tempête ſur mer, & l'autre un naufrage.

Un autre Païſage où l'on voit repreſenté des figures, une écurie, des chevaux, cochons & vaches, grande piece en large.

Deux autres Païſages comme de prairies.

Une autre Prairie, où il y a un rets qui ſeche.

Deux autres Païſages où eſt un Arc-en ciel à chacun.

Deux autres, où il y a des Bergers & des moutons.

Un autre de Pluye.

Deux autres de Ruines.

Un de Foreſt.

Un autre où paroît un clair de lune.

Un, où il y a des joncs & des femmes qui puiſent de l'eau.

Un autre, c'eſt un Tireur.

Un autre, c'eſt une Cotte-verte.

Un autre, c'eſt une Danſe.

Un autre, c'eſt une Paſtorale.

Un autre grand en large, c'eſt une Chaſſe de Sanglier.

Un autre grand en large, ce ſont des gens foudroyez du Tonnerre.

Un autre, ce ſont des Chaſſeurs où à un arbre paroît une clarté de foudre qui paſſe au travers.

Un autre, c'eſt un bouleverſement de Charroy.

Un autre, c'eſt une Campagne avec Charroy, *Theodore Vankeſel fecit.*

OEUVRE D'ANTOINE VANDICK.

VANDICK a fait des portraits si recherchez par la fraîcheur des teintes qui s'y rencontrent dans leur naturel éclat, que les Graveurs de Rubens son Maître, & quelques autres ont fait gloire de graver les ouvrages de ce Peintre ; ces grands Hommes méritent bien que je donne au Public ce Catalogue en détail, pour rendre justice à leur mérite.

Les differens noms des Graveurs qui ont fait des pieces de l'œuvre de Vandick ; sçavoir lui-même en a gravé quelques pieces à l'eau forte *Arnold de Jode, Robert Van Voerst, Jean Morin, Guillaume Faytorne, Loüis Ferdinand, Henricus & Guillelmus Hondius, Jean Theodore Matham, Crispin Queborn, Petre Rucholle, Pierre Lombart, Theodore Van Kessel, Pierre Daret*, W*aillant*, & presque tous les Graveurs de l'œuvre de Rubens.

Le Livre des cent portraits de Vandick qu'il a fait graver, & dont il en a gravé treize à l'eau forte, comme aussi les autres portraits de suite qui sont de

même grandeur ou environ ; ſçavoir ;

Le titre où eſt ſon portrait en buſte poſé ſur un haut de colomne où ſont écrits ces mots,

Icones principuum virorum &c. ab Ant. Vandick ad vivum expreſſæ, ejuſque ſumptibus æri inciſæ.

Charles Roy de la Grande Bretagne, &c. Lucas Voſterman *ſc.*

Le Prince Gaſton de France Duc d'Orleans. *Luc. Voſterman ſc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. *Schelde A. Bolſuvert ſc.*

Le Prince François Thomas de Savoye Prince de Carignan. *Paul Pontius ſc.*

Frederic Henri Prince d'Orange. *Conraet Vuaumans ſc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche. *Adrien Lommelin ſc.*

Godefroy Henri Comte de Papenheim, &c. *Corneille Galle ſc.*

François de Moncade Marquis d'Aytonne, &c. *Lucas Voſterman ſc.*

Emmanuel Frockas Chevalier &c. *Paul Pontius ſc.*

Le Prince Robert Comte Palatin du Rhin. *Henricus Snyers ſc.*

Albert Duc de Fritland, &c. *Petr. de Jode ſc.*

Jean de Montfort Maître de la monnoye du Roy d'Eſpagne. *Idem ſc.*

Philippe Heribert Comte de Pembrock. *Robert Van Voerst sc.*

Frat. Jean Lelio Blancatcio, &c. *Nic. Lauvers sc.*

Dom. Alvar Bazan Marquis de Santacrux. *Paul Pontius sc.*

D. Charles de Colomne, &c. *idem sc.*

Le Pr. Ernest Comte de Mansfeld. *Rob. Van Voerst sc.*

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin. *Vv. Hollar. fec.* 1646.

Le Pr. Ambroise Spinola, & *Luc. Vosterman sc.*

Le P. Volfange Guillaume Comte Palatin du Rhin. *Idem sc.*

D. Diego Philippe de Guzman, &c. *Paul Pontius sc.*

Jean Comte de Sterclaes, &c. *Petre de Jode sc.*

Le Duc de Brunsuvick & de Lunebourg, &c. *Robert Van Voerst sc.*

Jean Comte de Nassau, &c. *Paul Pontius sc.*

D. Honoré Urfé. *Petr. de Balliu sc.*

D. Nicol. Fabrice de Peyresc, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Fr. Vander Eé Seigneur de Meys. *Jean Meyssens sc.*

Nic. Rockox Chevalier. *Paul Ponce sc.*

Constantin Hugens Chevalier. *Idem sc.*

D. Kenelmus Digbi Chevalier. *Rob. Van Voerst sc.*

D. Hier. Vueſtonius Comte de Portland, &c. *Venceſlas Hollar fec.* aqua forti, en 1643.

D. Engelbert Tage Chevalier. *Corn. Galle Junior ſc.*

Le Seigneur Jean Comte de Naſſau, portrait en rond. *Luc Voſterman excud.*

Henric. Riche Comte d'Hollande. *Pet. Clouvet ſc.*

D. Baltazar Gerber Chevalier. 1631. *Paul Pontius ſc.*

D. Wauerius Chevalier Conſeiller de ſa Majeſté Catholique. *Idem ſc.*

Gaſpard Raveſtein. *Paul Ponce ſc.*

Le Cardinal Guide Bentivole, il eſt en Octogone 1623. *J. Morin ſc.*

Seigneur Thomas Vuentforth Comte de Stafort Vicomte de Vuentvuorth Vice-Roy d'Irlande, &c. *Petr. de Jode ſc.* il eſt en petit dans une ovale.

Philippe le Roy, Seigneur de Revels, en 1631. *Paul Ponce ſc.*

Portraits de Dames, grandeur ordinaire.

Marie d'Autriche, femme de Ferdinand III. Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior ſc.*

Catherine de Medicis Mere de trois Rois. *Paul Ponce ſc.*

Marguerite Princeſſe de Lorraine Ducheſſe d'Orleans. *Sch. A. Bolſuvert ſc.*

Iſabelle Claire Eugenie Infante d'Eſpagne, en Religieuſe. *Luc. Voſterman ſc.*

Emelie

Emelie Solms Comtesse de Nassau. *Conraet Vuaumans sc.*

Henriete de Lorraine Princesse de Psalsbourg, &c. *Corneille Galle Junior sc.*

Marguerite Smith veuve, &c. ovale sans main. *Guill. Faytorne sc.*

Geneviéve Durphe veuve, &c. *Petr. de Jode sc.*

Beatrix Cosante Princ. de Cantecroix. *Idem sc.*

Marie Stuart Comtesse de Portland. *Vv. Hollar fecit* 1650. aqua forti.

La Princesse Marie, Princesse d'Orange. *Vuillelm. Faytorne sc.*

Marie Princesse de Barbançon & Comtesse d'Aremberg. *Paul Poncius sc.*

Elizabeth Harvey fille du Baron de Kedbroock. *Vv. Hollar*, en 1646. à Anvers.

Marie Rutien femme du Chevalier Vandick Peintre du Roy d'Angleterre. *Sch. à Bols. sc.*

Une autre *idem* sans nom. *L. Ferdinand fec.*

Anne Vake. *Petr. Clouvet fec.*

Marguerite le Mon Angloise. *Vv. Hollar fec.* en 1646.

Honorine de Grimberge Comtesse de Bossu, elle est dans un Octogone. *Jean Morin sc.* & deux autres aussi sans nom; ils sont tous trois un peu grands, dont

Une qui montre le ſein, preſque de front, elle a un rubis au milieu, & bracelets de perles ſur les bras.

Une qui montre le corps de profil, & a la tête de trois quarts, & montre auſſi un bout de main.

D. Marguerite de Barlemond Comteſſe d'Egmont. *P. Jacobus Neefs ſc.*

D. Caterine Houvard femme du Duc, &c. *Arnold de Jode ſc.*

D. Jeanne de Blois. *Petr. de Jode ſc.*

Franciſca Bridges filia D. Cavendeſte, & Dotiſsa Exoniæ Comitiſsa. Guil. Faytorne exc. Elle eſt aſſiſe dans un fauteüil, ſe voit juſques aux genoux, eſt coëffée & habillée en veuve, avec les deux mains ; grandeur ordinaire.

Autres Portraits de Femmes differentes grandeurs.

Heleine Leonor de Sieveri. *Corn. Viſcher ſc.*

Marie Ruten femme de Vandick. *Joa. Meyſſens fecit.*

Luce Percye Comteſſe de Carlyle, &c. *Petr. de Balliu ſc.*

Illuſtre Dame Alathée Talbot Comteſſe d'Arondel. *Vv. Hollar* en 1646. à Anvers.

Erneſtine Princeſſe de Lignes & du ſaint Empire, Comteſſe de Naſſau. *Mich. Natalis ſc.*

Marie Claire de Croiio Ducheſſe d'Avranne, &c. *Conraet Vaumans ſc.*

Elizabeth Villiers Ducheſſe de Lenox &c. de Richemont. *V. Hollar fec.*

Charles Roy de la grande Bretagne; & *Joa. Meyßens excud.*

Henriete Marie Reine de la grande Bretagne. *Jo. Meyſſens fec.*

Suite des Portraits d'Hommes, grandeur ordinaire.

Il eſt à remarquer que parmi les treize Portraits de cette grandeur que Vandick a gravé à l'eau forte, il y a en un qui eſt Eraſme, deux autres qui ne paroiſſent pas être des Peintres, neuf autres qui ſont Peintres ou Graveurs, dont il y en a quatre où il n'y a que les têtes de finies, & celuy de Vandick qui eſt le ſien, dont il n'y a en tout que la tête de finie.

Paulus Halmalius Conſeiller d'Anvers. *Pet. de Jode ſc.*

Jo. Vanden Vouvert, &c. *Paul Ponce ſc.*

Ceſar Alexandre Scaglia, &c. *idem ſc.*

Petre Steuens, &c. amateur des Peintres. *Luc. Voſterman ſc.*

Aubertus Miræus de Bruxelle, Doyen d'Anvers. *Paul Pontius ſc.*

Ant. Corneliſſen amat. des Peintres. *Lucas Voſterm. ſc.*

Corneille Vander Geeſt amateur des Peintres. *Paul Ponce ſc.*

Carol. Scribanus Jesuite. *Pet. Clouvet sc.*

Jacobus de Cachiopin amateur des Peintres. *Lucas Vosterman sc.*

Juste Lipse Historiographe. *Sch. à Bols. sc.*

Ant. de Taffis amateur des Peintres. *Jac. Neefs sc.*

Erycius Puteanus Historiographe. *Pet. de Jode sc.*

Gaspard Gevartius Jurisconsulte.

Jean de Heem, Ultrajectensis. *Paul Pontius sc.*

Diodor Tulden Jurisconsulte.

Henry Liberti Organiste d'Anvers. *Petr. de Jode sc.*

Monsieur de Serre Historiographe. *M. Lasne sc.*

Petr. Ponciau amateur des Peintres. *A. Vanderdoes sc.*

Erasme de Rotterdam. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Inigo Jones Intendant des bâtimens du Roy d'Angleterre. *Rob. Vanvoerst sc.*

Henry Steenvuick Peintre & Architecte. *Paul Ponce sc.*

P. Paul Rubens P. Chevalier, &c. *Paul Ponce sc.*

Ant. Vandick Peintre du Roy d'Anglerre, Chevalier, &c. *Luc. Vosterman sc.*

Idem à l'eau forte, *par lui-même*, il n'y a que la tête de finie.

Jo. Meyssens Peintre de Bruxelles. *Corn. Galle Junior sc.*

Jo. Van Melder Sculpteur d'Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

André Colyns de Nole. *Petr. de Jode sc.*

Hubert Vanden Enden Sculpteur d'Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

Jacques de Breuck. *Paul Pontius sc.*

Jean Van Ravesteyn Peintre. *Paul Ponce sc.*

Venceslas Coberger Peintre, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Gaspard de Crayer Peintre du Cardinal Infant Ferdinand d'Espagne. *Paul Ponce sc.*

Gerard Honthorst Peintre. *Paul Ponce sc.*

Corneille de Vos. *Lucas Vosterman sc.*

Isaac Mytens Peintre. *Paul Ponce sc.*

Lumague, portrait à demi corps, il tient ses gans d'une main, & de l'autre un Tableau de Vierge. *Mi. Lasne sc.*

Henry Van Baelen Peintre. *Paul Ponce sc.*

Adrien Staibent Peintre pour païsage. *Idem sc.*

Quintinus Simons Peintre de Bruxelles pour l'histoire. *Pet. de Jode sc.*

Deodat Delmont Peintre, fait Chevalier par le Duc de Neubourg.

Michel Mireuelt Peintre en Hollande. *Henricus Hondius sc.*

Martin Richard qui n'avoit qu'une main, Peintre de Perſpective champêtre. *Jacq. Neefs ſc.*

Theodore Vanlonne Peintre de figures humaines à Louvain.

Fr. Snyders Peintre d'animaux, &c. *Ant. Vandick fecit aqua forti*, & un autre, *Jacq. Neefs ſc.*

Paul de Vos Peintre pour Chaſſes & animaux. *Adrien Lommelin ſc.*

Jodocus Monpre Peintre de païſages. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jo. de Vael Peintre de figures. *Idem fec.*

Adam Van Noort Peintre d'Anvers. *Idem fecit.*

Joan. Snellinx Peintre d'Anvers. *Idem fec.*

Fran. Franck Peintre de figures. *Idem fe.*

Petre de Jode en a auſſi gravé un.

Jo. Snellinx de même auſſi. *Petr. de Jo. ſc.*

Joa. Vuildens Peintre de Perſpective. *Paul Ponce ſc.*

Joa. Livens Peintre Hollandois pour les figures en grand. *Paul Ponce ſc.*

Theodore Rombouts Peintre d'Anvers pour les figures. *Paul Ponce ſc.*

Horatius Gentileſchus Italien, Peintre de figures. *Luc Voſterman ſc.*

Adrian Brouver Flamand, Peintre pour le groteſque. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Simon Voüet Peintre du Roy pour

grandes Histoires. *Robert Van Voerst sc.*

Autre Simon Voüet gravé par J. Morin.

Christophe Vander-lamen Peintre d'Anvers pour des sujets libres. *Petr. Clouvet sc.*

André Van Ertvelt Peintre pour mers & naufrages. *Sch. à Bolsuvert sc.*

Corn. Schut Peintre d'Anvers, pour grandes figures. *Lucas Vosterman sc.*

Sebastien Vranck Peintre. *Sch. à Bols. sc.*

Lucas Van Uden Peintre de Perspectives & Païsages. *Luc. Vosterman sc.*

Adam de Coster Peintre pour les sujets nocturnes. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Sachtleven Peintre pour les songes de nuit. *Luc. Vosterman sc.*

Daniel Mytens Peintre Hollandois pour les figures. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Polenbourg pour les petites figures, Peintre Hollandois. *Idem sc.*

Paul de Vos Peintre pour les chasses. *Sch. à Bols. sc.*

Artus Vuolfart Peintre d'Anvers pour les figures. *Corn. Galle sc.*

Petr. Sneyers Peintre de Bruxelle pour les combats. *Andreas Stock sc.*

Gerard Seghers Peintre d'Anvers pour grandes figures. *Paul Ponce sc.*

Palamede Palamedessen, Peintre en Hollande pour les combats. *Idem sc.*

Jacq. Jordaens Peintre d'Anvers pour les figures en grand. *Petr. de Jode sc.*

Jodocus Monpre Peintre païſagiſte à Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Thomas Vuilleboerts Boſſechaerts Peintre, Martin Vanden Enden *excud.*

Juſte Suttermans d'Anvers, Peintre du grand Duc de Florence. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Fran. Franck Junior, pour les petites figures à Anvers. *Vuillelmus Hondius ſc.*

Martin Pepin Peintre à Anvers. *Schelde à Bolſ. ſc.*

Simon de Vos Peintre à Anvers pour grandes & petites figures. *Paul Ponce ſc.*

Pierre Breugle Peintre d'Anvers pour les païſages. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jean Breugle Peintre d'Anvers pour les Perſpectives champêtres. *Idem fecit aqua forti.*

Petre de Jode Graveur d'Anvers. *Lucas Voſtermans ſc.*

Paul Pontius Graveur d'Anvers. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Jean B. Barbé Graveur d'Anvers. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Charles de Mallery Graveur d'Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Robert Van Voërts Graveur à Londres.

Theodore Galle Graveur à Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Guillel. Hondius Graveur. *Guillelmus Hondius ſc.*

Petre de Jode *Junior* Graveur à Anvers. *Petr. de Jode ſc.*

Theodore Rogiers d'Anvers, Graveur en argent. *Pet. Clouvet ſc.*

Lucas Voſterman Graveur. *Lucas Voſterman Junior ſc.*

Jacques Callot noble Lorrain, Graveur à l'eau forte à Nancy. *Luc Voſterman ſc.*

Paul Ponce Graveur d'Anvers gravé *par lui-même.*

Lucas Voſterman Graveur d'Anvers. *Ant. Vandick fecit aqua forti.*

Autres Portraits plus grand, & de differentes grandeurs.

D. Henry Comte de Vander-Berghe, il eſt en grand juſques aux genoux, avec deux mains. *Paul Ponce ſc.*

R. D. Ant. Trieſt Evêque de Gand, &c. Martin Vanden Enden *excud.*

R. P. Jean Maldere Evêque d'Anvers. W. *Hollar fecit aqua forti*, en 1645.

Michel le Blon Agent de la Reine & couronne de Suede, &c. *Jean Theodore Mathan ſc.*

Lucas & Corneille de Vuael freres germains Peintres, ils ſont enſemble. W. *Hollar fecit*, en 1646.

R. Ookhookcs d'Anvers. *Luc. Voſterm. ſc.*

Le portrait du Titien avec ſa maîtreſſe. *Titien inv. Ant. Vandick fec. aqua forti.*

Grande piece en large où ſont deux figures debout à demi corps, au bas eſt écrit, *Filius hic magni eſt Jacobi, hæc filia magni Henrici Sobolis.* Rob. Van Voerſt ſc. *Londini* 1634.

Grand portrait de Charles I. Roy d'Angleterre, écriture au bas. *Petr. de Jode ſc.*

Henriete Marie de Bourbon, fille d'Henry IV. Reine d'Angleterre. *Pet. de Jode ſc.* Ecriture au bas, & auſſi de même grandeur que l'autre.

Le Prince François Thomas de Savoye, Prince de Carignan; grande piece, figure en pied juſques aux genoux, & armé, avec deux mains.

Le Prince d'Orange Frederic Henry Comte de Naſſau, figure en pied à moitié corps avec une main. *Paul Pontius ſc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. achevé avec païſage. *Petr. de Balliu ſc.*

Tous deux ſont encore plus grands que les autres.

Deux grandes ovales de même grandeur, & qui font regard : ce ſont deux portraits de Ferdinand d'Autriche Cardinal, ils ſont en buſte, l'un *Paul Ponce ſc.* l'autre *Criſpin Queborn ſc.* ils ſont ſi ſemblables qu'ils ſemblent épreuve & contr'épreuve.

Grands Portraits en hauteur dans des ovales de fleurs & attributs, au bas dans de petits cartouches est écrit à chacun les noms; ſçavoir,

Charles Roy de la grande Bretagne. *Pietre Soutman effigiavit J. Suyder-Hoef ſc.*

Henriete Marie ſa femme. *Même écriture.*

Ferdinand Infant d'Eſpagne, frere de Philippe IV. *Petre Soutman effigiavit. P. Van Sompel ſc.*

Iſabelle Claire Eugenie Infante d'Eſpagne, elle eſt en Religieuſe, *avec même écriture.*

Marie femme d'Henry IV. *Même écriture.*

Jean-Baptiſte Gaſton Duc d'Orleans, frere de Loüis XIII. *Même écriture.*

Marguerite ſa femme, *Même écriture.*

Ambroiſe Spinola Duc de Saint Severin. *Petre Soutman effig. J. Loüis ſc.*

Uladiſlas VI. Roy de Pologne, de même. *Pierre Van Sompel ſc.*

Sigiſmond III. Roy de Pologne de même. *Idem ſc.*

Nota, que ces portraits ont rapport à d'autres gravez par ces mêmes Graveurs d'aprés Rubens, & qu'il y en a encore d'autres des mêmes Graveurs.

Portrait ovale vers Latins à l'entour, c'eſt celui de Marſellar, au bas de l'o-

vale font fes armes. *Corneille Galle fc.*

Charles Loüis Comte Palatin du Rhin. *Ant. Vandick P. & calavit aqua forti.* 1657.

Antoine Bourbon Comte de Moret. *Petre de Ballin fc.*

Ferdinand troifiéme du nom Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior fc.*

Henderukus de Booys. *Corn. Vifcher fc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche Cardinal, il eft en habit de guerre. *Petre de Jode fc.*

Charles Emanuël Duc de Savoye, Prince de Piémont, &c. *Petr. Rucholle fc.*

Joannes de Wael.

Le Marquis de Mirabelle. *A. Brotelingt fc.*

Trois grands Portraits en ovale de chêne & laurier avec attributs, & écriture dans de petits cartouches; ils font tous trois en hauteur; fçavoir,

Jean Comte de Naffau. *Petre Soutman effigiavit. Jo. Suyderhoef fc.*

Fran. de Moncade, &c. *Idem eff. idem fc.*

François Thomas de Savoye, Prince de Carignan. *Petre Soutman effigiavit, Jean Levis fc.*

Portraits tous de même grandeur repreſentés debout jufqu'aux genoux, avec bordure carrée de feüillage ou ornement; fçavoir,

Olivier Cromvel General de l'Armée, &c.

il eſt tout armé ; il y a un garçon qui luy noüe ſon écharpe : il eſt peint par Vandick à Londres, & gravé de même que les autres au même endroit par *Pierre Lombart* ; ils ſont tous en hauteur comme fond de ſix au nombre de treize.

Henry Comte d'Arondelle, il a pour deviſe *droit* & *avant*.

Anne Sophie Comteſſe de Canarvaen.

Lucie Comteſſe de Carlille.

Elizabeth Comteſſe de Caſtleheven.

Marguerite Comteſſe de Carlille.

Dorothée Comteſſe de Suaderland.

Anne de Morton Comteſſe.

Anne Comteſſe de Bedfort.

Rachel Comteſſe de Middleſexe.

Elizabeth Comteſſe de Devonie.

Peneloppe Dame Herbert.

Philippe Comte de Pembrock, il eſt jeune.

Il y a encore Olivier Cromvel en buſte ſans main, grande ovale, quatre lettres aux quatre coins.

Il y en a encore un petit en carré ; il y a quatre têtes aux quatre coins, auſſi de Vandick quoi qu'il n'y ait point de nom.

Thomas Cromvel bien devant lui, Comte d'Eſſex ſous Henry VIII. il eut la tête tranchée. *H. Holbeins P. Vu. Hollar ſc.*

Autres Portraits de Vandick gravés à Londres par Vu. Hollar à l'eau forte ; sçavoir,

Charles Roy d'Angleterre, petite ovale ; il est en chapeau & manteau. *Vu. Hollar sc.* 1649.

Charles Roy d'Angleterre, & Henriete Marie sa femme, tous deux plus grands en ovale. *Idem sc.*

Un autre Charles Jeune. *Idem sc.*

Charles II. Roy d'Angleterre ; il est en pied jusqu'aux genoux, il est jeune en bufle, & de grandeur ordinaire en carré. *Idem sc.*

Thomas Houvard, Comte d'Arondel moitié corps avec deux mains ; il est en carré grandeur ordinaire.

Autre Thomas Houvard I. Comte d'Arondel ; il est en ovale & sans main, la piece est un peu plus haute.

Philippe Herbert Comte de Pembrock même grandeur & Graveur que l'autre.

Hieron. Vuestonius Comte de Portland, il a une main *Vu. Hollar* 1645.

Sieur Thomas Vuentavorth Knigth ; &c. il est encore plus haut en hauteur jusqu'aux genoux.

Le Portrait de Rubens & de Vandick ensemble dans un grand cart uche ; grand sujet historié, il est en large & rare. *Vandick facies Pinxit. Erasme Quillins de-*

lineavit, Paul Pontius facies ſculpſit.
Differens ſujets de Devotion, Gravez d'après Ant. Vandick Peintre; ſçavoir,

Un regard de Chriſt & Vierge, moyennes pieces. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Une grande Vierge aſſiſe dans un grand païſage, le petit Jeſus debout ſur ſes genoux, Saint Joſeph derriere, & pluſieurs Anges qui font differens jeux. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Autre Vierge aſſiſe & le petit Jeſus à qui elle donne à teter, &c. *Petr. Cloüet ſc.*

Même ſujet en petit. *Vandick ſc. aqua forti.*

Autre Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus, un rideau qui fait fond derriere. *Conraet Vuaumans ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus debout, à côté de lui paroît un bout de colomne. *Paul Ponce ſc.* c'eſt une moyenne piece.

Une Vierge aſſiſe conſiderant le petit Jeſus ſur ſes genoux, & une Sainte à côté qui tient une palme. *Scheld. à Bolſuvert ſc.*

Une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus tient une couronne de fleurs qu'il donne à Sainte Roſalie, & la piece ſe nomme Sainte Roſalie. *Paul Ponce ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus de-

bout ſur ſes genoux, Saint Joſeph & un Ange qui tient une couronne; le fond eſt un Païſage. *Scheld. à Bolſuvert ſc.*

Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus dormant ſaint Joſeph derriere; que Vandick a dedié à ſon frere dans les Premontrez d'Anvers. *Schelde à Bolſuvert ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, où eſt écrit au bas, *Dilectus meus*, &c. *Conraet Vuaumans ſc.*

Une grande Vierge dans les nuées, le petit Jeſus debout ſur un monde, & deux Anges. *Petr. de Balliu ſc.*

La même plus petite, & de l'autre côté- *Theod. Van Keßel ſc.*

La Priſe de Nôtre-Seigneur, où Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus; grande piece en hauteur. *Adrien Lommelin ſc.*

La Priſe de Nôtre-Seigneur au Jardin des Olives, Judas y paroît conſiderant la marche; moyenne piece en large. *P. Soutman ſc.*

Piece où ſont cinq figures comme à moitié corps, où eſt écrit, *Surge, tolle grabbatum & ambula.* PETR. DE JODE *ſc.*

La preſentation du Roſeau, moyenne piece où eſt le Chriſt couronné d'épines. *Bonenfant excud.*

Un Chriſt couronné d'épines, les mains liées, le manteau de Pourpre, &c. *P. Daret ſc.*

Une

Une élevation de la Croix, il y paroît deux hommes à cheval. *Sch. à Bolſuvert ſc.*

Un portement de Croix, plus grande piece où eſt la rencontre de la Sainte Vierge. *Corn. Galle ſc.*

GRANDES PIECES.

Un grand Crucifix, deux hommes y paroiſſent à cheval, un autre à pied porte l'éponge, & autres figures. *Sch. à Bolſuvert ſc.* il y a dans les premieres épreuves à droite le Saint Jean debout, dont une main paroît ſur l'épaule de la Sainte Vierge, ce qui fut effacé comme étant trop libre.

Autre ſujet de Crucifix où ſe voit un Capucin au bas de la Croix, & autres figures. *Petr. de Balliu ſc.*

Autre Crucifix entre les deux Larrons, la Sainte Vierge, & autres figures. *Sch. à Bolſu. ſc.*

Crucifix, figure ſeule ſur un fond obſcur. *Pet. Cloüet ſc.*

Un Chriſt mort ſur les genoux de la Sainte Vierge, Saint Jean, & deux Anges pleurans, au bas eſt écrit, *O vos omnes &c. cette piece eſt gravée par Vandick à l'eau forte.*

Autre Chriſt mort, la Vierge, la Magdeleine, deux figures d'Anges, & autres. *Fr. Vanden Vnigaerde ſc.*

Un Christ sur les genoux de la Sainte Vierge, la Croix renversée, plusieurs Anges en contemplation. *Luc. Vosterman sc.*

Autre grand sujet de Christ mort, un roc lui sert de fond, &c. *Schelde à Bolsuvert sc.*

Autre sujet de Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge, la Magdelaine lui baisant la main, Saint Jean y paroît à moitié; cette piece est dediée par Vandick à sa sœur germaine Religieuse. *Paul Ponce sc.*

Un Christ mort sur le Pere Eternel, deux Anges aux deux côtez, dont un tient la couronne d'épines & le foüet; piece en hauteur. *Schelde à Bolsuvert sc.*

Sujets de Saints & Saintes; sçavoir;

Un Saint Paul à moitié corps. *Ant. Vandick P. à Brotelingh fecit*; grande piece en hauteur qui fait regard à un Saint Pierre; même grandeur, & maniere noire que le même Graveut a fait.

Un Saint Sebastien au supplice encore vivant. *Lucas Vosterman Junior sc.*

Autre Saint Sebastien mort que des Anges délient. *Petr. Van Scuppen sc.*

Un grand Saint Augustin, & plusieurs figures dans le haut qui est cintré, se voit dans une gloire d'Anges un Christ assis. *Petre de Jode sc.*

Saint Jerôme assis; il y a un livre sur

un livre ouvert. *A. Vand. Pinx. Corneille Galle ſc.*

Quatre figures en pied, toutes en hauteur, & même grandeur; ſçavoir,

Un Chriſt *Ecce Homo. Abr. Diepenbeck delin. Schelde à Bolſuvert ſc.*

Mater doloroſa. Vandick inv. Corn. Galle Junior ſc.

Sainte Cecile. *Petre de Balliu ſc.* & une Magdelaine quittant ſes atours, du même.

Piece en hauteur ſe terminant en cintre, c'eſt un Prêtre à l'Autel, & Saint Bonaventure communiant de la main d'un Ange.

Une Sainte Dorothée à moitié corps tenant d'une main des roſes & une palme, & dans l'autre du fruit. *Ant. Vandick pinx. Corn. Galle ſc.*

Une Magdelaine penitente. *A. Vandick pinx. A. Vanderdoës ſc.*

Le Martyre de Sainte Barbe; cela eſt à l'eau forte de la main *de Vandick.*

SUJETS PROPHANES.

Un Pere Silene entre des Bacchantes & Satyres; grande piece *A. Vand. pinx. Sch. à Bolſuv. ſc.*

Un Guerrier avec une Déeſſe, deux petits amours, dont un tient ſon cheval, & l'autre ſon caſque. *P. Coenradus Vaumans ſc.*

Les deux grandes pieces d'Arnault & Armide, celle où Armide l'enchaîne avec des feſtons de fleurs; c'eſt *Petre de Balliu* qui l'a gravé, & l'autre auſſi, où il eſt en extaſe conſiderant Armide.

Un jeune Bacchus & pluſieurs Satyres & Bacchantes endormies dans le milieu d'un bois; c'eſt une grande piece en large où eſt écrit, *D. Ant. Vandendick fecit*; c'eſt de luy à l'eau forte.

Autre ſujet en large au burin, jeune figure de femme endormie découverte par un Satyre, & un Aigle qui regarde.

Le même ſujet d'une graveure plus finie, veu de l'autre côté, & peu de changement; eſt écrit au bas, *Jupiter deorum Pater*, &c. *A. Vandick pinx.*

Un jeune enfant debout en robe, careſſant un chien comme épagneul; piece en hauteur, maniere noire. *Ant. Vandick V. Vaillant fecit.*

OEUVRE DES CARACHES.

LES CARACHES ſont également illuſtres, tant parce qu'ils ont peint & gravé, que parce que les plus fameux Graveurs ont mis au jour d'aprés eux; l'eſtime & la recherche que font de ces Eſtampes les ſçavans Curieux, m'a fait faire en leur faveur la recherche de ce Catalogue que je leur preſente.

Dans l'œuvre des Caraches, ſuivant le catalogue de Marolles, il ſe voit des pieces gravées par eux d'aprés *Antonio Campo*, *Jacques Tintoret*, *Paul Veroneſe*, *Raphael de Regge*, *Horatius Sabadius de Bologne*, *Jacques Ligoſſe*, *Ant. Correge*, *François Vanius*, *Raphael d'Urbin*, *Bernard Caſtellus*, & *Baltazar Perucciиs de Sienne*; il s'en voit auſſi de gravés ſur leurs deſſeins où leurs Tableaux par *Pietro & Jacomo Antonio Stephanoni*, *Karle Audran*, & *Gerard Audran*, *Michel Laſne*, *François Brice*, *Gille Rouſſelet*, *Pierre Daret*, *Pierre Lombart*, *François Colignon*, *Raphaël Sadeler*, *Gilles Moſtaert*, *François Tortebat*, *Charles Simonneau*, *Gabriel le Brun*, *Guill. Chateau*, *Jean-Baptiſte Coriolan*, *Jean Grignon*, *Petre Sante*, *Jean Baptiſte Coriolan*, *Petre del Falcine*, *François*

Vanius, Simon Guillain, Corn. Bloemaert, Nicolas François Maffei, Hierome Rous, J. Baptiste Pascalin, Jean Couvay, Theodore Kessel, Luc. Vostermans, Coriolan, Etienne Colbens, Pierre de Balliu, Pierre Lisibetten, François Steés, Corneille Caukercken, Nicolas Pitau, Jean Morin, Carlo-Cæsio, Petre del Po, Jo. Baronius, Lucas Ciamberlanus, Francesco Paria, Luigi Scaramuscia, Francesco Perugino, R. A. Persyn, Corneille Galle, Michel Natalis, G. Lejuge, Jacques de Billy, Nicolas Mignard, & autres qui n'ont pas marqué leurs noms, dont les pieces se vendoient chez *Luca & Horatio Bertelli, Matheo Florini, Mara Clodio, Nicolas Van-Stelt, Christophoro Blanco, Donato Rascioti, J. Paulini, Gasparo, Joa. Lælio & Andrea Vacario.*

TITRES DE LIVRES ET LIVRES ENTIERS.

Del rimo di Cæsari Rinaldi, &c. titre de livre, in quarto avec armes.

Geometrie pratique, titre in fol. sujet Historié à Rome.

Il funerale dagesti Caraccio, titre.

La Jerusalem delivrée du Tasse, titre Historié où est le portrait du Tasse, la suite est composée de 20. pieces sans le titre, *Augustin Carache & Griacomo Fran-*

co en ont gravé chacùn dix pieces.

Il s'en voit encore un autre Jerusalem delivrée, il y a deux titres ; dans le premier est le portrait du Duc de Savoye à qui ce Livre est dedié ; dans le second est le Portrait du Tasse : il y a vingt pieces outre cela, parmi lesquelles il y en a trois qui sont gravées par Carache, & le reste est inventé par *Bernardo Castello*, & gravé par *Camillus Cungius.*

La Gallerie du Palais Farnese de Rome peinte par Annibal & Augustin Carache, dessinée & gravée à l'eau forte par *Jacques Belly de Chartres* ; il y a trente deux pieces sans l'Epître. Elle est gravée aussi par *Carlo Casio*, le Titre & l'Epître sont sans ornement ; il y a trente pieces en hauteur ou largeur, dont quelques unes à quatre sujets, à deux, ou à un seul.

Ils les ont pris & separé differemment ; les morceaux qui sont grands dans celle-ci, sont petits dans l'autre, & differemment chiffrez ; dans la premiere outre les trente-deux pieces il y a encore six morceaux tous en large, dont quatre se terminans en cintre sont de même grandeur, les deux autres sont en large non cintrées, toutes sur sujets d'Antiquités & Metamorphoses, & sont gravées à l'eau forte par *Nicolas Mignard de Troye* Peintre, d'aprés Annibal Carache.

Diverſes figures deſſinées par Annibal Carache à des heures de recreation ; ce ſont comme differens cris de ville & artiſans de la cité de Bologne au nombre de quatre-vingt pieces , ſans le portrait d'Annibal Carache qui eſt au titre. *Metelli ſc.*

Les ſujets qu'a inventé & peint à Boulogne Annibal Carache dans la Gallerie du Palais Magnan , ſept grands ſujets en hauteur dont le ſixiéme eſt en large ; le tout ſur la fondation de Rome & l'hiſtoire de Remus & Romulus , ce qui eſt gravé par *Joſeph Maria Metelli* en dix-ſept pieces , dont il y en a douze en large , & quatre a deux ſujets pour des termes , & le titre.

La Ville de Cremone avec les portraits des Ducs & Ducheſſes de Milan deſſinés par le Chevalier Antonio Campo Cremonéſe , & *gravés par Aug. Carache* ; il y a quarante-deux pieces.

Portraits des Caraches.

Medaille d'Auguſte & Sonrevert , petite piece.

Le portait du Titien , en grand , *gravé par Auguſtin Carache.*

Dioniſius Gothofredus , J. C. demi corps avec deux mains.

Les quatre têtes de Smiramis , Artemiſe,

ſe, &c. *Loüis Carache invenit, Fr. Chauveau fec.*

Buſte d'homme, la tête eſt de profil.

Un homme debout à moitié cuiſſe, il crie & tient comme un eſpece de ſceau.

Le portrait de Saint Charles Borromée; grande piece en hauteur avec hiſtoires & attributs ſur le bon Paſteur. *Aug. Carache fec.*

Portrait d'un Pape, ſans aucune écriture; il y a une arme qui fait voir que c'eſt Innocent IX.

Le même, il eſt aſſis en camail.

Le Prête Jean, Roy d'Ethiopie; il tient une croix.

Buſte portrait de Reine, toute pleine de Diamans. *Petr. Stephanonius ſc.*

Portrait de femme, buſte ovale avec rond de fleurs derriere la tête.

Buſte ovale ſans main, c'eſt un vieillard avec cartouche. *Aug. Car. fec.*

Autre buſte ovale, vieillard ſans main, c'eſt un Poëte, avec Architecture où ſont ſes armes.

Le portrait de Coſme de Medicis premier Duc de Toſcane, buſte ovale en cartouche.

Le portrait de Jean Gabriel Comique appellé *Sivel*, il tient un maſque. *Aug. Car. fec.*

Le portrait de Philippe II. Roy d'Eſ-

pagne, buſte ovale, au deſſous ſont pluſieurs armoiries.

Uliſſes Aldevandus de Bologne, buſte ovale avec cartouche & animaux.

Devotions ſujets de Vierges.

Vierge aſſiſe tenant le petit Jeſus, gloire d'Anges. *Loüis Car. invenit.*

Sept autres differentes Vierges aſſiſes dont une demaillotte le petit Jeſus, une lui donne à teter, une autre où le petit Saint Jean preſente une pomme, autre où le petit Jeſus eſt entre ſes genoux, autre où elle eſt aſſiſe à bas, & Saint Joſeph de l'autre côté; autre Vierge aſſiſe baiſant le petit Jeſus, S. Jean à genoux & deux petits Anges en l'air, & une autre Vierge aſſiſe; c'eſt un petit ſujet carré, toutes. *Loüis Car. invenit.*

Autre Vierge aſſiſe apparoiſſant au bienheureux Felix Capucin. *Loüis Car. inv. Gio Battiſta Paſquelini da Centis fec.* piece en hauteur.

Vierge en pied ſur un Croiſſant avec pluſieurs Saints dans la même piece. *Loüis Car. Pinx. Hierome de Rubeis Peintre, l'a deſſinée & gravée.*

Fuite en Egypte. *Loüis Car. inv. Fr. Biegiſc.*

Vierge à demi corps les mains croi-

ſées, elle a un livre devant elle.

Vierge plus que demi corps aſſiſe, ſujet en rond. *Ann. Car. inv. Jo. Lenfant ſc.*

Autre Vierge aſſiſe qui regarde le petit Jeſus teter, ſujet en rond. *Ann. Car. Petr. Daret ſc.* il a encore gravé le même ſujet en grand.

Vierge qui tient le petit Jeſus debout, il tient d'une main un fil où il y a un oiſeau attaché. *Pet. Daret ſc.*

Vierge aſſiſe & le petit Jeſus, elle donne à boire à Saint Jean. *Ann. Car. inv, Nic. Fran. Maſſei fec.*

Païſage ; ſujet comme de repos en Egypte, la Vierge eſt au pied d'un arbre.

Autre païſage, le petit Jeſus careſſant Saint Jean, la Vierge & Saint Joſeph dans le lointain.

Petite ſainte Famille, ſujet en large. *Ann. Car. inv. Jacques Neefs excud.*

Vierge aſſiſe tenant deux Enfans ſur le berceau, Saint Joſeph eſt aſſis liſant. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Vierge plus que demi corps debout, elle tient le petit Jeſus debout. *Aug. Car. fecit Petr. Stephan. formis.*

Deux petites Vierges aſſiſes tenant le petit Jeſus ſur ſes genoux, peu de difference ſinon à la maniere dont le nom eſt écrit. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Saint Joſeph qui accommode l'aſne, ſujet en hauteur ſans nom.

Vierge aſſiſe dans un croiſſant ſur les nuées. *Hor. Sab.*

Une Vierge en grand manteau qui couvre deux vieillards à genoux. *Horat. Bertelli form.*

Sujet de ſainte Famille, il y a quatre Anges. *Aug. Carac. fec.*

Vierge aſſiſe ſur les nuées, un Ange qui la couronne. *Gille Moſtaert inv. Ag. Car. ſc.*

Vierge aſſiſe dont le petit Jeſus téte. *Ag. Car. in. S. Guillain fecit.*

Sainte Famille, grand ſujet en hauteur. *Ann. Carac. inv. Jac. Ant. Stephan. incid.*

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau ſc. Corneille Blomaert l'a fait auſſi.*

Autre grande ſainte Famille, ſujet en hauteur. *Ann. Car. Pinx. Petr. Stephan. fecit Romæ.*

Grande Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, Saint Jean, Saint Joſeph & un Ange.

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, S. Jean, Saint François & Sainte Claire.

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, & Saint Jean.

Vierge aſſiſe qui veut donner la croix du petit Saint Jean au petit Jeſus. *Ann. Car. inv. Ægid. Rouſſelet ſc.*

La piece appellée le ſilence du Carache. *Michel Laſne ſc. Etienne Picard* le Romain l'a gravée pour le Roy.

Deux ſujets de Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout. Ann. Car. pinx. dont une *Fr. Tortebat del. Petr. Daret ſc.* & à l'autre il n'y a point d'écrit, & il y a un Saint Jean d'ajoûté.

Une Vierge aſſiſe, Saint Michel qui a le pied ſur le Diable; grand ſujet en hauteur. *Lau. Sabad. Bonon. in. Aug. Carr. fec.*

Grand ſujet en hauteur, Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus, la Magdelaine, & Saint Jerôme avec ſon lion. *Ant. Corregge inv. Aug. Car. fec.*

Grand ſujet en hauteur, mariage de Sainte Catherine que Paul Veroneſe a peint dans l'Egliſe de ſainte Catherine à Veniſe. *Aug. Car. fecit.*

Grand ſujet en hauteur, Vierge aſſiſe; entr'autres il y a un ſaint Antoine. *Paul Veron. pinx. Aug. Car. fecit.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus tient un oiſeau, & ſaint Jean qui pleure. *Ann. Cara. inv. & fecit.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout ſur elle. *Annib. Cara. pinx. P. Lombart ſc.*

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus donne à boire à ſaint Jean. *A. C.*

La même piece retournée & gravée par *Nic. Fran. Maffei.*

Autre Vierge assise sur les nuées, elle tient le petit Jesus. *Aug. Car. fec.*

Vierge assise, le petit Jesus sur elle, il tient un livre. *A.* C.

Vierge assise dans le croissant qui est presque formé. *Jac. Ligorius Veronens. inv. Aug. Car. del. & fecit.*

Le petit Saint Jean caressé par le petit Jesus, c'est un petit sujet carré.

Vierge assise, le petit Jesus, & S. Joseph.

Grand sujet, Assomption. *Guillaume Chateau sc.* pour le Roy.

Pieces de l'Ancien Testament, Metamorphoses & autres antiquités.

Quatre grandes pieces en large, dont une est Judith dans le Camp ; ce peut être aussi une Circé, l'autre est un sujet de Neptune : La troisiéme est une espece de Circé dans les Enfers, toutes trois sans marques : la quatriéme represente un païsage où est entr'autres un guerrier qui marque quelque chose sur un arbre, elle est marquée, *A. C. in. F. C. sc.*

L'antique Peinture de Coriolan. *Ann. Car. del. Piet. sant. Bartol. sc.*

Trois petits sujets de Metamorphoses. Orphée ramenant sa femme des Enfers,

Andromede exposée au Dragon ; & la troisiéme c'est Venus dans son char marin. *Venetiis Donati Rascicotti formis.*

Les 4. Elemens, quatre pieces ovales en large. *Lo. Car. inv. Olier Doffi excud.*

Un Dieu le Pere avec gloire d'Anges, sujet de frise en large.

Jacob puisant au Puis pour le troupeau de Rachel.

Une Susanne assise pour se baigner.

L'Ange conduisant Tobie. *Raphaël Mota de Reggio inv. Aug. Car. fec.*

Quatre petits sujets, dont un Jonas qui se jette en mer, les autres sont dans les sujets de Metamorphoses.

La Cananeé, piece en hauteur. *Ann. Car. inv. Carlo Cæsio del. & sc.*

Autre sujet de la Cananeé, different de l'autre. *Ann. Car. Petr. del. Po del & sc.*

Samaritaine, grand sujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Carle Maratte sc.*

Autre Samaritaine, grand sujet en large. *Donati Rascicotti formis.*

La même en petit, en 1568.

Autre Samaritaine, grand sujet en large, elle a le dos tourné. *Aug. Car. inv. & incid.*

Autre Samaritaine avoüant sa faute, les Apôtres y sont. *Ann. Car. inv. & sc.*

Autre grande Samaritaine d'aprés *Annibal Carache Charles Simonneau sc.*

Autre Samaritaine, piece en large. *Carache P. Theod. Van Kessel sc.*

La femme adultere, piece en large. *Carache P. Theod. Van Kessel sc.*

Deux moyens païsages, dont un est la Parabole de la zizanie.

Ænée sauvant son pere. *Fred. Barocchio inv. Agost. Car. sc.*

Les chevaux de Phidias & Praxitelle, grand sujet en hauteur.

Quatre-vingt une piece, petits sujets d'Histoires, entr'autres un labirinthe, des enfans qui joüent à la toupie, un qui verse de l'eau dans un vase percé, le jugement de Pâris, & le cheval de Troye dans la Ville, &c.

Sujets differens sur Nôtre-Seigneur.

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau sculp.*

La Priere au Jardin. *Luca Bertelli.*

La Priere au Jardin. *Ann. Car. pinx. Lucas Vosterman sc.* la piece est en hauteur.

Le Christ couronné d'épines. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Couronnement d'épines, grand sujet en hauteur. *Loüis Carache inv. Coriolan fecit.*

Petit *Ecce Homo*, sujet en buste.

Ecce Homo, demi figure, grand sujet en

hauteur. *Ant. Corregge pinx. Aug. Car. incid.*

Un Christ, demi corps, les mains liées couronné d'épines, &c. grande piece en large. *Ann. Car. inv. lenfant sc.*

Crucifix entre les larrons, grande piece en hauteur. *Luca Bertelli formis.*

Le grand Crucifix du Tintoret, il est gravé par *Augustin Carache* en trois grandes pieces.

Sujet de Crucifix, les trois Maries, & le Saint Jean. *Horat. Bertelli formis.*

Crucifix, Pere Eternel au dessus, sujet en hauteur.

Crucifix, la Vierge entr'autres y est en Pâmoison. *A. Car. inv. Corn. Blom. sc. Romæ.*

Onze differens sujets de Christ mort; sçavoir,

Un appuyé sur les genoux de la sainte Vierge, la piece est en large. *Ann. Car. pinx. Corn. Van Kaukercken sc.*

Autre, il est sur les genoux de la sainte Vierge, il paroît dans cette piece un bout de croix. *Ann. Car. pinx. Petr. de de Balliu sc.* la même piece en petit à l'eau forte, & du même côté c'est d'Ann. Carache.

Autre, la Sainte Vierge le reçoit de la main des Anges. *Ann. Car. in & pinx. Pet. de Balliu sc.*

Autre Chriſt que la ſainte Vierge contemple, grande piece en large. *Ann. Car. pinx. Jean Morin ſc.*

Autre Chriſt ſur le Tombeau au milieu des Anges. *Lo. Car. Pinx. Nicol. Pitau Belga ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache P. Petr. Liſibetten ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache p. Nic. Van Hoij del. Fran. Van Steen ſc.*

Autre ſur les genoux de la ſainte Vierge, piece en hauteur cintrée. *Ann. Car. inv. Colbenius fecit Romæ Stephan.*

Deux differens Chriſt mort ſemblables dans le deſſein, mais non dans la graveure, dont un fait en 1597. *Ann. Car. inv. & fecit.* le fond eſt ombré comme jarcé, & l'autre plus net eſt de 1598. *Aug. Carache ſc.*

Chriſt mort aſſis, la Vierge derriere, &c. *Paul Veroneſe inv. Aug. Carach. ſc. Horat. Bertelli formis.*

Autre Chriſt mort, petit ſujet carré.

Les trois Maries qui parlent à l'Ange ſur le Tombeau. *Ann. Carache inv. Loüis Roullet ſc.*

Grande Reſurrection en hauteur ſans écrit.

Grande Reſurrection en hauteur. *Horat. Bertelli formis* 1588.

Sujets de Saints.

Les douze Apôtres, le Christ, la sainte Vierge, toutes petites figures en pied.

Titre Historié. *Vita di ſan Diego*, &c. peinte par Annibal Carache, & gravée par *Simon Guillain* en vingt morceaux, compris le titre; ils ſont tous marqués, & ſont de differentes grandeurs & largeurs.

Un ſaint François à genoux, la ſainte Vierge lui apparoit. *Ann. Car. inv. Pet. del Falcine ſc.*

Autre ſaint François à genoux devant une table, &c. grande piece en hauteur. *Lo. Car. inv. Gio Battiſta Paſquals fec.*

Grand ſaint François Stigmaté, piece en hauteur, il y a du païſage. *Aug. Car. fec.*

Un petit ſaint François en hauteur adorant le Crucifix. *Aug. Car. fec.*

Un ſaint François baiſant le Crucifix en mourant, &c. ſujet en hauteur. *Fr. Vannius Senenſ. inv. Aug. Carac. fecit.*

Saint François les mains jointes, demi figure.

Saint François parlant à d'autres à demi corps, il y a des feſtons en haut.

Le trépas de ſaint François, *par Annibal Carache*, piece en hauteur. *Ger. Andran ſc.*

Grand ſujet hiſtorique ſur la diſtribution des cordons de ſaint François.

Saint François de Paule, plus que demi figure, il a ſon bâton.

Sujet où ſont trois Religieux, dont un montre des fleurs. *Ann. Car. inv. Franc. Paria incid.*

Un ſaint Jerôme en hauteur. *Aug. Car. fec.*

La derniere Communion de ſaint Jerôme. *A. Carache pinx. Fran. Paria incid. Lejuge l'a gravé auſſi.*

Un Saint Jerôme, la tête du Lion paroît derriere luy. *Aug. Car. inv. Corn. Galle ſc.*

Un ſaint Jerôme à genoux devant un Crucifix.

Grand ſaint Jerôme à qui la ſainte Vierge apparoît. *Jacq. Tintoret pinx. Aug. Car. ſc.*

Grand ſaint Jerôme demi à genoux, la tête du Lion paroît ſur une hauteur.

Autre ſaint Jerôme, ſon lion eſt couché qui dort.

Deux autres petits ſujets de ſaint Jerôme dont un met ſes lunettes.

Deux autres ſujets de ſaint Jerôme dont un embraſſe le Crucifix, & l'autre a un livre ouvert.

Un petit ſaint Chriſtophe.

La charité de ſaint Roch, grand ſujet en large. *Ann. Carache inv. & ſculp.*

Saint Roch, figure en pied.

Tentation de ſaint Antoine, grand ſujet en hauteur. *Luca Bertelli formis.*

Saint Hyacinte, grand ſujet en hauteur.

Autre plus petit different.

Saint Raimond troiſiéme General des Freres Prêcheurs, paſſant l'eau ſur ſon manteau.

Saint Malachie Evêque d'Hibernie, plus que demi corps en cartouche ovale.

Deux differens martyres de ſaint Etienne. *Guill. Chateau* en a gravé un pour le Roy, & l'autre c'eſt *Etienme Baudet.*

Grand ſaint Sebaſtien mourant à l'arbre, ſujet où il y a du païſage.

L'Image de ſaint Simon Martyr de Trente, c'eſt un buſte de jeune garçon qui tient une palme.

Un ſaint Pierre aſſis dans les nuées, & une autre piece qui fait regard, c'eſt un ſaint Paul aſſis de même. *Ann. Car. pinx. Baronius fecit Romæ.* Mais Corneille Bloemaert en a gravé les têtes, les pieds, & les mains.

Un ſaint Jean, petit ſujet carré.

Un grand ſaint Jean âgé. *Christophoro Blanco formis Romæ.*

Païſage en large où eſt une Magdelaine.

Autre Magdelaine, petit ſujet carré.

Grande piece en hauteur de deux feüilles, c'eſt le martyre de Sainte Juſtine. *Paul Veroneſe p. Aug. Carache ſc.*

Ste Luce Vierge & Martyre, buſte, en haut ſes deux yeux marque de ſon martyre.

Sainte Marthe plus que demi figure.

Magdelaine aſſiſe les jambes nuës ſur la natte. *Car. inv.*

Autre Magdelaine, même grandeur aſſiſe meditant.

Autre Magdelaine à genoux tenant un livre, il y a une croix à terre.

Petits Sujets.

Sainte Juſtine demi figure.

Une ſainte Face tenuë par ſainte Veronique.

Sainte Catherine plus que demi corps.

Deux ſujets, demy figure c'eſt une Annonciation.

Une ſainte Luce.

Une ſainte Marie Magdelaine.

Grand ſujet en hauteur, païſage où il y a un poſſedé qu'on exorciſe. *Lo. Car. inv.*

Miracle de ſaint Paul dans le Palais de Neron, grand ſujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Aug. Car. fecit.*

GROTESQUES.

Une femme qui veut jetter un vieillard ſur le lit, un Cupidon qui caſſe ſon arc, piece nommée Leſcarcele. *Aug. Car. inv. & fec.*

Petit ſujet en hauteur, homme qui veut faire baiſer ſon derriere, &c.

Autre piece libre ; c'eſt un Sondeur.

Il y a vingt poſtures libres d'Annibal Carache, gravées par *Petre de Jode.*

Figure de Fortune qui dort, Satyre auprés d'elle. *Andrea Vacario form. in. Roma* 1604.

Deux grands ſujets de Bal, pieces en large, dont à une eſt une figure aſſiſe deſcendant ſur les nuées, &c. & à l'autre eſt un bois au milieu du ſujet, il y a une femme auſſi.

Venus couchée, & Vulcan travaillant ſur l'enclume. *Annib. Carac. inv. Petr. del Po ſc.*

Venus couchée au pied d'un arbre, parlant à Cupidon; ſatyre derriere qui regarde. *A. C.*

Nudité, figure de femme qui dort, Satyre qui regarde. *A. Car.*

Figures de deux femmes nuës aſſiſes enſemble, un Cupidon qui veut faire venir un Satyre.

Une vieille menant un enfant dans un païſage.

Petit ſujet de païſage, où eſt un chaſſeur qui a la tête rayonnante, &c.

Sujet de Gueux marchants dans un païſage. *Petr. Stephanonius fec.*

Moyenne piece en hauteur, c'eſt un ſujet de quatre femmes qui danſent dans un païſage, & une qui touche un luth.

Cinq païſages, dont un eſt en hauteur, & les autres en larges à un ſont des joüeurs de dés.

Sujets hiſtoriques, allegoriques, & autres pour armes.

Armes au deſſus d'un cartouche avec deux Lions pour ſupports.

Autre petite arme avec mêmes ſupports.

Armes en cartouche pour Cardinal, il y a une levrette.

Armes où il y a un dragon coupé, & deux enfans pour ſupports, ils tiennent une couronne.

Trois differens ſujets d'armes en large, où entr'autres il y a ſix étoiles.

Autre ſujet en large, armes où il y a un grifon.

Trois autres differens ſujets d'armes hiſtoriées; il y a un lion baré, il tient une branche d'arbre & ſon fruit.

Autre petit ſujet où il y a deux enfans.

Autre même arme Hiſtoriée, le lion n'eſt pas baré.

Autre ſujet d'armes, au milieu & au côté ſont deux emblêmes où il y a un cocq.

Autre ſujet d'Armes, il y a deux Renommées qui ſoûtiennent un chapeau de Cardinal.

Autre ſujet d'armes, il y a quatre figures dont deux ſont des fleuves.

Autre ſujet d'armes, il y a quatre figures repreſentant les quatre Elemens.

Sujet de cartouche pour mettre armes, il eſt ſoûtenu par deux enfans, figures en pied.

Autre ſujet de cartouche pour mettre armes avec des enfans en l'air.

Autre ſujet d'armes, quatre figures repreſentant des Vertus, & deux autres en haut, dont une eſt renommée.

Sujet où eſt un aigle qui emporte une couronne, & deux aigles qui le ſuivent emportans une armoirie.

Sujet d'armes avec figures de juſtice & de prudence aſſiſes.

Armes avec deux figures, dont une à droite tient une corne d'abondance renverſée.

Armes & cartouche orné de deux enfans, il y a entr'autres dans l'une une étoile à queuë.

Un cartouche en hauteur, maſque en haut.

Autre cartouche comme emblême, enfans au deſſus.

Autre cartouche, figures hiſtoriques, à côté & au bas un dragon aîlé.

Deux petits ſujets, cartouche, dont un eſt Papalle, & l'autre couronné.

Armes avec figures hiſtoriques, dont une à gauche eſt la foy.

Grande friſe de deux morceaux dans le milieu ſont les armes d'un Pape où il y a un dragon aîlé, & à côté d'autres armes. *Aug. Carac. fecit.*

Sujet d'armes de Cardinal avec deux figures.

Sujet d'un cœur en cartouche avec cartouche au deſſus.

Sujet où eſt un cartouche, au milieu eſt une boule avec étoilles.

Sujet d'armes dentelées en cartouche avec deux enfans.

Sujet d'armes de Cardinal, il y a entr'autres dans le blaſon un arbre.

Grand ſujet en large, en bas eſt une armoirie, & au deſſus une figure de guerrier en pied dont le viſage eſt caché dans ſon caſque.

Sujet hiſtorique où eſt une figure aſſiſe, au bas ſont les armes d'un Pape, il y a trois mouches.

Sujet où eſt une Pallas aſſiſe, & une

arme Papalle où il y a un lion baré.

Sujet allegorique. *Charles Simonneau sc:*

Sujet historique, une Venus contre un arbre, Cupidon qui dort, & au bas, *Sine Cerere & Bacho*, &c.

Ænée qui sauve son pere, moyen sujet en hauteur.

Un sujet où est en haut un casque en pennache, il y a en bas trois sujets differentes ovales historiques.

Deux sujets en large, dans l'un sont les trois Graces & Mercure, dans l'autre la Sagesse chasse Mars, & fait venir l'abondance & la paix.

Grand sujet en large historique où sont plusieurs figures qui parlent sur un globe, il y a aussi des hommes armés.

Une tête d'enfant regardant en l'air, cela est du livre à dessiner. *Leonard Corona inv.*

Grand sujet en hauteur, il y a un Palais & plusieurs figures qui remuent une pierre.

Grand sujet en large comme de sacrifice, il y a un bœuf accroupi.

Sujet où est une Pallas assise, son plastron est à bas.

Sujet où est un cartouche, Hercule guidé dans les dangers par Pallas.

Sujet d'Armée à cheval, dont trois ont l'épée nuë, &c. & est écrit, *Arcanis nodis.*

La diſpute de Minerve & de Neptune ; ſujet en large, eſt écrit, *Pomis ſua nomina ſervant.*

Sept ſujets en hauteur differens ornemens au groteſques, & figures.

Il y a quelques pieces d'aprés les Caraches dans la ſuite de Charles Errard.

Il y a deux pieces de Jean Grignon d'aprés Ann. Car.

OEUVRE DE ROBERT Nanteüil, natif de Reims, Peintre en Pastel & Graveur du Roy.

CE qu'a fait *Robert Nanteüil*, consiste principalement en Portraits qu'il a peint au Pastel, & gravé de grandeur ordinaire & differente : on peut dire de lui qu'outre les Etrangers, il a encore gravé toute la France dans les personnes les plus remarquables qui la composoient, ayant gravé les Portraits du Roi plusieurs fois, & d'autres aussi. C'est donc pour rendre toûjours leur memoire presente, que je donne ce Catalogue comme la chose du monde qui merite une plus curieuse recherche.

Noms de quelques Peintres d'aprés lesquels Nanteüil a aussi gravé ; sçavoir Messieurs *le Brun*, *les Mignard*, *Bourdon*, *Juste*, *Nocret*, *Laurent du Sour*, *Michelin*, *Phil. Champagne*, *du Chastel.*

Le Portrait de Robert Nanteüil, Dessinateur & Graveur du Roy, dessiné par lui même & gravé par *Ger. Edelinck.*

DIFFERENS SUJETS QU'IL A GRAVÉ; *sçavoir*,

Une grande Sainte famille pour sa These de Philosophie qu'il a soutenuë à Reims en 1645. & qu'il avoit gravée sur le même sujet, que dix ans auparavant Claude Mellan avoit peint & gravé à Rome, & qu'il avoit dedié à Messire Charles de Beaumanoir Evêque du Mans.

Un grand regard de Christ & Vierge de pitié en Buste d'aprés le Guide, il a gravé le Christ en 53. & la Vierge en 54.

Les quatre Evangelistes ensemble, petite piece gravée d'aprés Monsieur le Sueur pour servir de commencement à un Nouveau Testament ou Concordance imprimée à Paris chez Savreux, *Nant. sc. en* 53.

Petite piece, où il y a un Ange dans des nuées, qui soutient une couronne, il est écrit en haut, *aris firmatur & astris.*

Autre piece plus grande où il y a une armoirie avec des Anges pour support, en haut est écrit *fides*, &c. vignette où il y a un écusson & quatre enfans, dont deux tenans chacun des armoiries.

Plusieurs lettres majuscules fleuronnées; sçavoir un grand A. il y a dedans un Deltas, un grand E. il y a dedans un enfant debout dans un colier de l'Ordre,

une grande F. il y a une figure de force, une H. il y a un Moïse de bout & une L. où il y a un arbre d'Olivier.

Toutes ces pieces servent d'ornement au Factum de Charles second, Duc de Mantouë, imprimé à Paris en 1652. chez Loüise Gelée veuve de Jean Guillemot.

Une representation de Famille, piece en large, il y a écrit *Regnesson & Nanteüil sc.*

Un grand Moïse à demi corps, la tête & les mains sont gravées par *G. Edelinck* & le reste par *Nanteüil.*

Est à remarquer dans l'œuvre de Nanteüil, qu'il y a quatre sortes de grandeur de Portraits; sçavoir de grandeur ordinaire que je ne remarque point, plus de petits, de grands & de tres-grands, & lorsque je marque *retouché*, cela ne s'entend point à vouloir dire que la planche ait été usée; mais bien qu'on y a fait quelque augmentation ou diminution suivant les occasions dans lesquelles ils ont servi; & pour faire remarquer que l'œuvre deNanteüil ne consiste pas necessairement dans tous ces Portraits, où il y a eu des changemens, mais dans les autres seulement, où je n'ay pas fait *ce nota*, encore bien que tous ensemble se donnent l'un à l'autre un ornement particulier. Les dattes des années se trouveront verifiées sur un Journal de Nanteüil que Monsieur Clement, de la

Bibliotheque du Roi m'a bien voulu communiquer, & par les ſingularitez que le R. P. Serbour Bibliothecaire de l'Abbaye Sainte Géneviéve a eu la bonté de m'expliquer ſur les Portraits même.

Differens Portraits du Roy ; *ſçavoir,*

Un tres-grand en ovale couronné, ornemens autour, & deviſe latine en haut, ſujet en large hiſtorié, Mignard d'Avignon, *P. Nant. ſc. en* 61. pour la Theſe de Monſieur de Guenegaud.

Un *idem* en grand repreſenté en habit d'Hermine, & la Croix du Saint Eſprit, il eſt dans une ovale, aubas de laquelle il y a dix vers latins, *Nant. P. & ſc. en* 62. pour Monſieur Vallet.

Un *idem* en grand, repreſenté en cuiraſſe avec trophées d'armes d'un côté, & attributs de muſique de l'autre, *Idem P. & ſc. en* 63. pour Monſieur d'Hocquincourt.

Un *idem* tres-grand, tenant le gouvernail d'un vaiſſeau, il s'y voit pluſieurs ornemens & figures hiſtoriées, *Charles le Brun, inv. Ægid. Rouſſ. omnia ſc. præter effigiem. R. Nant. ſc. en* 63. pour Monſieur Amelot.

Un autre *idem* en ovale, avec les armes

de

de France & inſcription latine, *Nant. ad. vivum p. & ſc. en 64.* pour Monſieur de Brienne.

Un autre *idem* tres-grand en ovale, avec quatre fleurs de Lis aux quatre coins de l'ovale, ſans armes, *Nant. p. & ſc. en 64.* pour Monſieur de Choiſy.

Un autre tres-grand avec des fleur de Lis de même aux coins de l'ovale, *Nant. P. & ſc. en 66.* pour Monſieur l'Abbé Servien.

Un autre *idem* en rabat, armes au bas, *retouché*, *Nant. ſc. en 66.*

Un *idem* tres-grand en large, avec trophées Romaines, en ovale ſans armes. *Nant. ad. vivum P. & ſc. en 67.* pour Monſieur Le Duc d'Albret.

Un autre *idem* retouché, n'y ayant de difference que par le fond qui eſt ſemé de fleur de Lis & ſur lequel eſt l'ovale.

Un autre tres-grand, en cuiraſſe avec neud de diamans à la cravatte, en ovale, feüille de laurier ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. ad. vivum P. & ſc. en 68.* pour Monſieur de Lionne.

Un autre grand en ovale bordure ornée de fleurs de Lis épanoüis ou non, *Nant. ſc. en 69. offer. Hard. de la Hoguette.*

Un autre grand avec quatre Soleils aux quatre coins, avec la mouſtache au crochet, *Nant. ad vivum ſc. en 70. offer. Matt. Yzoré d'Hervault.*

Un *idem* retouché la même année.

Un autre grand, ovale à cordon de laurier & rubans en haut, ſans armes, fleur de Lis ſans nombre qui rempliſſent les coins de l'ovale, *Nant. ad vivum P. & ſc.* pour Monſieur Arnauld.

Un autre tres-grand, ovale à cordon de laurier poſé ſur une peau de Lion, deux emblêmes en bas, & à côté des inſcriptions latines ſans armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 72. offer. Jac. Nicol. Colbert.*

Un *idem* retouché *en* 75. pour Monſieur d'Artagnan.

Un autre tres-grand en ovale, poſé ſur un fond de fleur de Lis; *Nant. P. & ſc. en 76. offer. Ant. Dacquin Abbas.*

Un autre tres-grand en ovale, feüilles de laurier, trophées ſans armes, *Nant. ad vivum P. Ger. Edelinck ſc. en* 79.

PORTRAIS DE PRINCES ET Princeſſes de la Maiſon Royale, & autres perſonnes de diſtinction.

Anne d'Autriche R. Regente; elle eſt en ovale coëffée en cheveux, la couronne ſur la tête, *Mignard P. Nant. ſc. en 60.*

Une *idem* tres-grand, coëffée en veuve, fleur de Lis aux coins de l'ovale; *Nant. P. & ſc. en 66.*

Monſeigneur; il eſt en ovale ſans armes, quatre fleur de Lis aux quatre coins, *Nant. ad vivum P. & ſc. off. Jul. Armand Colbert.*

Philippe fils de France, Duc d'Orleans Frere du Roi; il eſt ovale avec une fleur de Lis aux coins; *offer. Guil. Hierole Jay Nant. ad. vivum fac. en* 71.

Loüis I. Prince de Condé; il eſt en ovale avec la Croix du Saint Eſprit, *Nant. l'a gravé au mois d'Aouſt* 62.

Henry Jules de Bourbon Duc d'Anguien; il eſt ovale avec armes, *Mignard Rom. P. Nant. ſc. en* 61.

Charles d'Orleans Comte de Dunois, tout jeune, en ovale, *Ferdinand P. Nant. ſc. en* 60.

Charles d'Orleans Duc de Longueville Paire de France, *Champ. P. Nant. ſc. en* 55.

Le Prince Charles I. Duc de Lorraine, tout jeune, avec armes au bas de l'ovale, *Nant. ad vivum fac. en* 60.

Anne Marie d'Orleans Duc'eſſe de Nemours, petit octogone, *Beaubrun P. Nant. ſc. eu* 54.

Chriſtine Reine de Suede, avec vers de Scudery, *Bourdon P. Nant. ſc. en* 54.

Loüiſe Marie R. de Pologne & de Suede, coëffée en cheveux, & en bas quatre vers François, *Juſte P. Nant. ſc. en* 53.

Charles II. Duc de Mantouë; ce Portrait fut fait pour un Factum, avec plusieurs vignettes, dont j'ay parlé ci-devant, *Nant. ſc. en 52.*

François de Vendôme Duc de Beaufort; il eſt avec deux mains, vû juſqu'aux genoux, & entouré d'une bordure carrée à feüille d'olives, *Nocret P. Nant. ſc.*

Monſieur de Mercœur Duc de Vendôme frere de Monſieur de Beaufort, petit Portrait avec deux mains, & quatre chiffres aux quatre coins, *Nant. ſc. en 49.*

Charles de la Porte Duc de la Meilleraye, ovale avec armes, *Juſte Pinx. en 48. Nant. ſc. en 62.*

Charles Dailly Duc de Chaunes, Gouverneur des Provinces & Duché de Bretagne, *Nant. ſc. en 76.* tres-grande piece. *offer. Joannes Odiot du Porſmeur.*

Jacques Marquis de Caſtelnau, Mareſchal de France, ovale, *Nant. ſc. en 58.*

Bernard de Foix de la Vallette Duc d'Eſpernon, ovale avec armes, *Nant. ſc en 50.*

François de Bonne de Crequy Duc de Leſdiguieres, ovale avec armes & ſes qualitez, *Nant. en 62.*

Jean B. de Budes Comte de Guebriant Marêchal de France, ovale, il a une mouche à la jouë, *Nant. en 55.*

Frid. Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Bullion &c. *Nant. del. & ſc. en* 49. ovale en grand.

Geofroy Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon le fils, *Nant. ad vivum delin. & ſc. en* 57. *le* 14. *Avril*; il eſt en ovale avec ſes armes.

Le Duc d'Albert, où il n'y a ni écriture ni année, il eſt rare. *Nant. P. & ſc. en* 49.

Un *idem* avec armes & dix vers François au bas, c'eſt le retouché.

Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, ovale avec armes au bas, *Nant. del. & ſc. en* 49.

Un *idem* en cuiraſſe, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 63.

Henry de Lorraine Marquis de Moüy fils d'Henry de Lorraine Comte de Chaligny; il eſt ovale avec armes; dans les premieres épreuves, il n'y avoit point de nom, *Nant. en* 51.

Charles Emanuël Duc de Savoye, avec armes en haut & attributs à côté, & quatre vers latins au bas, *Nant. juxta effigiem ſc. en* 68.

Marie Jeanne B. Ducheſſe de Savoye, avec chiffres en haut, elle eſt coëffée en cheveux, *Laurent du Sour P. Nant. ſc. en* 78.

Jean Frederic Duc de BrunſWich &

de Lunebourg &c. il eſt habillé à la Romaine, *Michelin P. Nant. ſc. tres-grande piece.*

Henry du Pleſſis Guenegaud Treſorier de l'Epargne, en ovale & armes, *Champ. P. Nant. ſc. en 54.*

Un *idem* retouché par l'augmentation de la Croix du Saint Eſprit & du colier des Ordres à ſes armes.

Hugues de Lionne Secretaire d'Etat, Grand Maître des Ceremonies des Ordres du Roi, il eſt en manteau, ſes armes au bas. *Nant. ad vivum ſc. en 55.*

Le même retouché; la difference c'eſt que le nom & les qualitez ſont ajoûtez au bas.

Leon Bouthilier de Chavigny Secretaire d'Etat; il eſt en ovale ſans armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en 52.*

Anne Phelippeaux Villeſavin veuve de Leon Bouthilier de Chavigny, elle eſt dans une ovale feüilles de laurier, ſes armes & celles de ſon mari, *Nant. ad vivum fac. en 56.*

Henry Auguſte de Lomenie, Comte de Brienne Secretaire d'Etat, dans un rond à feüilles de cheſne, ſes armes au bas. *Nant. en 60.*

Loüis Phelippeaux de la Vrilliere Conſeiller d'Etat, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 62.*

André le Févre d'Ormesson, Conseiller d'Etat, il est en ovale avec armes, *Nant. sc. en* 54.

Honoré Courtin Conseiller d'Etat, en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en* 68.

Natalis le Boutz Conseiller d'Etat, il est en grande ovale avec armes & devise latine, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 71.

Guido Chamillard Maître des Requêtes, en ovale avec armes, *Nant. en* 64. il y a des épreuves où il y a des glands au rabat & d'autres où il n'y en a point.

Pierre Poncet Maître des Requêtes, il est en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en* 60.

Dom Juan *de Austria* petite ovale, *Nant. sc. en* 73.

Joan. B. Van-steenberghen, *Reg. Cathol. in summo Belgicæ di Casterio á Conf. Libel. & fisci advocatione. Du Chastel P. Nant. sc. en* 68. il se nomme l'Avocat d'Hollande.

Guil. Egon Landgrave de Furstemberg, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 71. tres-grande piece. *Off. Zacharius Morel.*

Ant. Barillon de Morangis Maître des Requêtes, ovale & armes, *Nant. ad vivum fac. en* 61.

François Blondeau President en la Chambre des Comptes, il est en ovale

avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Michel Larcher Conſeiller du Roy en ſes Conſeils Preſident en la Chambre des Comptes, avec armes, *Nant. fac.*

Un *idem* même grandeur ſans nom de Nanteüil, il eſt vû de face avec quatre chiffres aux quatre coins *en* 49.

François Antoine du Lieu Maître des Comptes, grand ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 67.

Claude Renauldin de l'Iſle-Vallon Procureur general du grand Conſeil, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 58. *le* 23. *Aouſt.*

Un *idem* ſans aucune difference que des vers François au bas dans des branches de laurier.

Melchior de Gillier Conſeiller du Roi Maître d'Hôtel de Sa Majeſté, *Nant. del. & ſc. en* 52. il le lui a dédié.

Mad. de Gillier, dans une ovale, coëffée en cheveux, quatre vers François au bas, *Nant. fec.*

Pierre Seguier Chancelier de France, il eſt en ovale avec armes, *Charles le Brun P. Nant. ſc. en* 57.

Un *idem* ſans difference, *Il eſt marqué* 61.

Un *idem* à moitié corps aſſis; on y voit de grands attributs, la piece eſt grande en large, *idem P. idem ſc. en* 56.

Michel le Tellier Chancellier de France, il eſt en carré ſans armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en 53.*

Un *idem du* 1. *Juillet* 58. ovale ſans inſcription, *Nant. ad vivum delin. & ſc.*

Un *idem du* 17. *Aouſt* 58. il eſt octogone retouché.

Un *idem du* 20. *Juin* 59. ovale ſur piédeſtal avec armes, *Nant. ad vivum del. & ſc.*

Un *idem du* 23. *Juillet* 59. retouché par l'ovale qui eſt de laurier, & quatre chiffres couronnés aux quatre coins, avec feüilles de cheſne en bas & de laurier en haut.

Un *idem du* 11. *Juillet* 61. ſur piédeſtal ſans armes, en octogone, feüilles de Cheſne, *Nant. ad vivum P. & ſc.*

Un *idem en* 61. retouché, c'eſt une ovale au lieu d'octogone.

Un *idem*, ſujet en large ovale, feüilles de cheſne, accompagné d'enfans & attributs, *Franc. Chauveau ornam, del. J. Boulanger ſc. Nant. effig. fec.*

De ces derniers il y en a eu un pour Monſieur Chauvelin, un pour Monſieur de la Salle, & un autre pour Monſieur de Saint Poüanges.

Un *idem en* 67.

Un autre *idem*, même année, ovale, feüille de laurier avec armes, *Nant. ad vivum ſc.*

Un *idem* tres-grand en ovale, *Nant. P. & ſc. en 74. offer. Joan. Armandus Bazin de Beſons Abbas.*

Un *idem* tres-grand en ovale, feüilles de cheſne, rubans en haut avec le nom, le fond fleurdeliſé, *Nant. en 78. offereb. Stephanus Laudais.*

Un autre *idem* tres-grand, *offer. Michael & Ludovicus le Pelletier, Nant. ad vivum P. Petr. Vanſchuppen ſc. en 80.*

Etienne Daligre Chancelier de France, en ovale ſans armes, tres-grande piece pour theſe, *Nant. ad vivum P. Gerard Edelinck ſc.*

Loüis Boucherat Seigneur de Compans, depuis Chancelier de France, tres-grande piece avec armes, *Nant. en 77. offer. Seraphinus de Pajot.*

Item un autre en 76. *offer. Joan. Auſies de Fonbonne.*

Nicolas Fouquet Sur-Intendant des Finances, en ovale, *Nant. en 61.* à quelques premiers épreuves, il y a Miſſire & aux autres Meſſire ; tous en 61.

Jean Bapt. Colbert Contrôlleur General & Secretaire d'Etat, ovale & ſes armes en bas, *Champ. P. Nant. ſc. en 60.*

Un *idem Champ. P. Nant. ſc. en 62.*

Un *idem* avec quatre chiffres aux quatre coins de l'ovale à feüilles de laurier, *Nant. ſc. en 65. retouché.*

Un *idem* tres-grand en ovale avec trois C. entrelassé à chaque côté, & est écrit Ministre d'Etat, *Nant. P. & sc. en 68. retouché.*

Un autre *idem* petite ovale, dans un grand sujet en large historié par deux figures hieroglifiques, *Nant. P. & sc. en 67. offer. Bechamel.*

Un autre *idem* tres grand, dans une ovale à feüilles de chesne, & deux C. couronnez par le bas de l'ovale, & en haut un ruban, *Nant. ad vivum P. & sc. en 70.*

Un autre *idem* tres-grand, l'inscription à l'ovale, & deux C. couronnez à chaque coté de l'ovale, *Nant. ad vivum sc. en 76. off. Joannes Baptista le Grand.*

Simon Arnauld Seigneur de Pomponne Ministre d'Etat, il est en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum P. & sc. en 75. offereb. Gaspard. Claud. Garrot.*

François Michel le Tellier Marquis de Louvois Secretaire d'Etat, il est en ovale tres-grand, avec ses armes, *Nant. ad vivum en 77. off. Carol. Maurit. le Boïstel Abbas.*

Loüis Hesselin Maître de la Chambre aux deniers, en ovale avec armes & attributs, *Nant. ad vivum en 58.*

Un *idem* sans nom, même année, gravé par Nanteüil de la même maniere de Mellan à cause d'une contestation qui étoit entr'eux, pour faire voir qu'il le gra-

veroit aussi bien & comme lui d'une seule taille & à meilleure composition, il en fit d'autres de ce caractere, que je marque en leur place.

Un *idem* même année, differencié par l'écriture seulement, il y en a même qui font une piece du Portrait seul en ovale.

Alexandre de Seve Prevost des Marchands, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en 62.*

Pierre Seguier Marquis de Saint Brisson Prevost de Paris; il est en ovale, petit Portrait avec armes, *Nant. ad vivum sc. en 59.*

Mathieu Molé Garde des Sceaux, & Premier President au Parlement de Paris. il est ovale, *Nant. en 53.*

Edoüard Molé President au Parlement dédié par Nanteüil à Messire Matthieu Molé, *Nant. en 53.*

Guillaume de la Moignon Premier President, il est en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum facieb. en 76. offerebat Ant. Franc. César Darmes de Busseaux.*

Un *idem* sans nom, en ovale avec robbe fourée, armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en 59.*

Un *idem en 61.* retouché par l'inscription sur l'ovale.

Un *idem en 63.* en ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum P. & sc.*

De Novion Premier Preſident, il eſt ovale ſans inſcription, *Nant. fac. en* 54.

Un *Idem en* 55. *retouché.*

Un *idem* en octogone à feüilles de cheſne & ſes armes, *Nant. ad vivum fac. en* 55.

Un retouché *en* 56.

Un autre avec la Croix du Saint Eſprit *en* 57. tout de même que *celuy de* 55.

Un *idem* retouché *en* 58. & un autre *idem en* 62.

Un *idem* en ovale feüilles de laurier, en robbe fourrée, *Nant ad vivum P. & ſc. en* 64.

Pomponne de Bellievre, Premier Preſident, il eſt en bordure carrée, vû de front ſans armes au bas, *Champ. P. Nant. ſc. en* 53. on voit à quelques-uns deux vers latins au bas.

Un *idem* avec lettres & armes au bas de l'ovale, *Charles le Brun P. Nant. ſc. en* 57. ce Portrait peut paſſer pour le chef-d'œuvre de Nanteüil, tant pour la tête que pour le vêtement.

François Theodore de Neſmond Preſident à Mortier, il eſt en ovale en robe fourrée, *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Jean Antoine de Meſme Preſident à Mortier, il eſt ovale, *Nant. fac. en* 55.

Un *idem* ſans nom ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. del. & ſc. en* 50.

Un *idem en 56. retouché.*

Un *idem en 61.* ovale avec armes.

Loüis de Bailleul Prefident à Mortier, il eft en ovale avec armes, *Nant. ad vivm fac. en 58.*

Un *idem en 61.* different feulement par la datte.

Un *autre idem en 68. retouché.*

Jacques Le Coigneux Prefident à Mortier, il eft en ovale avec bonnet carré, *Beaubrun P. Nant. fc. en 54.*

René de Longueil Marquis de Maifons, Prefident à Mortier, il eft en ovale avec armes dont le fond eft tout blanc, *Nant. ad vivum fc. en 53.*

Un *idem* avec lettres, *en 60. Nant. ad vivum fac.*

Un *idem* avec les armes dont le Champ eft d'azur au chef d'or, il y a l'infcription à l'ovale & l'année 61.

Le même retouché en 62. fans difference que de l'année.

Un de même en 67.

Un *idem* en ovale retouché ; il n'y a de difference que des branches de Lis & de laurier en bas, & en haut des rubans qui en garniffent les coins, *Nant. fac. en 68.*

Jacques Amelot Chevalier, Premier Prefident de la Cour des Aydes, il eft en ovale avec armes. *Nant. ad vivum fac. en 55.*

Un autre *idem* écrit Marquis de Mautregard &c. il eſt different de l'autre par l'inſcription, les armes & le fond de l'ovale picqueté, par conſequent retouché.

Jean Dorieu Preſident de la Cour des Aydes, armes au bas, *Nant. ad vivum fec. en 60.*

François Lotin de Charny Preſident és Enquêtes du Parlement, il eſt enova, le ſans armes, *Nant. ad vivum facieb. en* 57.

Un autre *idem* retouché, la difference eſt qu'il y a des armes au bas.

Etienne Jehannot de Bartillac Conſeiller &c. il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 66.*

Un *idem* retouché, il n'y a de difference que par quatre chiffres, & une couronne de Comte ſur ſes armes, *Nant. en 68.*

Pierre Payen Sieur des Landes Conſeiller au Parlement &c. en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 59.

Pierre de Maridat Conſeiller, en ovale avec vers Latins & François, petit Portrait, *Nant. ſc.*

Denis Marin Conſeiller, en ovale, *Dieu P. Nant. ſc. en* 61.

Benoiſe Conſeiller en la grande Chambre, il eſt en ovale avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 51.

Boileau Greffier du Parlement en ovale ſans armes, *Nant. en* 58.

Jean de Mesgrigny premier Président au Parlement de Toulouse, il est en ovale avec une devise & armes, *Jean Daret P. Provençal del. Nant. sc. en* 52. quoique ce Portrait soit de lui-même tres-blanc, j'en ay vû une tres belle contr'épreuve.

Gaspard de Fieubet Premier Président de Toulouse, il est en ovale & armes au-dessus, *Nant. le fit sur un Portrait qu'on luy envoya de Toulouse en* 54.

Chaubard Conseiller au Parlement de Toulouse avec armes., *Nant. en* 51.

Pierre Jeannin Président au Premier Parlement de Bourgogne, il est en ovale grande avec barbe, *Nant. en 56.*

Denis Talon Avocat General au Parlement, il est en ovale tres-grande piece sans armes, quatre Croissans surmontez d'un épy de bled aux quatre coins de l'ovale, *Nant. P. & sc. en 69.*

Un *idem* avec bordure carrée, feüilles de chesne avec des chiffres à côté, *Nant. ad vivum fac.*

Dreux d'Aubray Lieutenant Civil du Châtelet de Paris, en ovale, *Nant. ad vivum fac, en* 58.

Jean le Camus Lieutenant Civil, tres-grand en ovale, *Nant. en* 74. *offer. Joan. des Hayettes.*

Cardinaux,

CARDINAUX, EVEQUES, ET AUTRES PERSONNES D'EGLISE.

Le Cardinal de Richelieu, *Champ. P. Nant. ſc. en* 57.

Le Cardinal Mazarin, il eſt dans une ovale ſans inſcription, ſes armes ſimples au bas en 53. il eſt à une taille comme de Mellan.

Un *idem* retouché par quatre faiſceaux d'armes aux quatre coins de l'ovale, ſans armes, *en* 54.

Un autre en 55. avec ſes armes ſimples eſt écrit au chappeau *dat formas adimitque*; & quatre vers latins à côté des armes, il a été fait pour la Theſe de Monſieur de Lavau.

Un ſans armes bordure carrée feüilles de cheſne, *Nant. ad vivum fac. en* 56.

Un autre dans un octogone feüilles de cheſne, ſes armes ſur un manteau Ducal cantonné de deux étoilles & de deux fleurs de Lis, avec couronne de Duc.

Un autre du 24. Aouſt même année dans une ovale feüilles de laurier ſans armes: en bas l'on voit dans des cartouches les Villes de Rethel & d'Arras & dans une vignette au milieu des deux la repreſentation du Roy qui paroît malade dans ſon lit.

Ces trois derniers de 56. furent pour les Theſes de Meſſieurs de Brienne, de Seve & Cantariny.

Un *idem* d'aprés Van-mol en ovale, ſans inſcription & ſans année, il doit être *de* 58.

Un *idem* en 58. le quatriéme Février, il eſt en ovale, le fond eſt chargé de quatre chiffres, deux couronnes en bas & deux chapeaux en haut.

Un *idem en* 59. un peu plus petit, en ovale ſur un fond d'étoilles.

Un *idem* même année dans un octogone, avec faiſceaux d'armes, Chiffres, Chapeau, Cardinal & Manteau Ducal.

Un autre, tres-grande piece en large: il eſt repreſenté en figure entiere aſſis dans un fauteuil, il s'y voit auſſi une belle galerie, *Fran. Chauveau del. Nant. ſc. en* 59. il y a auſſi le bas de la Theſe, elle fut faite pour Monſieur le Tellier preſentement Archevêque de Reims.

Un *idem en* 60. *le premier Juillet*, a ſervi pour une Theſe de Monſieur Poncet; le Portrait eſt en ovale avec differens ornemens, les armes de France & de Navarre en bas, & differens neuds de rubans, où l'on voit une deviſe latine, *Pierre Mignard P.*

Un *idem* en 61. dans une ovale à feüilles de laurier, ſans armes; au bas eſt la de-

vise, *hic est monstrorum* &c. *Pierre Mignard P. Nant. sc.* pour la These de Monsieur de Richelieu.

Le même retouché avec armes & écritures, & au milieu une arme de la maison de Charost pour qui il l'avoit faite.

Le même retouché, il est en ovale avec quatre medailles aux quatre coins, sans armes, pour Monsieur Talon.

Pierre de Bonzi Cardinal Archevêque & Primat de Narbonne, grand Aumônier de la Reine, il est en ovale, tres-grande piece pour une These, & est écrit *offer. Renatus, Gaspard Joubert. Nant. ad vivum fac. en* 78.

Un *idem* en ovale sans armes ni datte, *Nant. ad vivum del. & sc. en* 57.

Un du Cardinal Antoine Barberin en ovale, feüilles de chesne, *avec armes Nant. P. & sc. en* 63.

Un *idem* avec armes, bordure octogone, *Nant. P. & sc. en* 64. il y en a encore un de retouché en ovale avec inscription, il est aussi *de* 64.

Le Cardinal de Rets, il est dans un carré & en bas est écrit, *Illa tuetur, hac domat en* 50.

Un *idem* en ovale de feüilles de laurier, avec rubans en haut & armes en bas.

Un *idem* en 59.

Le Prince Emanuël Theodose de la Tour

d'Auvergne Duc d'Albret, il eſt en ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en 68.* Un *idem Cardinal de Boüillion*, il y a des Tours en bas, *Nant. P. & ſc. en* 70. tres-grande piece, *offer. Leonorius Ferret.*

Un autre *idem* tres-grand pour Theſe, il eſt en ovale, *Nant. P. & ſc. en* 78. *offereb. Barthol. Chappuis de la Fay.*

Philippe Emanuël de Beaumanoir de Lavardin, Evêque du Mans, du depuis Cardinal, il eſt dans une ovale avec armes au bas, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 51.

Un *idem* retouché en 54. quatre chiffres en font la difference.

Un *idem* en 60. avec armes ſans nom, dans un octogone de cheſne.

Un *idem* retouché en 66. l'ovale & la Croix de l'Ordre du Saint Eſprit en font la difference.

Hardoüin de Perefixe Archevêque de Paris, *Nanteüil ſc. en 62.* avec armes au bas, dans la maniere de Mellan.

Un *idem* retouché par la bordure, avec inſcription.

Un autre en 63. il eſt en ovale avec armes.

Un autre *idem* petit en ovale ſur un fond plein d'étoiles ſans armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 65.

Un autre *idem* tres-grand en 65. il eſt en ovale, quatre étoiles aux quatre coins, *Nant. P. & ſc.*

François de Harlay de Chanvallon en grande ovale de laurier ſans armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 71.

Un autre *idem* Archevêque de Paris, ovale & inſcription ſans armes, tres-grande piece, *Nant. ſc. en* 73.

Céſar d'Etrées Evêque & Duc de Laon depuis Cardinal & Pair de France, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 60.

Henry de Savoye ou d'Aumale Archevêque & Duc de Reims, il eſt en ovale où eſt écrit, *Nant. ſc. en* 51.

Un autre *idem en* 52. & de chacun il en a un de retouché par quelque changement.

Charles de Paris d'Orleans Comte de Saint Paul Abbé de Saint Remy de Reims, il eſt en ovale avec armes, *Ferdinand P. Nant. ſc. en* 60.

Charles Maurice le Tellier, repreſenté en Abbé en deux differens Portraits, dont un ovale & l'autre en octogone. *Nant. P. & ſc. en* 63.

Un autre en 64. retouché, il en eſt carré au lieu d'être octogone.

Un *idem en* 70. *Nant. P. & ſc.* il eſt en ovale, où eſt écrit Archevêque Coadjuteur de Reims.

Un autre *idem* retouché par quelque changement.

Le même tres-grand pour These, même inscription, *Nant. ad vivum fac. en 72. offer. Josephus Brunet.*

Un *idem* tres-grand aussi en ovale, sans armes, avec ruban au haut portant l'inscription & en bas, *offer. Philip. Favart.*

Un *idem* retouché, où est écrit, *offer. Henric le Goix.*

Un *idem* grand pour These, *Nant. ad vivum fac.* il est ovale, & est écrit en bas, *offer. Ægidius de la Tournelle.*

Jacques Nicolas Colbert Abbé du Becq, Prieur de la Charité, &c. avec trois C. entre-lassez aux quatre coins, trés-grande piece en ovale pour These, *Nant. P. & sc. en 76. offereb. Joa. Guestre de Preval.*

Un *idem* tres-grand pour These, il est en ovale à feüilles de laurier, inscription en haut sur un ruban, & en bas, *Nant. P. & sc. en 73. offer. Nic. de Bragelonne.*

Un *idem* retouché par quelque changement, *offer. Par Nosdier.*

Jean de Montpezat de Carbon, grand Portrait ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en 73.* aux premieres épreuves est écrit Archevêque de Bourges, & aux autres Archevêque de Sens.

Pierre du Cambout de Coaslin Evêque d'Orleans premier Aumônier du Roy, dont un en Abbé sans inscription, en 58.

Un autre *idem* petit Portrait dans un octogone ſur une maniere de carré de papier avec armes; au bas de la bordure, eſt écrit, *Nant. eff. del. Lenfant ſc. en 61.*

Un *idem* en 66. où eſt écrit Evêque d'Orleans.

Jacques Benigne Boſſuet Evêque de Condom, Precepteur de Monſeigneur le Dauphin, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 74.

Claude Joly Evêque & Comte d'Agen, âgé de 65. ans, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 73. avec armes.

Victor le Bouthilier, il eſt dans un octogone, armes au bas, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en 51.*

Autre *idem* en 59. avec armes ſans inſcription.

Un tres-grand en large avec attributs ſous l'ovale, *Nant. P. & ſc. en 62.*

Jean de Maupeou Evêque & Comte de Châlon ſur Saone, en grande ovale avec armes au bas, *Nant. P. & ſc. en* 71.

Michel Amelot Archevêque de Tours, ovale ſans armes, il eſt tres-grand, *offer. Carol. Amelot, Nant. fac. en* 75.

Un *idem* grand ovale avec inſcription & armes au bas.

Ferdinand de Neufville Evêque de Chartres, dans un octogone feüilles de laurier avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 57.

Un *idem* ovale, *Nant. P. & sc. en 64.*

Un *idem* retouché en 65.

Deux autres *idem*, dont un en 68. & l'autre en 69. retouchez par les Croix de ses armes sur le fond, sans difference que de l'année.

Claude Auvery Evêque de Coutance Tresorier de la Sainte Chapelle, ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en* 60.

Un *idem* en 60. retouché par quelque changement à la bordure.

François de Clermont de Tonnerre Evêque & Comte de Noyon, ovale & armes, *Nant. ad vivum sc. en* 55.

Un *idem* en 55. il est en Abbé, le premier est le retouché.

Denis de la Barde Evêque de Saint Brieu, il est en octogone feüilles de chesne avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 57.

Dominique de Ligny Evêque de Meaux, dont un sans nom & en Abbé est en 54.

Un *idem* ovale, avec nom & armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 61.

Un autre *idem* retouché, est en 67.

François Servien Evêque de Bayeux, en octogone, feüilles de chesne avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en 56. le 13. Novembre.*

Un *idem* en 57. retouché par l'inscription.

Loüis

Loüis Daunis d'Attichy Evêque d'Autun, ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en 65.*

François Boſquet Evêque de Montpellier, ovale en grand, *Nant. P. & ſc. en 71.*

Loüis de Suze Evêque & Comte de Viviers, Prince d'Uſez; ovale, & armes, *Nant. ad vivum fac. en 56.*

Franc. Mallier Evêque de Troye; ovale avec armes, *Velut P. Nant. ſc. en 57.*

Franc. de Neſmond Evêque de Bayeux, ovale, *Nant. P. & ſc. en 63.*

Un *idem* en 67. il y a quatre cornets aux quatre coins, il y a même quatre vers François au bas, *c'eſt le retouché.*

De Matignon Evêque de Liſieux, ovale avec armes, *R. P. Antoninus ad vivum del. Nant. ſc.*

Un *idem* retouché, où il y a les coliers de l'Ordre.

François Molé Abbé de Sainte Croix de Bourdeaux, ovale & armes, *Nant. deli. & ſc. en 49.*

Jule Paûl de Lionne Abbé de Marmouſtier, Prieur de Saint Martin des Champs, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 67.*

Michel le Maſſe Prieur des Roches grand Chantre de Paris, il eſt ovale, & armes, *Nant. ad vivum ſc. en 58.*

Un *idem* en 61. avec armes.

Claude Thevenin Chanoine de Paris, *Nant. ad vivum fac. en* 53.

Un *idem* en 57. avec nom.

Pierre Bouchu Abbé de la Ferté, ovale & armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en 69*.

Un *idem* retouché, où il eſt marqué Abbé de Clairvaux.

Baſile Fouquet Abbé, il eſt en ovale avec le cordon bleu, & ſes armes, *Nant. ad vivum fac. en* 58.

Nicolas Parfait Abbé de Bouzonville Chanoine de Paris, en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. G. Edelinck ſc.*

Boſchard Abbé de Champigny, Chanoine de Paris, ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac.*

François Blanchart Abbé de Sainte Geneviéve & General, grande ovale, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 73.

Charles Faure Chanoine & Abbé de S. Geneviéve, petite ovale, *Nant. ſc. en* 49.

Pierre Lallemant Prieur de Sainte Geneviêve & Chancelier de l'Univerſité, il eſt en ovale, *Nant. ſc. en* 78.

Jean Fronto Chanoine de Sainte Geneviéve & Chancelier de l'Univerſité, *Fr. Cabouret poſt mortem del. Nant. ſc. en* 63.

Hipolite Ferret Curé de Saint Nicolas du Chardonnet, grand Vicaire de Paris, grande ovale, *Nant. P. & ſc. en 69*.

Le Portrait d'un Religieux de Saint Nicaiſe de Reims, que l'on dit avoir été le Maître de Nanteüil pour le Latin, & qu'il a gravé dans le tems de ſes claſſes avec un cloud qu'il éguiſa en burin.

DIFFERENS PORTRAITS de Perſonnes diſtinguées qui ont écrit.

Pierre Gaſſendi Prevoſt de l'Egliſe de Dignes en Provence, il eſt en ovale, ſon nom eſt au bas avec quatre vers latins, *Nant. fac. en* 58.

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, petit Portrait carré poſé ſur un fond noir, *Nant. ad vivum ſc. en* 57.

François de la Mothe' le Vayer Precepteur de Monſieur, petit Portrait, *Nant. del. & ſc. en* 61.

Gilles Menage fils de Guillaume, petit Portrait en carré, il eſt avec deux mains, *Nant. ad vivum ſc. en* 52.

Pierre & Jacques Dupuy enſemble dans deux petites ovales, ſe faiſant regard. *Nant. fec. en* 48.

Pierre Dupuis fils de Claūde, petit Portrait *en* 53.

Un autre *idem* appellé le grand Dupuy, il eſt en ovale avec armes en bas, *Nant. en* 48. cette piece étoit tres-rare, mais elle ne l'eſt plus tant, depuis dix ou douze ans que la planche fut apportée de proche Lion à Paris.

Jean François Sarazin Conseiller du Roy, il est en ovale sans armes, & quatre vers François au bas, *Nant. del. en 49. & sc. en 56.*

Jean Chapelain Conseiller du Roy, il est en ovale sans armes, il y a au bas une emblême dans un cartouche avec devise latine, *Nant. ad vivum del. & sc. en 55.*

Voiture, petit Portrait ovale avec vers François au bas. *Champ. P. Nant. sc. en 49.*

David Blondel petit Portrait ovale, devise en haut, & ses armes, *Nant. del. & sc. en 50.*

George de Scudery Gouverneur du Fort de Nôtre-Dame de la Garde. &c. petit Portrait en ovale, il y a des chiffres doubles, *Nant. sc. en 54.*

Jean Loret de Carentan en Basse Normandie, avec vers François, *Nant. en 58.* il a fait la Gazette Burlesque.

Yvelin, dit le petit Milord Anglois, ou le Portrait Grec, parce qu'il y a du Grec au bas, où est écrit aussi *meliora retinete* il est en ovale, *Nant. sc. en 50.*

Le Portrait de Marc de Vulson Chevalier Sieur de la Colombiere, avec attributs & ces mots, Pour bien faire, au bas est marqué *Franc. Chauveau del. Rob. Nant. effig. del. Nicol. Regnesson sc.* cette piece sert de titre historié pour un Livre in fol. qui traite du Blason.

Marin *Curæus* de la Chambre, Medecin du Roy. *Nant. del. ad vivum & sc.* avec armes.

François Guenaut Medecin de la Reine. *Nant. ad vivum P. & sc. en 64.* ſans armes.

Antoine le Pautre Architecte de Monſieur, & Ingénieur du Roy, il eſt de face, en ovale ſur piédeſtal où eſt écrit, Deſſeins de pluſieurs Palais, Plans, &c. inventés par Ant. le Pautre, Architecte & Ingénieur; il y a deux enfans au bas avec attributs & du païſage, le portrait eſt de Nanteüil, le reſte gravé par le Pautre.

Il n'a pas été mis dans ſon rang les trois portraits qui ſuivent; ſçavoir,

Un Cardinal Mazarin, buſte en ovale de laurier avec armes au bas, il eſt marqué auſſi du 24. Aouſt 56.

Autre *idem*, Mazarin auſſi de 56. avec armes au bas; mais il eſt en octogone, & cantonné de deux fleurs de lis, & de deux étoilles, ce qui fait la difference d'un autre ſemblable qui eſt ovale.

Autre *idem*, Mazarin, ovale unie, armes au bas, avec quatre vers Latins commencant par ces mots, *Quam bene difficiles*, &c. il eſt en camail & rabat.

Nota, Que dans la page 48. Catalogue du Cabinet du Roy, où eſt marqué d'Antoine Vandick, *liſez* du VIEUX PALME.

Il a été obmis l'article ſuivant qui ſe doit lire enſuite.

D'ANTOINE VANDICK, ſaint Antoine de Padoüe adorant le petit Jeſus, ce Tableau a 5. pieds 11. pouces de haut ſur 4. pieds 11. pouces de large. *Ægid. Rouſſel. ſc.*

Dans la page 176. Catalogue des Caraches, liſez cet article obmis.

Achille reconnu par Uliſſe, grande piece en large, dediée à Meſſire Achille du Harlay premier Preſident. *Annib. Carache pinxit. Audran ſc.*

TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS, & des noms des Peintres dont j'ay parlé dans ce Volume.

SOMMAIRE Historique d'Architecture au-devant de la matiere, reclame a
Dans le commencement du discours, marqué par haut du chiffre 1. *& par un grand A. dans le bas, je parle de l'Antiquité, & de*
Bularchus, Alcamenes, Polignotus, Apollodore, Evenor, Parrazius, Zeuxis & Asclepiodore, page 4. *&* 5
Demon, Thimante, Apelles, Pyrgotelle & Lysippe Sculpteurs, Pamphile, Protogen, Amphion & Aristide. p. 6. *&* 7
Theomnestus, Phirrichus & nombre d'autres dans la p. 8
Irene & Calipso, ont professé la Peinture, une remarque sur le Cheval de Troye, p. 9. *&* 10.
Les quatre Ecoles Antiques p. 11. *l'Utilité des Antiques,* p. 12
Ouvrage de Policlette fameux Statuaire, p. 13
Reflexions sur les Proportions & beautez de Contours qui se trouvent dans le Laocoon,

l'Apollon, le Gladiateur, & autres, p. 15. *& les suivantes.*

Par rapport à d'autres Modernes, quelque chose d'Albert Durer, & de l'Origine des armes des Peintres, p. 31. *& quelque chose de Monsieur le Brun par avance*, p. 33.

Quelques sentimens de l'Academie sur le Trait, le Dessein, les Proportions & autres parties du Tableau; p. 36. *& les suivantes, sur l'Expression*, p. 41. *sur l'Ordonnance & disposition*, p. 45. *les actions*, p. 46. *les vêtemens*, p. 47. *la couleur*, p. 50. *& les suivantes, deffinition de la Peinture, quel est son Dessein & son Coloris*, p. 58. *& les suivantes, avec comparaisons familieres.*

Discours sur le Beau Naturel, p. 73. *pour dans les suivantes en tirer des principes & Maximes essentielles de la Peinture.*

Portraits des Ouvrages Gothiques, p. 82. *& suivantes.*

Jean Cimabué, par où commencent les Peintres Gothiques, & Giotto, p. 86

Ambrogio Lorenzetti de Sienne & Buffalmacco de Florence, p. 88. *Petro Cavallini & André Taffi*, p. 89. *Cosme Rosselli de Florence, & Simon Memmi ou Sanneze de Sienne*, p. 90. *le Giotino, Thaddeo, dit Gaddo Gaddi*, p. 91. *André Pisani*, p. 92

Origine de l'Academie de Florence, p. 93.

& les ſuivantes, où eſt parlé de Giacomo Caſſentino, du Spinello, Lorenzo dit Bicei, Maſſolino, Duccio, Galeſtruccio, & Maſſaccio, Mario Albertinelli, Thaddeo Bartholo Lippo, Gozoli & Frere Jean Angelic da Fiezole.

Frere Philippe Lippi, p. 97. *Philippe Lippi ſon fils*, p. 98. *Sandro Boticello*, p. 99.

L'Invention de la Peinture à huile & quelque choſe de Jean Vaneick, p. 101. *Andrea Mantegna*, p. 102. *Dominique Girlanday & André Verochio*, p. 104. *Leonard de Vinci*, p. 105. *& ſuivantes. Ses Eleves*, p. 109. *Pierre Perugin, Girolamo-Genga, & Bernardin Pinturicchio :* p. 110

Dames qui ont excellé dans les Arts Propertia de Roſſi, p. 111. *Plautille, Lucrece Queſtelli de la Mirande, Sophoniſbe de Cremone, & ſes ſœurs*, p. 112. *François Mazzuoli ou Parmeſan*, p. 113. *François Francia natif de Boulogne, ſes Eleves, & Lorenzo Lotto*, p. 115 & 116.

Des Peintres ſur verre, & de la maniere de peindre ſur cette matiere, p. 117. *& ſuivantes. La conſtruction du fourneau & la maniere d'y donner le feu*, p. 131. *& ſuivantes.*

Diſcours de Maiſtre Claude, Jacques du Paroy, Albert Durer, Lucas de Leyde & nombre d'autres Peintres ſur verre, p. 135. 136. *& ſuivantes.*

Traité de la Graveure en general, p. 138. *des dispositions pour graver*, p. 141. *&* *suivantes.*

La maniere de graver pour les differens sujets que l'on a à traitter ; sçavoir du Poil, des Cheveux & de la barbe ; de la Sculpture, des étoffes mattes & luisantes, du Velours & de la Panne, des métaux, de l'Architecture, du Païsage, des eaux, des nuages, le tout dans les p. 144. *& les suivantes.*

Pour conserver de l'égalité & de l'union dans tout l'ouvrage, tant des petits que des grands, p. 152. *& les suivantes.*

De la Graveure à l'eau forte, de ses qualitez particulieres, du goût des Estampes, les noms de ceux qui les ont le plus recherchez, trois sortes de curieux d'Estampes, p. 156. *& suivantes.*

Discours sur les noms & les marques des Anciennes Estampes Gothiques, p. 160. *& suivantes.*

Noms de quelques vieux Maîtres dont les noms sont chiffrez pour rapporter aux deux planches qui en marquent les caracteres, p. 163. *& les suivantes.*

Autres noms expliquez, p. 176. *& suivantes.*

Autres noms chiffrez de Graveurs François & autres qui ont rapport à une troisiéme planche, p. 180

Autre quantité de differens noms d'Anciens

Graveurs, p. 183. *& suivantes.*
Description des onze Catalogues que je donne ci-aprés, p. 188.
Idée d'une belle Bibliotheque, p. *premier du petit alphabet*, *& les suivantes.*
Le Catalogue de Marot Pere & fils, p. 29. *& les suivantes.*
Le Catalogue des Estampes du Cabinet du Roy, p. 43. *& les suivantes.*
Le Catalogue des Estampes de Monsieur Vandermeulen, p. 63. *& les suivantes.*
Le Catalogue de la Gallerie du Palais Royal, p. 73. *& les suivantes.*
Le Catalogue des May de Nôtre-Dame, p. 79. *& les suivantes.*
Le Catalogue de la Gallerie du Prince Leopold, p. 101. *& les suivantes,*
Le Catalogue de Pierre Paul Rubens, p. 107 *& suivantes*
Le Catalogue d'Antoine Vandick, p. 141. *& suivantes.*
Le Catalogue des Caraches, p. 165. *& Suivantes.*
Le Catalogue de Nanteüil, p. 189. *& suivantes.*

Fin de la Table.

SPECIAL 85-B
19934-3

v. 1

THE GETTY CENTER